



AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

D'autre part, toute contrefaçon, plagiat, reproduction illicite encourt une poursuite pénale.

Contact : ddoc-theses-contact@univ-lorraine.fr

LIENS

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 122. 4

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 335.2- L 335.10

http://www.cfcopies.com/V2/leg/leg_droi.php

<http://www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques/droits/protection.htm>

Thèse de Doctorat des Sciences de l'Education

**CORPUS DES ENTRETIENS ET
DES QUESTIONNAIRES**

VOLUME 4

Présenté par Marco AGOSTINI

sous la direction de M. le Professeur Gérard FATH

AVRIL 1999

Université de Nancy II

U.F.R. Connaissance de l'Homme

Département des Sciences de l'Education

DEUXIEME ANNEE

TROISIEME ENTRETIEN

I. Retour sur la fiche de renseignements (et en particulier les aspects privés)**FICHE DE RENSEIGNEMENTS COMPLEMENTAIRE****ANNEE 2**

Entretien n° 3 réalisé le.....

NOM :**PRENOM :**

1) Des changements de situation "privée" se sont-ils produits cette année? Si oui, lesquels ?

- situation familiale :

- nombre d'enfants :

- lieu de résidence :

- profession de l'époux :

2) Quel poste occupez-vous cette année ?

ANNEE SCOLAIRE
- lieu d'exercice (nom de la commune)
- cadre vu comme : citadin, semi-rural ou rural
- poste demandé en priorité (fiche de vœux) : oui-non Sinon, en quelle position ?
- si direction d'école : demandée ? oui-non
- secteur (s) d'exercice : élémentaire, maternelle, spécialisé, autre (s)
- classe (année et cycle)
- nombre d'élèves et répartition (si cours multiple)
- nombre de classes dans l'école

POUR MEMOIRE

Poste (s) occupé (s) précédemment :

II. Changements intervenus par rapport au poste précédent**A. Dans les aspects affectifs****1) Relations avec les partenaires**

1.a) le groupe-classe

1.b) les collègues

1.c) les parents

1.d) l'équipe de circonscription (conseillers pédagogiques et inspecteur)

1.e) les intervenants extérieurs

2) Relations intra-psychiques

2.a) valeurs

2.b) exigences

2.c) responsabilité

2.d) éthique

3) Besoins de formation ressentis d'un point de vue relationnel (voir information, médiation)

B. Dans les aspects opératoires

1) Concernant la notion de polyvalence

- 1.a) Maîtrise des grands concepts et des connaissances de base
- 1.b) Initiation des élèves à une langue vivante
- 1.c) Possession des connaissances et des outils d'enseignement relatifs à toutes les disciplines
- 1.d) Connaissance du développement de l'enfant (étapes) et des processus d'apprentissage (théories et modèles)

2) Concernant la gestion de la classe

- 2.a) Création et exploitation d'une dynamique de classe
projets,
aspects sociaux
- 2.b) Evaluation et gestion des apprentissages
techniques de classe,
manuels,
analyse des besoins,
progressions,
explicitation des objectifs,
repérage des difficultés et des compétences,
mesure des progrès,
accompagnement méthodologique,
mesure de l'efficacité
- 2.c) Mise en oeuvre d'une pédagogie adaptée à la diversité des élèves
objectifs,
stratégie,
démarches et supports,
durée,
évaluation,
communication des bilans

3) Concernant la vie de l'école

- 3.a) Travail en équipe et projets
Travail en équipe,
Projets
- 3.b) Liaisons avec l'environnement

4) Besoins de formation ressentis dans le domaine opératoire (voir aide spécifique)

III. Permanence et renforcement des convictions initiales

IV. Bilan et projets envisagés pour l'année suivante

"GROUPE PREMIER"

G.P 1

I. Retour sur la fiche de renseignements (et en particulier les aspects privés)

25 élèves (CE2).

Question : Pas de changements d'ordre privé. Même logement... même classe... Le seul changement global, c'est le nombre d'élèves finalement ?

G.P 1 : Même niveau, mais quatre élèves de plus que l'année dernière. C'est vrai que dans les premières semaines, ça s'est ressenti. Et puis, on s'habitue. Ca n'a pas posé de problème.

II. Changements intervenus par rapport au poste précédent**A. Dans les aspects affectifs****1) Relations avec les partenaires**

1.a) le groupe-classe

Q : Par rapport aux groupe-classe, quels changements avez-vous trouvé cette année ?

G.P 1 : Au point de vue discipline, ça a été la même chose. Il y a une bonne ambiance de classe. C'est vrai que c'est une classe sympathique. Ca s'est vite mis en place. En plus, certains enfants que j'ai retrouvés dans la classe étaient partis avec moi en classe de mer, avec leur ancienne maîtresse. C'est vrai qu'ils sont arrivés, ils me connaissent et ça, c'est important. Avec une année d'ancienneté dans l'école, les enfants m'avaient déjà vue l'année précédente. Et puis, c'est surtout au niveau des parents.

1.b) les collègues

Q : Avec les collègues ?

G.P 1 : C'est la même équipe, il n'y a pas eu de changement. Donc, à ce niveau-là, il n'y a pas de frictions, ni rien du tout de mon côté. Rien de particulier.

1.c) les parents

Q : En ce qui concerne les parents ?

G.P 1 : Pas de problème. Par le bouche à oreille, les parents entendent parler de vous et quand c'est positif, tant mieux. Jusque là, ça a été positif, donc je pense que ça m'a plutôt servi. C'est vrai que c'est un avantage de ce côté-là.

1.d) l'équipe de circonscription (conseillers pédagogiques et inspecteur)

Q : Concernant l'équipe de circonscription ? Avez-vous vu l'inspecteur et les conseillers pédagogiques, cette année ?

G.P 1 : Non. Je les ai vus en stage, c'est tout.

1.e) les intervenants extérieurs

Q : Concernant les intervenants extérieurs ?

G.P 1 : Rien de particulier.

2) Relations intra-psychiques

2.a) valeurs

Q : Quels types de valeurs avez-vous voulu mettre en avant cette année dans votre classe ?

G.P 1 : J'ai toujours insisté sur les mêmes choses : entraide, solidarité, coopération, écoute de l'autre...

2.b) exigences

Q : Nous avons aussi parlé d'exigences. Avez-vous ressenti des exigences particulières par rapport à la première année ?

G.P 1 : Au niveau de tout ce qui est propreté dans les cahiers, des choses comme ça. J'ai une classe plus brouillonne, donc j'ai insisté là-dessus. Parce qu'ils avaient tendance à être tête en l'air un peu plus. Ca s'explique peut-être aussi par le nombre. Quatre de plus, on est moins derrière eux.

2.c) responsabilité

Q : La notion de responsabilité, c'est pareil ? Vous m'aviez dit que vous pensiez que vous aviez un gros impact sur les enfants et que vous aviez peur de dire quelque chose qui pourrait les marquer.

G.P 1 : Un peu moins peut-être. Ce n'est plus un souci... j'ai pris un peu plus de recul par rapport à ça.

2.d) éthique

Q : Nous avons aussi parlé d'éthique l'année dernière. C'est la même chose ?

G.P 1 : C'est pareil. C'est toutes les exigences.

3) Besoins de formation ressentis d'un point de vue relationnel (voir information, médiation)

Q : D'un point de vue relationnel, avez-vous ressenti des besoins de formation cette année ? Avez-vous ressenti des manques ou des lacunes dans ce domaine ?

G.P 1 : Non. A moins que ça devienne impossible, tant que je peux régler les problèmes avec la personne concernée, je me débrouille toute seule. Dans cette école, je pense que ça m'a aidé de connaître les élèves, d'avoir aussi des informations sur les élèves par le collègue. Sur les parents aussi. Comment en prendre certains, ça m'a aidée un petit peu.

B. Dans les aspects opératoires

1) Concernant la notion de polyvalence

1.a) Maîtrise des grands concepts et des connaissances de base

Q : Avez-vous l'impression , cette année, de maîtriser les grands concepts et connaissances de base ?

G.P 1 : Je reste sceptique sur la polyvalence. Moi, par exemple, je suis archi nulle en musique et on aura beau me payer les plus beaux stages du monde, ça ne changera pas à ce niveau-là. Arts pla, pareil. Mais avec l'expérience, je maîtrise mieux. Parce que cette année, j'ai essayé d'éviter les bêtises que j'avais faites l'an passé.

1.b) Initiation des élèves à une langue vivante

Q : Concernant la langue vivante, avez-vous démarré une initiation ?

G.P 1 : J'ai commencé cette année. Mais moi, je suis bilingue et je me suis demandée ce qu'ils appellent stage de formation. J'ai suivi un stage de deux jours. Et quand on voit ce qui est demandé, je me demande... si on n'a pas appris cette langue... comment on peut l'enseigner, surtout au niveau CE2. Le problème avec la deuxième cassette, c'est que les enfants décrochaient complètement. Donc, j'aurais bien aimé avoir le retour des instituteurs et profs d'école qui l'ont utilisée. Pour moi, c'est impossible. Vu ce qui est demandé, je trouve que c'est de la folie, honnêtement. A la fin, l'anglais, ils en ont eu jusque là. Je suis pour l'apprentissage des langues, mais pas comme ça. Pour moi, c'est ridicule, ça me prend du temps et ça n'apporte strictement rien.

1.c) Possession des connaissances et des outils d'enseignement relatifs
à toutes les disciplines

Q : Avez-vous l'impression de posséder les connaissances et outils d'enseignement relatifs à toutes les disciplines ?

G.P 1 : Oui, c'est sûr. Je reste quand même en recul avec arts plastiques et musique. Sinon, l'expérience de la première année a servi.

1.d) Connaissance du développement de l'enfant (étapes) et des processus
d'apprentissage (théories et modèles)

Q : Nous avons aussi parlé de connaissance du développement de l'enfant et des processus d'apprentissage. Avez-vous l'impression de mieux savoir repérer les capacités et les difficultés ?

G.P 1 : Remédier, c'est toujours le problème. Il y a une petite amélioration, mais au niveau du temps, c'est surtout ça... Repérer les difficultés et les analyser, oui. Mais c'est toujours le problème de la remédiation : manque de temps, et puis... Mais la première année a servi à quelque chose.

2) Concernant la gestion de la classe

2.a) Création et exploitation d'une dynamique de classe
projets,

Q : Concernant les projets de classe, vous m'aviez dit que la première année, vous ne les aviez pas mis en place parce que vous aviez d'autres préoccupations. Y a-t-il eu un changement de ce côté-là ?

G.P 1 : Non. Je me suis investie dans ma classe de découverte. La première année, j'étais partie aussi. A part ça, non. A part l'expression écrite, mais c'est le projet d'école. Mais je pense qu'il faut déjà bien maîtriser sa classe et ça n'a pas non plus été une priorité.

aspects sociaux

Q : Concernant les aspects sociaux, c'est-à-dire l'entraide, la coopération, l'écoute de l'autre, les avez-vous plus travaillés cette année que l'année dernière ?

G.P 1 : C'est pareil.

2.b) Evaluation et gestion des apprentissages
techniques de classe,

Q : En avez-vous utilisé cette année ? (travail de groupe, BCD...) ?

G.P 1 : On a pas mal utilisé la BCD. Je suis quand même axée pas mal sur l'autonomie des enfants. J'ai continué sur la lancée de la première année pour les travaux de groupe, parce que je pense que ça apporte pas mal aux enfants.

manuels,

Q : Avez-vous l'impression d'avoir des critères plus affinés concernant les manuels ? En avez-vous choisi ?

G.P 1 : J'ai six livres de maths, par exemple, et je travaille beaucoup là-dessus. Les enfants ont gardé le même, mais on a essayé de prendre un nouveau livre en français. On a choisi de nouveaux manuels en histoire-géo, sciences et technique pour l'année prochaine. On a travaillé avec le même système, en photocopiant et en recherchant partout. Je vais plus souvent vers un manuel qu'un autre, mais tout dépend de la notion.

analyse des besoins,

Q : Avez-vous l'impression de mieux savoir analyser leurs besoins ?

G.P 1 : Oui.

progressions,

Q : Avez-vous l'impression de mieux savoir les faire ? D'avoir des progressions plus "performantes" ?

G.P 1 : Ayant gardé le même niveau, ayant un peu d'expérience, oui. Au début, on prend les manuels et on regarde ce qu'il y a comme type de leçons. Il faut faire tant de leçons, c'est un peu ça. L'expérience d'une année fait beaucoup. Le public changeant, on n'a pas le même... C'est vrai que j'ai une classe "tête en l'air", mais j'ai aussi des enfants avec lesquels j'ai pu aller plus loin, plus vite à certains moments. J'ai un niveau un peu supérieur.

explicitation des objectifs,

Q : Pour l'explicitation des objectifs, vous me disiez que c'est plus du domaine du maître. Etes-vous toujours dans la même optique ?

G.P 1 : Oui. J'essaie de leur expliquer un peu, mais je trouve qu'ils sont un peu jeunes pour ça. Je le fais, mais j'ai l'impression que ça leur passe au-dessus...

repérage des difficultés et des compétences,

Q : Repérer des difficultés et des compétences, nous n'en avons pas vraiment parlé l'année dernière. Avez-vous l'impression de mieux savoir le faire ?

G.P 1 : Peut-être cerner plus facilement, plus rapidement aussi. C'est un métier de terrain.

mesure des progrès,

Q : Mesurer des progrès ? Vous me disiez que c'est important de le dire aux enfants ?

G.P 1 : Oui, c'est pour tout être humain. Il faut les encourager.

accompagnement méthodologique,

Q : Avez-vous proposé un accompagnement méthodologique ?

G.P 1 : Oui, la pédagogie différenciée.

mesure de l'efficacité

Q : Mesurer l'efficacité ? Arrivez-vous à mieux le faire ?

G.P 1 : La première année sert de référence, de comparaison, de base, en fait. C'est-à-dire que j'ai surtout vu la différence avec l'enseignement que j'avais donné avant (*d'aller à l'IUFM*). Là, je crois que le gros écart, c'est là. Là, c'était flagrant.

2.c) Mise en oeuvre d'une pédagogie adaptée à la diversité des élèves
objectifs,

Q : Au niveau des objectifs tout d'abord, pensez-vous que vous êtes au clair, que vous arrivez à les cerner ?

G.P 1 : C'est un petit peu plus clair, certainement.

stratégie,

Q : Avez-vous l'impression d'avoir mis au point une stratégie par rapport aux enfants, pour mieux faire passer votre enseignement ?

G.P 1 : Non. Je pense que c'est plutôt un jeu intuitif. J'adapte, et des fois, ça marche pas si mal.

démarches et supports,

Q : Au niveau des démarches et supports, pas de problème ?

G.P 1 : Non.

durée,

Q : La durée, est-ce important pour vous ?

G.P 1 : Si ça traîne en longueur, c'est d'une inefficacité totale. On peut l'adapter. Je serais plutôt du genre à remplir, à vouloir en mettre trop. C'est vrai que l'estimation de la durée a été plus évidente aussi, avec l'expérience. Un élève de tel âge est capable de faire ça.

évaluation,

Q : Au niveau de l'évaluation ?

G.P 1 : Rien de particulier.

communication des bilans

Q : Au niveau de la communication des bilans ?

G.P 1 : Pas de changement non plus.

3) Concernant la vie de l'école

3.a) Travail en équipe et projets

Travail en équipe,

Q : Avez-vous, cette année, l'impression de plus travailler en équipe ?

G.P 1 : C'est-à-dire que... vu qu'on a la même équipe et qu'on a reconduit le projet d'école, il n'y a rien de particulier de ce côté-là. Nous, on met des objectifs... mais après, dire qu'il y a un réel travail en équipe, c'est faux. On est chacun dans sa classe. Et je souhaiterais aller plus loin dans ce domaine parce qu'ici, c'est frustrant. C'est plutôt au niveau de la cohérence des programmes que ça se fait, c'est : découper le programme. Et ça s'arrête là. J'ai essayé quelquefois avec la collègue qui a le CE2-CM1, de lui prêter des manuels... mais il n'y a pas tellement de retour non plus, donc je n'insiste pas. C'est vrai que quand on parle de projet de cycle et tout ça, c'est les grands objectifs, et puis c'est tout. Au niveau de la réalisation, il n'y a rien. Si, si... c'est vrai qu'on a fait une chose par rapport à la lecture l'année dernière... on a mis au point des demi-journées, où on avait tout un découpage sur le cycle III. C'était... on a fait quatre séquences dans l'année, donc ça n'est pas... mais c'est vrai que les enfants ont énormément appris. Donc, j'ai une insatisfaction...

Projets,

Q : Des projets, non plus... ?

G.P 1 : La classe découverte, c'est tout... mais ce n'est pas un projet d'école. Il n'y a rien eu vis-à-vis de ça.

3.b) Liaisons avec l'environnement

Q : Avez-vous cette année l'impression d'avoir plus de relations avec votre environnement ?

G.P 1 : Non, sans plus. Ca passe par le directeur, à part ce qui est classe-découverte.

4) Besoins de formation ressentis dans le domaine opératoire (voir aide spécifique)

Q : Avez-vous ressenti cette année des besoins particuliers de formation ? Etes-vous partie en stage, par exemple ?

G.P 1 : Oui, j'ai donc fait un stage en anglais. Et "mesure et géométrie", mais c'était plutôt par curiosité. J'ai appris des choses que j'ai pu appliquer après, donc, à ce niveau-là, c'était positif. Sinon, rien de particulier par rapport à la première année, où j'avais fait un stage "péda différenciée".

III. Permanence et renforcement des convictions initiales

Q : Je voudrais savoir, par rapport aux convictions que vous pouviez avoir quand vous êtes entrée dans l'enseignement, lesquelles se sont maintenues et même ancrées ? Sur quels points vous voulez insister quand vous êtes dans votre classe ?

G.P 1 : Je pense que c'est retenir quelque chose à tous les niveaux. L'autonomie des enfants, c'est sûr. Le respect, l'entraide, ces valeurs-là... Un minimum de soin, des choses comme ça. Pareil, au niveau de l'attention en classe... Ca se renforce. Respect du règlement de la classe, tout ça, la nécessité d'avoir des règles. En fait, c'est ça, c'est le microcosme de la vie.

IV. Bilan et projets envisagés pour l'année suivante

Q : Pourrions-nous faire un petit bilan global sur cette année ? Et par rapport à l'année dernière ?

G.P 1 : C'est une très bonne année. Je dirai que j'ai peut-être soufflé un petit peu plus personnellement, parce que j'ai eu la chance d'avoir le même niveau aussi. Donc, j'ai pu reprendre certaines choses, pour les améliorer bien sûr. J'ai bénéficié de ça aussi et c'est vrai que ma vie personnelle en a moins pâti, un peu moins, à ce niveau-là. C'est vrai que la première année, on a franchement l'impression de ne pas sortir des livres... Ca, c'est clair.

Q : Quels projets avez-vous pour l'année prochaine ?

G.P 1 : L'année prochaine, même école et un cours double avec huit CE2 et quinze CM1, en gardant certains de mes élèves. Je n'ai pas de projet particulier, sinon l'intérêt de suivre les enfants deux années de suite. Pour approfondir certaines choses.

G.P 2

I. Retour sur la fiche de renseignements (et en particulier les aspects privés)

17 élèves (6 CE1, 3 CE2, 5 CM1, 3 CM2).

Question : Voyons déjà quels changements apparaissent à partir de la fiche. D'un point de vue privé, il n'y en a pas. Pour le poste, c'est l'arrivée des CE1, cette année ?

G.P 2 : Le changement, c'est le fait d'avoir des CE1, et donc quatre niveaux au lieu de trois.

II. Changements intervenus par rapport au poste précédent

A. Dans les aspects affectifs

1) Relations avec les partenaires

1.a) le groupe-classe

Q : Au niveau du groupe-classe, quels changements avez-vous trouvé par rapport à l'année dernière ?

G.P 2 : On en perd et on en gagne. Au début de l'année, j'avais l'impression que ce n'était pas ma classe, parce que j'avais encore une bonne partie de ma classe, mais je n'avais plus mes CM2 qui étaient partis et qui étaient quand même locomotive l'an dernier. Et puis, j'avais des CE1 qui, pour moi, étaient plus ou moins étrangers. Pas longtemps, mais les premières semaines... on repart à zéro.

Q : Et du point de vue de la discipline, comment est-ce-que ça a marché ?

G.P 2 : J'avais quand même le noyau des CM qui savait très bien comment ça marchait. Donc déjà, eux, ça n'a pas été comme l'an dernier, c'était une continuation. Les CE2, ils ne sont pas nombreux, ils ont pris la pas. Les CE1, c'était un peu plus dur parce qu'ils sont moins autonomes, surtout au tout début de l'année. Donc là, il y avait plus de problèmes. Ça été dur, les CE1, les premiers mois.

Q : On avait aussi parlé de distance par rapport aux élèves... ?

G.P 2 : J'ai réussi à la trouver... Il n'y a déjà pas eu de problème l'an dernier. Là non plus.

1.b) les collègues

Q : Avec la collègue ?

G.P 2 : Rien de particulier.

1.c) les parents

Q : En ce qui concerne les parents, vous voyez un changement ?

G.P 2 : C'est mitigé. Pour une grosse partie, on a fini par se faire accepter quand même. Il y a eu beaucoup moins de problèmes que l'an dernier. Ils marchent bien avec nous . Les relations sont moins tendues, ils viennent plus pour demander conseil. Et il y a toujours quelques familles qui, je pense agiront toujours comme ça... maintenant il n'y a que deux parents d'élèves, ça s'est calmé... et tout le reste, ça suit bien. Maintenant, ça va.

1.d) l'équipe de circonscription (conseillers pédagogiques et inspecteur)

Q : Concernant l'équipe de circonscription, avez-vous eu affaire à eux cette année ?

G.P 2 : Non. Ce n'est pas toujours évident de demander. Cette année, on n'a pas pris de stages pour pouvoir informatiser la BCD. On nous avait dit quinze jours et puis tout

compte fait, on a eu deux jours. Donc, ça n'est pas vraiment suffisant pour un truc sur l'ordinateur, parce qu'il faut tout coder. Peut-être qu'on aura l'année prochaine !

1.e) les intervenants extérieurs

Sans objet.

2) Relations intra-psychiques

2.a) valeurs

Q : Ressentez-vous des changements au niveau des valeurs, cette année ? On avait parlé des "valeurs de la République"...

G.P 2 : Il y a quand même des valeurs républicaines qui sont quand même descendantes. Mais je pense quand même qu'on s'appuie moins sur elles qu'il y a un certain nombre d'années.

2.b) exigences

Q : Nous avons aussi évoqué des exigences de la fonction enseignante...

G.P 2 : Par contre, à ce niveau-là, c'est encore plus fort que ce que je pensais. Je ne sais pas si c'est parce que c'est un milieu rural ou parce qu'il y a pas mal de familles en difficulté, mais je crois qu'on a un sacré rôle et qu'il n'est pas évident à tenir. C'est toute l'éducation, en fait. On élève beaucoup... Les parents n'ont pas beaucoup d'ambition en fait, c'est à l'école qu'on fait tout. Si on n'y arrive pas, c'est pas grave, les parents ne soutiennent pas du tout leurs enfants, à part deux ou trois familles. S'ils sont à l'école, c'est bien, parce qu'ils ne sont pas dans leur chambre, et puis... Si nous, on n'est pas là pour apporter un petit peu, ils sont dans la rue. Je ne sais pas comment ils s'en sortiront. Par moments, c'est pesant. Mais c'est vrai surtout quand on voit que ça va à l'échec pour certains.

2.c) responsabilité

Q : En ce qui concerne la notion de responsabilité, c'est donc plus fort ?

G.P 2 : A cette période de l'année, ça commence à diminuer en fait. Avec l'ancienneté, je pense qu'on doit mieux réussir à faire la part de la classe et puis le reste. En fait, c'est quelque chose de prenant et puis, il faut pouvoir se détacher. Se détacher... on ne s'en détache jamais vraiment. C'est le fait de baigner toujours dedans... L'an dernier, c'était surtout parce qu'on travaillait beaucoup plus que maintenant. C'était plus quand même au niveau du travail... plus les problèmes qui se mettaient... donc j'avais plus l'impression de ne pas vraiment avoir de transition. Là, c'est plus par rapport aux choses qui me pèsent, aux problèmes qu'on a avec des parents ou avec des enfants, plus que le travail à fournir.

2.d) éthique

Q : Nous avons aussi parlé d'éthique professionnelle l'année dernière. En ressentez-vous la nécessité ?

G.P 2 : Il y a quand même une certaine image qui est véhiculée à travers nous, il y a quelque chose qui... on est un modèle pour les enfants. Ici, pour les parents, on n'a pas grand chose à faire. On a même une grosse image, parce que les enfants nous voient les trois-quarts du temps au cours de l'année. Et on est complètement en-dehors de la vie justement du village, on n'a pas du tout les mêmes réactions que les parents. On espère

qu'on ne deviendra pas comme eux dans plusieurs années, et on veut leur montrer (*aux élèves*) qu'il y a autre chose que ce qu'ils peuvent voir là.

 3) Besoins de formation ressentis d'un point de vue relationnel (voir information, médiation)

Q : D'un point de vue relationnel, avez-vous ressenti des manques cette année ?

G.P 2 : Pour les relations avec les parents, je ne sais pas si on peut apprendre quelque chose là-dessus. Je crois que c'est au niveau de la société, ça doit être un peu général. J'ai l'impression que c'est surtout chez les jeunes parents... je ne sais même pas si c'est une démission ou s'ils n'ont jamais commencé... je ne sais pas, il y a des valeurs éducatives qui ne sont plus là. Je ne sais pas si nous, on pourrait faire quelque chose là-dessus, à la place des parents. Heureusement qu'avec ma collègue, on se connaissait et qu'on est toujours solidaires ! En plus, on ne triche pas et on a toutes les deux les mêmes idées, en gros. On n'a pas vraiment de désaccords.

B. Dans les aspects opératoires

1) Concernant la notion de polyvalence

1.a) Maîtrise des grands concepts et des connaissances de base

Q : Avez-vous l'impression , cette année, de maîtriser les grands concepts et connaissances de base ?

G.P 2 : Oui. Parce que déjà, on a l'expérience de l'année dernière, on sait où on va et sur quelles bases. Là, oui.

 1.b) Initiation des élèves à une langue vivante

Q : Initiez-vous les élèves à une langue vivante cette année ? L'an dernier, ça ne vous semblait pas très important...

G.P 2 : Non. Déjà, on a été incapable de répondre à ma question, vu que j'ai un cours multiple. Si cette année, je commence avec les CE1, je suis donc avec les autres, parce que je ne peux pas les laisser. L'année prochaine, en CE2, on continue. Mais j'ai des CE1 qui montent et je fais comment ? Et personne ne me répond. Je ne peux pas me diviser, je ne vais pas faire deux cours, je ne vais pas reprendre encore avec les CE1 ce que les autres ont déjà suivi. C'est complètement différent. Et puis, les cassettes, il faut les acheter. Je ne vois pas vraiment comment faire, parce qu'il faut être présente, je ne peux pas laisser tous seuls les trois-quarts de la classe. Et puis, je ne suis déjà pas très convaincue. Moi, je dis : << qu'on nous envoie un spécialiste de l'extérieur qui s'en occupe ! >> . Comme ça, effectivement, je peux avoir mes groupes qui s'en vont comme il faut. Et puis, quand on regarde les autres pays, on ne marche pas du tout comme ça.

 1.c) Possession des connaissances et des outils d'enseignement relatifs à toutes les disciplines

Q : Avez-vous l'impression de posséder les connaissances et outils d'enseignement relatifs à toutes les disciplines ?

G.P 2 : Oui, quand même, c'est aussi l'expérience de l'an dernier. L'an dernier, on allait un peu à l'inconnu. A ce niveau-là, cette année... Et puis le fait de garder les mêmes cours... un en plus, mais on l'a déjà fait quand même... on n'est pas parties encore dans une autre direction. Ce n'est pas pareil.

 1.d) Connaissance du développement de l'enfant (étapes) et des processus d'apprentissage (théories et modèles)

Q : On avait aussi parlé de connaissance du développement de l'enfant et des processus d'apprentissage, à travers des théories et modèles. Avez-vous ressenti le besoin de faire des recherches de ce côté-là, cette année ?

G.P 2 : J'ai été rechercher beaucoup dans les enfants en difficulté, voir comment je pouvais faire parce qu'on n'a pas d'aide. On a un rééducateur qui vient, mais il en prend neuf un après-midi par semaine, c'est-à-dire que le temps que tout le monde passe, il les voit une semaine toutes les trois semaines. Pour moi, ça ne sert à rien et puis, les plus grosses difficultés sont au cycle III. C'est vrai que sur les six CE1, il en prend trois quand même. Mais alors au cycle III, j'en ai beaucoup, et vu le budget, on ne nous envoie pas de maître d'adaptation. Donc, on tourne un peu en rond et puis, vu que j'ai quatre cours maintenant, j'ai beaucoup de mal à différencier pour ceux qui sont en difficulté. Il y a des gens qui ne croient pas au niveau de la spécialisation. Moi, j'y crois. Et je crois qu'on peut faire beaucoup justement pour les gamins qui sont en difficulté comme ça. Mais je n'ai pas assez d'outils pour les aider. Parce que là, j'en ai vraiment un gros paquet...

 2) Concernant la gestion de la classe

2.a) Création et exploitation d'une dynamique de classe
 projets,

Q : Avez-vous monté des projets avec votre classe, des choses comme ça ?

G.P 2 : Pas des gros trucs encore. Je pense que l'année prochaine, ça pourra mieux... mais ça prend beaucoup de temps. Par rapport à l'année dernière, c'est un peu plus... mais ça n'est pas encore des gros trucs.

 aspects sociaux

Q : Concernant les aspects sociaux, c'est-à-dire l'entraide, la coopération, l'écoute de l'autre, y a-t-il eu un changement ?

G.P 2 : Il y a un changement dans la classe et au niveau de l'école, mais pas au-dehors... Par rapport à l'an dernier, c'est mieux, il y a quand même un réel changement. Il n'y en a pas qui font simplement acte de présence...C'est plus le rôle de l'école par rapport à eux qu'ils n'ont pas encore tout-à-fait compris, mais ils ne viennent plus pour... Il y a quand même une dynamique... c'est plus flagrant.

 2.b) Evaluation et gestion des apprentissages
 techniques de classe,

Q : Vous avez donc un projet de BCD. Mais utilisez-vous d'autres techniques de classe, par rapport à l'an dernier ?

G.P 2 : On travaille souvent en groupe. J'alterne souvent travail individuel et collectif, mais c'est dans la continuité. Disons que ça se met en place beaucoup plus facilement. De toute manière, ils n'ont jamais le nez en l'air. Chaque niveau a le choix entre plusieurs travaux, et après, ils choisissent des activités avec des exercices de remédiation. Ils ont un éventail et puis après, ils choisissent ce qu'ils veulent. L'an dernier, ils prenaient juste un livre et ils lisaient un peu.

manuels,

Q : L'an dernier, vous n'en aviez pas choisi ?

G.P 2 : On en avait racheté l'an dernier, en maths. Et puis cette année, tout est dans la continuité. Là, on en a acheté en français au CE1.

Q : Avez-vous l'impression d'avoir des critères de choix plus affinés ?

G.P 2 : L'an dernier, j'en avais acheté pour moi personnellement, en pensant et en me disant que ce serait bien de les avoir. Et puis, je me suis rendue compte que certains, en français, si je les avais achetés au départ pour la classe, je me serais trompée. On dira que l'an dernier, j'ai un peu testé. Et là, on voit bien ce qui va et ce qui ne va pas.

analyse des besoins,

Q : Concernant les besoins, arrivez-vous à mieux les cerner ?

G.P 2 : Les besoins, les besoins, je les connais, mais je ne peux pas aider... c'est vrai qu'il y a quand même beaucoup d'élèves en difficulté dans la classe-là. J'en ai quand même beaucoup, et c'est surtout là que je cale, parce que je ne peux pas, il faudrait les prendre tous... il y a deux dyslexiques sur dix-sept... il y a quand même pas mal d'élèves en difficulté... et je n'ai pas de bons élèves cette année. L'an dernier, j'en avais... j'en avais... deux bons. Et là, le mieux, c'est des élèves moyens. C'est sûr que la dynamique de classe est quand même un peu... mauvaise.

progressions,

Q : Concernant les progressions, arrivez-vous à mieux les établir ?

G.P 2 : Oui parce que l'an dernier, on a eu le temps de voir jusqu'où on devait aller et comment, dans quel sens. Ca marche beaucoup mieux, j'ai vu les choses qui n'allaient pas.

explicitation des objectifs,

Q : Expliciter les objectifs, pouvez-vous le faire avec votre classe ?

G.P 2 : Non.

repérage des difficultés et des compétences,

Q : Repérer des difficultés et des compétences ? Pour certains, cela fait deux ans que vous les avez... vous commencez à les connaître ?

G.P 2 : Il n'y a pas de problème.

mesure des progrès,

Q : Mesurer des progrès, c'est pareil ?

G.P 2 : Oui.

accompagnement méthodologique,

Q : Proposer un accompagnement méthodologique, arrivez-vous à le faire ?

G.P 2 : Oui, je le fais, mais ce n'est pas fameux. J'en ai peut-être un qui de temps en temps va prendre... L'an dernier, c'était avec les fameuses études dirigées. Là, c'est pareil. Je pense qu'au niveau des CE1, on arrivera peut-être au bout d'un certain moment à... mais encore, pour moi, il y a beaucoup de choses qui dépendent des parents. Les méthodes de travail, ils doivent s'en servir à la maison. Si, à la maison, on ne travaille pas... il y a beaucoup de trucs, de méthodes, mais qui ne sont jamais appliquées... ou que partiellement, sur le moment. Pourtant, ce n'est pas faute de montrer aux parents. Quand je fais des réunions de temps en temps, je fais de véritables cours sur les petites méthodes de travail... et les parents ne se sentent pas concernés du tout.

mesure de l'efficacité

Q : Mesurer l'efficacité de votre enseignement, arrivez-vous mieux à voir quand ça marche ou pas ?

G.P 2 : Oui, c'est plus... L'an dernier, on se mettait un peu en questions au départ, pour voir si c'est nous ou si c'est eux...

2.c) Mise en oeuvre d'une pédagogie adaptée à la diversité des élèves
objectifs,

Q : Au niveau des objectifs, d'abord. Etes-vous au clair ?

G.P 2 : Oui, mais les atteindre effectivement, c'est autre chose. Et puis le CE1, je ne l'ai découvert que cette année. Je pense que l'année prochaine, ça marchera nettement mieux. Je n'avais pas de problèmes sur les objectifs. Mais là, c'est bien clair dans ma tête, je ne suis pas obligée d'aller rechercher à chaque fois dans des livres quel objectif je vais atteindre.

stratégie,

Q : On avait parlé "d'énoncer sa stratégie" . Avez-vous l'impression de mieux savoir où vous allez ?

G.P 2 : Oui, par rapport à l'année dernière.

démarches et supports,

Q : Au niveau des démarches et supports, êtes-vous également au clair ?

G.P 2 : Toujours par rapport à l'an dernier.

durée,

Q : Concernant la durée d'une séquence, lui accordez-vous plus d'importance ?

G.P 2 : En gros, je respecte l'objectif de durée que je me suis fixée. Déjà, l'an dernier, j'étais assez... je ne chronométrais pas, mais... De toute manière, si je fais durer beaucoup plus longtemps, j'ai trois autres cours qui battent de l'aile. Je dépasse un peu, mais c'est rare... de cinq ou dix minutes maxi. Autrement, après, tout est chamboulé.

évaluation,

Q : Au niveau de l'évaluation d'une séquence, arrivez-vous à mieux voir ? Avez-vous des règles plus précises dans ce domaine ?

G.P 2 : Pas plus que l'an dernier. Des notes, il y en a de temps en temps, mais ce n'est pas le premier critère... Je pense que c'est plus rapide, pour déceler après la séquence s'il y a des choses à revoir. Et la remédiation, c'est plus facile aussi. C'est le même système d'évaluation, en gros, mais pas à la même fréquence.

communication des bilans

Q : On avait parlé de communiquer un bilan des opérations. Des changements se sont-ils produits cette année de ce côté-là ?

G.P 2 : Les parents n'en ont pas grand chose à faire, pour la plupart. Quand ça ne va pas, je le dis aux parents. Et quand ça va, je le dis aussi. Au niveau des enfants, je ne le fais pas après chaque séquence, mais je le fais régulièrement. Ca dépend. C'est informel quand même au niveau des enfants. Ce n'est pas le bilan...

3) Concernant la vie de l'école

3.a) Travail en équipe et projets

Travail en équipe,

Q : Avez-vous cette année l'impression de plus travailler en équipe ?

G.P 2 : Oui, ça va. Mais l'an dernier, on le faisait déjà.

Projets

Q : Et au niveau des projets? Le projet d'école...

G.P 2 : L'an dernier, le projet d'école nous a été imposé. Et c'est toujours le même au niveau de la lecture. Des projets, on en a, mais c'est long à mettre en place.

3.b) Liaisons avec l'environnement

Q : Avez-vous cette année l'impression d'avoir d'autres types de liaisons avec votre environnement ? Je pense à la commune, au collège ou à des associations...

G.P 2 : La commune, ils marchent toujours très bien avec nous. Les associations, on ne cherche pas trop non plus. Si on parle à certains (*membres d'une association*), au niveau des parents, il y a tous les autres qui nous tombent dessus. Avec le collège, ce n'est pas possible de communiquer. Ce n'est pas la même relation avec les élèves, parce qu'il n'y a pas de suivi par les parents et qu'il y en a qui sont turbulents. L'an dernier, je les aidais beaucoup au CM2, le soir après la classe. Cette année en sixième, il n'y a plus personne, et les parents ne s'en occupent pas.

4) Besoins de formation ressentis dans le domaine opératoire (voir aide spécifique)

Q : Avez-vous ressenti cette année des besoins de formation dans le domaine opératoire ? Ressentez-vous, par exemple, la nécessité de partir en stage ?

G.P 2 : Je ne sais pas... Le problème, c'est que, comme on est confinées et qu'on se base sur l'an dernier, on a moins de problèmes. Quant à savoir si on peut faire d'autres choses, des choses encore mieux... il faudrait faire des stages pour voir ce qu'on propose. La gestion des cours multiples, maintenant, je pense que c'est bon. Les enfants en difficulté, je cherche par moi-même, parce qu'on n'a pas d'aide. En musique, en sciences et en arts plastiques, c'est sûr, mais ça ne me handicape pas. Mais il y a tellement de difficultés, au

niveau du français surtout, que je me dis qu'il faudrait trouver un créneau pour partir en stage.

III. Permanence et renforcement des convictions initiales

Q : Je voudrais savoir, par rapport aux convictions que vous aviez quand vous êtes entrée dans l'enseignement, lesquelles se sont maintenues et même renforcées ? On peut, bien entendu, aller dans toutes les directions.

G.P 2 : C'est mon rôle, je trouve, il y a beaucoup de responsabilités. Ma responsabilité morale. Le rôle des parents aussi, parce qu'ici il y a quand même une attitude laxiste, surtout chez les jeunes parents. La discipline, c'est sûr. Avec quatre niveaux, je crois qu'on ne peut pas faire autrement.

IV. Bilan et projets envisagés pour l'année suivante

Q : Pourrions-nous faire un petit bilan global sur cette année ? Et par rapport à l'année dernière ?

G.P 2 : Bien au niveau de certaines choses, mais d'autres... au niveau affectif surtout. L'an prochain, je reste, mais... Cette année a été différente. Les gamins qui avaient des difficultés l'an dernier et qui avaient beaucoup de retard ont été plus ou moins remis à niveau. Ils ont toujours plus ou moins de difficultés, mais... je pense que l'année prochaine, on verra plus les résultats.

Q : Quels projets avez-vous alors pour l'année prochaine ?

G.P 2 : On reste toutes les deux.

G.P 3

Non interviewée. En fin de congé-maternité, G.P 3 avait d'autres préoccupations...

G.P 4

I. Retour sur la fiche de renseignements (et en particulier les aspects privés)

17 élèves (CE2-CM1 sur une classe spécialisée).

Question : Voyons déjà rapidement, à partir de la fiche, quels changements globaux sont intervenus cette année ? Le principal changement d'ordre privé, c'est que vous êtes revenue sur Nancy. Qu'est-ce-que cela vous fait ?

G.P 4 : Etre revenue à Nancy, c'est quand même mieux. C'est un mieux-être.

Q : Concernant le poste, vous êtes donc restée dans le spécialisé, sur le même type de poste ?

G.P 4 : Le poste, ce n'était pas simplement pour revenir à Nancy, je ne l'aurais pas demandé si ça ne m'intéressait pas. C'est vrai qu'il paraît que, quand on demande du spécialisé, on a plus facile de l'avoir. Mais en fait, je crois que c'est une bonne chose de m'avoir envoyée la première année là, parce que le fonctionnement me plaît bien. J'aime bien le contact avec ces enfants-là. Donc, je l'ai redemandé volontairement. Ici, le niveau est moyen. En fait, les différences, c'est surtout au niveau des motivations et des lenteurs. Il y a des gamins qui sont vraiment très, très lents et d'autres qui sont très, très rapides. C'est difficile de dire qu'il y a deux niveaux. Il y a deux, trois niveaux ou quatre même, si l'on veut. Tel enfant aura, par exemple, un niveau CM1 en français et pas en maths. Et puis inversement après. Et puis, ça dépend dans quelle partie. J'avais moins d'élèves à ... puisque j'ai commencé avec dix, onze et puis douze. Là, j'ai commencé à officiellement dix-sept inscrits. Après, j'ai fait des échanges avec mon collègue, je lui en ai repassé plusieurs et je suis descendue, je crois, jusqu'à douze, puis lui m'en a repassé et je suis remontée à quinze. Il y en a qui sont arrivés en cours d'année. Ils ont onze et douze ans, et ceux qui ont douze ans partent en collège SES, SEGPA cette année, à la rentrée prochaine.

II. Changements intervenus par rapport au poste précédent

A. Dans les aspects affectifs

1) Relations avec les partenaires

1.a) le groupe-classe

Q : Au niveau du groupe-classe, quels changements avez-vous trouvé cette année ?

G.P 4 : Les élèves de cette année, je les trouve moins difficiles que ceux de l'an dernier. L'an dernier, j'en avais quand même deux-trois plus turbulents. Il n'y avait pas trop d'échanges, en fait, entre les enfants et les adultes, ou juste de maîtresse à élève. C'était un peu vraiment la barrière. Alors que là, il y a plus d'échanges, plus de rapports. Par exemple, je vois le matin quand ils arrivent, les enfants me font pratiquement tous la bise. Bien "au revoir" aussi, à cinq heures, quand ils partent. A ... , non, c'était plus distant, les relations. Ce qui doit jouer en partie... mais il n'y a pas que cela... c'est que souvent avec mon collègue directeur, on fait des activités sportives et on joue aussi avec les enfants régulièrement. On essaie de faire ça deux fois par semaine, et là, les rapports sont autres avec les enfants. On est plus copains d'une certaine façon dans le jeu et donc, je pense que ça aide à rapprocher les liens.

Q : Concernant la question disciplinaire, vous trouvez donc que ça se passe mieux que l'année dernière ?

G.P 4 : La discipline, ça va bien. Je pense que l'an dernier, c'était aussi la première année, j'avais eu des réflexions là-dessus donc je m'étais dit : << il faut que j'y aille ! >> . Et donc là, j'étais moins stressée par rapport à cela.

1.b) les collègues

Q : Avec les collègues ?

G.P 4 : L'an dernier, on avait de super relations. Là, j'avais été accueillie assez froidement par le directeur, parce que je n'avais pas téléphoné avant pour savoir comment ça se passait. Parce que je me suis dit : << c'est le même fonctionnement >> , ça ne me dérangeait pas. En fait, ça a été mal pris, parce qu'il ne savait pas qu'il y avait quelqu'un sur la liste. J'y suis allée fin juin. Déjà, je voulais y aller début juin, pour voir quel niveau j'aurais. Et puis, à chaque fois, il repoussait en me disant : << ça ne sert à rien. De toutes façons, la liste des gamins n'est pas faite... patati... patata >> . J'y suis quand même allée la dernière semaine, où ça a été assez tendu. J'appréhendais la rentrée. Donc, assez froid au début et puis, petit à petit, en fait, ça s'est vite réglé. Il a vu surtout aussi... il avait peur au départ que je sois une petite minette qui arrive avec les hauts talons, la petite jupe et qui ne veuille pas faire du sport. Ou qui veuille faire faire du sport aux gamins, mais en restant sur le côté. Il était très content quand il a vu que je m'y mettais aussi, que je jouais aux gendarmes et aux voleurs et tout ça. Là, maintenant, les relations sont vraiment bien. Il a essayé un peu de m'imposer sa façon de voir les choses, etc... mais je ne me suis pas laissée faire. J'ai dit ce que j'en pensais, et puis voilà. Je suis plutôt d'un tempérament à bien m'entendre avec tout le monde, à ne pas faire d'histoires. L'an dernier, le contact était sympa tout de suite, alors que là, c'est plutôt moi qui ait dû prendre... l'an dernier, je n'ai pas eu d'efforts à faire pour être tout de suite bien intégrée, pour m'intégrer. Alors que là, c'est plutôt moi qui ait dû faire des efforts pour justement ne pas passer à côté, me faire bien accepter et puis être bien vue. C'est un peu ce qu'il fallait. Par contre, la deuxième collègue, j'ai eu des relations sympa, mais c'est une dame qui n'a plus qu'un an à faire et puis après c'est la retraite, qui en a plutôt marre d'être là, de bosser. Et donc, relations de politesse, je dirai, avec elle. L'an dernier, on faisait plus : boire un coup... et tout ça, à l'extérieur. Avec ma collègue, on allait souvent à des concerts, des trucs comme ça.

1.c) les parents

Q : Avec les parents, vous voyez un changement ? L'an dernier, c'était plutôt lâche...

G.P 4 : Je les vois un peu plus souvent. Sauf un, mais je correspond pas mal par écrit. Sinon, j'ai vu tous les parents une fois dans l'année. Généralement, au bout de chaque trimestre, il y en a qui viennent me revoir. J'ai quand même plus de contacts, j'ai un carnet de correspondance, il y a plus d'échanges sérieux. Alors que l'an dernier, même s'il y avait ce carnet-là, ça ne marchait pas vraiment. Les parents se préoccupent quand même plus de leur enfant, de leur avenir alors que là-haut, on avait vraiment l'impression que les parents les mettaient au bus et puis après, ils étaient tranquilles et puis voilà. Il y a peut-être aussi le fait que quand le directeur fait une inscription, il reçoit les parents et il met les points sur les "i" . Celui qui a un problème ou de la relâche, on appelle les parents, etc... Les enfants sont plus près aussi, c'est plus facile de venir aussi, alors qu'à ... il fallait une voiture.

1.d) l'équipe de circonscription (conseillers pédagogiques et inspecteur)

Q : Concernant l'équipe de circonscription ? Avez-vous eu l'occasion de les voir ?

G.P 4 : Je les ai aperçus comme ça, au cours de réunions, mais sans plus. Même si je critique un peu mon directeur... au départ, il m'a quand même dit comment il voyait les choses. Donc, avec ce que j'avais appris l'année dernière et les questions que je posais à mes collègues... ça me permettait d'avoir une réflexion, d'apprendre des choses et de travailler là-dessus. Je pense que lui était aussi bon conseiller. Au départ, je pense qu'il avait demandé à un inspecteur de venir voir en octobre comment je fonctionnais en fait. Et puis, il n'est jamais venu en fait, parce qu'il a dû dire que j'étais bien et tout.

1.e) les intervenants extérieurs

Q : Des intervenants extérieurs, en avez-vous cette année ?

G.P 4 : Non.

2) Relations intra-psychiques

2.a) valeurs

Q : L'an dernier, pour vous, les valeurs, c'étaient surtout les valeurs morales. Comment voyez-vous les choses cette année ?

G.P 4 : Pour moi, c'est surtout les valeurs morales. Au cours de l'enseignement, j'insiste pas mal sur les valeurs entre les enfants. Qu'ils apprennent à se respecter eux-mêmes, à respecter l'autre. Le maître aussi, mais surtout qu'ils apprennent à se respecter entre eux, à bien s'entendre. C'est aussi le projet de l'école, c'est un peu le but. Qu'ils apprennent eux-mêmes à se gérer, à gérer leur groupe, leurs histoires... parce qu'ils ont beaucoup de problèmes scolaires et de troubles du comportement.

2.b) exigences

Q : Nous avons aussi parlé d'exigences de la fonction enseignante. Ressentez-vous d'autres exigences cette année ?

G.P 4 : Vis-à-vis des enfants, je leur demande plus, je pense, de soin, d'organisation, de rangement... de respect du matériel en fait. J'insiste plus là-dessus. Vis-à-vis des parents, j'ai peut-être un peu plus d'exigences, parce que je les vois plus souvent. En fait, je leur demande d'être plus présents au niveau du su, des devoirs, etc... Mon directeur attend aussi des choses vis-à-vis de moi. C'est-à-dire, comme en plus l'année prochaine je ne suis plus là, je me demande ce qu'il va dire après mon passage, si mon enseignement lui convient ou pas. Je trouve que je suis dans une position médiane, parce que j'ai la classe intermédiaire. Ma collègue d'avant qui a un CP-CE1 travaille très bien, elle fait essentiellement des maths et du français, elle les remet bien à niveau, relativement. Moi, je les récupère et je trouve que mon collègue est très exigeant. Avec les difficultés qu'ils ont au départ, ce n'est pas évident et je ne suis pas d'accord avec ça. Je trouve que c'est un peu lourd pour les enfants. Mon problème, c'est que je dis qu'il faut que je les amène au niveau que lui demande, parce que sa patience a des limites avec les enfants. Moi, je les récupère avec un niveau assez faible et il faut que je les amène à un niveau... et surtout à une capacité de travail importante, pour qu'ils s'en sortent, pour qu'ils ne soient pas paumés quand ils seront dans la classe de mon collègue. Donc, je trouve que je n'ai pas une position évidente, d'autant plus que je ne suis pas spécialement d'accord avec ce qu'il fait, avec son type d'enseignement.

2.c) responsabilité

Q : Concernant la notion de responsabilité, sentez-vous un changement ?

G.P 4 : En fait, je me sens moins responsable, parce que mon directeur se permet certaines libertés au niveau de la surveillance (*divers exemples cités*), avec l'accord au moins oral de l'inspecteur, parce que c'est le fonctionnement de l'école. S'il y a un accident à l'école, il prend tout sur lui. C'est pour ça que quelquefois, je me sens moins responsable. Par contre, je me sens toujours responsable de l'avenir des enfants.

2.d) éthique

Q : Nous avons abordé la notion d'éthique l'année dernière. Pensez-vous qu'il est important d'en avoir une ?

G.P 4 : Je ne sais pas trop ce qu'on entend par éthique. Je pense qu'il faut faire son travail sérieusement, y croire, respecter les enfants, les personnes avec qui on travaille... mais ça va avec le fait de se sentir ou non impliqué dans son travail. Je tiens à ce que les enfants réussissent comme ils peuvent, et que tout fonctionne bien autour.

 3) Besoins de formation ressentis d'un point de vue relationnel (voir information, médiation)

Q : D'un point de vue relationnel, affectif, avez-vous ressenti des besoins particuliers cette année ? Nous avons parlé d'information et de médiation...

G.P 4 : Des informations, j'en ai eu un peu, et je n'en ai pas vraiment tenu compte parce que c'était du type : << celui-là est vraiment très lent, celui-là est casse-pieds... >> . C'était des notions scolaires, mais aussi au niveau comportement, donc j'ai essayé d'en faire un petit peu abstraction. Et puis, j'ai fait toute une série de tests, d'examens pour voir un peu où ils en étaient. Je n'ai su vraiment que la veille quelle classe, le nombre de gamins que j'avais, tout ça. J'ai eu aussi des informations pratiquement sur tous les parents en début d'année, dans le premier mois. Les entretiens, quand je recevais les parents, c'était pour inscrire les enfants et mon directeur relançait les gens sur tel ou tel aspect, donc j'apprenais sûrement.

B. Dans les aspects opératoires

1) Concernant la notion de polyvalence

1.a) Maîtrise des grands concepts et des connaissances de base

Q : Avez-vous l'impression, cette année, de maîtriser les grands concepts et les connaissances de base ?

G.P 4 : J'ai un peu oublié toutes ces notions de concepts qu'on emploie à l'IUFM. Je pense que j'apprends toujours plus, au niveau mathématique et en français aussi, comment aborder les notions, ce qui peut paraître essentiel ou par quoi commencer plutôt avant d'aborder telle ou telle autre notion. Ma première année m'a permis de me rendre compte de certaines choses. Je sais que l'an dernier, je m'étais dit : << je n'aurais pas dû faire ça maintenant >> ou << j'aurais dû faire ça d'abord, ou mieux approfondir là >> . Donc, je réutilise ça, et les informations que mon collègue aussi m'apporte, notamment en mathématiques. Moi, j'ai toujours aimé les mathématiques, donc ça me paraît simple. Et ce qui n'est pas évident, c'est de comprendre pourquoi des enfants coïncent. Il m'a permis de revoir, de retravailler sur certaines notions. Ça m'a permis aussi de comprendre, moi. C'est un peu lui qui m'a expliqué et je pense que ce que j'ai appris cette année va me resservir par la suite.

1.b) Initiation des élèves à une langue vivante

Q : Vous initiez vos élèves à une langue vivante ? En voyez-vous la nécessité ?

G.P 4 : J'initie mes élèves à l'anglais. Mon collègue apparemment n'a pas du tout l'intention de suivre ça donc moi, je vais le faire pour ceux qui sont en CE2-CM1. Mais comme ma collègue d'avant, en fait, ne veut pas d'anglais parce qu'elle n'en voit pas l'utilité, donc c'est moi qui fais au niveau CE2, CM1. Donc, quelque part, je pense ce n'est pas trop grave, surtout qu'ils sont en retard. Donc, si ce n'est pour faire qu'un an, je n'en vois pas trop l'intérêt. Les enfants aiment bien mais là, ça commence à devenir un peu trop long pour

eux, parce que c'est toujours la même chose. En fait, ça leur fait plaisir de dire qu'ils parlent un peu anglais. Ça leur plaît bien, en fait. Pour le développement auditif, c'est bien, mais j'ai l'impression que c'est déjà un peu trop tard. Ils ont un mal fou à bien entendre et répéter. Ce sont des enfants qui confondent les sons, et ce n'est pas toujours évident. Eux sont contents de faire autre chose. Et puis, ça donne des moments d'échanges sur d'autres thèmes, ça fait aussi de l'expression orale. Donc, c'est bien.

 1.c) Possession des connaissances et des outils d'enseignement relatifs
 à toutes les disciplines

Q : Avez-vous l'impression de mieux posséder les connaissances et outils d'enseignement relatifs à toutes les disciplines ?

G.P 4 : Je dirai un petit peu mieux parce que, effectivement, ce que j'ai appris l'an dernier, ça m'a aidé, mais pas complètement. D'autant plus que ce sont des enfants en difficulté. Donc, par rapport à l'enseignement normal où on prend les livres et on suit, comme ils ont échoué par rapport au parcours normal, il faut aborder autrement. Et ce n'est pas toujours évident de savoir comment on fait.

 1.d) Connaissance du développement de l'enfant (étapes) et des processus d'apprentissage (théories et modèles)

Q : On avait aussi parlé de connaissance du développement de l'enfant et des processus d'apprentissage. Avez-vous ressenti le besoin de vous y référer cette année ?

G.P 4 : Non. En fait, j'arrive à me dire que tel ou tel enfant est plus ou moins mature. En fait, ils sont plus âgés. C'est peut-être plus valable pour des petits où on a besoin de ces notions pour savoir quand on peut aborder telle ou telle chose.

 2) Concernant la gestion de la classe

2.a) Création et exploitation d'une dynamique de classe
 aspects sociaux

Q : Concernant les aspects sociaux, les travaillez-vous plus que l'année dernière ?

G.P 4 : Ils sont déjà faits au niveau des activités sportives et quand on se déplace aussi en groupe, dans un lieu. Et puis j'essaie toujours de faire, mais je ne peux pas être derrière tout le monde, l'entraide. Quand il y en a un qui a du mal, c'en est un autre qui va l'aider. Je crois que je le fais plus que l'an dernier, parce que j'ai la chance d'en avoir trois-quatre au CM1, sur les six ou huit, qui sont capables d'aider les autres, de comprendre les choses. Donc, je profite de ça. Là, ils arrivent mieux quand même face à ceux qui demandent d'aider. Il y en a deux ou trois qui arrivent à peu près bien à tenir ce rôle d'expliquer et de ne pas se mettre à la place. Alors que l'an dernier quand je le demandais, c'était plutôt donner la réponse. Et puis voilà, celui qui n'a pas compris n'aura pas plus compris.

 projets,

Q : Avez-vous mis en place des projets particuliers dans la classe ?

G.P 4 : Non. Au niveau de l'écoute, ça se fait, mais pas trop longtemps, ils ont du mal à tenir. Ils ont beaucoup de problèmes de concentration. Alors l'écoute, ça va cinq minutes. Ils ont déjà du mal, quand je passe une consigne, de comprendre. Je suis obligée de la faire répéter trois-quatre fois à tour de rôle, pour être sûre que tout le monde a compris.

 2.b) Evaluation et gestion des apprentissages
 techniques de classe,

Q : On avait parlé de techniques de classe. En avez-vous mises en place ?

G.P 4 : En fait je fais très peu de travail de groupe. En fait, ce n'est pas évident de trouver deux personnes de même niveau et souvent, il y en a un qui travaille et l'autre pas. J'en fais pour qu'ils apprennent un peu à gérer la prise de parole et qu'ils se débrouillent entre eux, mais pas tant que ça. Je travaille plus individuellement. Mais, au fond de ma classe, il y a une petite moquette et des bancs et là, on peut se regrouper pour apprendre des chants, des poésies. Ça fait bouger un peu, on est plus en groupe. Quand on le fait ensemble, on est plus serrés, on est plus proches, ils sont attentifs autrement. Sinon, ils sont un par table. Sauf pour l'art plastique, où je les autorise à se mettre par deux, ils aiment bien. L'an dernier, je n'avais pas de lieu vraiment où on pouvait se regrouper, c'était moins évident, ils restaient toujours un peu à leur place. Des fois, j'en prends au fond de la classe et puis, on fait autre chose pendant que les autres terminent leur travail.

 manuels,

Q : Avez-vous des manuels ? En avez-vous choisi ?

G.P 4 : Non, je n'ai pas pu les choisir. En plus, c'est des vieux manuels qui datent de je ne sais quand. Notamment, je voulais un livre d'histoire pour l'école. Et il n'y en a que quinze. Comme j'ai quinze enfants, je n'en ai plus pour moi, je voulais en racheter un. Ils sont tellement vieux qu'ils ne sont plus édités. Le livre de français, c'est pareil, je ne trouve pas des histoires très intéressantes. Par contre... c'est marrant parce que je ne pensais pas que les enfants y étaient attachés... mais ils aiment bien avoir leur livre, alors que je leur fais pas mal de photocopies. Mais je sais un peu plus où je vais pour les manuels.

 analyse des besoins,

Q : Concernant l'analyse des besoins ?

G.P 4 : C'est un peu mieux, mais je pense que ce n'est pas encore parfait, loin de là.

 progressions,

Q : Concernant les progressions ?

G.P 4 : Je les ai faites beaucoup plus rapidement que l'an dernier. Je savais aussi où aller piocher. Je m'étais renseignée sur ce que ma collègue avait fait avant, en français et en mathématiques. Je sais qu'elle m'a donné son programme, donc ça m'a permis de reprendre plus ou moins rapidement, parce qu'on s'aperçoit, quand ils sont au CE2, que c'est toujours les mêmes problèmes qu'il faut reprendre. Donc, ça m'a permis de repartir là-dessus et de faire mes plans.

 explicitation des objectifs,

Q : On avait parlé l'an dernier d'associer l'élève à sa propre progression. Explicitiez-les objectifs avec eux ? Est-ce possible ?

G.P 4 : C'est difficile. Je leur explique pourquoi je fais ça, quand même, mais je ne suis pas sûre que ce soit bien intégré, bien compris. J'essaie de le faire quand même.

repérage des difficultés et des compétences,

Q : Repérer les difficultés et les compétences ? Vous y arrivez mieux ?

G.P 4 : Je pense un peu mieux, mais c'est pareil. Je pense que je repère mieux les difficultés, je vois où ça pêche, mais je n'ai pas forcément les réponses.

mesure des progrès,

Q : Les progrès, c'est pareil ? Vous arrivez mieux à les voir ?

G.P 4 : J'y arrive mieux, ce qui me permet aussi en fonction des notations, de voir. Je leur explique aussi que je note en fonction des progrès que chacun a fait, parce qu'ils n'ont pas les mêmes difficultés, parce qu'il y en a qui ont plus de mal. Je pense que c'est important qu'ils comprennent aussi.

accompagnement méthodologique,

Q : Leur donner des méthodologies, est-ce possible ?

G.P 4 : Méthodologie, ça me fait penser à l'histoire des études dirigées. Je n'ai pas un quart d'heure d'études dirigées tous les jours, je ne sais même pas ce que c'est. Ca se fait au fur et à mesure. Quand on fait un problème et un peu d'exercices, je leur demande comment ils ont fait et chacun explique un peu sa façon de faire. Des fois, je donne la mienne, mais généralement ça ne passe pas vraiment, il faut que ce soit quelqu'un d'autre qui le dise. Par rapport à l'an dernier, j'insiste un peu plus là-dessus, je les questionne plus aussi là-dessus. Souvent, il y en a qui ont quand même acquis des méthodes. Quand ils arrivent en CE2 et CM1, ils ont quand même eu le temps de prendre quelque chose, même si tout n'a pas été pris... loin de là, puisqu'ils sont là. Alors que l'an dernier, ils n'avaient pas eu vraiment le temps de se construire.

mesure de l'efficacité

Q : Arrivez-vous à mieux évaluer votre efficacité ?

G.P 4 : Oui, je pense.

2.c) Mise en oeuvre d'une pédagogie adaptée à la diversité des élèves
objectifs,

Q : Définir les objectifs, vous y arrivez mieux cette année ?

G.P 4 : Je passe moins de temps à faire ça, en fait. Je pense que je les ai un peu dans ma tête, je ne les écris pas. Des fois, je me dis : << c'est peut-être un tort ! >> . D'autres fois, j'ai quand même un programme et des livres pour faire une progression, donc c'est pas... j'arrive quand même mieux à voir par rapport à l'an dernier. J'avais plus de mal, donc je pense que c'est pour ça que je les ai plus dans la tête. Je sais que je vais noter sur un point et s'ils se trompent à côté, c'est moins grave, je ne sanctionnerai pas forcément.

stratégie,

Q : Arrivez-vous à énoncer une stratégie ? En avez-vous une pour voir comment mieux faire passer les choses ?

G.P 4 : J'essaie de partir... ça dépend, en français c'est plus facile... de partir de leurs phrases à eux. J'essaie peut-être un peu plus de partir de l'enfant. L'an dernier, les

exemples, je les imposais plus. J'écrivais les phrases au tableau qu'ils lisaient, et puis il les repéraient.

démarches et supports,

Q : Prévoir des démarches et des supports ?

G.P 4 : Oui.

durée,

Q : Estimer la durée ? Vous me disiez que vous l'estimiez en gros, l'année dernière....

G.P 4 : C'est encore plus en gros. Ils me surprennent. A chaque fois, je prévois pour la journée et j'ai toujours un truc ou deux que je n'ai pas le temps de faire, parce qu'il va prendre plus de temps. Ils sont assez lents pour écrire, donc... Et puis des fois, ils vont très vite comprendre, donc la leçon n'aura pas besoin de durer une éternité. Et puis d'autres fois, ils ne vont pas comprendre, donc on va trouver d'autres exemples... On est dans le spécialisé, donc...

évaluation,

Q : Arrivez-vous mieux à évaluer une séquence ?

G.P 4 : Oui.

communication des bilans

Q : Communiquer des bilans, le faites-vous cette année ?

G.P 4 : Oui, mais je ne les situe pas entre eux. D'ailleurs, ils me le demandent souvent parce que dans la classe d'avant, ils le font. Moi, je ne fais pas de classement entre eux. Je leur ai expliqué pourquoi : << ce n'est pas une compétition ! >> , même si ça peut les aider. Mais je leur dis individuellement au moment des exercices, je fais des commentaires à voix haute. Je leur fais des compliments quand cela permet aussi des fois de remonter leur image auprès des autres. Et puis je ne gêne pas aussi pour casser un peu certains élèves, quand je pense qu'ils pourraient mieux travailler, être mieux appliqués. Et puis des fois, je le fais en aparté quand j'estime que c'est plus personnel. Je pense que je le fais plus souvent que l'an dernier, je donne plus facilement les notes, j'ai peut-être plus de relevés de notes. L'an dernier, je ne faisais pas de moyennes, je mettais "acquis" ou "non acquis" . Je crois que normalement, c'est un truc qu'on devrait avoir dans toute l'école. Nous, on ne l'a pas et puis ici, tout compte fait, je n'ai pas attendu. J'ai refait comme quand j'étais gamine : français, lecture, machin et puis je mettais les moyennes pour chaque partie. Et puis, je mets la moyenne pour chaque enfant avec une petite appréciation, et les parents sont contents avec ça.

3) Concernant la vie de l'école

3.a) Travail en équipe et projets

Travail en équipe,

Q : Par rapport au travail en équipe ?

G.P 4 : Moi, je travaille facilement avec mon collègue. Comme on est cycle III, on va souvent ensemble. On fait souvent des jeux sportifs ensemble, les deux classes ensemble. Et puis des fois, quand il y a une cassette vidéo à passer. Avec ma collègue, disons que de

temps en temps, on lui propose de prendre ses élèves, mais elle reste à l'école, parce qu'elle n'a pas envie de bouger. L'an dernier, je travaillais plus avec ma collègue quand on sortait. On s'arrangeait pour sortir ensemble mais le sport, c'était chacun de son côté. Ce rapport, le fait de travailler comme ça en équipe, me convient bien. En plus, c'est lui qui gère les jeux, donc j'apprends plein de choses.

Projets

Q : Le projet d'école ?

G.P 4 : C'est l'autonomie, gérer ses problèmes, donc se débrouiller. Personnellement, je ne sais pas si le projet d'école est rédigé. Je pense qu'ils ont dû en faire un, mais qui est valable depuis trente ans qu'il est là. Il n'y a pas d'autre projet... C'est plus l'aspect social, relationnel, de l'enfant. C'est vrai que c'est important dans le spécialisé.

3.b) Liaisons avec l'environnement

Q : Avez-vous des liaisons avec votre environnement ?

G.P 4 : Non, pas trop. Le cadre est beaucoup moins agréable que l'an dernier. La première fois que j'ai vu l'école... c'est un vieux bâtiment... et on a l'impression qu'il est abandonné. En bas, c'est les cantines, la cuisine... et au premier, les trois classes, mais toutes serrées. Les classes ne sont pas décorées. En plus, eux ne font pas d'arts plastiques, donc c'est moche. Le directeur pourrait demander s'il voulait apparemment, parce que ça a besoin d'un coup de peinture, de petites réparations. Mais il ne veut pas, c'est un peu sa façon de voir. Je pense qu'il ne cherche pas trop à avoir des contacts comme ça, avec l'extérieur.

4) Besoins de formation ressentis dans le domaine opératoire (voir aide spécifique)

Q : Avez-vous senti, cette année, des besoins particuliers de formation dans le domaine opératoire ? Avez-vous participé à des stages... ?

G.P 4 : J'ai fait l'anglais, parce qu'ils m'ont demandé. Les besoins, ce serait plutôt en piscine. En fait, le maître-nageur m'a passé les objectifs avec les différentes étapes, et ça m'aide bien. Je pense qu'ils étaient contents d'avoir une petite jeune qui n'y connaît pas grand chose. Et puis comme ça, au moins, je sais un peu ce qu'ils attendent. Il regarde un peu et puis des fois, je lui demande. Je trouve que c'est bien qu'il intervienne. L'inspecteur avait demandé qu'on fasse le stage de piscine. Je l'aurais bien fait, mais ça me gênait de laisser la classe à quelqu'un d'autre, donc comme je peux bien échanger avec le maître-nageur... Je ne sais pas du tout comment est faite la formation. Pour la dernière formation en anglais, ça a duré quatre jours... mais une journée suffisait. Je n'avais pas trop envie de refaire pareil pour la natation, mais peut-être que j'ai eu tort. Pour aborder des notions en maths ou en français, je discute avec mon collègue. Ce n'est peut-être pas suffisant, mais au moins pour l'instant... Ce qu'il y a avec les histoires de formation... je sais bien qu'il y a une conseillère spécialisée... éventuellement, il faut que je la voie et je pense que je la contacterai peut-être... le problème, c'est comme pour les stages d'initiation d'anglais. Ils sont faits pour des gamins qui normalement marchent bien et n'ont pas de problème. Une classe normale. Donc moi, chaque fois que je fais une formation, j'ai l'impression de ne pas être concernée directement. C'est bien pour moi, pour ma culture personnelle, voir comment ça marche par rapport à une classe normale et resituer ma classe par rapport à ça. Mais sinon pour moi, sur le terrain, directement, ça ne m'apporte rien vraiment.

III. Permanence et renforcement des convictions initiales

Q : Je voudrais savoir, par rapport à ce que vous pensiez au départ, quelles convictions se sont maintenues et même renforcées ?

G.P 4 : Je pense que j'ai toujours les mêmes convictions. Ce sont des gamins qui viennent souvent de milieux défavorisés, qui ont un manque affectif important. Donc, moi, j'apprécie toujours de les voir arriver tous joyeux, tous gais. Et puis ici, leur donner goût à retravailler. Je pense qu'ils ont plus de capacités que ceux que j'avais l'an dernier, donc essayer aussi de les forcer, de travailler, de leur faire comprendre que dans la vie ils ne feront pas forcément des choses qui leur plairont et donc qu'ils auront des contraintes, qu'il faut les accepter et faire avec. Et puis c'est leur donner aussi une rigueur de travail et une capacité de travailler, une capacité à fournir un maximum d'efforts. Je pense que ce que j'ai appris cette année grâce à mon collègue, c'est l'importance du sport, et en particulier des sports co. Au niveau relationnel, ça n'était pas évident et puis, au fur et à mesure, ça va mieux. Si on n'en fait pas, la semaine d'après, ça se ressent.

IV. Bilan et projets envisagés pour l'année suivante

Q : Pourrions-nous faire un petit bilan sur cette année ?

G.P 4 : Au début, c'était très mal parti au niveau relationnel. Et puis, tout compte fait, je pense que je m'entends très bien avec mon collègue. L'autre collègue... moyen. Je m'entends bien, mais je mets quand même de l'eau dans mon vin. Je ne peux pas me permettre d'être aussi cool que l'an dernier. Au niveau des élèves, je suis très contente de ma classe et de mes relations avec eux. Je pense que c'est une bonne année, que j'ai encore appris des choses. Sur beaucoup de points, je pense que c'est mieux.

Q : Et pour l'année prochaine, vos projets ?

G.P 4 : L'année prochaine, je ne suis pas renommée à ... Cette fois-ci, il y en a marre, parce que j'aurais bien aimé rester. C'est une prioritaire qui arrive. Je suis à ... Toujours le spécialisé, j'avais demandé. Mais ce que j'aimerais bien, c'est faire différents types de spécialisé. J'avais demandé aussi la possibilité des classes d'adapt ouvertes pour voir, pour essayer aussi après de voir quelle formation spécialisée m'intéresse. Je reste dans le spécialisé, parce que le contact relationnel est plus important avec les enfants. En plus, l'an prochain, il y aurait un échange avec d'autres intervenants et ça m'intéresse beaucoup, avec ma formation en psycho et tout ça. Donc, au début, j'étais un peu déçue de ne pas être renommée sur ... de ne pas pouvoir me poser, réfléchir un peu sur ma première année et améliorer certains aspects. D'un autre côté, comme mon objectif c'est de voir différentes choses, je me dis que c'est bien, que je vais encore apprendre d'autres choses. Et puis, on verra bien comment je supporte, parce qu'ici... les gamins que j'ai sont normaux, je dirai, ils ne sont pas physiquement atteints.

G.P 5

I. Retour sur la fiche de renseignements (et en particulier les aspects privés)

77 élèves (sur 1/2 et 2 quarts de décharge dans trois classes de CM2).

Question : Voyons déjà quels changements globaux sont intervenus cette année ?

G.P 5 : Le changement essentiel, c'est mon mariage. Au niveau du poste, c'est à peu près la même chose, sauf que je n'ai que des cycles III, alors que l'année dernière j'avais des cycles II et des cycles III. J'ai des effectifs un peu plus lourds que l'année dernière, en moyenne.

II. Changements intervenus par rapport au poste précédent

A. Dans les aspects affectifs

1) Relations avec les partenaires

1.a) le groupe-classe

Q : Par rapport aux trois groupes-classes, quels changements avez-vous trouvé cette année ? Vous n'avez que des CM2, cela a-t-il changé vos rapports avec les élèves ?

G.P 5 : Non, je crois que j'ai pris un peu plus d'assurance dans la classe, c'est clair. L'expérience fait quand même du bien. Je pense que vois beaucoup mieux les choses. Je suis beaucoup plus détendue. Je me casse moins la tête. Je me pose moins de questions. Je me dis : << ça n'a pas marché aujourd'hui, ce n'est pas la peine de ne pas en dormir pendant une semaine . Demain, on repart sur autre chose, et c'est fini >> . Je suis un peu plus posée. J'ai appris à relativiser les choses, je dirai, à ne plus me tracasser pour un oui ou pour un non. Je ne vais pas non plus remettre tout sur moi. Si tous les gamins dans l'école étaient excités comme des puces et que le travail n'a pas été bon, il y aussi des raisons autres.

Q : Concernant la question disciplinaire, vous trouvez que ça se passe mieux que l'année dernière ?

G.P 5 : Oui, aussi. Je pense que c'est aussi une question de s'imposer plus ou moins. J'ai des classes... j'ai certaines classes qui sont très difficiles, mais... ce n'est pas pour autant qu'ils ont le dernier mot, et je ne rentre pas à la maison avec les larmes aux yeux. C'est clair. Ca m'est rarement arrivé. L'année dernière, ça m'arrivait quelquefois de rentrer et de me dire : << Oh, là, là ! J'y retourne demain, quelle horreur ! >> . Que cette année, non.

1.b) les collègues

Q : Les collègues ? Vous avez retrouvé les mêmes collègues que l'année dernière ?

G.P 5 : Globalement, oui. Avec quelques modifications quand même, parce qu'il y a eu quand même quelques départs en retraite et des fermetures de classes. Mais, globalement, c'est des gens que je connais... c'est aussi des gens que je côtoie, parce que j'habite ... , j'habite en logement de fonction dans mon école, donc obligatoirement ce sont des gens que je rencontre fréquemment. Et en tournant sur les écoles, on finit forcément par connaître tout le monde (*rire*). Les relations sont globalement bonnes. Je suis toujours un peu déçue par le manque d'entrain globalement sur ... Je trouve que c'est commun sur ... Les gens se laissent bercer et c'est un ronron, vraiment un ronron. C'est vrai qu'on a beaucoup de départs en retraite et qu'on a beaucoup de gens dans la tranche cinquante ans... mais ça ne veut rien dire. Parce qu'il y a des collègues qui ont plus de cinquante ans, qui sont à deux ans de la retraite, et qui font un boulot formidable. Et on peut avoir des plus jeunes qui sont là, mais on se pose la question : << pourquoi ils sont là ? >> . Donc, c'est vrai que dans une population un peu plus vieille, il y a peut-être moins de dynamisme, et surtout moins d'entrain à aller en stage, à essayer de nouvelles choses. Mais... je ne sais pas, c'est peut-être aussi le climat général... c'est un microcosme complet ici. Ca vit complètement renfermé sur soi-même. Longwy, c'est déjà loin. Je pense que c'est typiquement la petite ville, avec les ragots, les machins, des choses assez effrayantes.

1.c) les parents

Q : En ce qui concerne les parents, vous voyez un changement ? Vous les connaissez mieux, déjà ?

G.P 5 : Les parents, étant donné que ça fait deux ans que je suis sur le poste, je suis reconnue en tant que telle. Ils viennent me voir, me sollicitent beaucoup plus et il y a des

rapports beaucoup plus... beaucoup plus d'échanges, il y a beaucoup plus d'échanges. Maintenant, j'ai ma position. Je suis la remplaçante, je fais les écoles, mais sur ... , les gens me connaissent. je n'ai jamais eu de problèmes, mais cette année ils viennent beaucoup plus. Donc, je peux me permettre beaucoup plus de choses, si ça ne va pas avec un gamin, que de marquer un mot dans le cahier de textes. Les parents se déplacent. Même si c'est pour un jour dans la semaine, ils se déplacent. Pareil dans le livret scolaire. Si je mets quelque chose, les parents viennent se renseigner. Globalement, ils me soutiennent, et ça se passe bien. Je ne les ai pas trop souvent, mais je n'ai pas non plus envie de les avoir trop souvent (*rire*).

1.d) l'équipe de circonscription (conseillers pédagogiques et inspecteur)

Q : Concernant l'équipe de circonscription, avez-vous eu affaire à eux ?

G.P 5 : Non, je n'ai pas eu affaire, mais j'ai fait des stages organisés par ... (*l'autre circonscription*). Avec les stages, on arrive à avoir pas mal de tuyaux et c'est des moments où c'est plus facile, je trouve , de parler de la classe.

1.e) les intervenants extérieurs

Q : Vous n'aviez pas d'intervenant extérieur l'année dernière. Vous n'en avez toujours pas ?

G.P 5 : Si, cette année, j'ai une heure d'italien. C'est elle qui se débrouille. Moi, je suis là, j'écoute. A la limite, j'essaie d'apprendre l'italien. Mais je n'ai pas d'action pédagogique, puisque je ne connais pas la langue. Elle prend donc la totalité de la classe pendant une heure. A ..., ils ont deux heures en fait : une heure avec le titulaire de la classe et une heure avec moi. J'ai négocié (*rire*).

2) Relations intra-psychiques

2.a) valeurs

Q : Nous avons abordé la question des valeurs à partir de ce questionnaire. Vous m'aviez dit que vous pensiez que les parents n'apportent plus ces valeurs-là, les valeurs de la République, êtes-vous toujours du même avis ?

G.P 5 : Oh, oui ! Encore pire ! Je crois que cette année, ça m'excède... je crois que c'est ce qui m'excède vraiment dans le métier, c'est la partie où vraiment, je fuirais... c'est d'être obligée d'apprendre la politesse, d'apprendre les valeurs, de sans arrêt les reprendre, qu'ils me répondent... Ah, ça, je ne peux pas ! ... Leur insolence ! Je crois que c'est vraiment la partie la plus horrible. C'est vraiment quelque chose que je n'admets pas. C'est la même chose que l'année dernière, mais ça m'incommode encore plus, et je crois que ça ne fera qu'amplifier. Mais je pense aussi que ça vient du secteur. Je pense qu'il y a un laisser-aller ici. Ce n'est pas un milieu globalement favorisé. Les parents, quand ils viennent me voir, ils font des erreurs et ils parlent encore plus mal que leurs enfants. Alors, je ne cherche pas à comprendre... il ne faut pas chercher midi à quatorze heures, quoi. Je pense que c'est général... il y a un problème de société... mais là-dessus se greffe... c'est plus ou moins en dégradation selon les endroits.

2.b) exigences

Q : Nous avons aussi parlé d'exigences de la fonction enseignante et vous me disiez qu'il y en a énormément. Cette année, ressentez-vous des exigences particulières ?

G.P 5 : Il y a énormément d'exigences, c'est clair. je trouve qu'on est énormément sollicités et des fois, à la limite, à la limite de ce qu'on doit faire. Il y a les questions d'éducation et toutes ces exigences qu'on nous remet dessus. Moi, là, je ne suis pas d'accord. on est là pour enseigner et pas pour être éducateur... et tout faire. Il y a des choses, on est là pour leur apprendre mais... comme ils le font à la maison... obligatoirement, on est en contradiction. Alors, on est obligé de leur dire, de partir sur le registre familial, il faut sans arrêt justifier.

Q : Vous-même, par rapport aux enfants, avez-vous beaucoup plus d'exigences par rapport à l'année dernière ?

G.P 5 : Oh oui ! Je dois être pénible. Je pense que je laisse passer beaucoup moins de choses. Et je râle de plus en plus. Ca, c'est clair. Mais je pense que ça n'est que comme ça qu'ils apprendront, au moins à se tenir correctement. C'est vrai que ça m'excède, hein ! Je crois que c'est vraiment... Moi, c'est clair que dans dix ans, ils se présentent... je leur dis toujours : << je suis votre employeur et vous vous présentez. Ce n'est pas la peine ! Faites demi-tour ! Ce n'est même pas la peine... même pas d'ouvrir la porte ! >> . Ils vont entrer sans frapper, ils vont venir, ils vont s'installer, ils vont tutoyer... Non, ça, ça ne va pas. En CM2, c'est clair, ils me vouvoient, ils m'appellent "madame", il y a la distance et il faut qu'il y ait le respect. Autrement, on a des exigences normales.

Q : Au point de vue des résultats ?

G.P 5 : Oui. Encore que maintenant, j'ai plus relativisé. On ne peut pas faire de miracles avec... il y a certains enfants, ils sont limités, ils sont limités. Donc, il faut se satisfaire... de peu. Mais ça, ça ne me pose pas de problèmes. Tant pis ! C'est comme ça ! C'est vrai que ça me désole... parce qu'ils ont fait quatre fois de suite le même truc et qu'il y a autant d'erreurs. C'est un peu désolant, mais... on ne peut pas faire de miracles. C'est ce qu'on dit : << avec un âne, on ne peut pas faire un cheval de course ! >> . C'est un peu péjoratif, mais quelque part, c'est vrai.

Q : C'est surtout au point de vue du comportement, donc ?

G.P 5 : Oui. Un gamin peut très bien être "bête" , mais bien se tenir à l'école et être poli. Ca n'empêche pas. Je pense que tous les gamins peuvent accéder à un niveau de savoir-vivre. Ils n'ont aucun savoir-vivre. Et après, les connaissances et l'intellect, tout le monde n'y est pas. Mais on a besoin de coiffeurs, on a besoin de plombiers. Donc, le gamin qui va avoir un passion quelque part, il va très bien avoir un boulot. Par contre, le gamin qui est impoli... Il y en a certains, à ... (*dans l'une des trois écoles où G.P 5 intervient*), on a vraiment de gros problèmes, ils se battent jusqu'à se déchirer les tee-shirt, c'est des vrais petits voyous, ceux-là m'inquiètent terriblement. Lâchés au collège l'année prochaine, je ne sais pas ce que ça va donner. Là, moi, j'ai déjà vu les parents. Ce sont des gamins qui sont très, très doués, mais alors qui sont exécrables. Vraiment intolérants, complètement intolérants. Bon ça, ça ne va pas. Il va falloir qu'ils apprennent à se calmer, à se canaliser, et s'ils n'y arrivent pas... à mon avis, ils ne feront rien de bon. Quelqu'un qui est bête peut s'en sortir. Quelqu'un qui est... insolent, désagréable et malpoli... je pense qu'il ne pourra pas s'en sortir. Tout patron en aura marre à un moment donné, quoi.

Q : Vis-à-vis de vous-même, vous ressentez des exigences ?

G.P 5 : Oui. De toutes façons, c'est un métier où il y a beaucoup d'exigences. Ca, c'est clair. je pense qu'il y en a même peut-être de trop. On a un travail, je dirai finalement, administratif. On nous fait faire... Ca aide, mais il ne faut pas être trop pointilleux non plus. C'est bien d'avoir un objectif, ça permet d'avoir une bonne piste et après, un bon déroulement. Mais ça n'est pas la peine de chercher pendant trois heures tous les objectifs intermédiaires, et de préparer une fiche de prép qui fait six pages...

2.c) responsabilité

Q : Nous avons parlé de responsabilité. Vous me disiez : << c'est surtout par rapport aux élèves, qu'ils aient des acquis et par rapport aux parents, c'est très important de leur montrer que les enfants travaillent >> . La ressentez-vous toujours de la même manière ?

G.P 5 : Je pense qu'on a toujours la responsabilité, c'est clair. Par contre, il ne faut pas mélanger la culpabilité avec, donc c'est vrai qu'il faut faire son boulot comme il faut... je pense qu'on doit faire passer quelque chose auprès des enfants... maintenant, ce n'est pas la peine de se torturer trop la tête non plus. Je pense qu'il faut rester serein. J'ai assoupli ce qui me tournait autour. L'an dernier, je prenais ça au premier degré. Maintenant, je me dis : << allez, quand on regarde, ce n'est pas la peine de se culpabiliser... >> . C'est vrai qu'on a des responsabilités, mais c'est tout. A la limite, il y en a partout. Ce ne sont pas les mêmes c'est clair, mais il n'y en a pas plus qu'ailleurs.

Q : Concernant la responsabilité d'un point de vue physique, vous m'aviez parlé d'enfants qui se battent, etc... , cela vous angoisse-t-il ?

G.P 5 : Non. Globalement, non, ça ne m'angoisse pas. Je dois vous avouer que les gamins de ... , je les ai emmenés faire de l'athlétisme mardi après-midi. Vu comme ils se comportent... , vu qu'il y a tout le temps des problèmes... il y a eu je ne sais combien de fractures depuis le début de l'année... là, j'étais quand même très inquiète de les emmener. Pas par rapport à leur tenue durant l'activité, j'avais très peur du trajet, sur la route. J'en ai dormi mal la nuit d'avant... alors que j'ai des collègues qui, avec la classe-là, ne dorment plus... je me disais : << pourvu qu'il n'arrive rien ! >> . Mais globalement, je les emmène partout. Et je n'ai jamais eu de pépins. Et de toutes façons, ça ne sert à rien. S'il doit arriver un accident, il arrivera.

2.d) éthique

Q : Nous avons parlé d'éthique l'année dernière. Vous m'aviez même dit qu'on devrait avoir un code de déontologie. Le pensez-vous toujours ?

G.P 5 : Oui, je le pense toujours. J'en suis convaincue. Je le pense toujours, après les affaires récentes (*de pédophilie*) et même le comportement de certains collègues. Il y a des gamins, pour les calmer, c'est la baffe qui part. Je suis désolée, je ne donnerai jamais une baffe de ma vie. A la limite, je laisse courir en attrapant par le pull, parce quand le gamin fait vraiment l'idiot. Mais les gamins, ils font bien la différence... ils vont tenter plus de choses. Et je suis désolée, mais ce n'est pas notre rôle de venir frapper, surtout dans la figure. Il y a des choses, il faudrait que tout le monde suive les même règles. Et puis, faire la part des choses, je pense que c'est important.

3) Besoins de formation ressentis d'un point de vue relationnel (voir information, médiation)

Q : D'un point de vue relationnel, avez-vous ressenti des besoins cette année ?

G.P 5 : Maintenant, j'aimerais avoir ma propre classe (*rire*). Maintenant, j'ose poser des questions. J'ai pris aussi de l'assurance, je pense, de ce point de vue-là. Et c'est vrai que quand il y a quelque chose, j'ose y aller, j'ose téléphoner et donc, je peux savoir ce que j'ai envie de savoir. Même les collègues m'ont intégrée et me parlent beaucoup plus des problèmes, etc... Je sais où trouver les informations qui me manquent. Et tout ce qui est assistanat, je ne suis pas très axée là-dessus (*rire*).

B. Dans les aspects opératoires

1) Concernant la notion de polyvalence

1.a) Maîtrise des grands concepts et des connaissances de base

Q : Avez-vous l'impression , cette année, de maîtriser les grands concepts et connaissances de base ?

G.P 5 : Oui. Il y a des choses, bien évidemment, ce n'est pas ma spécialité et il faut que je remette le nez dans les bouquins. Mais en général, ce sont les disciplines que je préfère enseigner, parce que ça m'apporte quelque chose. Et ce que je fais le moins, c'est ce que j'ai fait auparavant. Déjà, parce qu'avec les enfants, il faut simplifier et quelque part, ça me gêne de simplifier. Parce que quand on simplifie trop, on tombe quasiment dans l'erreur. Disons qu'on erronne beaucoup et quand on connaît vraiment bien la chose, ça n'apporte pas de satisfactions. Je n'éprouve pas de difficultés en mathématiques ou en français. Je suis plus scientifique que littéraire et des fois, je vais prendre mon Bled. Mais... c'est même le point positif du métier : pouvoir se diversifier et avoir une culture générale.

1.b) Initiation des élèves à une langue vivante

Q : Concernant l'initiation des élèves à une langue vivante ?

G.P 5 : Je ne la pratique pas. Parce que ça a commencé au CE1 l'année dernière et cette année, c'est les CE2, donc...

1.c) Possession des connaissances et des outils d'enseignement relatifs à toutes les disciplines

Q : Avez-vous l'impression de posséder les connaissances et outils d'enseignement relatifs à toutes les disciplines ?

G.P 5 : Je pense. Je ne me sens pas perdue. Je vois, quand je pars en stage, ça ne m'apporte pas de grandes nouveautés, donc... c'est plutôt vraiment sur les contenus. Je pense que l'IUFM de ce côté-là nous a bien préparés.

Q : Avez-vous l'occasion de retourner dans vos cours d'IUFM, cette année ?

G.P 5 : Oui. Moins cette année, parce que je vis plus sur mes acquis. En plus, j'ai retrouvé des CM2 que j'avais déjà, donc ça m'arrive beaucoup moins. Mais je peux y retourner. Sinon, grâce aux acquis, cette année, j'ai une vie qui est... beaucoup plus libre, détendue. Je veux dire, je n'ai pas besoin de faire minuit tous les soirs pour faire mes préparations (*rire*).

1.d) Connaissance du développement de l'enfant (étapes) et des processus d'apprentissage (théories et modèles)

Q : On avait aussi parlé de connaissance du développement de l'enfant et des processus d'apprentissage, à travers des théories et modèles. Avez-vous ressenti le besoin d'y avoir recours cette année ?

G.P 5 : Je trouve que ça nous a toujours manqué, ça. Je trouve qu'à l'IUFM, la partie psychologique n'est pas prise assez en compte. On s'en sort, on arrive à faire sans. Ça n'empêche que je crois que quelque part, c'est un manque. Je dis qu'on a bien été formés pédagogiquement. Mais en psychologie, les cours qu'on a eus, à la limite, on n'en a franchement rien à cirer. C'est vraiment de la culture générale. C'est intéressant, mais en plus c'est des théories qui sont complètement dépassées, c'est des trucs qu'on faisait dans les années 1900... Par contre, on aurait pu plus étudier les stades piagétiens, etc... savoir ce qu'un enfant est capable de faire... parce que je suis persuadée qu'on demande certaines tâches aux enfants qui sont complètement inadaptées par rapport à leur développement. Et ça, j'en suis toujours persuadée. On se dévoue pour que le gamin sache le faire et apprenne, mais il y a des fois des choses... Moi, je fais attention, mais j'entends des collègues qui disent qu'un gamin n'a pas réussi à faire ci ou ça, alors qu'il n'en est pas capable. Si on nous l'avait expliqué, je pense qu'il n'y aurait pas ces dysfonctionnements. A l'IUFM, on n'a pas le bagage-là et on ne l'a pas eu auparavant, donc ça manque.

2) Concernant la gestion de la classe

2.a) Création et exploitation d'une dynamique de classe
projets,

Q : Avez-vous l'impression d'avoir la possibilité de créer et d'exploiter une dynamique de classe à travers des projets de classe ?

G.P 5 : Je ne travaille pas trop en projets. Et puis, c'est vrai que... j'ai des projets, mais qui restent quasiment... unidisciplinaires. Les projets vraiment pluridisciplinaires, c'est quelque chose qui me gêne quelque part. Je n'aime pas trop, parce que je trouve qu'on tourne en rond au bout d'un moment, que les objectifs s'effritent complètement et que c'est quasiment une perte de temps. Les gamins se lassent, en plus. Moi, ça ne me convient pas du tout comme approche.

aspects sociaux

Q : Concernant les aspects sociaux (c'est-à-dire l'entraide, la coopération, l'écoute de l'autre), les travaillez-vous plus que l'année dernière ?

G.P 5 : On le fait ça, toute la journée, puisqu'il n'y a pas du tout de respect dans les classes. Ils ne se respectent pas du tout, ils ne respectent pas les autres. Donc, en réalité, on le travaille tout le temps. Du moins, j'essaie.

2.b) Evaluation et gestion des apprentissages
techniques de classe,

Q : Utilisez-vous des techniques de classe ? Le travail de groupe, la BCD...

G.P 5 : L'année dernière, je faisais beaucoup de travail de groupe. Et quand la conseillère est venue, elle m'a dit : << tu sais, remuer ces grosses tables-là, il vaut mieux attendre que ce soit plus calme >> . Et cette année, c'est vrai que quand je voyais le temps qu'on perdait à déménager la classe, etc... je préfère travailler par binômes. Et c'est vrai aussi que je ne supporte pas le bruit. Le travail de groupe, il y a toujours du bruit. Et puis, ça perd du temps. Et par expérience, je sais qu'il n'y a qu'un clampin qui travaille et les autres qui se tournent les pouces. A l'IUFM, on parle énormément du travail de groupe. Je suis

sceptique par rapport vraiment à l'efficacité. C'est bien qu'ils apprennent à travailler ensemble, je ne dis pas le contraire, mais je pense qu'on peut avoir une bonne ambiance et un respect en gardant le groupe-classe et c'est un apprentissage. Si j'avais ma propre classe, j'agis peut-être différemment, parce que j'aurais un mobilier différent aussi. Si c'est plus modulable, c'est vrai qu'on peut changer plus volontiers. Des BCD, il n'y en a pas ici de bien exploitables. Il y a des livres qui ont plus de trente ans... donc, ça ne m'intéresse pas de les exploiter, c'est un peu vieillot. Il n'y a personne pour les maintenir, donc on ne retrouve jamais les documents. Autrement, j'ai un peu du mal à voir s'il y d'autres techniques. Je ne vois pas trop.

manuels,

Q : En ce qui concerne les manuels ? Avez-vous eu l'occasion d'en choisir cette année pour les enfants ?

G.P 5 : J'en avais choisi un, mais je n'ai jamais réussi à l'obtenir. Sur l'argent de la mairie, ça... n'est pas passé, parce qu'on a un budget communal. Je suppose qu'on aurait pu racheter sur la coopérative de l'école, vu l'argent qu'il y a. Mais comme le directeur de l'école, on dirait que c'est son argent, je n'ai pas été pleurer non plus là-dessus. Donc, je tourne avec des vieux manuels, avec ce que j'ai. Et puis on fait avec, vu que je n'ai pas non plus des manuels dans toutes les disciplines. Mais j'exploite plus les manuels que l'année dernière. Malheureusement je trouve qu'un manuel, ce n'est pas suffisant. Je les utilise un petit peu plus parce qu'on commence à s'habituer, que je fais moins de photocopies, etc... mais autrement je trouve que travailler avec un seul manuel, ce n'est pas suffisant, je n'aime pas. Ou alors, il faudrait avoir au minimum deux séries de livres dans la classe, pas en grand nombre, au moins un pour deux. Et quand il y a quelque chose, faire des photocopies. Je ne fais pas de leçon à partir d'un livre, je fais des compilations, donc... ce n'est pas facile. Il y a des disciplines où le manuel est important, c'est pour tout ce qui est anciennement l'éveil. Parce que quand on fait des photocopies, je trouve qu'on perd beaucoup et là, il faut bien le choisir. Parce que souvent, c'est trop compliqué. Bien pour nous, mais difficilement transférable aux enfants. A l'avenir, j'axerais beaucoup plus le choix du manuel sur la banque de documents que sur le résumé. Mais c'est les mêmes outils que j'utiliserais qu'en sortant de l'IUFM.

analyse des besoins,

Q : Avez-vous l'impression cette année de mieux savoir analyser les besoins des enfants ? Sur un poste de décharge, c'est délicat ?

G.P 5 : Oui et non. Disons que je les ai déjà vus l'année dernière et en réalité, je peux exactement dire dans quel truc ça a posé problème. Après, on change un petit peu, on présente la séquence un peu différemment... c'est vrai que je pense que l'efficacité est un peu plus importante... mais on a des surprises tous les jours. C'est vrai que je me sers de l'expérience de l'année dernière pour rebâtir mes séquences au niveau des exercices. Souvent, il faut changer la consigne parce que, dans les livres, c'est mal formulé. Ou alors, on garde le même exercice, mais on passe à une phase explicative avant. Souvent l'analyse des erreurs montre qu'il y a eu un problème de compréhension de la consigne, donc j'axe là-dessus et on reprecise. Mais ce n'est pas évident.

progressions,

Q : Les progressions ? Vous avez l'impression de mieux arriver à les établir ?

G.P 5 : Oui. Cette année, j'ai tout compris. J'avais passé deux mois à les faire l'année dernière, mes deux mois de vacances (*rire*), donc globalement ça a été. Je suis repartie sur la base-là avec des modifications. Aussi par rapport à l'horaire des temps. C'est sûr que l'année dernière, des fois j'avais mis une semaine alors qu'en réalité, il en fallait deux. Donc, cette année, je ne me suis pas précipitée et j'ai redécomposé mes séquences.

explicitation des objectifs,

Q : Cette année, explicitez-vous avec les élèves les objectifs globaux que vous voulez atteindre ?

G.P 5 : Souvent. Pas les objectifs, je dis ce que j'attends d'eux. Mais je n'agis pas pareil avec toutes les classes, ça dépend des enfants. C'est vrai qu'il y a des classes où je dis vraiment : << il faut arriver à ça >> . Et il y en a d'autres, ils sont moins évolués et à la limite, ça les embrouille. Ils font vraiment étape par étape. Donc, les enfants qui arrivent à voir à plus long terme, ça marche très bien. Mais autrement, c'est perdu, c'est le caillon dans le cahier, ce n'est pas la peine.

repérage des difficultés et des compétences,

Q : Arrivez-vous à mieux repérer les difficultés et les compétences ?

G.P 5 : Oui.

mesure des progrès,

Q : Mesurer les progrès des enfants, vous avez l'impression d'être plus au clair ?

G.P 5 : A la limite, les évaluations, je les fais... mais actuellement, je sais quasiment ce qu'il va y avoir dedans, et je n'aurais pas besoin de les faire. Des fois, ça m'arrive avec les quarts de décharge, ils reviennent assez rapidement et je remplis le livret, mais je n'ai pas fait l'évaluation... Et puis, quand je la fais, à peu de choses près, je n'en étais pas loin. Donc, dans le travail quotidien, on arrive tout de suite quand même à faire des catégories.

accompagnement méthodologique,

Q : On avait parlé d'accompagnement méthodologique. L'an dernier, vous étiez un sceptique ?

G.P 5 : Je pense que je le suis tout le temps. Le rôle de l'école, c'est d'apprendre à travailler. Alors, si apprendre à apprendre à apprendre à travailler, on ne le fait qu'une demi-heure en fin d'après-midi, je trouve ça un peu flou. D'ailleurs des études dirigées, je n'en fais quasiment jamais, sauf quand j'arrive vraiment à avoir un moment de temps libre. Mais quand on a réexpliqué cinquante mille fois comment utiliser le papier calque ou le papier millimétré, comment tenir son cahier ou comment apprendre sa poésie, on le fait toute la journée. Ca, ça a dû être pondu par des gens qui n'ont jamais dû mettre le nez dans une classe.

mesure de l'efficacité

Q : Mesurer l'efficacité de votre enseignement ?

G.P 5 : Je pense qu'on est toujours plus efficace. Déjà, je vois plus à long terme et il y a des séquences que je vais passer, que je vais regrouper, où il va falloir plus ou moins de temps et... j'ai beaucoup plus de satisfactions là où j'ai un mi-temps.

 2.c) Mise en oeuvre d'une pédagogie adaptée à la diversité des élèves
 objectifs,

Q : Qu'en est-il au niveau des objectifs ? Avez-vous l'impression de les maîtriser ?

G.P 5 : J'ai toujours un objectif principal et des sous-objectifs. Si l'inspecteur venait, il me dirait sûrement que ça n'est pas formulé exactement avec les bons mots, mais globalement je vois comment agencer. Pour le choix des objectifs, ça ne m'a jamais posé de difficultés. Je le fais selon ma logique et tout le monde ne ferait peut-être pas pareil. Disons que ce que je fais me semble logique.

 stratégie,

Q : Mettez-vous en oeuvre une ou des stratégies avec les élèves ? Par rapport à l'année dernière ?

G.P 5 : C'est un grand mot. Tous les jours, je vais mettre intuitivement différentes stratégies en place et... et tout dépend comment ils ont lunés aussi. Je sais que j'ai tendance à préparer énormément et je m'arrêterai à tel endroit. Je ne vais pas non plus m'arrêter n'importe où. Après, ça dépend aussi des séquences, des leçons. Il y a différentes stratégies.

 démarches et supports,

Q : Concernant les démarches et supports de vos séquences ?

G.P 5 : Ca va ensemble. Pas de problème particulier.

 durée,

Q : Concernant la durée de vos séquences, y attachez-vous de l'importance ?

G.P 5 : Je déborde. Je n'y attache pas beaucoup d'importance, je préfère que ça reste cohérent et garder mon déroulement. Ca m'arrive de couper à certains endroits. Tant pis ! La séquence n'est pas faite, et je ne vais pas me ruiner la santé pour ça. En histoire par exemple, dès qu'on a des documents, ça déborde. Tant pis ! On prend le temps. Du moment que ça les intéresse, on ne va pas passer à autre chose et une fois que l'enthousiasme sera parti... si c'est pour revenir le lendemain, et on perd une demi-heure pour rappeler ! Je suis autant débordée que l'année dernière. La conseillère m'avait conseillé de couper pour la trace écrite et d'y revenir le lendemain, mais je trouve que c'est déplacé parce que c'est complètement décontextualisé. J'aime mieux finir, et ôter une autre séquence. Et puis, un jour dans la semaine je ferai moins de telle matière et je commencerai plus tôt telle autre.

 évaluation,

Q : Concernant l'évaluation ?

G.P 5 : Ce sont des évaluations avec des fiches spéciales. Selon les classes, ce ne sont pas les mêmes. J'ai des disciplines différentes, je n'ai pas exactement la même progression, je n'avance pas de la même façon. Mais je procède de la même façon. J'ai des évaluations sur feuille et puis je cote dans une grille suivant l'acquisition, etc... comme l'an dernier. Par contre, la partie remédiation, je ne la fais pas après ces évaluations chiffrées. Ca va être dans le travail quotidien avec la correction du cahier, je suis capable de voir ce qu'il faut réexpliquer ou pas. On dit toujours qu'il faut 25 % globalement. J'ai toujours entre 15 et 17,

et je ne m'éternise pas. C'est surtout pour remplir le livret scolaire. Sinon, ça se fait quotidiennement.

communication des bilans

Q : Faites-vous un bilan après une séquence ? Voyez-vous ce qui a marché et ce qui n'a pas marché ? Procédez-vous ainsi l'an dernier ?

G.P 5 : On fait une correction systématique. Je corrige avant. Ils ont la correction, ils savent où il y a le rouge, etc... qu'il faut prendre la correction. Souvent on fait le travail le matin, je corrige entre midi et on fait les corrections en début d'après-midi. Comme ça, ils savent où sont leurs erreurs et on revient sur les erreurs les plus nombreuses. Et si un gamin ne sait pas corriger, il vient me voir ou il demande à un camarade. L'an dernier, j'avais plus de mal à m'organiser. Je commençais souvent par les mathématiques et je faisais le français ensuite. Souvent, il avaient du mal à boucler pour onze heures et demie les exercices et je leur laissais un peu de temps. Après, je ne pouvais pas corriger. On corrigeait seulement le lendemain et pour moi, ce n'était pas terrible parce qu'il fallait rappeler et qu'ils n'étaient plus dans l'action. C'était décontextualisé, voilà. Maintenant, je commence plus par le travail de français qui va demander une correction vraiment approfondie et pour tout le monde en général. Sauf pour les bons élèves, qui vont apporter des éléments de réponse de toutes façons. Et puis, je fais le travail de mathématiques, géométrie etc... parce que là, ce n'est pas pareil. Le gamin, il va lire sa feuille où il n'y aura qu'un exercice de raté. On reprend le lendemain matin, je fais les schémas au tableau, et on montre vraiment la réponse. Et il s'auto-corrige quand je rends les feuilles.

3) Concernant la vie de l'école

3.a) Travail en équipe et projets

Travail en équipe,

Q : Avez-vous l'impression de mieux travailler en équipe cette année ?

G.P 5 : Pas du tout.

Projets,

Q : Et concernant les projets? Le projet d'école...

G.P 5 : Aucun projet. Quand je commence à en parler, on me dit : << tais-toi ! >> . Quand je sors le petit livret, on me dit : << ce n'est pas la peine. c'est des bonnes idées, mais il faudrait trop travailler >> .

3.b) Liaisons avec l'environnement

Q : Avec votre environnement extérieur, avez-vous cette année l'impression d'avoir plus de liaisons ? Je pense à la commune, au collège ou a des associations...

G.P 5 : Non. Moi, je ne suis que remplaçante, je ne suis pas invitée au réunions. Je trouve que ça n'est pas très dynamique, ça manque un peu de ressort.

4) Besoins de formation ressentis dans le domaine opératoire (voir aide spécifique)

Q : Avez-vous ressenti cette année des besoins particuliers de formation ? avez-vous participé à des stages ?

G.P 5 : Vraiment un gros besoin, non. Par contre, une grande curiosité quand je lis des intitulés de stages. C'est vrai qu'il y a des choses... je suis attirée par les nouveautés, parce

qu'il y a des choses quand même qu'on n'a pas pu voir à l'IUFM. Par contre, j'arriverais à bâtir des choses sans cela. Et les deux stages que j'ai faits cette année ont été super. J'ai fait un stage sur "la lecture longue" que j'ai appliqué ensuite en classe. C'était très intéressant, très bien et là, j'ai mis en application. Et puis un stage en histoire-géo et éducation civique sur "la Lorraine et l'Europe", etc... qui était très bien aussi. Et l'année dernière, j'avais fait un stage de technologie. Mais c'est toujours pareil, il faut un matériel démentiel et... alors que là, c'était directement applicable. Ils m'ont été utiles et ils m'ont apporté des choses en plus, qui n'étaient pas vitales... j'aurais pu faire sans... mais ça m'a apporté beaucoup d'enrichissements et de nombreuses idées. Pour moi, c'est un apport de connaissances qui est intéressant sur un plan personnel.

Q : Sinon, avez-vous ressenti des manques ?

G.P 5 : Je pense que j'ai manqué de formation au point de vue... aspect psychologique de l'enfant, de tout ce qui est social... Quand un enfant est en difficulté, comment faire toutes les démarches administratives pour signaler l'enfant ? Qui alerter ? Ca, on ne nous l'a jamais dit. Je trouve qu'on a été très bien formés pédagogiquement. Au niveau des connaissances, on a eu un gros apport. Par contre, on a presque oublié qu'on avait des enfants avec des problèmes en face de nous et que ces enfants, il va falloir les prendre en charge. Et moi, personnellement je ne sais pas plus que ça. Et puis finalement, on ne fait rien, et je me trouve vraiment désemparée par rapport à ça. Je trouve qu'on n'a pas du tout été préparés administrativement. Et même pour les gens qui se sont retrouvés sur des directions... on n'a rien, on ne connaît pas les textes de loi. On n'a pas fait du tout de législatif non plus. Et maintenant, s'il y avait des stages là-dessus, j'irais. Mais je n'en ai pas trouvé encore, sauf pour les gens qui vont faire la direction. Mais ouverts à tout le monde, ça n'existe pas. Parce que c'est très théorique... mais à la limite, c'est notre quotidien. Rien que sur les passages en sixième, comment ça se déroule ? Comment faire un dossier pour un élève qui doit aller en SES ? Comment régler un problème social ? Les pupilles, les JPA, tout ça. On a eu quelques bribes avec des intervenants à l'IUFM, on savait que ça existait, mais on n'a jamais compris le fonctionnement. Moi, je ne suis pas plus éclairée, sauf par ce que j'entends. Ca manque vraiment de pratique. A la limite, on nous a appris la pédagogie, mais on a oublié qu'on allait avoir des enfants vivants en face de nous, qui allaient être au quotidien avec des problèmes et des difficultés.

Q : Sinon, d'un point de vue strictement opératoire, avez-vous ressenti des manques ?

G.P 5 : Non. C'est l'aspect administratif. Ne serait-ce qu'organiser un voyage scolaire, c'est bête, mais quand on arrive et qu'on ne sait pas... Quelles sont les normes de sécurité ? On devrait avoir tout ça. On pose la question au directeur, mais je n'aime pas trop ce système d'aller demander et de toujours recourir à quelqu'un d'autre. Et je suis persuadée que dans 90 % des cas, quand on quitte l'école, quand on va ailleurs... et que ce soit toutes les écoles du secteur... personne n'est dans la légalité. Parce que personne ne sait ce qu'il faut faire.

III. Permanence et renforcement des convictions initiales

Q : Je voudrais savoir, par rapport aux convictions que vous aviez quand vous êtes entrée dans l'enseignement, lesquelles se sont maintenues et même renforcées ?

G.P 5 : Je ne suis pas arrivée avec de grandes, grandes convictions. J'étais arrivée avec une certaine idée de l'enseignement. J'en reviens au fait que je suis un peu désespérée par rapport au comportement des élèves. Maintenant, je l'ai accepté, mais je suis complètement

en inadéquation avec mon image de l'école, avec l'école que j'ai vécue. Jamais on ne se serait permis des choses comme ils se permettent actuellement. Des fois, je me remets en cause en me disant : « est-ce que j'ai un petit gabarit ? Je suis jeune... ». Et puis, quand je vois mes collègues qui ont cinquante ans, sexe masculin et qui sont carrés comme ça, les gamins leur répondent si ce n'est encore plus. Donc là, ça me choque, ça me choque. Autrement, j'avais essayé de ne pas trop idéaliser... on idéalise toujours... parce que, quand on idéalise, on est obligatoirement très déçue. J'avais déjà connu ce genre de déception auparavant avec médecine, donc là, c'est vrai que j'ai beaucoup moins idéalisé. C'est surtout le comportement des enfants. Il faut toujours qu'ils marchent, qu'ils discutent. On leur fait faire des grimaces s'ils n'ont pas envie de travailler. Je ne sais pas, ils sont... je crois qu'il y a une vague de fainéants qui arrivent, de démotivation. Les parents ne doivent pas s'occuper du travail scolaire et c'est un peu la question : « pourquoi je suis là ? ». Et puis même les parents, ils entendent : « moi, je ne pousse pas mon gamin. Après l'école, je n'ai pas trouvé de boulot, à quoi ça sert ? ». Je trouve que c'est dangereux.

Q : Et que souhaiteriez-vous ?

G.P 5 : Moi, ce seraient mes gamins, ils auraient déjà pris un bon coup de pied au derrière. Donc, être soutenue par les parents. Avant, dans les classes, on avait une minorité d'enfants qui étaient insolents. Maintenant, je dirai que dans les classes, on a une minorité d'enfants qui connaissent les règles de politesse et les règles de vie. Ils n'ont pas de règles de vie, et ils ont du mal à le comprendre. Et ils se rebellent contre les règles. Il faudra pourtant qu'ils les acceptent.

IV. Bilan et projets envisagés pour l'année suivante

Q : Pourrions-nous faire un petit bilan sur cette année ? Et par rapport à l'année dernière ?

G.P 5 : Ça a été une année quand même plus visible, avec moins de travail obligatoirement, ayant conservé le même niveau. Ça me permettait de reprendre les idées, les fiches de prép, les documents, tout était déjà trouvé. Ce n'est pas pareil que de passer quatre heures à rechercher tous les documents, à foncer à la bibliothèque, etc... Je pense que j'ai pris du recul... beaucoup moins tracassée... et puis, tant pis ! Les problèmes qui peuvent des fois me sembler... les autres ont les mêmes problèmes, voire plus. Réflexion faite, il ne faut peut-être pas dramatiser. Quoi qu'il arrive, je ne dramatiser pas, mais je n'en démords pas qu'ils doivent apprendre à se tenir correctement. Une meilleure année au point de vue de la charge de travail et de l'ambiance de classe. Par contre, maintenant, une très grande lassitude d'être sur les décharges. Et puis, je vais quitter la région pour suivre mon mari. Et puis maintenant, une grande lassitude du Pays-Haut. Donc, j'ai décidé de partir, de m'installer là-haut. Par contre, je ne sais pas ce que je ferai l'année prochaine. J'ai demandé une classe à mi-temps, mais j'ai l'exeat et pas l'ineat. Et j'ai demandé un rapprochement de conjoint mais je n'ai pas assez d'ancienneté, donc j'attends. Et j'ai demandé une disponibilité pour ne pas avoir à faire la rentrée. Donc, je n'ai plus de poste, plus rien. Pour le moment, je suis entre les deux. Ce qui fait que je ne peux rien prévoir, je prendrai ce qu'on me donnera, si tant est qu'on m'en donne. Mais j'aimerais être à mi-temps

G.P 6**I. Retour sur la fiche de renseignements (et en particulier les aspects privés)**

21 élèves (13 CE2 et 8 CM1).

Question : A partir de la fiche, voyons déjà quels changements sont intervenus cette année ? Déjà, vous vous retrouvez dans votre appartement à Nancy. C'est positif ?

G.P 6 : Revenir à Nancy, c'est très positif. Retourner tous les soirs chez moi. J'ai réintégré mon appartement, mes amis, mes habitudes et c'est ce que je voulais. Trente km aller et trente retour pour aller travailler, ça ne me posait aucun problème. Et je ne regrette rien du tout.

Q : Vous aviez plutôt demandé un poste sur Nancy au départ ?

G.P 6 : Le poste correspondait à ma demande, mais ce n'était pas un poste que j'avais demandé particulièrement. J'ai été nommée comme adjointe. Mais comme il y avait trois postes qui se libéraient, la répartition n'avait pas été faite par le directeur. Les deux autres nouvelles ont à peu près le même âge que moi. Il se trouve que la jeune fille qui avait été nommée sur la direction, sur son papier, est une jeune maman qui a l'intention de faire un deuxième bébé cette année, et elle n'a pas voulu la prendre. Alors, mon inspecteur a été appelé. Il est venu et, au niveau de la répartition des classes, personne ne voulait la grande section-CP. Donc, on a procédé à un tirage au sort. Ensuite s'est posé le problème de la direction. L'inspecteur a bien compris que ... (*ma jeune collègue*) n'en voulait pas, donc il a

essayé de convaincre les deux anciennes qui étaient là de la prendre. Il s'est vraiment vu opposer un refus catégorique, et il s'est tourné vers les célibataires, ... (*une collègue*) et moi-même. On a donné nos motivations, il a bien cadré la personnalité de chacune. Et comme une demi-heure après, personne ne se décidait... au bout d'un moment, je me suis dit : << j'en ai marre de discuter, je vais finir par la prendre et on n'en parlera plus >> . Je n'ai pas eu le temps de le dire et l'inspecteur a tranché : << la seule que je vois, que je sens capable de reprendre la direction, c'est vous >> . Je me suis dit : << pourquoi pas finalement ? >> . Surtout qu'il m'avait dit : << je vous aiderai >> . Beaucoup d'appréhensions, mais moi... c'est ça, je ne connaissais pas les collègues, les élèves, le milieu... j'ai mis quelques conditions quand même : << je ne prends pas la coopérative scolaire qui est un gros morceau sur l'école >> , et on s'est réparti les tâches.

Q : Et donc, au niveau de l'école, comment cela se passe-t-il ?

G.P 6 : L'école, c'est un peu particulier, parce que c'est un regroupement de trois communes avec un syndicat intercommunal. Donc, au niveau des relations, c'est un peu plus difficile, dans le sens où on a affaire à trois maires qui se déchargent un petit peu sur le syndicat qui est géré par un président. Et le problème, c'est que c'est un homme assez spécial. C'est pour ça que les trois personnes de l'année dernière sont parties, pour une mauvaise entente avec le syndicat intercommunal. Moi, j'arrive dans une école où les parents d'élèves ne voulaient plus être parents d'élèves, où tout le monde s'engueulait... et moi, il a fallu que je reprenne tout ça, en sachant que le président n'allait pas changer avant au moins quatre ans... donc, il fallait faire avec. J'ai marché sur des oeufs, au début. C'était pas facile. D'autant plus que le directeur m'avait dit que le niveau scolaire était très faible, que les parents n'étaient pas faciles, que le président était un c... Je me disais : << comment est-ce-que je vais m'en sortir ? >> . J'ai joué sur le fait que je n'étais déjà pas de la commune, donc les gens ne me connaissaient pas à priori. Et puis, sur le fait que j'étais une femme. Je pense que l'ancien directeur était un homme très rigide. Moi, dès le départ, j'ai pris l'option de dire : << je suis en partenariat avec tout le monde et je vais brosser tout le monde dans le sens du poil, et je ferai mon trou après >> . Je n'ai pris personne de front et j'ai essayé de voir ça. J'ai fait pas mal de changements, dans l'intérêt tout le monde.

I. Changements intervenus par rapport au poste précédent

A. Dans les aspects affectifs

1) Relations avec les partenaires

1.a) le groupe-classe

Q : Au niveau du groupe-classe, quels changements avez-vous trouvé cette année ?

G.P 6 : Déjà, les élèves. Cette année, j'ai des élèves "normaux", des CE2-CM1. J'ai quitté une classe spécialisée pour un cours double. J'ai d'autres problèmes. Affectivement, j'ai découvert un monde que je connais pas, en général. Et puis, je peux faire un travail de fond. L'année dernière, je perdais complètement pied. C'est flagrant, il y a une relation qui fait que j'ai ma place d'institutrice... qui fait que je suis respectée. Je pense que les enfants m'aiment bien. Moi, j'ai vraiment une classe très, très agréable. J'ai toujours mon schéma, j'évite d'avoir une relation affective poussée avec les élèves, parce que je sais que l'année suivante, ils ne sont plus là. C'est ma politique. Et puis, je reste persuadée que, s'il n'y a pas cette distance-là, les enfants ne savent plus trop où ils en sont. Elle me permet justement de faire quelques écarts de temps en temps, d'être plus copine, d'être plus gentille, parce qu'ils savent qu'ils en ont le droit et ça détend l'atmosphère. Quand on travaille, on travaille... ce

qui permet de faire des activités... maths, français... et puis des activités d'éveil plus décontractées. Les enfants ont parfaitement compris ça. J'ai déjà une classe beaucoup plus détendue et puis, je constate vraiment des progrès. Pas tout le temps, c'est certain, mais j'ai une classe vraiment sympa et dans laquelle... avant, je n'arrivais même pas... jamais, une fois cette année, même en étant fatiguée, même en ayant des problèmes à l'extérieur... J'arrive dans ma classe, devant des gamins qui me disent "bonjour maîtresse" et je passe tout. Alors que l'année dernière, c'était plutôt l'inverse. Dès le début de l'année, j'ai refait la poigne de fer pour poser un peu les marques, parce que je pense que les gamins ont besoin d'être canalisés, et ça a bien marché. Il y a le charisme qui a fait que j'ai réussi à imposer mon autorité, et quand les gamins ont eu une habitude de travail, ils ont su quelles étaient leurs limites. Et puis, j'ai affaire à des enfants intelligents qui ont parfaitement compris, avec des parents derrière qui jouent parfaitement le jeu. Donc, quand les limites ont été posées... j'ai toujours des écarts à droite, à gauche, parce que ce n'est pas facile... en général, j'ai vraiment de bons gamins. Je n'ai aucun problème cette année, avec aucun d'entre eux. J'ai une classe très calme. Comme l'année dernière, j'ai eu des problèmes toute l'année, au départ j'avais très peur. Pour me rendre compte que dès la première semaine... ils ont dû se dire : << qu'est-ce-qu'elle est dure ! >> . Et puis en plus, cette année, j'ai assis une certaine part de moi dans l'école, surtout en tant que directrice. L'année prochaine, si j'ai le poste, les gamins qui vont monter me connaissent déjà et je pense que dès le départ, je n'aurai pas besoin de poser mes marques. Ils vont me craindre un petit peu, je pense que ce sera plus simple.

1.b) les collègues

Q : Au niveau des collègues ?

G.P 6 : Cette année, j'ai trouvé un énorme changement. On s'est vraiment toutes les cinq entendues superbement. Déjà, à mon avis, parce qu'on est cinq femmes, ça a beaucoup arrangé les choses. Et puis, on a pris le parti de se connaître tout doucement. Il n'y avait aucune tension, chacune étant à sa place. Ce qui fait qu'à la fin de l'année, on arrive à un groupe soudé, il n'y a eu aucun problème. Et c'est aussi pour ça que je veux rester. Et tout le monde a redemandé son poste cette année. On est vraiment une super équipe pédagogique. Chacun a mis de l'eau dans son vin, vraiment super sympa. Et ça, c'est nouveau, je ne le connaissais pas l'année dernière.

Q : Vous avez l'occasion de travailler ensemble, d'échanger ?

G.P 6 : Ne sachant pas si on reste dans l'école, on n'a pas mis en place de système de décroisement. Mais comme il y a une cantine dans l'école et que toutes les instits y mangent à midi, donc c'est un moment privilégié où on peut reparler de tout. Et on échange, que ce soit d'un point de vue personnel ou professionnel.

1.c) les parents

Q : En ce qui concerne les parents, vous les voyez cette année ?

G.P 6 : J'ai fait une réunion. J'ai mis un point d'honneur cette année à me souvenir du prénom de tous les gamins de l'école, parce que je pense que c'est important pour une directrice. Pareil pour les noms des parents. J'ai eu un petit problème en début d'année avec les représentants des parents d'élèves pour les élections, parce que l'année dernière il y avait eu tellement de problèmes. Un peu écoeurés de ce qui s'était passé, ceux qui étaient là l'année dernière ne voulaient plus se représenter, et les autres ne voulaient pas s'investir. Je leur ai demandé de me faire confiance, je leur ai promis du changement. J'ai écouté leurs

récriminations, on a posé tout à plat et après mon discours, j'ai eu des gens qui se sont investis, qui continuent à s'investir et qui vont se représenter l'année prochaine. Ca, c'est positif aussi. Il y a un truc dans ma position aussi, c'est que quand je convoque un parent, première chose je signe d'abord avec mon nom et puis s'il ne vient pas, je signe "la directrice"... C'est une convocation, donc là j'ai un pouvoir. S'ils ne viennent pas, je prends mon téléphone et puis après, c'est l'inspection. Dans ma classe, je n'ai pas de problème, parce que les parents sont conscients des difficultés des enfants et puis je m'arrange toujours pour mettre un petit mot : "c'est pas grave" et puis, "il faut aider l'enfant"... la discussion de courtoisie. En général, les parents se sont toujours déplacés. Ca s'est toujours bien passé.

1.d) l'équipe de circonscription (conseillers pédagogiques et inspecteur)

Q : Concernant l'équipe de circonscription, vous avez eu l'occasion de les voir un peu plus ?

G.P 6 : L'inspecteur m'a nommée en me promettant une aide. Une personne attendait son poste et presque un mois il est resté dans l'école, il a fait ce que je lui demandais. L'inspecteur a donc été très sympa, il l'a laissée dans l'école. Je pense que je suis la directrice qui lui a téléphoné le plus souvent cette année. Souvent, je tombe sur la secrétaire qui me répond. J'ai souvent besoin d'une réponse ponctuelle, et j'ai téléphoné énormément. Et je n'ai jamais eu de problème. J'ai tout de suite voulu avoir de bons rapports, et j'ai vraiment eu une grosse aide. C'est très positif. Je me suis rendue compte qu'ils ont entendu parler de ... grâce à moi. J'ai vu le conseiller pédagogique en sport, parce qu'on a l'USEP. J'en ai vu d'autres, pas spécialement pour moi. Mais c'est pareil, quand j'avais une question à poser, on me renvoyait sur telle personne. Et puis très vite, on s'est tutoyés et appelés par nos prénoms. J'avais ma place, j'étais la directrice. Et l'inspecteur est tout à fait favorable au fait que je garde mon poste. Malheureusement il ne peut pas faire grand chose. Mais il a vu que ça fonctionnait bien. Sinon, je n'ai pas du tout ressenti le besoin de faire appel à un conseiller pédagogique parce que, dans ma tête, ça voulait dire accepter que j'aie besoin d'aide et cette année, je n'avais pas envie de cela. J'avais envie de relever le défi et...

1.e) les intervenants extérieurs

Q : Avez-vous des intervenants extérieurs ?

G.P 6 : Non. C'est un peu loin et un peu paumé.

2) Relations intra-psychiques

2.a) valeurs,

Q : Quelles valeurs voyez-vous à faire passer, dans votre classe ?

G.P 6 : C'est toujours pareil. En tant qu'institutrice, je ne pense pas que j'ai changé d'idée. Même si en fin d'année, j'ai remis pas mal de choses en cause. C'est-à-dire que l'an dernier, j'étais tellement écoeurée que je me mettais dans mon coin et je me disais : << je ne suis pas faite pour ça , il y a des trucs qui ne passent pas >> . Et puis, il y a une chose pour laquelle je me bats, c'est qu'un enseignant est plus fait pour les enfants qui ont du mal que pour ceux qui marchent bien. Je vois que ce n'est comme ça nulle part. Je ne suis pas d'accord, et "j'abuse" un peu de ma fonction de directrice pour faire passer ce genre de messages. Tout ce que j'ai vu l'année dernière, je n'ai pas changé, tout au contraire (*sur les modèles, les valeurs de la République, les notions de la société, les valeurs de la famille*). Et puis cette

année, je peux vraiment marcher en partenariat. Les familles que j'ai chez moi ne sont pas des familles laxistes et quand je donne une punition, généralement, ils la doublent. On ne cherche pas à savoir, les parents me suivent parfaitement. Je suis parfaitement suivie.

2.b) exigences,

Q : Concernant les exigences de la fonction enseignante ?

G.P 6 : Toujours la même chose. J'ai ressenti une exigence d'organisation cette année, énormément, beaucoup plus que l'année dernière. Et ça, c'est mon point faible. Pour moi, c'est l'échec de mon année. Je n'ai pas réussi à m'organiser complètement. Mon cours double, je l'ai mené de front. Mais si c'était à refaire, je l'aurais mené autrement. J'ai encore du mal à terminer mes journées parce que j'ai un petit niveau, c'est vrai, mais j'ai voulu voir trop loin, aller trop vite. Et puis mon courrier, il faut que je le fasse. Chaque jour, j'ai quinze coups de téléphone : les trucs, les malades, et ainsi de suite... J'ai vraiment décidé de consacrer deux semaines au mois d'août pour revoir comment je vais adapter.

2.c) responsabilité

Q : Concernant la notion de responsabilité ?

G.P 6 : Beaucoup plus, parce que je ne suis pas responsable que de ma classe, je suis responsable de l'école. J'ai une responsabilité morale envers toutes les classes parce que je ne peux pas laisser faire une c... Là, j'ai une remplaçante et je constate qu'elle a un laxisme au niveau du langage. Il va falloir que je lui dise, je ne sais pas encore comment. C'est une obligation morale. La sécurité, c'est obligatoire, parce que s'il y a un pépin, c'est moi qui trinque. On a beau être responsable de sa classe... (*s'il y a un problème*) je suis au contentieux...

2.d) éthique

Q : Nous avons aussi parlé d'éthique l'année dernière...

G.P 6 : Oui, d'autant plus que je suis dans un milieu rural. Les gamins sont des enfants d'agriculteurs, de fermiers... et il y a parfois un laisser-aller. Je ne suis pas là pour les éduquer, pour reprendre un boulot que la famille ne fait pas, mais il y a des choses que j'exige dans ma classe qui font peut-être un peu ancien temps. On vient avec les mains propres, on ne dit pas de gros mots, et c'est les petites notions qui font que... moi, c'est le minimum de l'éthique qui fait qu'on devient un citoyen dans la vie d'aujourd'hui : être poli, respectueux... Je n'ai pas eu à gérer de problèmes de violence, par exemple, sauf les petits de trois ans qui m'affolent complètement. Chez les grands, il n'y en a pas, et même à l'extérieur. Cette année, rien du tout. Je pense que ça tient aussi à l'équipe pédagogique, on a évité ce genre de choses inconsciemment.

3) Besoins de formation ressentis d'un point de vue relationnel (voir information, médiation)

Q : D'un point de vue relationnel, avez-vous ressenti des besoins cette année ?

G.P 6 : Même au niveau scolaire, quand je vois les stages, tant que je n'aurais pas vraiment mis le point sur une défaillance de quelque chose que je ne saurais vraiment pas enseigner, je ne ferai pas de stage. Et puis, je n'aime pas laisser ma classe, parce que quand je ne les ai pas, j'ai l'impression de passer à côté de quelque chose. Cette année, je n'ai pas besoin d'aide en gros. J'ai eu des besoins ponctuels. J'ai eu un parent d'élève qui a fait des histoires

dans l'école... mais quand j'ai reçu une lettre recommandée, moi, tout de suite, j'ai mis au courant l'inspection. J'ai fait une photocopie le soir même, et l'inspecteur l'a eue le lendemain sur son bureau. Comme ça, je suis en partenariat avec lui, je refuse de gérer ça toute seule, parce que j'ai peur de faire des bêtises. La gestion de conflits, j'ai du mal encore à certains niveaux. Je n'aime pas ça. Le petit conflit, je le gère au quotidien. J'ai trouvé un soutien à l'inspection, je n'ai jamais été toute seule. Tant que les gens viennent et me parlent correctement, ça va. Dès que je me sens agressée, je perds pied, je n'ai plus de caractère et j'ai peur, parce que je ne sais jamais ce que j'ai le droit de faire. C'est difficile. Sinon, dans l'école, il faut gérer le caractère de chacun. Je n'ai jamais eu à élever la voix, mais il y a des choses que je n'ai pas réussi à faire passer. J'ai donné mon avis et... pas trop les jeunes... mais avec les deux anciennes, il y a eu des moments où... je me heurte par moments à un mur. Ce n'est pas bien grave, mais... Si c'était plus grave, j'irais plus loin. J'arrive à gérer ces relations.

B. Dans les aspects opératoires

1) Concernant la notion de polyvalence

1.a) Maîtrise des grands concepts et des connaissances de base

Q : Avez-vous l'impression dans votre cours double, cette année, de maîtriser les grands concepts etc connaissances de base ?

G.P 6 : Oui, je pense que je maîtrise tout, dans le sens où tous les documents pédagogiques qui sont faits maintenant, les aides qui sont proposées aux instituteurs permettent vraiment de palier à n'importe quelle lacune. Ca, c'est parfait. C'est juste le problème du cours double qui fait que, à part les maths et le français que je fais vraiment aux CE2-CM1... l'histoire, je fais la moitié du programme et ma collègue fait l'autre, puisqu'elle a les CM1-CM2, on s'est pas mal débrouillées. J'ai eu des lacunes, c'est sûr, mais le tout c'est de se dire : << dans trois semaines, je vais faire telle leçon, je ne sais plus comment on fait... >>, et puis, j'ai beaucoup joué avec ma collègue qui a eu un CM1-CM2 l'année dernière, et qui a encore un CM1-CM2 cette année. Donc, elle a eu le temps de faire tout le travail que je n'ai pas fait. Donc, je lui demande. Et j'ai pallié à ce genre de choses.

1.b) Initiation des élèves à une langue vivante

Q : Faites-vous une initiation à une langue vivante ?

G.P 6 : Ca m'a posé problème, parce que je n'ai jamais fait d'allemand. J'ai essayé de changer, rien à faire. J'ai fait deux stages d'allemand. On m'a proposé deux fois deux jours, c'est tout. Comme je devais me débrouiller, j'ai contacté un copain qui faisait de l'allemand et j'ai pris des cours à l'extérieur, ne serait-ce qu'au niveau prononciation. C'est un truc qui ne me botte pas trop. Ca me prend une demi-heure par jour, maintenant je l'ai instauré. Les cassettes ne sont pas mal faites, c'est vrai. Autant la première formation était floue, autant la deuxième était parfaitement claire, ça m'a beaucoup aidée. Je suis toujours sceptique sur ce que ça apportera au collègue. Je ne suis pas convaincue.

1.c) Possession des connaissances et des outils d'enseignement relatifs à toutes les disciplines

Q : Avez-vous l'impression de posséder les connaissances et outils d'enseignement relatifs à toutes les disciplines ?

G.P 6 : L'avantage, contrairement à l'année dernière, c'est que j'ai eu au moins dix ou quinze représentants de toutes les maisons d'édition possibles et imaginables. J'ai été

ouverte à tout, je leur ai dit : << je vous donne votre chance ! >> . J'ai fait l'effort de contacter tout le monde, de voir tout ce qui existait sur le marché, j'ai acheté des tas de choses aux frais de l'école, plein d'ouvrages. Et je pense qu'à fin juin, je vais arriver à avoir assez d'outils pour que l'année prochaine, au niveau de l'organisation, ce sera top. Parce que j'aurai tout ce qu'il faut, je pourrai mieux travailler.

1.d) Connaissance du développement de l'enfant (étapes) et des processus d'apprentissage (théories et modèles)

Q : Etiez-vous plus au clair par rapport à la connaissance du développement de l'enfant et des processus d'apprentissage, cette année ?

G.P 6 : J'ai encore du mal à... là, j'ai une classe très hétérogène. Que ce soit par le retard scolaire ou la maturité, j'ai un peu de tout. C'est plutôt le côté mature qui me gêne, parce que j'ai vraiment des élèves très curieux. Comment gérer un enfant très curieux, qui lit et dont les parents s'occupent énormément ? Et puis le gamin qui est laissé un petit peu... pas à l'abandon, mais les parents ne s'en occupent pas plus que ça, il est un peu fainéant et tout ça. J'ai un peu du mal à gérer un peu tout ça : comment m'adapter dans la classe à tous les types de...

Q : Etes-vous allée chercher dans des livres ?

G.P 6 : Je suis persuadée que ce n'est pas dans un livre que je vais trouver la réponse à mes questions. Chaque fois qu'on donne une théorie, on a en général un groupe d'enfants, mais ça ne prend pas en compte les cas particuliers. Et je préfère passer un peu de temps à regarder les enfants vivre, à analyser par moi-même et à me dire : << voilà, j'ai tel enfant, voilà comment il réagit >> . A partir de là, j'ai toujours mes partenaires au niveau de l'inspection...

2) Concernant la gestion de la classe

2.a) Création et exploitation d'une dynamique de classe
projets,

Q : Avez-vous mis en place des projets dans votre classe ?

G.P 6 : Au niveau de l'organisation... à partir du moment où j'ai ma classe maintenant, les outils, les moyens, les élèves... j'ai essayé de créer la classe comme outil, c'est-à-dire que mes murs sont placardés de règles de grammaire, d'orthographe, ainsi de suite. Et j'ai créé un automatisme, c'est-à-dire que j'ai habitué les enfants à se servir de tous les outils que je mettais à leur disposition. En fin d'année, ça marche.

aspects sociaux

Q : Concernant les aspects sociaux, c'est-à-dire l'entraide, la coopération , l'écoute de l'autre, vous avez joué là-dessus ?

G.P 6 : Pas cette année. C'est vrai que j'aurais dû utiliser l'entraide avec les bons élèves. Mais je me suis rendue compte qu'il y avait entre eux... qu'ils ont trop marché l'année dernière avec le système : << je suis le meilleur, je suis le moins bon >> . Je me méfie un peu. J'ai essayé deux ou trois fois, mais je me suis rendue compte que ça ne marchait pas. Je reste persuadée que la méthode Freinet est une bonne méthode, qu'il faut prendre avec des pincettes. J'attends d'être titulaire et d'avoir eu ma classe un an, deux ans et je me pencherai sûrement sur la méthode Freinet. Je ne prendrai que ce qu'il y a de bon.

2.b) Evaluation et gestion des apprentissages
techniques de classe,

Q : Utilisez-vous des techniques de classe (travail de groupe, BCD, etc...) cette année ?

G.P 6 : Il y a une BCD dans l'école. C'était le projet de l'école donc, en tant que directrice, je me suis beaucoup penchée là-dessus. On a un problème, parce qu'il a fallu la créer et il a fallu acheter les livres. Et je me propose dès l'année prochaine de la mettre en pratique. Parce que, cette année, elle ne fonctionne pas. C'est-à-dire qu'elle est là, il y a de vagues échanges de bouquins, mais elle ne sert à rien pour l'instant. Dans la classe, non, parce que je me suis rendue compte que si on met les élèves au fond de la classe pour faire un petit travail, ils sont trop bruyants, ils n'y arrivent pas. C'est un truc sur lequel j'ai pêché, ils n'ont pas encore l'habitude de dire : << quand j'ai fini mon travail, je fais autre chose >> . J'ai créé de petites habitudes, mais il faut que j'approfondisse encore, que j'y réfléchisse aussi.

manuels,

Q : Etes-vous plus au clair par rapport aux manuels ? Arrivez-vous à mieux les choisir ?

G.P 6 : J'ai fait une grosse erreur en début d'année. J'ai voulu changer les vieux manuels de lecture dans l'urgence, et je me suis trompée. J'ai mis en place, j'ai distribué à chaque gamin, l'échec complet. Le bouquin est beaucoup trop difficile, pas adapté, une catastrophe. Ce qui fait que j'ai trente bouquins au fond de la classe qui pourrissent. Résultat : j'ai racheté d'autres choses et je fais beaucoup de photocopies. J'ai reçu un spécimen que je photocopie. Ca marche bien et je me pose la question pour l'année prochaine.

analyse des besoins,

Q : Avez-vous l'impression cette année de mieux analyser les besoins des élèves ?

G.P 6 : Oui.

progressions,

Q : Les progressions, vous arrivez mieux à les faire ?

G.P 6 : J'ai du mal, parce que mon boulot de direction m'a pris tellement de temps cette année que finalement je ne me suis pas penchée... J'ai fait des évaluations un peu n'importe comment. Je voulais mettre un système de bulletins, je n'ai pas pu... et puis, toujours mon problème d'évaluation... je perdais plein de temps à droite, à gauche. Et mon programme, pour des tas de trucs, n'est pas terminé. Je sais où ils en sont, mais j'ai pêché complètement. C'est à revoir.

repérage des difficultés et des compétences,

Q : Arrivez-vous à mieux repérer les difficultés et les compétences ?

G.P 6 : Oui.

mesure des progrès,

Q : Arrivez-vous à mieux mesurer les progrès ?

G.P 6 : Oui.

explicitation des objectifs

Q : Explicitez-vous les objectifs ?

G.P 6 : Impossible. Cette année, les enfants ne sont pas assez autonomes et pas assez mûrs.

accompagnement méthodologique,

Q : Concernant l'accompagnement méthodologique ? Leur avez-vous donné des méthodes de travail ?

G.P 6 : On a les fameuses études dirigées le soir, qui pourraient être très performantes à la base, mais je n'ai pas eu le temps de les mettre en place. Et puis ma classe est tellement hétérogène qu'il faudrait que je donne une méthode à chacun. Si... pour les plus autonomes, je donne des pistes. Il faut instaurer toujours. Je ne l'ai pas fait, donc ce n'est pas la faute des gamins, mais je ne suis pas convaincue. Ça marche pour des élèves qui marchent bien tous seuls, alors qu'à la base ça doit servir aux enfants... Si le gamin est autonome dans sa tête, il va s'en servir. Sinon, non.

mesure de l'efficacité

Q : Arrivez-vous à mieux mesurer votre efficacité ?

G.P 6 : Oui.

2.c) Mise en oeuvre d'une pédagogie adaptée à la diversité des élèves

Q : Avez-vous mis en oeuvre une pédagogie adaptée à la diversité des élèves ?

G.P 6 : Je me suis beaucoup adaptée aux enfants les plus faibles. Au regret des meilleurs parce que je les ai freinés. Les meilleurs, ils ont le niveau, mais ils auraient pu aller au-delà. Et ça, je ne pouvais pas, c'était trop hétérogène.

objectifs,

Q : Etes-vous au clair avec les objectifs ?

G.P 6 : Il y en a que j'ai laissé tomber, parce que ce n'était pas la priorité. Priorité, c'est maths, français, lecture... et il y a des choses qu'on doit laisser tomber, c'est sûr.

stratégie,

Q : Avez-vous une stratégie, cette année, pour faire passer votre enseignement ?

G.P 6 : J'ai toujours mon problème d'organisation et je crois qu'à la fin de l'année, j'ai dû faire quinze emplois du temps différents, qui ne sont toujours pas respectés parce que ça pêche. J'en ai une pour l'année prochaine, j'ai besoin de trouver mes marques. Il me faut ma classe pendant au moins une année, pour que j'analyse mes erreurs. L'an dernier, j'avais l'impression que ça ne marcherait même pas.

démarches et supports,

Q : Concernant les démarches et les supports de vos séquences, pas de problème particulier ?

G.P 6 : Non.

durée,

Q : Concernant la durée des séquences ?

G.P 6 : Non.

évaluation,

Q : Concernant l'évaluation des élèves ?

G.P 6 : Non.

communication des bilans

Q : Communiquez-vous des bilans cette année ?

G.P 6 : J'ai un système de contrôle perpétuel. Comme au collège, ma collègue fait un système de bulletin avec des notes. Dès le départ, j'étais partie sur le principe que je ne notais pas parce que j'ai des CE2, c'est encore des bébés. Et puis finalement, je me suis rendue compte qu'ils aiment bien les notes. Je ne voulais pas en mettre, parce que je me suis dit : << ils vont tout de suite comparer avec le voisin >> . Mais finalement, j'en ai mis, parce que ça les valorise beaucoup. Mais si le gamin a vraiment eu des difficultés, je ne note pas, sinon c'est la catastrophe moralement. C'est vrai que j'ai réinstauré le système de bons points et d'images cette année. Et ça marche.

3) Concernant la vie de l'école

3.a) Travail en équipe et projets

Travail en équipe,

Q : Cette année, êtes-vous satisfaite du travail en équipe ?

G.P 6 : Il y a une adhésion qui fait qu'on forme vraiment une équipe pédagogique, mais on ne travaille pas plus que ça ensemble pour l'école en elle-même et pour le développement des enfants. Moi, il faut d'abord que j'arrive à me dépatouiller avec ma classe, et quand je serai au clair, je m'occuperai de l'école en elle-même. Mais c'est vrai que quand j'ai eu besoin d'une aide ponctuelle, j'ai toujours eu quelqu'un. Avec mes collègues, je peux vraiment dire qu'on est devenues des amies. Et ça, c'est rare dans une école. Mais d'un point de vue professionnel, c'est chacun sa classe, et tout le monde est content comme ça.

Projets

Q : Et en ce qui concerne les projets? Le projet d'école...

G.P 6 : Le projet d'école était assez simple : créer une BCD. J'ai pris le taureau par les cornes et je suis partie du principe qu'une directrice, si elle ne prend pas les devants, les autres ne suivront pas. Je me suis chargée de tout et ma BCD, c'est un peu ma réussite cette année. J'ai un peu montré l'exemple. Sinon, faire un projet d'école, c'est un truc que je ne maîtrise pas du tout.

3.b) Liaisons avec l'environnement

Q : Avez-vous l'impression d'avoir plus de liens avec votre environnement que l'année dernière ?

G.P 6 : Non.

 4) Besoins de formation ressentis dans le domaine opératoire (voir aide spécifique)

Q : Avez-vous ressenti des besoins de formation spécifiques dans le domaine opératoire ?

G.P 6 : Non.

III. Permanence et renforcement des convictions initiales

Q : Je voudrais savoir, par rapport aux convictions que vous aviez quand vous êtes entrée dans l'enseignement, lesquelles se sont maintenues et même renforcées ?

G.P 6 : Déjà, j'ai repris confiance dans le métier. J'ai touché tellement le fond l'année dernière que cette année, ça me semble du gâteau, et que je me rends compte dans quels pièges il ne faut pas que je tombe. C'est-à-dire que l'année dernière, avec la maman qui m'avait posé tellement de problèmes, j'ai fait l'erreur d'être gentille, sympa, coopérante. Finalement maintenant, je me suis dit : << quelle que soit la personne, un parent d'élève de ma classe ou de l'école, j'ai une fonction >> ... et la direction m'a beaucoup aidée par rapport à ça... << j'ai une distance à garder >> . Je me méfie, j'ai fait des erreurs qui ont porté leurs fruits. Je suis beaucoup plus méfiante, parce que je me suis rendue compte à quel point les parents pouvaient être destructeurs. Il ne faut jamais oublier le rapport, et l'expérience de l'année dernière, ça me conforte dans l'idée que je ne veux pas habiter sur place. Comme les parents d'élèves, c'est leurs enfants, et qu'ils ont des pouvoirs qu'ils n'avaient pas il y a trente ans, je m'en méfie. Je n'ai encore eu aucun retour de parents qui ne seraient pas contents, ni de la direction, ni de l'équipe pédagogique, mais je suis persuadée que ça parle.

Q : Au niveau des enfants ?

G.P 6 : Je m'intéresse beaucoup aux enfants en difficulté et je fais tout pour que, jamais, ils n'arrivent dans une CLIS, dans une classe comme ça. A moins qu'il y ait un handicap lourd, une déficience mentale. Sinon, dans une classe, il y a aussi la nécessité d'avoir des règles.

IV. Bilan et projets envisagés pour l'année suivante

Q : Pourrions-nous faire un petit bilan sur cette année ?

G.P 6 : Je serais très perturbée de ne pas être renommée l'année prochaine. Aller ailleurs, où ? Je serais perturbée, j'ai noué de tels rapports avec l'école ! Et je suis persuadée que briser l'équipe, ce serait une grosse perte pour l'école. Et l'inspecteur en est conscient, parce qu'il m'a vu donner une dynamique à l'école.

Q : Sinon, quels projets avez-vous pour l'année prochaine ?

G.P 6 : Le projet essentiel, c'est donc de rester dans cette école. Et puis peut-être, d'avoir le plaisir de voir un gamin qui a trois ans cette année arriver au CE2, voir son évolution, comment il a bougé. Et on les appréhende beaucoup mieux quand on les a connus à trois ans, on connaît les parents. Et puis, on peut faire des tas de choses, les gens nous aident. Je pense qu'il y a un travail de fond à faire, on peut faire plus dans cette école. On veut toutes rester, mais avec la même équipe.

G.P 7

I. Retour sur la fiche de renseignements (et en particulier les aspects privés)

24 élèves (7 CE2 et 17 CM1).

Question : Examinons déjà quels changements sont intervenus cette année d'un point de vue global, en revenant sur cette fiche. Il n'y a pas de changements d'ordre familial. Voyons au niveau du poste ?

G.P 7 : J'ai demandé à avoir un cours double, c'est volontaire. J'avais le choix entre un CE1 et un CE2-CM1. Comme je savais que je n'étais pas inspectable, je me suis dit : << il faut tenter ! >> .

II. Changements intervenus par rapport au poste précédent

A. Dans les aspects affectifs

1) Relations avec les partenaires

1.a) le groupe-classe

Q : Par rapport au groupe-classe, quels changements as-tu trouvé ?

G.P 7 : Pas grand chose, pas de différences par rapport au comportement. Du point de vue du niveau : pour les CM1, c'est déjà un bon niveau par rapport à l'année dernière, on m'a mis un bon noyau justement. Mais les CE2, que je peux comparer à mes CM1 de l'année dernière, ils sont déconcentrés. Je retrouve ça chez mes CE2, une concentration très, très faible. Il y a tout-à-fait un décalage entre les CE2 et les CM1. En plus, j'ai deux redoublants parmi les CE2 et trois troubles du comportement. Très, très faibles. Mais les CM1 : très bons, un bon noyau. Sur mes dix-sept, j'en ai quand même douze-treize excellents. On peut tout faire, c'est déjà bien. L'année dernière, il y en avait deux-trois qui sortaient la tête de l'eau, mais après, c'était faible.

Q : Du point de vue du comportement donc ?

G.P 7 : Les CM1 ça va, ça ne bronche pas, c'est impeccable. Mais les CE2, alors là... Et puis en plus, ils profitent du fait que c'est un cours double et quand je suis le dos tourné avec les CM1, ils sont à quatre pattes par terre... j'en ai trois... oui, c'est du comportement. Il y en a qui sont suivis par des psychologues. Là, c'est des vedettes, c'est encore pire que l'année dernière. Ils ne sont pas méchants, ils ont un bon fond, mais ils ne peuvent pas tenir en place. Trois minutes sur une chaise, ce n'est pas possible. C'est sur la table, c'est d'Artagnan, ils se balancent des trousse dans la figure. Je règle ces problèmes comme je peux. Il faut hurler... toute la journée, il faut hurler. Moi, ce qui me gêne, c'est vis-à-vis des CM1. Ce sont des enfants qu'on a dû séparer... parce qu'il y a un autre CE2, un cours simple... et pour éviter de rendre invivable aussi le CE2. Donc, on en a séparé une partie et on me les a mis à moi. C'est en cours double, mais il n'y a pas trop le choix parce qu'en CE2, c'est terrible, il y a déjà des problèmes. Il y avait des conflits en CE1, donc on les a séparés.

Q : Concernant la question disciplinaire, tu trouves que c'est plus difficile que l'année dernière ?

G.P 7 : D'un point de vue disciplinaire, c'est plus difficile, parce que c'est un cours double surtout. Si je les avais en face de moi, à la limite... on arrive à les tenir. Mais quand je travaille avec les CM1, tu ne peux pas... détourner, c'est fini. Soit ils ne travaillent pas, soit ils font les imbéciles, c'est ça en gros. Il faudrait les avoir en face... classe unique... cours simple, ce serait jouable. Comme l'année dernière, à force, ça allait quand même.

Q : On avait aussi parlé de distance. L'as-tu trouvée cette année ?

G.P 7 : Trouver une distance, c'est difficile, ce n'est pas évident. Heureusement qu'il y a les CM1 ! Ca fait plaisir. Je suis plus décontracté avec les CM1, ça fait du bien. Avec eux, ça fait du bien. Quand on voit comme ça tourne bien avec eux et tout, ça équilibre.

1.b) les collègues

Q : Avec les collègues ?

G.P 7 : Pas de problème. Je demande et j'obtiens. On s'entraide. Quand il y a des besoins, il y a des réponses. C'est bien, aucun problème.

1.c) les parents

Q : Les parents ? L'an dernier, tu ne les voyais pas. Cette année ?

G.P 7 : Cette année, j'en vois certains. J'en vois un ou deux des CE2 parce que les parents essaient de faire quelque chose... les parents de mes grosses vedettes. Au niveau du comportement, ils sont suivis et tout. Mais je vois au niveau des parents, eux-mêmes sont débordés, donc il est certain qu'ils viennent me demander... me dire même comment je supporte leur enfant, comment je fais. Et j'en vois quelques-uns de deux-trois bons élèves de CM1. Mais c'est tout, je n'en vois pas beaucoup. La différence, j'ai organisé cette année... ça se fait dans l'école... une réunion de début d'année. J'en ai vu en tout, sur 24, douze qui sont venus. Donc, la moitié, dont en majorité ceux des bons éléments. Pour ceux qui n'ont pas de problème, on voit que les parents suivent. En plus, je vois des fois des accompagnateurs scolaires... pour les moins bons éléments qui sont suivis, des élèves du CE2... qui viennent un petit peu voir et qui, des fois, découvrent un petit peu. Ils voient un petit peu l'autre face des enfants, parce qu'ils vont travailler au sein de la famille.

 1.d) l'équipe de circonscription (conseillers pédagogiques et inspecteur)

Q : Concernant l'équipe de circonscription ? Les as-tu vus ?

G.P 7 : J'ai vu l'inspecteur en début d'année, et puis de temps en temps quand il passe dans l'école, quand il prépare les inspections. Et les conseillers pédagogiques ne sont pas venus dans ma classe pour voir ce qui se passait. Je les ai vus à l'occasion de conférences, sans plus. Honnêtement, je n'en ai pas ressenti le besoin.

1.e) les intervenants extérieurs

Q : As-tu des intervenants extérieurs cette année ?

G.P 7 : Il y a ces personnes qui viennent et il y a deux accompagnateurs qui m'ont contacté en début d'année, parce que je n'étais pas au courant, pour voir si leur action était bénéfique au sein de la classe. Ca me semblait intéressant. On se revoit régulièrement comme ça, une fois par trimestre. J'essaie de leur donner des petites pistes à creuser. Il y a un fossé, parce que les enfants leur racontent un petit peu ce qu'ils veulent. Ils viennent un peu pour l'aide aux devoirs.

2) Relations intra-psychiques

2.a) Valeurs

Q : Quelles valeurs essaies-tu de faire passer cette année dans ta classe ?

G.P 7 : Le respect de l'adulte. La propreté, parce qu'ils sont assez sales. Je suis obligé de les envoyer... toujours les CE2, ça va de pair un petit peu avec le travail... je les envoie se nettoyer les mains. J'ai fait un petit sondage au point de vue brosse à dents. On était vendredi, ils ne s'étaient toujours pas brossés les dents de la semaine. Donc, le respect de l'adulte, parce qu'il n'y a plus du tout de respect de l'adulte. Par rapport à l'an dernier, l'environnement, le quartier, c'est un peu pareil. C'est un mélange de petites maisons et un peu plus loin de grands immeubles, mais en gros ça ressemble, c'est un peu la même chose. C'est peut-être un peu moins marqué, il n'y a pas autant de cas, je dirai. Il y a quand même pas mal de bons, il ne faut pas non plus se plaindre. Mais ça ressemble un petit peu. Ca va peut-être dériver au fil des années... Ce seraient les deux valeurs que je dégage, que j'essaie de faire passer en tout cas. Parce que sur deux cent élèves, quand je suis de service au portail, il y en a trois qui me disent "bonjour" le matin.

2.b) Exigences

Q : Nous avons aussi parlé d'exigences de la fonction enseignante. Ressens-tu cette année des exigences particulières ?

G.P 7 : Peut-être que les parents soutiennent un peu moins leurs enfants, parce que des fois c'est toujours à sens unique. C'est vrai que l'année prochaine, j'insisterai dès le début sur les aspects précédents : la propreté, tous ça, le respect, le bonjour... même le respect du matériel. Parce que j'ai trouvé des livres neufs et ils sont foutus, là. L'environnement. On voit la cochonnerie, les papiers qui traînent dans la cour, c'est jonché... pourtant il y a deux poubelles. Non, il y en a plus par terre que dans les poubelles. Dans les W-C, aussi.

2.c) Responsabilité

Q : Nous avons aussi parlé de la notion de responsabilité. Comment la ressens-tu cette année ?

G.P 7 : Au bout d'un certain moment, les mauvais éléments, on essaie, mais... quand on voit qu'il n'y a aucun répondant... Essayer de faire travailler au mieux les meilleurs. Il y aurait une exigence vis-à-vis des parents, ce serait un peu d'accomplir leur fonction.

Q : D'un point de vue sécurité ?

G.P 7 : Quand on est de service, on a toujours l'oeil à droite, à gauche. Il y a toujours des petits coins où ils peuvent aller se réfugier... un qui étrangle un autre. Il y a des cas violents qui sont dans des foyers. J'en ai un qui était dans la classe en début d'année, qui est parti voici trois semaines dans un foyer. Il y a des cas quand même comme ça, il faut avoir l'oeil. L'autre fois, il y en avait trois qui s'acharnaient sur un quatrième, qui tapaient dedans. Il faut serrer et ne pas hésiter. Si on ne les visse pas, ce n'est pas la peine. C'est dommage, on est obligé de sévir.

2.d) Ethique

Q : Par rapport à la notion d'éthique ?

G.P 7 : Il faut montrer l'exemple, il faut le dire et aussi le faire. C'est le modèle : comportement... propreté... L'autre jour je n'étais pas rasé, j'étais un peu gêné.

3) Besoins de formation ressentis d'un point de vue relationnel (voir information, médiation)

Q : D'un point de vue relationnel, as-tu ressenti des besoins particuliers cette année ?

G.P 7 : Je n'ai pas eu les dossiers des élèves tout de suite et je n'ai pas cherché à les avoir, en fait. J'ai voulu laisser passer un petit laps de temps, en fait, pour me faire une idée sans être influencé. Je les ai eus deux mois après, en fait. On se rend compte un peu plus rapidement, assez vite, en fait. Les parents, j'ai eu des informations par la petite fiche qu'on fait remplir. Ca, c'est bien. Des fois, j'aime bien me plonger là-dedans pour voir les situations, ça aide. Sinon, je règle les problèmes au sein de l'école.

B. Dans les aspects opératoires

1) Concernant la notion de polyvalence

1.a) Maîtrise des grands concepts et des connaissances de base

Q : As-tu l'impression , cette année, de maîtriser les grands concepts etc connaissances de base ?

G.P 7 : Je m'appuie sur l'expérience de l'année dernière. Ca me permet d'aller un peu plus loin et de creuser un peu plus, de perdre moins de temps dans les recherches de base et d'aller un peu plus au fond des choses. Pour les CE2, c'était un peu plus difficile au départ. Ce qui m'a un peu aidé, c'est ma connaissance des CM1 en début d'année que j'ai eue l'année dernière. Je savais à peu près ce qu'ils avaient fait, ce qu'ils étaient censés savoir en fin CE2. Pour démarrer, c'était un peu plus délicat. En plus, comme ils n'avaient pas un très bon niveau, j'avais l'impression qu'ils n'avaient rien fait avant. Les collègues ont fait ce qu'il fallait faire, il n'y a pas de problème. Mais c'était un peu plus difficile, c'est vrai, je voyais la fin du CE2.

1.b) Initiation des élèves à une langue vivante

Q : As-tu initié tes élèves à une langue vivante ?

G.P 7 : Théoriquement, je dois le faire. Mais comme je n'ai que sept CE2, c'est une collègue qui me les prend. Je suis quand même toujours sceptique. Il y a d'autres priorités, comme ils ne sont pas très bons. C'est une ouverture d'esprit si on ne perd pas trois heures à développer une notion. Si on la fait en une heure, on a le temps après de voir un petit peu autre chose. C'est le problème : comme ils ont du mal à maîtriser le français, l'anglais ou l'allemand...

1.c) Possession des connaissances et des outils d'enseignement relatifs à toutes les disciplines

Q : As-tu l'impression de posséder les connaissances et outils d'enseignement relatifs à toutes les disciplines ? Tu ressentais des lacunes l'an dernier.

G.P 7 : J'ai eu le temps de les combler, d'approfondir. Face aux réactions des élèves je vois ce qu'il faut faire passer, ce qui est plus difficile... dans toutes les matières.

1.d) Connaissance du développement de l'enfant (étapes) et des processus d'apprentissage (théories et modèles)

Q : On avait aussi parlé de connaissance du développement de l'enfant et des processus d'apprentissage. As-tu ressenti le besoin d'aller voir dans des livres ?

G.P 7 : Non. Honnêtement. Je consacre plus de temps à la remédiation, mais c'est approfondir en fonction des élèves.

2) Concernant la gestion de la classe

2.a) Création et exploitation d'une dynamique de classe projets,

Q : As-tu des projets de classe ?

G.P 7 : On a une correspondance avec mon ancienne école. Sinon, on a une exposition pour la fin de l'année en liaison avec nos activités voile. Comme l'année dernière, avec les CM1, j'ai repris l'idée du roman-policier. On écrit un petit livre, un petit récit policier. Voilà, en gros. Comme ils travaillent un peu plus en groupe sur les activités... ou même, je mélange les CE2 et les CM1... ça me permet un petit peu de les fondre, ça ne leur fait pas de mal, et ça marche bien.

aspects sociaux

Q : Concernant les aspects sociaux, as-tu l'impression de mieux les gérer par rapport à l'année dernière ?

G.P 7 : C'est toujours le gros du travail en éducation physique, les sports collectifs et tout ça. Quand il y a des conflits, c'est plus difficile à régler. Pour l'instant, je n'ai pas l'impression qu'au travers des activités, on arrive à les régler. Au niveau des CE2, il y a entraide chez les filles... parce que les trois cas, c'est trois garçons ! ... elles arrivent à se mettre en autonomie, surtout qu'il y a des redoublantes. Et puis les CM1, ça va. Il y a des petits sous-groupes qui se forment, mais entre eux ça va. Ils se mettent ensemble, ils arrivent à travailler. L'an dernier, c'était chacun pour soi.

2.b) Evaluation et gestion des apprentissages techniques de classe,

Q : Utilises-tu des techniques de classe cette année ?

G.P 7 : J'essaie d'utiliser le fichier. Ils se débrouillent tous seuls en lecture. Ce n'est pas toujours évident. Des fois, je leur donne des activités mots croisés, ils savent qu'ils peuvent les sortir... ou leurs jeux mathématiques, des choses comme ça. Je pratique plus le travail de groupe que l'an dernier. Déjà, à cause du mobilier. J'avais de grosses tables lourdes à mettre en place. Ici, c'est des tables individuelles. Et puis, ils aiment bien travailler en groupe. Des fois, ça peut se révéler gênant. Quand je travaille avec l'autre niveau, il y a un niveau sonore qui peut se dégager, c'est dû au cours double. Ils aiment bien travailler en groupe, plus que l'année dernière.

manuels,

Q : As-tu choisi des manuels cette année ?

G.P 7 : Ils étaient là. J'en avais, je ne peux pas me plaindre. L'an dernier je n'en avais pas beaucoup. C'est vrai que j'arrive à voir plus facilement ce qui marche et ce qui ne marche pas. J'arrive à trouver ce que je veux. L'objectif est plus serré, je vois mieux.

analyse des besoins,

Q : As-tu à mieux analyser les besoins des enfants ?

G.P 7 : Ca va mieux, je vois mieux les petites failles de chacun, les petites faiblesses. Là, je peux dire les points forts et les faiblesses avec précision.

progressions,

Q : Arrives-tu à mieux établir une progression ?

G.P 7 : Toujours par les objectifs de fin de trimestre. J'ai gardé le même système que l'an dernier, aussi bien pour les CE2 que pour les CM1.

explicitation des objectifs

Q : On avait parlé d'associer l'élève à sa progression. Explicites-tu les objectifs comme tu le faisais l'an dernier ?

G.P 7 : J'ai gardé le système de marquer en rouge l'objectif. Souvent, je leur explique tout au début. Surtout en grammaire, par exemple, parce que c'est un peu rébarbatif. Je leur explique la relation avec la lecture, l'écriture, au niveau de la production d'écrits... je leur cite des exemples. Parfois, je peux perdre dix minutes à leur montrer que ce qu'on va faire, ça va servir à quelque chose, même si c'est parfois barbant.

repérage des difficultés et des compétences,

Q : Arrives-tu à repérer les difficultés ?

G.P 7 : Oui.

mesure des progrès,

Q : A mesurer les progrès ?

G.P 7 : Oui, tout à fait.

accompagnement méthodologique,

Q : Proposes-tu un accompagnement méthodologique ? Des méthodes de travail ?

G.P 7 : Pas toujours évident. Les études dirigées, c'est pas ça.

mesure de l'efficacité

Q : Arrives-tu à mieux mesurer l'efficacité de ton enseignement ?

G.P 7 : Est-on efficace à cause de son enseignement ou des élèves ? Pour les bons, même si on est nul, il y a toujours quelque chose qui rentre. Si on mesure l'efficacité de son enseignement par rapport aux mauvais élèves, on a l'impression que rien ne s'est passé. Je ne peux pas encore dire si vraiment, par rapport à une séquence... mais est-ce vraiment possible ?

2.c) Mise en oeuvre d'une pédagogie adaptée à la diversité des élèves
objectifs,

Q : Au niveau des objectifs, arrives-tu mieux à les cerner;

G.P 7 : Ca va, on a ça en tête, je n'ai pas vraiment de difficultés. On a été formés à l'IUFM.

stratégie,

Q : Penses-tu avoir une stratégie ? Des procédés pédagogiques ?

G.P 7 : Comme j'arrive un peu mieux à cerner les élèves, je ressens un peu plus rapidement les failles, ou ceci ou cela. Je vois mieux l'entrée et je m'aide aussi de l'expérience de l'année dernière, de ce qui avait bien marché.

démarches et supports,

Q : Concernant les démarches et les supports de tes séquences, pas de problème particulier ?

G.P 7 : Non.

durée

Q : L'an dernier, pour la durée, tu me disais "je me trompe toujours" . Qu'en est-il cette année ?

G.P 7 : Je me trompe toujours aussi, je suis peut-être un peu plus coincé du fait que j'ai un cours double. J'essaie de minuter et j'arrête, au bout d'un moment, parce que je déborde. Je suis obligé de jongler, donc je peux me permettre un peu moins d'être dans le flou, je peux moins rester sur un truc.

évaluation,

Q : Concernant l'évaluation des élèves ?

G.P 7 : Ca va.

communication des bilans

Q : Fais-tu régulièrement des bilans avec les élèves ?

G.P 7 : Des bilans... on fait nos petites évaluations régulièrement. Ce serait surtout pour de la remédiation. Régulièrement, par grosses unités. Peut-être un peu plus, parce qu'ils sont plus réceptifs. J'ai l'impression que ça leur apporte plus que l'an dernier.

3) Concernant la vie de l'école

3.a) Travail en équipe et projets

Travail en équipe

Q : As-tu l'impression cette année de plus travailler en équipe ?

G.P 7 : Plus, non. Il y a une bonne entente. On pratique, mais il n'y a pas d'échanges de service. Mais pour l'année prochaine, on s'est aperçus qu'on ressentait un manque d'informations par rapport aux nouveaux élèves. C'est plus un besoin d'harmonisation au niveau d'un cycle, je dirai, dans la perspective d'assurer une cohérence.

Projets

Q : Avez-vous fait des choses dans le cadre du projet d'école...

G.P 7 : Le projet d'école, c'est sur le sport, je me suis inséré dedans. Il y a des CATE de sport, on fait pas mal d'échanges avec une autre école qui a le même projet. On essaie de le faire, même si ça n'est pas toujours facile. En fin d'année, il y aura quelque chose autour du sport qui sera proposé aux parents, des expositions voile, des démonstrations sportives.

3.b) Liaisons avec l'environnement

Q : As-tu l'impression cette année d'avoir plus de liaisons avec ton environnement ? Je pense aux associations, par exemple...

G.P 7 : Ceux qui accompagnent, l'aide aux enfants en difficulté, les CATE, c'est tout.

4) Besoins de formation ressentis dans le domaine opératoire (voir aide spécifique)

Q : As-tu ressenti cette année des besoins particuliers de formation ? As-tu fait des stages, par exemple ?

G.P 7 : J'ai fait le stage d'anglais. Honnêtement, certains de ma promotion ont fait des stages et c'est exactement ce qui était proposé à l'IUFM, le même genre d'activités. En arts plastiques, j'ai profité d'une conférence pédagogique. Sans plus. Honnêtement, la seule lacune qui pourrait... ce serait un stage d'information générale sur les aspects réglementaires qu'il me faudrait, parce qu'on n'a eu aucune formation en IUFM là-dessus, on n'est pas au courant. Il y aurait peut-être aussi comment gérer les enfants en grosse difficulté du point de vue du comportement. Parce qu'on a une maîtresse d'adaptation qui agit au cycle II... mais au cycle III, il n'y a plus rien, on est rayé de la carte.

III. Permanence et renforcement des convictions initiales

Q : Je voudrais savoir, parmi les convictions que tu avais en entrant dans l'enseignement, lesquelles sont restées et se sont même renforcées ?

G.P 7 : Je suis encore imprégné de ce que j'ai vécu quand j'étais écolier, et du point de vue du respect, il y a un gros décalage. C'est de pire en pire. Je ne sais pas où on va aller. Ça fait peur, ce sont des adultes futurs. Sinon, j'insiste sur le respect, respect des autres et respect de soi-même. Qu'ils se rendent compte de l'importance de l'école, j'insiste souvent en montrant que tout ce qu'on fait à l'école est important, qu'ils ne sont pas là pour qu'on

les embête, pour passer le temps, pour la garderie... c'est pour eux. Et quand ils travaillent, ce n'est pas pour moi, c'est pour eux. Les parents, ce serait bien s'ils pouvaient suivre un peu plus quand même... qu'ils fassent leur travail. Mais la limite est vite passée, parce qu'ils s'insèrent dans la pédagogie de l'enseignant. Il faudrait qu'ils s'intéressent un peu plus à leur enfant. Il faudrait une collaboration entre les parents et l'enseignant, mais que chacun reste à sa place. Et puis, le travail en équipe, c'est important. Mais là, j'ai changé, parce que je voyais plus au départ un travail solitaire.

IV. Bilan et projets envisagés pour l'année suivante

Q : Pourrions-nous faire un petit bilan sur cette année ? Tu as passé une bonne année, tu trouves des points positifs ?

G.P 7 : Je suis titulaire, donc je reste. C'est quand même positif, on s'entend bien entre collègues, on a quand même plus de moyens de travailler que l'an dernier. Il n'y a pas l'éloignement, mais je n'ai toujours pas l'impression d'aller travailler. J'accomplis une espèce de mission... On a plus de moyens et au niveau relationnel, ça va. Les enfants, bon ! J'ai mon bon groupe de CM1, j'ai fait le double du programme par rapport à l'année dernière. C'est positif. Si je n'avais eu que les CE2, je me serais posé des questions.

Q : Des projets pour l'année prochaine ?

G.P 7 : Je voudrais un CM2. Je garderais mon groupe de dix-sept, auquel s'ajouteraient d'autres élèves. Je pourrais les suivre, ça pourrait être intéressant. C'est quasiment sûr, parce qu'il y a deux collègues qui partent et tout le monde est d'accord. Cette année, on était deux arrivants, et la collègue reste aussi. Garder les CM1, il y avait le gros avantage de commencer à bien posséder le niveau. Mais de l'autre côté, c'est la baguette, parce qu'il seront trente intenables. Là, je pourrais m'appuyer quand même sur les élèves que je connais. Et sinon, classe de mer... deux semaines fin septembre-début octobre. Au moins, ça soude un peu plus.

G.P 8**I. Retour sur la fiche de renseignements (et en particulier les aspects privés)**

23 élèves (6 CM1 et 17 CM2).

Question : D'un point de vue privé, tu es revenue près de Nancy. Qu'est-ce-que cela te fait ?

G.P 8 : J'ai changé de résidence, c'est déjà pas mal. J'étais contente de descendre et de me retrouver quand même dans la banlieue de Nancy. Et puis de retrouver deux autres collègues qui étaient de ma promotion. Et le rapprochement familial, c'est sûr.

Q : Au niveau du poste, globalement, quelles différences ?

G.P 8 : Il y a un changement dans l'école du point de vue des élèves, parce qu'il n'y a pas un seul étranger. L'an dernier, à ... ce n'était pas du tout rural. Ici, c'est la campagne. Pour la classe, c'est la même chose. Sauf que j'en avais dix-huit, dix-neuf, donc quatre en plus cette année. La répartition est problématique, parce qu'ils sont mal répartis : six CM1 et dix-sept CM2. Il n'y a pas d'émulation parmi les CM1, il faut plus les tirer.

II. Changements intervenus par rapport au poste précédent**A. Dans les aspects affectifs****1) Relations avec les partenaires****1.a) le groupe-classe**

Q : Par rapport au groupe-classe, quels changements as-tu trouvé cette année ?

G.P 8 : Il n'y a pas d'enfant étranger et il me semble qu'il y a beaucoup moins de conflits d'autorité. L'année dernière, il y avait quand même certains... il y avait quand même cet aspect-là. Il y en avait un, en particulier... je l'ai quand même ressenti. Tandis que là, non, il y a une bonne relation. Certains ont même des rapports affectifs.

Q : Au point de vue disciplinaire, trouves-tu que ça se passe mieux que l'année dernière ?

G.P 8 : La discipline, aucun problème, vraiment bien. Il y a deux, trois élèves... il y en a un qui est passif. C'est même plus que passif, c'est fumiste, il n'y a pas d'autre terme. J'ai vu les parents, j'ai compris d'après les parents qu'ils le délaissaient totalement. Mais je ne retrouve pas les cas violents de l'année dernière du tout. Cette année, dès le début, c'était clair.

Q : Concernant la "distance" avec les élèves ?

G.P 8 : Sur le plan de la distance, ça va franchement mieux. Etant donné que j'étais nouvelle dans l'équipe, ils ne me connaissaient pas du tout, et il y a eu une période d'adaptation qui m'a semblé longue. Je dirai peut-être un mois et demi, deux mois, où vraiment on avait l'impression qu'ils étaient sur leur réserve. Je devais les impressionner, ce n'est pas possible. Ils réagissaient un peu comme ça. Et puis, cette impression s'est passée, parce que je leur ai expliqué que je n'étais pas là pour "les manger" . Il fallait quand

même bien mettre les choses au point avec eux. Et puis non, ça s'est très bien passé, ils se sont déliés. Et puis, on est trois nouvelles ensemble, et il n'y a plus d'homme dans l'école. Souvent, il y a des références au maître passé. Mais sinon, vraiment de bonnes relations, de bons gamins.

1.b) les collègues

Q : Avec les collègues ?

G.P 8 : Il y a trois nouvelles arrivantes pour deux accueillantes. On ne se connaissait pas et puis donc, au départ, il a fallu les classes qu'on tire au sort. La hantise, parce que tout le monde voulait le cycle III. Et il y avait grande section-CP comme poste à pourvoir, CE2-CM1 et CM1-CM2. Je passe les détails... Et puis donc finalement, on s'est rapprochées les unes des autres pour mieux se connaître. Et avec les anciennes aussi, on s'est bien entendues. C'était le problème de la direction qui était un peu épineux au départ, on s'est réparti les tâches. Finalement, c'est différent de l'année dernière. Parce que l'an dernier, la directrice s'occupait de tout. On n'avait aucune autre responsabilité que dans notre classe. Et puis finalement, c'est une bonne solution quand on est jeune directrice comme ... *(il s'agit ici de G.P 6 qui a été nommée, par hasard, dans la même école)* de se répartir les tâches, comme ça l'équipe est encore plus soudée. D'un point de vue administratif, je trouve que c'est pas mal. Ça soude plus les personnes et quand on a une décision à prendre, c'est nous toutes.

1.c) les parents

Q : Par rapport aux parents, quelles différences vois-tu ?

G.P 8 : Cette année, j'ai fait une réunion où j'ai eu très peu de parents, parce que certains travaillent et puis c'est un regroupement de trois villages. Franchement, au niveau des parents, c'est nettement mieux. Pour certains cas, c'est moi qui ai pris les devants : les parents venaient, on débattait ensemble des solutions. Donc, c'était plus facile, et les parents étaient plus demandeurs au niveau de l'école, ils s'inquiétaient plus. Du fait que c'est un village, le contact est plus facile, il n'y a pas les mêmes relations. Dans l'ensemble, les parents viennent, ils sollicitent des rendez-vous eux-mêmes, pour faire un bilan. Alors qu'il n'y a pas de problèmes, pas vraiment.

1.d) l'équipe de circonscription (conseillers pédagogiques et inspecteur)

Q : Concernant l'équipe de circonscription, as-tu eu l'occasion de les voir ?

G.P 8 : Ils ne sont pas venus me voir et honnêtement, je n'en ai pas ressenti le besoin. L'inspecteur a été là, forcément, lors de notre première réunion pour la direction. Donc, on l'a vu à ce moment-là. On a de bonnes relations avec lui, mais on n'a pas eu de problèmes pour dire qu'on le sollicitait beaucoup.

1.e) les intervenants extérieurs

Q : As-tu des intervenants extérieurs, cette année ?

G.P 8 : Non. En soutien, c'est tout. Il y a une psychologue scolaire, mais pas pour ma classe. Excepté une maman qui venait pour m'aider en informatique au CM1. Mais comme on a été cambriolés au mois de novembre, qu'un ordinateur a été volé, elle n'est plus intervenue. Donc, ça a été une courte intervention pour l'informatique, mais c'était bien;

2) Relations intra-psychiques

2.a) valeurs

Q : Ressens-tu cette année la nécessité d'avoir d'autres valeurs ?

G.P 8 : La citoyenneté... c'est justement ce point-là que je voulais reprendre. Il me semble que, du fait du contexte différent... il n'y a pas de population étrangère... ces valeurs, je les ai peut-être moins mises en oeuvre, parce que la mentalité est différente. Les enfants sont assez candides et ils ont encore une bonne éducation. Je pense avoir remis les choses au point en début d'année, en disant qu'il y a des valeurs à respecter, comme la politesse vis-à-vis des maîtres, et en faisant un règlement de classe avec eux. Mais sur ce point, ils étaient rodés, ce n'est pas du tout la même chose par rapport à ... Et puis il y a une ambiance de classe qui n'était pas la même. Donc, en plus, ils sont vraiment copains, donc c'est beaucoup plus bon enfant. L'année dernière, c'était quand même un peu français d'un côté et puis étrangers de l'autre, dans la classe. Avec le recul, je le ressens plus comme ça. Là, le problème ne se pose plus.

2.b) exigences

Q : Nous avons aussi parlé d'exigences de la fonction enseignante. Ressens-tu des exigences particulières ?

G.P 8 : Il y a toujours cette exigence de sixième par rapport au CM2, de les mener à bien par rapport à cette étape-là. Il y a quand même cette demande par rapport à la sixième, alors que l'an dernier, non, je ne le sentais pas. Les parents sont quand même un peu plus soucieux de l'avenir de leur enfant. Ce sont des milieux moyens, pas vraiment modestes... mais c'est peut-être lié au fait que c'est rural. Il y a une proximité avec moi. J'ai fixé la barre, pour les CM2, au même niveau que l'année dernière. Je savais que j'avais fait des leçons qui, en général, n'avaient pas marché. J'ai essayé de ne pas les modifier, et elles sont passées. Donc, je pense que le niveau est plus élevé. Par contre, les CM1, c'est l'inverse de l'année dernière. Ils sont mous, lents, encore moins nombreux que l'année dernière... donc il n'y a ni stimulation, ni motivation... et là, il faut les tirer. Par contre, je peux dire que je suis exigeante, avec des objectifs bien précis : faire un travail dans un temps précis... ce qu'ils n'arrivent toujours pas à faire... et puis être plus rapide dans son travail. Je pense qu'il y a plus d'exigences au niveau du CM1. La barre n'est pas la même que l'année dernière, puisqu'ils sont un petit peu en-dessous.

2.c) responsabilité

Q : Nous avons parlé de responsabilité. L'an dernier, tu la voyais plus au niveau de la sécurité et des résultats. C'est pareil cette année ?

G.P 8 : C'est plus les résultats scolaires pour la sixième. La sécurité physique, c'était par rapport à ce problème de violence, et ça me préoccupe nettement moins. Il y a une bonne entente, il n'y a pas... Les parents se préoccupent plus des résultats de leur enfant, et je suis peut-être un peu soulagée.

2.d) éthique

Q : Nous avons aussi parlé d'éthique l'année dernière. Tu m'avais dit que pour toi c'est "l'ensemble d'une conduite et d'un comportement" . Cette année, c'est la même chose ?

G.P 8 : C'est toujours aussi vague. On est quand même pris pour des modèles mais, comme mon comportement n'a pas bougé... Au point de vue du langage aussi, il faut avoir un langage correct. Il s'agit aussi d'une justesse envers les élèves. La justice, être juste en général envers les élèves, ne pas favoriser un élève plus qu'un autre, les mêmes choses pour tout le monde. Je favorise plus ce discours-là cette année.

 3) Besoins de formation ressentis d'un point de vue relationnel (voir information, médiation)

Q : D'un point de vue relationnel, as-tu ressenti des besoins particuliers cette année ?

G.P 8 : Non, ça n'a pas changé. Ce qui changerait cette année, c'est qu'on a plus le soutien des parents. Ils interviennent nettement plus et plus nombreux que l'année dernière pour les petits projets : la kermesse, le marché de Noël... La présence des parents est plus importante et on a établi de bonnes relations. Ils veulent nous aider. Sur les élèves, cette année, comme les répartitions n'étaient pas faites dans les classes, on a eu des appréciations de l'ancien maître. Nous, on s'est partagé les cas particuliers à propos du groupe des CM1, parce qu'ils ont dû être répartis sur deux classes : la mienne et celle de la directrice. On n'a pas voulu les concentrer dans une classe. Et je persiste toujours à dire que connaître la situation familiale, ça aide.

B. Dans les aspects opératoires

1) Concernant la notion de polyvalence

1.a) Maîtrise des grands concepts et des connaissances de base

Q : As-tu l'impression, cette année, de mieux maîtriser les grands concepts et connaissances de base ?

G.P 8 : Cette année, c'est moi-même qui me suis plus attardée dans certains domaines que je n'avais pas autant développés l'année dernière, notamment les sciences. D'autant plus que les parents m'avaient dit qu'ils n'avaient pas fait beaucoup de sciences. Sinon, c'est le même niveau, donc il y a des choses qui ont réussi l'année dernière et qui n'ont pas marché cette année, et inversement. Au niveau des séquences, des concepts, ils sont plus lents cette année, au niveau du programme... Sinon, je ne suis pas perdue du tout, je pense m'en tirer assez bien.

 1.b) Initiation des élèves à une langue vivante

Q : As-tu initié tes élèves à une langue vivante ?

G.P 8 : Cette année, l'allemand commence au niveau du CE et ce sont les CE2 qui ont été mis en route. Et donc, les CM n'étaient pas concernés. C'est seulement à la rentrée prochaine que les CM1 vont être concernés et à ce moment-là, il faudrait un stage que je ne ferai pas. Je n'ai toujours pas changé par rapport à la langue, je ne trouve toujours pas ça nécessaire. Ma collègue a fait un stage pour ses CE2 et elle est partie deux jours. Et comme pour les CM1, ça dure quand même quinze jours... donc, je me pose quand même des questions. De plus, on est peu de classes à faire allemand et les élèves qui entrent en sixième prennent très peu l'allemand.

 1.c) Possession des connaissances et des outils d'enseignement relatifs à toutes les disciplines

Q : Penses-tu que tu possèdes cette année les connaissances et outils d'enseignement relatifs à toutes les disciplines ?

G.P 8 : Je pense qu'en sciences, j'ai un peu plus comblé par rapport l'année dernière. C'est quand même plus compliqué que l'année dernière, parce qu'on était deux mi-temps pour les CM l'après-midi au début : il y avait la décharge de la directrice qui prenait en compte les sciences et je me suis moins investie. Cette année, il ne me manque pas de choses en sciences, mais c'est plutôt en topologie, je vais essayer de combler pour l'année prochaine.

1.d) Connaissance du développement de l'enfant (étapes) et des processus d'apprentissage (théories et modèles)

Q : On avait aussi parlé de connaissance du développement de l'enfant et des processus d'apprentissage, à travers des théories et modèles. As-tu ressenti le besoin d'aller chercher des choses théoriques, cette année, dans ce domaine-là ?

G.P 8 : Non. Disons que je n'ai pas eu de cas qui relevaient de cette recherche-là. J'ai une intervenante en soutien qui, à mon grand désespoir, a été mis en place seulement au troisième trimestre. C'est pendant le temps scolaire, mais c'est un petit peu pénible... parce qu'ils sont toujours un petit peu en décalage, il y a toujours une leçon qu'ils n'ont pas terminée avant de partir. C'est un peu problématique dans ce sens-là. Comme on a eu un poste de soutien sur l'école, l'inspecteur voulait le réserver exclusivement au départ au cycle I et au cycle II. Comme j'avais des élèves qui, à mon avis, relevaient d'un soutien, j'ai demandé à l'inspection qu'on me donne un peu des moyens, en privilégiant les CM2. J'estimais que pour les CM2, comme il y a la sixième derrière, ça se justifiait autant que pour un cycle I ou un cycle II. J'ai quand même quatre élèves de CM2 qui sont en soutien. Ils n'ont pas le sens des opérations, ils ne maîtrisent pas les données d'un énoncé, certains ont des difficultés purement opératoires. La lecture aussi, c'est le déchiffrement, le b-a-ba et la compréhension qu'ils ne dominent pas.

2) Concernant la gestion de la classe

2.a) Création et exploitation d'une dynamique de classe
projets,

Q : As-tu mis en place des projets dans ta classe cette année ?

G.P 8 : Je me suis plus attachée à la lecture quand même. L'an dernier, je n'en faisais pas mais ils marchaient par fiches, c'était plus de l'autonomie. J'ai gardé cette autonomie, mais différemment. Et puis, travailler sur des textes de compréhension et des documents divers. La diversification des documents, c'est surtout ça que j'ai voulu travailler. C'était aussi par rapport à la résolution d'un problème. Le faire en différentes étapes, c'est ce que certains parents ont vraiment demandé. Parce que l'année dernière, les problèmes étaient résolus par des petites phrases. Ils m'ont demandé... et c'est ma conception aussi, donc ça me convenait bien... de faire différentes étapes, de chercher des questions et de faire une phrase par rapport à ces questions. Ce sont des projets particuliers à la classe : résolution de problème et lecture. Il a fallu les mettre en place parce que l'an dernier, ils ne faisaient pas du tout comme ça.

aspects sociaux

Q : Concernant les aspects sociaux, c'est-à-dire l'entraide, la coopération, l'écoute de l'autre, les as tu plus travaillés que l'année dernière ?

G.P 8 : Je pense que c'était déjà là avant parce qu'il y a des enfants qui ont toujours été en cours double depuis le début de leur scolarité. C'est plutôt exploité sans vraiment exploiter, parce que je ne veux pas non plus qu'il y ait trop cette ambiance de compétition. Je veux

bien qu'il y ait une émulation, mais pas la compétition. L'année dernière, c'est ce qui est arrivé, parce que le maître faisait un classement. Moi, je voulais plutôt voir la progression de l'enfant. J'affichais la moyenne pour chaque matière, moyenne générale, et puis toutes les moyennes sont affichées par période pour voir sa progression, voir éventuellement où il avait descendu dans ses notes. Ils ont bien aimé. Ça a créé une stimulation, sans insister sur la compétition. L'an dernier, on fonctionnait par couleurs et appréciations. Là, je note sur dix et je trouve que les notes, c'est nettement plus parlant.

 2.b) Evaluation et gestion des apprentissages
 techniques de classe,

Q : Utilises-tu des techniques de classe ?

G.P 8 : Travail de groupe : toujours par deux, parce qu'on a une structure de classe qui n'est pas très mobile. Voire par quatre. Mais c'est toujours des tables à deux, pénibles à bouger. BCD, c'est plus compliqué du fait que comme on ne peut pas y aller avec toute la classe, ça pose quand même un problème d'envoyer un petit groupe... L'an dernier, je fonctionnais plus par deux. Par quatre, là, c'est faisable pour des petits projets, des petites recherches.

 manuels,

Q : As-tu l'impression de mieux savoir choisir un manuel ?

G.P 8 : Pour la lecture, je m'étais fixée des objectifs, j'avais des critères précis donc j'attendais qu'on me propose ces livres-là. Les représentants ont répondu à ce que j'ai demandé. En histoire, j'aurais bien voulu, mais je n'arrive pas vraiment à porter un oeil critique. Moi, ce serait plus des documents qu'un livre. Mais c'est difficile d'avoir d'autres... En mathématiques peut-être, parce que j'ai fait la comparaison avec l'année dernière : les livres n'étaient pas les mêmes, et je préférerais ceux de l'année dernière.

 analyse des besoins,

Q : Analyser les besoins. Arrives-tu mieux à la faire ?

G.P 8 : Ça regroupe le soutien finalement.

 progressions,

Q : Tout ce qui est progressions, ça va mieux que l'année dernière ?

G.P 8 : Il y a des différences par rapport à l'année dernière. On a été plus vite, moins vite, on a fait plus de choses... L'an dernier, c'est ma référence. En progression, ça va. Je marche par périodes donc, comme l'année dernière. Ça m'a servi pour cette année. L'emploi du temps, je me suis un petit peu fixée sur celui de l'année dernière, à cause du cours double. Il a quand même été modifié à cause de l'informatique qui ne s'est plus faite. Ça a changé pas mal de choses.

 explicitation des objectifs

Q : On avait parlé d'associer l'élève à sa progression. Continues-tu à expliciter les objectifs comme l'an dernier ?

G.P 8 : Oui et c'est un changement pour eux en fait. L'année dernière, la directrice fixait à chaque fois, pour chaque élève, l'objectif pour l'exercice et j'ai refait la même chose. Au départ, ils étaient un peu interloqués et, en fait, maintenant, c'est eux qui me disent :

<< l'objectif on sait. Ca va être ça, ça, ça >> . Pour les parents, c'est bien aussi.

repérage des difficultés et des compétences,

Q : Repérer les difficultés et les compétences. Y arrives-tu ?

G.P 8 : C'est le soutien, pareil.

mesure des progrès,

Q : Mesurer les progrès ?

G.P 8 : Certains, c'est net et d'autres, non. C'est plus dur. Les progrès, je vois mieux sur les élèves en soutien, plutôt par cas individuels.

accompagnement méthodologique,

Q : En ce qui concerne l'accompagnement méthodologique ?

G.P 8 : Leur donner des petits trucs pour ne pas apprendre bêtement. Finalement, je m'en suis plus sortie cette année, parce que je l'ai présenté à la rentrée. C'est vrai que l'année dernière, ce n'était pas régulier, ces études dirigées. Cette année, j'ai dit : << tous les soirs, on réserve la dernière demi-heure pour apprendre des petits trucs, faire des textes à trous, des phrases à trous, se cacher des éléments sur une carte... >> et là, ils fonctionnaient par deux. Chacun se remettait en mémoire ses connaissances et moi après, j'arrivais avec des questions collectives. Finalement, pour toute la classe, ça marche bien.

mesure de l'efficacité

Q : Mesurer ton efficacité ? Arrives-tu mieux à le voir ?

G.P 8 : Je ne verrai toujours pas comme je voulais le voir, parce que je me suis dit : << c'est par rapport à la sixième, j'aurai des répercussions >> . Eh bien, je ne le verrai pas ! (*parce qu'en principe, G.P 8 devra partir*). J'ai envie quand même, si je suis à proximité, de venir à l'école et de demander à voir les bulletins.

2.c) Mise en oeuvre d'une pédagogie adaptée à la diversité des élèves
objectifs,

Q : Es-tu plus au clair cette année, au niveau des objectifs ?

G.P 8 : C'est comme l'année dernière, c'était déjà clair.

stratégie,

Q : As-tu une stratégie par rapport aux élèves ?

G.P 8 : Ca ne me semble pas... naturel, mais ça va de soi.

démarches et supports,

Q : Au niveau des démarches et supports ?

G.P 8 : Ca va.

durée,

Q : Concernant la durée, l'an dernier, tu disais que ce n'était pas rigide. Cette année ?

G.P 8 : C'est toujours un peu comme l'année dernière. Ce n'est pas rigide, je n'y accorde pas beaucoup d'importance. Si on doit dépasser, on dépasse.

évaluation,

Q : Concernant les modalités d'évaluation ? On en a un peu parlé... donc, tu mets des notes ?

G.P 8 : Les notes, il me semble que c'est plus parlant, pour les parents aussi. Plus l'appréciation, toujours.

communication des bilans

Q : Communiques-tu régulièrement des bilans ?

G.P 8 : Il y a quand même des bilans plus ponctuels. On les reprend toujours et essaie de voir ensemble ce qui n'a pas marché et où. L'an dernier, je ne le faisais pas. Les parents ont les bilans sous les yeux avec le livret, et certains me font des petites appréciations en-dessous. Certains m'ont même dit que les enfants n'avaient pas compris quelques notions, qu'ils ont retravaillées avec eux. L'an dernier, je n'avais pas ça du tout.

3) Concernant la vie de l'école

3.a) Travail en équipe et projets

Travail en équipe,

Q : As-tu, cette année, l'impression de plus travailler en équipe ?

G.P 8 : L'année dernière, c'était déjà bien structuré. Cette année encore plus, du fait que la direction est éparpillée entre nous. Je persiste à dire qu'il faut vraiment ce travail en équipe.

Projets

Q : Et au niveau des projets? Le projet d'école... c'est la BCD ?

G.P 8 : Le projet d'école, c'était la BCD cette année. On nous l'a imposé, on ne l'a pas choisi finalement. On a restructuré une BCD par rapport à du mobilier, aux livres qu'on pouvait y trouver. Et je crois qu'on n'a pas terminé, parce qu'il faudrait qu'on l'exploite davantage avec une classe, un groupe d'élèves, et il me semble que c'est cet élément-là qui manque. L'année dernière, je trouve que l'expression écrite, c'était vraiment quelque chose de précis mais c'était presque un projet de classe. Et là, c'est vraiment école. Moi, j'ai réinvesti le projet de l'année dernière en expression écrite, je m'en sers. Il y a des choses que je veux absolument que mes élèves fassent.

3.b) Liaisons avec l'environnement

Q : Avec ton environnement, as-tu l'impression d'avoir plus de liaisons ? Je pense aux communes, au collège ou a des associations...

G.P 8 : Donc, avec les communes, dans le sens où on fait les réunions sportives de l'USEP. Il y a quand même plus de liens, parce qu'on fonctionne avec deux autres écoles. Il y a plus de rencontres, de réflexion, de travail. Le collège : bien plus que l'année dernière, avec les

réunions d'harmonisation pour la sixième. Et puis avec la MJC, de temps en temps, on fait des petites fêtes... à Pâques, par exemple... des petites choses toutes simples.

 4) Besoins de formation ressentis dans le domaine opératoire (voir aide spécifique)

Q : As-tu ressenti cette année des besoins particuliers de formation ? As-tu participé à des stages ?

G.P 8 : Le besoin du soutien, plus tôt et pas réservé uniquement au CM2. J'ai demandé un stage d'allemand, mais j'ai été obligée de le demander, ce n'est plus du volontariat. Sinon, c'est toujours plus en histoire, toujours le problème de documents. Sinon, l'année dernière m'a aidée au niveau du cours double, ça ne me pose plus de problème, je crois que je m'en suis bien sortie aussi.

III. Permanence et renforcement des convictions initiales

Q : Je voudrais qu'on voie, par rapport aux convictions que tu avais quand tu es entrée dans l'enseignement, lesquelles se sont maintenues et même renforcées ?

G.P 8 : Toujours ouvrir l'esprit des enfants sur le monde environnant. C'est une ouverture culturelle, s'ouvrir à d'autres horizons que l'école, tout en essayant de réussir les objectifs particuliers du genre : essayer de se faire une opinion, essayer d'argumenter, c'est plus individuel. Et puis, le jugement. Et privilégier le raisonnement, parce qu'il est déficient dans certaines matières, mais ça, c'est plus scolaire. Et puis s'exprimer, oser s'exprimer devant l'autre. Par contre ça, c'est un problème que je n'avais pas l'année dernière. Certains, en poésie par exemple, n'arrivent pas à réciter, ils sont obligés de se retourner. Réciter, ils n'y arrivent pas, mais par contre, s'ils veulent exprimer leur opinion, ils y arrivent facilement. Quand ils sont seuls devant la classe, certains sont hésitants, inhibés, et je pense que c'est le rôle de l'école aussi. Ça fait partie de l'épanouissement de l'enfant, de sa personnalité. Il me semble que c'est plus probant pour moi que l'année dernière de croire que c'est un peu plus la personnalité qui prend le pas. Et puis, il ne faut pas pousser trop haut la compétition entre les élèves : une émulation, mais pas la compétition. Il y a cet esprit bon enfant, ils sont quand même très solidaires entre eux, et il faudrait que chaque enfant s'épanouisse sans brimer les autres, mais en s'aidant des autres. Il me semble qu'il y a plus de soutien entre eux que l'année dernière. Par rapport aux parents, il faut une prise de contacts. Ne serait-ce que pour mettre un visage sur un nom. Il faut privilégier cette relation-là. Sur la polyvalence, je ne change pas : finalement, il ne faut pas trop d'intervenants extérieurs, parce que ça les déstabilise quelque part.

IV. Bilan et projets envisagés pour l'année suivante

Q : On fait un petit bilan sur cette année ?

G.P 8 : J'ai passé une bonne année. Je me suis sentie bien à l'aise, bien intégrée au sein de l'équipe. Elle a été aussi bonne que l'année dernière d'un point de vue relationnel. L'accueil aussi s'est bien passé. Et puis, nous étions trois arrivantes du même âge, de la même promotion.

Q : Quels projet as-tu pour l'an prochain ?

G.P 8 : Pour l'année prochaine, si je ne suis pas renommée, c'est les mêmes préoccupations qui vont revenir. M'intégrer dans quelle équipe ? Quelle classe obtenir ? Vais-je avoir le choix ? Ou est-ce que ce sera un nouveau tirage au sort ? Je ne connais pas du tout les postes. C'est plus la notion d'équipe qui m'inquiète que les enfants. C'est la troisième année

et ça me demande quand même beaucoup à chaque fois, même si je suis pleine de bonne volonté. Et quand on est bien à l'aise quelque part... Toutes les trois, nous sommes concernées. Et puis, il y a un autre critère, c'est le critère personnel : il faut déménager, c'est toujours le cirque. Et puis, je m'inquiète quand même aussi pour mes élèves que je vais laisser comme ça. Je n'ai pas beaucoup d'expérience, mais je sens que je vais m'attacher de plus en plus à mes élèves. Et ceux-ci, je me suis bien attachée, il y a quand même beaucoup d'affectif, plus que l'année dernière. C'est vrai que ça entre en ligne de compte et c'est dur quand même. Et puis, je pense aux deux élèves que j'ai fait redoubler et ça me gêne quelque part. Je peux laisser quelques pistes à celle qui va arriver, mais si on ne perçoit pas les choses de la même manière... Sinon, je souhaite une bonne équipe, une bonne mentalité dans les classes.

G.P 9

I. Retour sur la fiche de renseignements (et en particulier les aspects privés)
25 élèves (CM1).

Question : Voyons quels changements sont intervenus cette année, globalement. Déjà, d'un point de vue privé, tu es revenue sur Nancy. Qu'est-ce que ça t'apportes ?

G.P 9 : C'est quand même plus agréable. C'est bien. Mais l'année dernière, j'avais un groupe de copines. On se revoit encore, mais moins souvent. Les deux étaient intéressants, mais c'est vrai que je n'aurais pas pu rester à ... Il y a aussi moins de fatigue.

Q : Au niveau du poste, quels changements généraux ?

G.P 9 : Pour le poste, par contre, il y a des changements : cette année, j'ai un CM1 au lieu d'une CLIS. Le nombre d'élèves n'est pas le même non plus : vingt-cinq au lieu de trois !

II. Changements intervenus par rapport au poste précédent

A. Dans les aspects affectifs

1) Relations avec les partenaires

1.a) le groupe-classe

Q : Par rapport au groupe-classe, quels changements as-tu trouvé cette année ?

G.P 9 : Il y a déjà l'effectif. J'étais un petit peu affolée au mois d'août, quand j'ai su que j'allais avoir 25 élèves et un CM1. Donc, un niveau que je n'avais absolument pas fait en stage à l'IUFM, en plus. Je suis passée au troisième mouvement dans les mêmes conditions que l'année d'avant, et j'ai demandé à être près de Nancy. Donc, j'étais prête à attendre le troisième mouvement pour avoir un poste près de Nancy, mais je n'avais pas fait de cycle III du tout en stage, donc pour moi c'était vraiment un terrain inconnu. Heureusement, tout a été compensé par une ambiance formidable ! Donc, les collègues, dès le départ, étaient là, j'ai eu plein de renseignements. Enfin, on m'a bien aidée pour bien démarrer un bon CM1.

Q : Au point de vue disciplinaire, ça se passe aussi bien que l'année dernière ?

G.P 9 : J'ai procédé de la même manière, sous forme de contrat. Ca va bien, à tel point que je peux me permettre de faire un peu d'humour dans la classe. Ils savent s'arrêter à temps quand même. C'est plus bruyant bien sûr, puisqu'il y a vingt-cinq élèves, mais c'est une classe qui a un niveau assez homogène : il doit y avoir cinq pas très bons, six excellents et les autres dans une bonne moyenne. Donc, ça n'est vraiment pas difficile à gérer. Du point de vue du contact avec les enfants, il n'y a pas eu de problème du tout. Je me suis attachée aux enfants, ça ne change pas.

1.b) les collègues

Q : Avec les collègues, ça s'est donc bien passé ?

G.P 9 : Avec les collègues, ça va très, très bien. Elles sont très, très ouvertes. Et puis, très modernes dans leur pédagogie, par rapport à ce que j'ai vu l'année dernière. Dans tout, même dans leur philosophie, la façon de voir... dans leur attitude avec les enfants, la façon de voir l'enfant, tout ça. Tout est complètement différent. Ils fonctionnent pas mal à la Freinet... il y a quand même deux classes qui marchent en pédagogie Freinet... et puis les autres sont ouverts à tout ce qui change... En plus, au niveau scolaire, on a beaucoup de matériel et ils sont ouverts vers l'extérieur. Et puis, il y a une collègue de mon âge à peu

près et toutes les autres ont à peu près la quarantaine, mais alors très modernes d'esprit... encore très enthousiastes. L'an dernier, elles (*mes collègues précédentes*) étaient toujours les pieds sur terre. Mais de trop, j'ai trouvé. Elles ne cultivaient pas du tout un idéalisme pour les enfants. Elles étaient fatiguées de leur boulot, je crois. C'était un peu ça. C'est vrai que plus je prends du recul, et plus je me rends compte que c'étaient vraiment des instits... c'était autre chose que cette année. La directrice aussi, c'est tout le contraire. C'est un nouveau poste de direction pour elle, cette année. Quelqu'un est parti, donc... normalement elle devrait le garder l'année prochaine. Elle n'a pas cette envie de pouvoir sur les autres, c'est vraiment des relations de collègue à collègue. Ce n'est pas du tout comme l'année dernière.

1.c) les parents

Q : En ce qui concerne les parents ? L'an dernier, tu les voyais rarement...

G.P 9 : Cette année, je les vois régulièrement. Ils viennent souvent chercher leur enfant et puis, on a fait quand même une réunion. C'était un peu angoissant parce que c'était la première, avec beaucoup plus de parents... et puis ça s'est très, très bien passé. Des parents très ouverts, attentifs à leur gamin, ce qui reflète, après, la classe parce que c'est vrai que c'est des gamins curieux quand même. Je me sens complètement soutenue : il y a du suivi à la maison et les parents viennent quand même me voir sans problème quand ils ont des inquiétudes.

1.d) l'équipe de circonscription (conseillers pédagogiques et inspecteur)

Q : Concernant l'équipe de circonscription, as-tu eu l'occasion de la voir ?

G.P 9 : L'inspecteur est venu avec la conseillère pédagogique. Ils venaient en fait pour une inspection et ils sont venus faire une visite de toutes les classes. Il est venu me présenter la conseillère pédagogique en pleine séance. Je pensais l'appeler (*la conseillère*), mais je l'ai vue plusieurs fois dans des conférences pédagogiques. On a discuté ensemble, mais je n'ai pas ressenti le besoin cette année de la faire venir... pas du tout. Je crois que j'avais aussi une envie de m'attarder, de faire un petit peu... de prendre du recul... je n'avais plus envie d'être suivie. Je pense que l'année prochaine, je reprendrais quelqu'un, sachant que je vais avoir un double niveau sûrement... et puis, une classe plus difficile. Ce serait peut-être un CP-CE1 ou un CE1-CE2.

1.e) les intervenants extérieurs

Q : As-tu des intervenants extérieurs ?

G.P 9 : On en a une en arts plastiques qui a pris ma classe en trois groupes, c'est dans les projets CATE. L'avantage, quand elle prend un groupe, c'est qu'on a une classe plus allégée et on peut faire autre chose. Là, on commence à travailler en ateliers, c'est intéressant. Une intervenante est prévue en musique à la rentrée prochaine. Il y en a une autre qui vient en bénévole. C'est un parent d'élève, parce qu'on fait du théâtre cette année avec ma classe. On a un projet théâtre avec un spectacle, et une mère est venue nous aider, parce qu'elle en fait. Elle venait déjà l'année dernière et elle a repris ça avec moi. C'est bien, c'est une ouverture complète. Plus une amie qui est en licence et qui m'a demandé de faire un stage dans mon école pour pouvoir faire un dossier assez conséquent. Elle a un diplôme d'arts plastiques et elle m'a aidé au niveau des enfants, et pour les décors de théâtre. C'est vrai que ça allège un peu, c'est pas mal. On échange des tas des choses, et puis elle m'apprend des choses aussi.

2) Relations intra-psychiques

2.a) valeurs

Q : On avait parlé de valeurs l'an dernier. Cette année, comment te places-tu par rapport à cela ? Vois-tu des valeurs particulières à faire passer ?

G.P 9 : Enormément, parce que j'ai deux enfants qui tiennent des propos racistes assez importants. Donc, je me suis tenue à faire un peu plus d'éducation civique et tout ça. J'ai fait venir un ami africain, qui est venu faire toute une séance de diapositives, tout ça... j'ai essayé de les sensibiliser un maximum. J'ai fait un peu une éducation au développement, en fait. Un peu sur l'Afrique, mais plus en éducation civique : la tolérance, le racisme, parce que j'ai senti que c'était un peu... Il y avait ce problème-là. Il y a aussi tout l'aspect social entre eux, en fait. J'ai vu les relations entre eux, dans le sens de la justice : ce qui est juste, ce qui n'est pas juste. Apparemment, je vois que c'est important pour les enfants, parce que ce n'est pas toujours évident pour eux. Je m'aperçois qu'ils ont envie de ramener tout vers eux, donc il faut essayer de faire comprendre... je pense que l'aspect social a un rôle très important dans la classe. Parce qu'il y a des différences sociales aussi dans la classe : il y a quelques gamins qui sont d'un niveau social bas et les autres très élevé, donc ça se ressent.

2.b) exigences

Q : Au niveau des exigences ? Ressens-tu une demande particulière ?

G.P 9 : Oui, parce que les parents, on les sent aussi. On a cette responsabilité et puis les enfants me motivent, en fait. Ils me stimulent. Ils sont tellement curieux, ils veulent savoir toujours plus, qu'ils placent la barre toujours plus haut, en fait. Ils comprennent très, très vite les choses et on est obligé d'aller plus haut aussi. C'est bien, c'est stimulant finalement. C'est une bonne classe en fait. C'est homogène. J'ai l'impression d'avoir eu presque plus de boulot l'année dernière que cette année. J'ai plus de matières à faire, mais je suis moins... L'année dernière, je faisais trois niveaux différents, j'avais vraiment l'impression de faire pour chacun des exercices un peu plus individualisés.

Q : D'autres exigences ?

G.P 9 : Au niveau des animations au sein de l'école, il y a énormément de choses qui se font, donc je me sens vraiment impliquée, pas que dans la classe... vraiment au sein de l'école. L'an dernier, volontairement je me renfermais, parce que je sentais qu'il n'y avait rien.

2.c) responsabilité

Q : Nous avons parlé de la notion de responsabilité. La ressens-tu cette année ?

G.P 9 : Oui, à cause des parents. Et des gamins qui veulent toujours en savoir plus, on sent les progrès réalisés parce qu'on est quand même six heures par jour avec eux, c'est énorme. C'est marrant parce que je dirai que les progrès, je les ai presque plus ressentis l'année dernière, parce que c'étaient des gamins tellement en grande difficulté. Quand j'ai vu qu'ils savaient lire à la fin, ça se ressentait sur eux, les progrès. Alors qu'ici, ils avancent, ils avancent, et puis...

2.d) éthique

Q : Nous avons aussi parlé d'éthique, l'année dernière. Ressens-tu cette année l'importance d'avoir une éthique professionnelle ?

G.P 9 : Je sens vraiment l'importance, et c'est marrant parce que c'est vraiment multiple. Autant au niveau du savoir, autant au niveau des "valeurs de la République" . Et tout ce qui est à l'extérieur, au niveau du rôle du social, l'actualité, je ressens ce poids-là aussi. Je vois aussi des parents plus angoissés que leurs enfants. Il y a la crise certainement, et ils s'angoissent tout de suite. Et je sens de leur part qu'ils attendent de moi ça aussi. Ce n'est pas gênant quelque part, ça donne un certain statut aussi et ça stimule pour bosser. L'an dernier, je ne le sentais pas, parce que c'étaient des enfants qui étaient tout de suite mis sur l'échec, sans arrêt, et c'était l'envie de les faire sortir de ça en fait. C'est autre chose, mais c'est à la limite plus difficile de bien distinguer le niveau de chacun. Je crois que c'est le niveau des élèves qui m'a impressionnée, leur curiosité, les parents. L'implication des collègues aussi, qui attendaient de moi, de tout le monde. C'est un peu tout ça, en fait.

3) Besoins de formation ressentis d'un point de vue relationnel (voir information, médiation)

Q : D'un point de vue relationnel, as-tu ressenti des besoins cette année ?

G.P 9 : Non. Ca se passe bien.

B. Dans les aspects opératoires

1) Concernant la notion de polyvalence

1.a) Maîtrise des grands concepts et des connaissances de base

Q : As-tu l'impression , cette année, de maîtriser les grands concepts et connaissances de base ?

G.P 9 : Maintenant, oui. L'année dernière, j'avais un petit peu peur de ne pas maîtriser tout. C'était le manque que j'avais eu à l'IUFM, en fait. J'avais l'impression qu'on avait beaucoup de théorie pédagogique et puis pas assez de contenus. Ca dépend des élèves, bien sûr. J'avais du mal à me motiver pour bosser à côté, tout ça. Et cette année en fait, j'ai été contrainte de le faire, étant donné qu'il y avait un autre programme, et j'ai appris progressivement. Mais à la rigueur, le fait que c'est tout frais, tout neuf, on prend plaisir à l'enseigner, on est aussi intéressé que les élèves. Mais j'ai eu peur au mois d'août, et puis en fait...

 1.b) Initiation des élèves à une langue vivante

Q : Inities-tu tes élèves à une langue vivante ?

G.P 9 : Je n'en fais pas, mais la langue, c'est bien. C'est une collègue qui les prend, et c'est des séances vraiment marrantes pour eux. C'est bien pour l'entrée en sixième.

 1.c) Possession des connaissances et des outils d'enseignement relatifs à toutes les disciplines

Q : As-tu l'impression de posséder les connaissances et outils d'enseignement relatifs à toutes les disciplines ?

G.P 9 : Un peu plus, parce qu'il y a beaucoup plus de matériel scolaire que l'année dernière. C'est extraordinaire, et ça me soulage beaucoup plus. Il y a eu pas mal de représentants, et puis j'avais un gros budget et j'ai pu acheter pas mal de choses, ce que je n'ai pas fait

l'année dernière. J'avais toujours le regard critique de la directrice sur l'argent que j'allais dépenser, donc je n'osais pas toucher à ce budget. Là, c'est le contraire. Les collègues me poussaient plutôt à acheter des manuels. Donc, je n'avais pas de craintes et ça m'a aidé finalement, parce que ces manuels étaient... des outils. J'ai trouvé des évaluations en maths-français, des livres vraiment bien, et puis des choses très, très modernes. Dans toutes les disciplines, même en histoire où j'avais un manque de connaissances. Avant, il fallait que j'aie vu de mon côté, et c'était plus long.

1.d) Connaissance du développement de l'enfant (étapes) et des processus d'apprentissage (théories et modèles)

Q : On avait aussi parlé de connaissance du développement de l'enfant et des processus d'apprentissage, à travers des théories et modèles. As-tu ressenti le besoin d'aller rechercher d'un point de vue théorique, cette année ?

G.P 9 : Non, je m'adapte un peu aux attitudes de chaque élève, sachant qu'ils sont différents les uns des autres, mais je n'ai pas ressenti le besoin d'aller... En fait, je me sers de ce qu'ils me donnent eux, c'est plus intuitif. Je ne sais pas si c'est bien ou pas, mais ça marche.

2) Concernant la gestion de la classe

2.a) Création et exploitation d'une dynamique de classe
projets,

Q : As-tu mis en place des projets cette année ?

G.P 9 : On a mis en place pas mal de projets. Le matin, on ne commence pas tout de suite à travailler, les élèves font des exposés à partir des articles des "clés de l'actualité" ou d'autre chose, s'ils ont envie de faire autre chose. Donc, c'est une manière vraiment dynamique pour commencer la journée. Ça marche bien, c'est vraiment les gamins qui font leur truc. Je n'évalue pas du tout, on applaudit tous à la fin, c'est un peu théâtral en fait. Et puis après, il y a tout ce projet théâtre qui fait que c'est un truc assez collectif et dynamique aussi. L'année dernière, ça me manquait. Il y avait des réticences, c'était assez frustrant. J'avais aussi hâte d'être ici, parce que je me voyais faire des trucs avec les élèves.

aspects sociaux

Q : Concernant les aspects sociaux, c'est-à-dire l'entraide, la coopération, l'écoute de l'autre, tu travailles donc beaucoup là-dessus ?

G.P 9 : C'est un travail quotidien, sans arrêt. J'y tiens particulièrement. Ça fait partie de l'enseignement aussi. Et le théâtre m'aide énormément. J'avais des élèves inhibés qui ont pris beaucoup plus d'aisance. Et puis entre eux, au niveau des relations, le fait de vivre des choses en groupe, c'est chouette. Ils sont beaucoup plus sympathiques et moins agressifs entre eux. Par contre, avec les autres classes, c'est autre chose. L'année dernière, c'était tellement différent ! Trois élèves...

2.b) Evaluation et gestion des apprentissages
techniques de classe,

Q : Utilises-tu d'autres techniques de classe que l'an dernier ?

G.P 9 : J'ai un petit peu le même fonctionnement que l'année dernière. Je ne fais pas un cahier par élève mais j'ai le même principe, avec les couleurs pour l'évaluation. Mais j'ai

changé en cours d'année parce qu'une collègue a reçu deux lettres anonymes comme quoi ils n'étaient pas en accord sur plein de choses, dont ces évaluations-là. Donc, je me suis aussi sentie concernée parce que je faisais ce type d'évaluation, je me suis renseignée auprès de ma directrice. Mais après, je me suis rendue compte... parce que j'ai changé pour voir la différence... qu'au niveau des parents, des élèves et des enseignants, les notes c'est quand même mieux, c'est plus parlant quand même. En cours d'année, j'ai changé de système. J'ai fait couleur, puis couleur et note, et après note. Sinon, on a un atelier CD-ROM qui tourne tous les quinze jours. C'est vrai qu'au niveau moyens, c'est extraordinaire. De ce point-là, c'est vraiment bien. J'ai une BCD aussi : ils viennent se servir avec un système de prêt dans la classe. Il y a aussi le travail de groupe le samedi, quand on fait des ateliers de soutien, avec des activités tournantes. Ils choisissent dans la matinée par quoi ils veulent commencer sachant que ceux qui doivent venir en soutien, quatre ou cinq, viennent avec moi tout de suite. J'ai voulu faire un truc assez classique, mais c'est vrai que je tends un peu plus vers quelque chose de plus individualisé... un peu Freinet, pas de trop, mais à cette manière-là. C'est critiquable aussi. En fait, c'est la même chose que l'année dernière : le groupement collectif et puis, par moments, plus individualisé.

manuels,

Q : Les manuels, les as-tu choisis cette année ?

G.P 9 : Les livres étaient là déjà. J'utilise plusieurs manuels en cours d'année. Au milieu, j'ai commencé à dire : << je vais voir dans tel livre en maths >> . Je prends plusieurs livres maintenant pour faire mes séances en mathématiques. En lecture, c'est pareil. Souvent, je vais voir à côté ce qu'il y a.

analyse des besoins,

Q : Arrives-tu à mieux cerner les besoins des élèves ?

G.P 9 : Ils sont toujours en demande, et puis angoissés de ne pas y arriver. S'ils n'y arrivent pas, c'est la catastrophe. Il faut vraiment être là pour... L'an dernier, ils avaient l'habitude de l'échec, c'est vrai. A la rigueur, c'était chouette quand il y avait un progrès, ça se ressentait plus que cette année.

progressions,

Q : Arrives-tu à établir des progressions ?

G.P 9 : Oui. Je suis le programme, je suis guidée quand même.

explicitation des objectifs

Q : A associer les élèves à leur progressions. Explicites-tu les objectifs ?

G.P 9 : C'était plus facile avec les trois qu'avec les 25. Je n'ai pas le temps de faire ça. Si, de temps en temps, j'essaie d'en parler quand un gamin n'a pas une super note, et de lui dire qu'on va essayer de faire ça en soutien. Mais c'est quand même moins long. J'aimerais bien mettre en place quelque chose de plus individualisé, mais je pense que ça viendra avec l'expérience.

repérage des difficultés et des compétences,

Q : A repérer les difficultés et les compétences ?

G.P 9 : Oui, j'y arrive.

 mesure des progrès,

Q : A mesurer les progrès ?

G.P 9 : Avec les évaluations, j'arrive à voir à peu près.

 accompagnement méthodologique,

Q : A proposer un accompagnement méthodologique ? Faire des études dirigées, par exemple.

G.P 9 : On suit à peu près tous la même méthode. Des études dirigées, j'en fais pas beaucoup. C'est fort comme apprentissage, ça demande un temps pour la réflexion.

 mesure de l'efficacité

Q : A mesurer ton efficacité ?

G.P 9 : Comme ils sont à peu près tous homogènes, ils suivent relativement bien le programme chaque année, ce n'est pas un problème...

 2.c) Mise en oeuvre d'une pédagogie adaptée à la diversité des élèves
 objectifs,

Q : Au niveau des objectifs, as-tu l'impression d'être au clair ?

G.P 9 : Oui, sauf en géographie, mais les collègues m'ont un peu rassurée. Ce sera repris un peu mieux l'année d'après, il y a vraiment un suivi au niveau du cycle.

 stratégie,

Q : As-tu l'impression d'avoir une stratégie plus "affinée" ?

G.P 9 : J'ai mon emploi du temps qui m'aide. En maths, en français, on s'arrête pas mal quand il y a un problème, et ça permet de voir d'autres exercices. Même le soutien, je peux le faire en cours de semaine. Et puis, je tourne sans arrêt toute la matinée quand il y a un exercice, je regarde le cahier des enfants et je leur explique. Et ce qu'il y a de bien, c'est que les enfants qui ont terminé vont aider les autres aussi. Je pense que c'est important aussi pour celui qui aide. C'est un apprentissage aussi. Et puis, je pense qu'ils sont trop influencés par le stress de leurs parents. Ils sont quelquefois là tout de suite angoissés dès qu'une note n'est pas très, très bonne, et j'essaie de leur faire comprendre qu'il faut apprendre pour le plaisir et pas forcément pour...

 démarches et supports,

Q : Concernant les démarches et supports, pas de problème ?

G.P 9 : J'ai pas mal d'aides de collègues vraiment ouvertes. Il y a aussi beaucoup d'échanges avec les autres écoles. Et la commune participe bien, il y a un conseil des enfants...

 durée,

Q : Concernant la durée des séquences, comment procèdes-tu ?

G.P 9 : Je ne minute pas mais je me dis quand même qu'on arrête avant la récréation, même si ça n'est pas fini. Ca va à peu près. Maintenant, quand je prépare, je vois à peu près si ça va durer une heure... Il y a des différences quand même, pas au niveau de la compréhension, mais au niveau du rythme.

évaluation,

Q : Concernant les modalités d'évaluation, on en a un peu parlé...

G.P 9 : Oui. Ca va.

communication des bilans

Q : Communiques-tu les bilans à chaque fois ? Tu me disais l'an dernier que c'est important de savoir où on veut arriver.

G.P 9 : Oui. Je le fais souvent, pas toujours, déjà dans la journée. Je leur explicite le programme de la journée, parce qu'ils aiment bien. Le contrat, j'en ai fait en début d'année. A chaque fois, je leur dis l'importance de passer du temps sur une notion. Les parents voient souvent le cahier de liaison où on leur communique les messages. Et puis en fait, la plupart du temps, on reste souvent à la sortie, on les voit et on discute. Il y a pas mal de réunions de comité de parents d'élèves, ça dure longtemps et les échanges se font.

3) Concernant la vie de l'école

3.a) Travail en équipe et projets

Travail en équipe,

Q : As-tu cette année l'impression de plus travailler en équipe que l'année dernière ?

G.P 9 : Oui, avec toutes les manifestations qu'on fait ! J'ai beaucoup de dialogues parce que, l'an dernier, j'étais très angoissée. Ca manquait vraiment, c'était plus l'abandon. Ce n'était pas la même philosophie.

Projets

Q : On a déjà parlé des projets...

G.P 9 : Oui.

3.b) Liaisons avec l'environnement

Q : Concernant les liaisons avec ton environnement, on en a aussi parlé. Tu en as donc beaucoup plus ?

G.P 9 : Il y a beaucoup de contacts avec l'adjoint au maire, alors que l'an dernier il y avait des tas de problèmes avec la mairie. Il y a aussi des journaux scolaires, il y a quand même tout un échange.

4) Besoins de formation ressentis dans le domaine opératoire (voir aide spécifique)

Q : As-tu ressenti cette année des besoins spécifiques de formation ? Donc, en histoire-géographie peut-être...

G.P 9 : En histoire-géographie, oui, pour monter les séquences. Le seul truc que j'ai fait, c'est essayer de raconter des histoires et puis donner des textes à trous, donner un document. Et j'ai proposé à certains élèves de la classe de faire des exposés à partir de ces

documents-là et de rechercher d'autres choses à côté, parce qu'apparemment les parents sont assez derrière aussi pour les exposés. Mais je ne me sens pas assez costaud encore pour faire de grands sujets d'études... Pour le reste, non, je n'ai pas de besoins particuliers.

Q : As-tu fait des stages de formation continue ?

G.P 9 : Je n'ai pas ressenti le besoin de faire des stages en formation continue. En fait, quand j'ai des lacunes, j'ai des réponses immédiates pour certaines choses, donc c'est bien.

III. Permanence et renforcement des convictions initiales

Q : Je voudrais savoir, par rapport aux convictions que tu avais quand tu es entrée dans l'enseignement, lesquelles restent et se sont même renforcées ?

G.P 9 : Je prends plaisir... je crois de plus en plus que c'est mon métier et j'adore ça... je trouve que c'est un métier toujours en évolution. Et maintenant, je sais où me situer. Par rapport à l'année dernière, par exemple, je n'ai plus la même façon de voir. Je ne me situe plus par rapport à mes collègues, cette année. Il y a plusieurs façons de voir dans l'enseignement et j'aurais tendance à être agressive... peut-être parce que je l'ai mal vécu... par rapport à ces enseignants qui sont durs avec les élèves et qui en ont marre de ce métier-là. Ça joue sur tout, sur le travail en équipe, sur le travail avec les élèves, sur les résultats. C'est fondamental, le travail en équipe. Quand il y a eu des petits problèmes avec ces lettres anonymes et tout ça... ça a blessé des collègues assez profondément... elles ont reconnu qu'elles ont été soutenues et c'est vrai qu'on en a parlé. Je crois que c'est bien, parce que ça motive pour travailler et on sait qu'on est entourée. Qu'au moindre doute et tout ça, on peut chercher une réponse quelque part, en fait.

Q : Vois-tu d'autres choses à mettre en avant ?

G.P 9 : C'est aussi l'importance d'avoir des projets, je trouve que ça développe beaucoup de choses chez les enfants. Et puis l'importance de faire entrer des gens de l'extérieur, je trouve que c'est bien aussi. Tout ça, c'est des facteurs stimulants pour nous finalement. Je crois aussi qu'il faut être diplomate avec les parents, les rassurer beaucoup et éviter les conflits.

IV. Bilan et projets envisagés pour l'année suivante

Q : Nous avons déjà fait un petit bilan au cours de l'entretien. Pourrions-nous voir tout de suite les projets que tu as pour l'année prochaine ?

G.P 9 : Plein de force pour l'année prochaine. Je vais à ... Il y a cinq nouveaux qui vont arriver et quatre personnes qui restent. Ça va être des cours doubles... CE1-CE2 et CP-CE1... et chargés, puisqu'il va y avoir des suppressions de postes. Le directeur ne m'a pas caché que ce serait plus difficile. Mais je me sens plus confiante et j'ai plus envie de me lancer des défis à ce niveau-là. Apparemment, ce serait à titre définitif. Ce sera une grosse école avec neuf classes et un nouveau directeur parce que l'ancien, il lui reste un an et il n'a pas envie de reprendre un poste avec une nouvelle équipe, et puis des cours doubles et chargés. Si je reste deux ans, je vais essayer de mettre en place une correspondance scolaire. Je voudrais aussi faire un projet autour des questions de développement et puis faire des échanges là-dessus. Et puis du théâtre, si j'y arrive, en même temps. Sinon, tant pis ! C'est pareil; ça dépend de la classe que j'aurai, des collègues et puis des locaux aussi, de plein de choses en fait. Je saurai ce que j'aurai avant les grandes vacances. J'ai un

créneau de quatre semaines où je pourrais mettre en place les choses en fonction des manuels que j'aurai. Je serai plus motivée et plus confiante à la rentrée. C'est vrai que là-dessus, c'est important.

G.P 10

Interview effectuée, mais la bande a été effacée par erreur.

G.P 11

I. Retour sur la fiche de renseignements (et en particulier les aspects privés)

17 élèves (5 CE1, 6 CE2, 5 CM1, 1 CM2)

Question : Cette année, vous êtes revenue à ... ? Qu'est-ce-que ça change pour vous ?

G.P 11 : Je voulais en fait me rapprocher de Nancy, de mes amis sur Nancy. De ce côté-là, c'est positif. A Longwy, on était plusieurs à se voir. Cette année, on reste beaucoup en contact, mais on se voit beaucoup moins. Même s'il y en a plusieurs qui sont revenus sur Nancy, on se voit moins. Je me plais bien ici. En un quart d'heure, je suis à l'école.

Q : Le poste lui-même vous convient-il ?

G.P 11 : Pour le poste, j'avais demandé un rayon de trente km autour de Nancy et en deuxième voeu. En fait, ce qui s'est passé, c'est que je suis nommée à titre définitif et ça je ne pensais pas. Dans mon esprit, ce n'était qu'au premier mouvement qu'on pouvait avoir quelque chose de définitif. Et là, j'ai eu la surprise de découvrir que c'était à titre définitif, alors que c'est un poste qui me convient, mais pas... En fait là, je reparticiperai au premier mouvement et si je n'obtiens pas ce que je veux, je garde ce poste-là.

II. Changements intervenus par rapport au poste précédent

A. Dans les aspects affectifs

1) Relations avec les partenaires

1.a) le groupe-classe

Q : Par rapport au groupe-classe, qu'est-ce qui a changé cette année ?

G.P 11 : J'ai dix-sept élèves, c'est le même effectif que l'an dernier. Ce qui change, c'est que j'ai quatre niveaux. Donc en fait, il faut toujours être disponible, constamment. On s'occupe d'un groupe, on donne des tâches aux autres groupes. En fait, on est pris du matin au soir, on n'a pas une minute pour respirer. Alors qu'à ... , on pouvait toujours même faire des corrections dans la journée. Là, on est toujours à regarder, à surveiller... c'est très, très prenant.

Q : Concernant la discipline, trouvez-vous un changement ?

G.P 11 : Comme dans toutes les classes, je pense, il y en a certains qui sont agités. Au début, ce n'est pas... et puis on trouve ses marques. Eux aussi, ils nous testent pour voir les limites, jusqu'où ils peuvent aller et puis après... C'est pareil, au début, ça n'était pas évident non plus. Je m'attendais à ce que les enfants de la campagne soient plus calmes, mais en fait non. Ils sont dissipés, pas trop attentifs... comme l'an dernier. D'un autre côté, je suis plus proche des enfants que l'an dernier. Du fait que toute la journée je suis avec, parce que je suis toute seule. Nous sommes séparés de la maternelle de cinquante mètres. Je suis seule toute la journée avec eux dans les locaux. Donc en fait, j'ai tissé des liens... on me raconte un peu ses histoires, c'est très familial, beaucoup plus que l'an dernier.

 1.b) les collègues

Q : Avec les collègues ?

G.P 11 : J'ai une collègue. Ce sont des relations uniquement d'ordre professionnel, on se voit pour des réunions, voilà. L'an dernier, j'étais avec une équipe jeune, ouverte, entreprenante... c'était parfait. Là, non, il n'y a pas d'affinités particulières, c'est uniquement professionnel. Je suis un peu isolée.

 1.c) les parents

Q : Avec les parents, comment cela se passe-t-il ?

G.P 11 : Ca se passe bien. Ils sont d'un milieu assez modeste, comme l'an dernier. Il y en a pas mal qui sont au chômage. Ils suivent quand même leurs enfants, ils s'intéressent à ce qu'ils font, ils surveillent leurs "devoirs" quand ils ont des leçons à revoir le soir. Je trouve qu'ils les suivent bien. En début d'année, j'ai fait une réunion pour expliquer ce que j'attendais des élèves, expliquer un peu ma méthode de travail, et je les ai pratiquement tous vus. En fait, j'ai pas mal de frères et soeurs dans la classe, de cousins... et si jamais les parents veulent en savoir plus... s'ils voient que leur enfant, ça ne va pas trop... ils viennent me voir, ils discutent facilement.

1.d) l'équipe de circonscription (conseillers pédagogiques et inspecteur)

Q : Avec l'équipe de circonscription ? Les avez-vous vus ?

G.P 11 : En début d'année, on a eu une réunion pour présenter l'équipe, mais ceux qui la connaissaient déjà ne sont pas venus. Il n'y avait pratiquement que les nouveaux. Donc, je connaissais déjà... pas l'inspecteur, mais les conseillers pédagogiques... quand j'étais à l'IUFM. Je n'avais pas eu affaire à eux, parce que j'ai fait mes stages sur Nancy, mais des amis à moi avaient été inspectés par eux. Je n'ai pas spécialement fait appel, je n'en ai pas vu la nécessité. Mais si ça avait été un premier poste, je pense que j'aurais fait appel parce qu'avec quatre niveaux, je n'aurais pas su comment m'y prendre. Mais du fait que l'an dernier j'avais un CM1, ça va. En plus, j'ai le même manuel, donc tout est prêt. CM2, ça va aussi. Les autres, CE1 et CE2, il faut s'organiser.

1.e) les intervenants extérieurs

Q : Avez-vous des intervenants extérieurs cette année ?

G.P 11 : Non.

2) Relations intra-psychiques

2.a) valeurs

Q : Par rapport à la notion de valeur, comment voyez-vous les choses cette année ?

G.P 11 : Enseigner des valeurs aux enfants, c'est toujours important. En début d'année, l'Education Nationale nous a demandé d'avoir un débat sur la violence dans toutes les écoles. On l'a fait et on voit que ça intéresse les enfants de débattre de questions comme ça, d'éducation civique. Ne serait-ce que dans ma classe, la première valeur, c'est le respect, le respect des autres. Quand je suis avec un groupe, ne pas me déranger. Ca, au début, ça n'était pas évident. Et aussi écouter, beaucoup écouter. Parce qu'au début, pareil, on a fait des débats et les réponses fusaient de partout. Ils ne s'écoutaient pas, ils parlaient tous en même temps. Il a fallu instaurer un petit peu...

b) exigences

Q : Nous avons parlé l'an dernier d'exigences de la fonction enseignante. Les ressentez-vous cette année ?

G.P 11 : Cette année, pour tout ce qui est animation, on fait plus de choses. Pour Noël, on a préparé un spectacle, ça les a beaucoup motivés, on a fabriqué des objets. Carnaval aussi, on l'a fêté. Comme c'est un petit village, on a pas mal fait de choses où les parents étaient invités. Cette année, on fait plus de choses vis-à-vis des enfants et vis-à-vis des parents que l'an dernier. L'an dernier, on faisait beaucoup de choses : sorties musicales, cinéma et tout ça. Là, c'est plus... on reste dans le village, mais on... pour la fin de l'année, on va faire une

kermesse et tout ça. Les exigences ne sont pas que scolaires. On travaille en classe, mais on a des projets, etc... Sinon, c'est leur faire acquérir des méthodes de travail, des choses comme ça. Vu qu'il y a quatre niveaux, je leur demande beaucoup d'être autonomes, de se corriger entre eux ou de ne faire appel à moi qu'en cas de grosse nécessité. J'essaie de leur faire comprendre que je ne veux pas être dérangée quand je suis avec un autre groupe. L'an dernier, j'axais moins là-dessus.

2.c) responsabilité

Q : Nous avons parlé de responsabilité. Des changements cette année à ce niveau-là ?

G.P 11 : Rien de particulier.

2.d) éthique

Q : Nous avons aussi parlé d'éthique l'année dernière...

G.P 11 : Oui, je prends mon métier à coeur, c'est ça. Etre satisfaite de ce que j'entreprends, de mes objectifs, voilà. Faire que les enfants soient bien dans la classe.

3) Besoins de formation ressentis d'un point de vue relationnel (voir information, médiation)

Q : D'un point de vue relationnel, ressentez-vous des besoins particuliers cette année ?

G.P 11 : Non, pas spécialement. C'est à nous de trouver des moyens pour que ça tourne dans la journée. J'ai quand même vu la maîtresse de l'an dernier trois-quatre fois. Elle m'a quand même dit au niveau de l'emploi du temps, au niveau même des progressions, elle m'a montré ses classeurs. Je ne suis pas arrivée comme ça sans rien connaître. Avant la rentrée, j'avais pas mal de choses qui étaient prêtes. Elle m'a expliqué aussi le parcours de chaque enfant. Les informations sur les parents aussi, ça aide toujours. Et puis cette année, sur les cinq CE1, j'en avais deux qui ne lisaient pas trop bien, donc j'ai fait appel à un maître de soutien. Ca a été accepté, il est venu jusqu'à Noël. Deux fois par semaine, il a pris les enfants. L'an dernier, ce n'était pas pareil. La psychologue scolaire prenait les enfants, mais c'était plus au niveau du comportement. Et puis, la maîtresse d'adaptation m'a pris trois élèves mais là, c'était plus axé sur le français, la lecture, et ils ont eu le déclic. Heureusement ! Parce que je ne sais pas si j'aurais réussi à... ayant quatre niveaux, je ne peux pas faire de miracles, ce n'est pas possible. En fait, c'est surtout les CE2 qui me posent problème. Ils sont six et ils sont très, très faibles. Ils ont du mal à garder leur attention et c'est surtout avec eux que j'ai eu du mal au début.

B. Dans les aspects opératoires

1) Concernant la notion de polyvalence

1.a) Maîtrise des grands concepts et des connaissances de base

Q : Avez-vous l'impression , cette année, d'arriver à maîtriser les grands concepts et les connaissances de base ?

G.P 11 : Disons que maths-français, ça va. Par contre, ce que je regrette, c'est de ne pas faire assez "d'éveil" , de sciences. Histoire, on en fait... géographie, un peu... sciences, je n'ai pas le temps. J'ai des priorités, et voilà... en plus, je ne suis pas très à l'aise dans les sciences, justement. Je ne peux pas tout faire, donc j'ai axé ma priorité sur histoire, géographie, éducation civique.

 1.b) Initiation des élèves à une langue vivante

Q : Faites-vous une initiation à une langue vivante ?

G.P 11 : Non, je n'en fais pas. Ce n'est pas possible. Les CE1, c'est une vidéo. Les CE2, c'est une autre vidéo. Les CM1, c'est une cassette audio. Ce n'est pas du tout le même système, donc... Je le regrette mais c'est toujours pareil, on n'a pas le temps matériellement. On ne sait pas comment s'y prendre... en plus, je ne suis pas sûre de rester là, donc... quand on met le projet en place, il faut un budget pour s'équiper. On n'investit pas comme ça si on n'est pas sûr de la suite des événements. Donc, j'ai préféré ne pas en faire.

1.c) Possession des connaissances et des outils d'enseignement relatifs
 à toutes les disciplines

Q : Pensez-vous que vous possédez les connaissances et outils d'enseignement relatifs à toutes les disciplines ?

G.P 11 : Au niveau des connaissances, ça va. Mais il faut quand même avoir des manuels. Là, c'est un petit village mais on n'est pas quand même pauvres, on a pas mal de manuels. L'an dernier, j'avais juste maths et français, et pour le reste, je piochais à droite, à gauche. Donc en fait, ça me faisait pas mal de boulot. Là, je prends simplement les manuels.

1.d) Connaissance du développement de l'enfant (étapes) et des processus
 d'apprentissage (théories et modèles)

Q : On avait aussi parlé de connaissance du développement de l'enfant et des processus d'apprentissage, à travers des théories et modèles. Avez-vous eu recours à des livres cette année, de ce point de vue ?

G.P 11 : Non, je ne me suis pas plongée dans les théories. J'ai réajusté par rapport aux CE. Ca va mieux que l'an dernier, je vois selon le niveau ce qu'ils sont capables de faire, et puis voilà. L'expérience de l'an dernier m'aide nettement. Je sais plus à quoi m'attendre dans mes objectifs et mes attentes. Disons que je vise plus juste.

2) Concernant la gestion de la classe

2.a) Création et exploitation d'une dynamique de classe
 projets,

Q : Avez-vous mis en place des projets ?

G.P 11 : Il y a les spectacles qu'on prépare. L'an dernier, on faisait plus de choses : on allait à la piscine, on allait voir des concerts de musique, on allait au cinéma. Là, on ne va nulle part. Toute la semaine, on est enfermés à l'école. En fait, on n'a pas les moyens. On fait quand même du sport, de l'expression théâtrale, de l'expression orale, ils aiment ça. J'ai mis ça en place parce que ça les motive.

aspects sociaux

Q : D'après ce que vous m'avez dit, vous avez mis en place des aspects sociaux, tels que la coopération, l'écoute de l'autre... ?

G.P 11 : Disons que j'essaie, quand les enfants ont des difficultés, de faire qu'ils aient comme un système de tuteur auquel ils font référence en cas de problème. En fait, le plus grand s'intéresse au travail des plus petits, et ça le motive. Ca met en valeur les grands,

parce qu'ils se sentent responsables, et les petits sont contents de demander à un élève plutôt qu'à la maîtresse. Ca se passe bien comme ça. La coopération est indispensable. A ... ça marchait plus ou moins bien, mais là, il la faut absolument. Il est hors de question que je fasse une leçon avec un groupe s'il y a le cirque à côté.

2.b) Evaluation et gestion des apprentissages
techniques de classe,

Q : Avez-vous utilisé des techniques de classe ?

G.P 11 : Il y a une BCD et ils y vont toutes les semaines. Il y a une dame bénévole dans le village qui s'en occupe une fois par semaine. L'an dernier, il y avait un contrat CES qui était employé par la mairie et ils y allaient en délestage, quand ils avaient fini un travail ou pour préparer un exposé.

manuels,

Q : Avez-vous choisi des manuels, cette année ?

G.P 11 : J'ai pris les manuels qui existaient. On avait un budget supplémentaire pour des manuels d'éveil pour les grands, les CE-CM. C'est moi qui ai choisi un petit livre, parce que c'est bien complet, et puis ça recouvre l'histoire, la géographie, les sciences. Et puis, je trouve que c'est très bien fait, c'est attrayant et les enfants aiment bien travailler là-dessus. Je suis satisfaite. En français, si j'avais le choix, je prendrais peut-être autre chose. Mais c'est toujours pareil, c'est un manque de moyens. Si on avait les moyens, c'est sûr qu'on renouvellerait plein de choses.

Q : Quels critères privilégiez-vous de ce côté-là ?

G.P 11 : Les critères ? Déjà, je regarde si c'est attrayant ou pas, si c'est bien structuré. Et puis après, il faut voir si ça n'est pas trop compliqué, il faut voir à l'usage. Mais je ne me sers pas des grilles d'évaluation de l'IUFM.

analyse des besoins,

Q : Arrivez-vous à analyser les besoins individuels et collectifs ?

G.P 11 : Je fais toujours un système de remédiation, c'est vrai que c'est très individualisé. J'essaie. Souvent, c'est en études dirigées. Ca ne se fait pas toujours. Des fois, j'essaie de voir leurs méthodes de travail, comment ils apprennent. Ou alors je le fais le samedi matin. L'an dernier, je le faisais moins.

progressions,

Q : A établir des progressions ?

G.P 11 : Oui, l'expérience de l'an dernier m'a servi, c'est sûr. J'ai les mêmes manuels en maths-français et j'ai repris les mêmes choses.

explicitation des objectifs

Q : Concernant le fait d'associer l'élève à sa progression et d'explicitier les objectifs, vous m'aviez donc parlé l'an dernier d'établir un contrat de travail. Cette année, l'avez-vous fait ?

G.P 11 : Le contrat de travail, c'est plus quand ils ont terminé une activité, c'est plus dans le délestage. Ils sont autonomes, ils s'intéressent, ça marche bien. A ... il y avait des activités supplémentaires, mais il y en avait très peu qui les faisaient. Les meilleurs. Moi je jongle, donc ils ont des périodes plus ou moins longues dans la journée où ils sont seuls. Donc, ils sont bien obligés de faire quelque chose. Donc, ils savent, chaque groupe sait ce qu'il a à faire.

repérage des difficultés et des compétences,

Q : Arrivez-vous à mieux repérer les difficultés et les compétences ?

G.P 11 : Oui. Quand ils sont en difficulté, je les prends. En récréation, si tout le monde n'a pas corrigé, je réexplique à ceux qui sont vraiment... qui ont des problèmes.

mesure des progrès,

Q : A mesurer les progrès ?

G.P 11 : Au début, je faisais les leçons normalement et je voyais qu'ils avaient beaucoup de difficultés. Après... si le lundi on fait grammaire, par exemple... notamment le week-end... je donne le texte de la leçon à lire, qu'ils réfléchissent déjà aux questions au brouillon. Et je me suis aperçue que ça allait mieux. Le fait de lire la leçon, de savoir de quoi on va parler, de réfléchir un petit peu. Et des fois, les parents regardent et donnent un ou deux exercices à l'oral. Là, ça va nettement mieux. L'an dernier, je ne faisais pas comme ça. On découvrait la leçon le jour même, je donnais juste des règles à apprendre le soir. Il n'y avait pas à "préparer" pour le lendemain. Donc là, en fait, ça marche bien. Les parents s'y intéressent aussi, donc...

accompagnement méthodologique,

Q : Leur proposez-vous des méthodes de travail ?

G.P 11 : Oui.

mesure de l'efficacité

Q : Arrivez-vous à mesurer l'efficacité de votre enseignement ?

G.P 11 : Je pense que les élèves savent ce que j'attends. Ils sont satisfaits de ce que je leur donne, je pense. Je pense que ça passe bien.

2.c) Mise en oeuvre d'une pédagogie adaptée à la diversité des élèves
objectifs,

Q : Au niveau des objectifs, ça va cette année, avec quatre niveaux ?

G.P 11 : Oui. Mais des fiches de préparation, je n'en fais plus, il ne faut pas rêver. Je tiens mon cahier-journal parce que ça, il le faut. Et puis, il faut que je sache dans la journée ce que je fais. Le matin, quand j'arrive, j'écris au tableau leur programme de maths et de français pour la journée donc ils ont leur truc, ils voient ce qu'ils ont à faire dans la matinée. Comme il y a des rythmes différents, même à l'intérieur des niveaux, je ne suis pas à cheval sur les heures. Ils vont à leur rythme et ça marche bien comme ça. Je n'ai plus du tout de fiches de préparation. Je vois les objectifs sans les écrire.

stratégie,

Q : Avez-vous une "stratégie" cette année ?

G.P 11 : C'est encore un grand mot. J'aime bien qu'ils écoutent bien la leçon, les règles et surtout qu'ils prennent bien les corrections. Je suis à cheval là-dessus. Je leur dis que c'est aussi important que la leçon en elle-même. Souvent, je repasse derrière les corrections.

démarches et supports,

Q : Arrivez-vous à prévoir vos démarches et supports ?

G.P 11 : Oui.

durée,

Q : La durée des séquences, on en a parlé... vous n'êtes donc pas à cheval là-dessus ?

G.P 11 : S'ils ont du mal à comprendre, j'insiste plus ou inversement. C'est un programme pour la journée. Si on ne l'a pas fait, ce sera pour la fois d'après, ce n'est pas du tout important.

évaluation,

Q : Concernant les modalités d'évaluation, on en a aussi un peu parlé. Vous en êtes satisfaite ?

G.P 11 : Je fais toujours des évaluations avant les vacances. Mais là, c'est des moyennes précises, avec des chiffres après la virgule. Ca se faisait comme ça dans l'école, et moi je préfère aussi. Ca me convient mieux que les codes de couleur, parce que je trouve ce n'est pas assez précis. Là, il y a un peu la concurrence entre les niveaux. Ca les stimule. Même si j'avais un seul niveau, je pratiquerais cette méthode-là parce que les couleurs, je trouvais que ce n'était pas assez efficient.

communication des bilans

Q : Communiquez-vous les bilans cette année ?

G.P 11 : C'est les livrets, les bulletins. J'en discute en concertation. L'an dernier, c'était plutôt comme ça, à la récréation...

3) Concernant la vie de l'école**3.a) Travail en équipe et projets**

Travail en équipe,

Q : Le travail en équipe, comment cela se passe-t-il ?

G.P 11 : Ca marche normalement. L'an dernier, on avait fait des stages d'école en lecture, pour les sciences en cycle III. On avait fait des mini-projets dans le projet d'école. Là, on a discuté beaucoup de ce qu'on pouvait faire dans l'année. L'an dernier, c'était plus un travail d'équipe. Cette année, c'est quand même séparé. Maternelle-CP, c'est un peu différent. On fait un peu ce qu'on veut.

Projets

Q : Le projet d'école ?

G.P 11 : Il y a un projet en cours, mais on ne l'a pas repris parce qu'il ne nous convenait pas. Vu les moyens qu'on avait, on ne voyait pas trop comment faire un projet là-dessus. On trouvait qu'il ne répondait pas assez aux besoins des enfants justement. On est parties de leurs besoins, c'étaient leurs difficultés en français, en expression orale, écrite... et donc en lecture. C'est axé sur le français. L'an dernier, à ... , le projet était déjà là. Ici, on l'a créé, c'est intéressant.

3.b) Liaisons avec l'environnement

Q : Avec votre environnement, comment cela se passe-t-il ? Avec la commune par exemple ou des associations ?

G.P 11 : Avec la mairie, chaque fois qu'on veut faire des fêtes, il faut en parler. Si on veut la salle polyvalente, savoir si on peut défiler dans le village... le maire aussi aime bien savoir, parce qu'il en parle aux journalistes. Il aime bien que quelque chose soit fait dans la commune. Pour les cérémonies, la mairie tient à ce que les maîtresses soient là. Dès qu'on veut faire quelque chose, on informe la mairie. On a plus de liens. Les associations... ils aiment bien... tout ce qui peut se faire dans le village grâce à l'école, ils sont partants. De ce côté-là, ils nous aident, il n'y a pas de problème. L'an dernier, à ... , c'était le directeur qui s'occupait de tout, je ne voyais pas cet aspect-là. Cette année, toutes les démarches, on les faites à deux, on est nettement plus impliquées.

4) Besoins de formation ressentis dans le domaine opératoire (voir aide spécifique)

Q : Avez-vous ressenti cette année, d'un point de vue opératoire, des besoins particuliers de formation ? Avez-vous suivi des stages, par exemple ?

G.P 11 : Non. L'an dernier, j'ai fait un stage d'anglais. Je n'en ai pas demandé cette année. En réunion pédagogique, il y avait plusieurs options. J'ai choisi ce qui se rapportait plus au projet d'école : l'activité théâtrale au cycle III. J'ai appris pas mal de choses avec les conseillers pédagogiques.

III. Permanence et renforcement des convictions initiales

Q : Par rapport aux visions que vous aviez de l'enseignement, lesquelles se sont maintenues et même renforcées ? Voyons successivement au niveau des enfants, des parents, des collègues, de l'extérieur.

G.P 11 : Je leur demande d'être autonomes. Cette année, c'est primordial. C'est très important d'être autonome. Encore plus cette année, avec les quatre niveaux. Je pense que les parents ont quand même un rôle à jouer. Nous, on fait ce qu'on peut. S'ils ne font pas un minimum à la maison... Je pense que c'est nécessaire. Même les parents peuvent faire réciter une leçon, des choses comme ça, faire lire une page... ils peuvent tous le faire. Ca, c'est important. Ca permet aussi aux enfants d'avancer, ça permet aussi des échanges à la maison. Je leur ai dit qu'à tout moment, je peux les recevoir. Quand ils viennent me voir, ils prennent rendez-vous, mais il faut qu'il y ait une bonne raison, ils ne viennent pas comme ça. Et ça se passe toujours bien. Ils savent que je suis dans la classe jusqu'à cinq heures et demie, six heures. Mais c'est sûr que pour moi, ça fait de longues journées. Pour ce qui est des collègues... il faut une dynamique dans l'équipe. Cette année, je me sens plutôt seule, il y a un sentiment de solitude qui n'existait pas l'an dernier. J'étais très entourée et il y avait aussi pas mal d'intervenants, des personnes à qui parler si jamais on

avait des... Là, je suis quand même toute la journée toute seule. En plus, entre midi et deux, je reste dans l'école pour les corrections. Donc, je mange dans l'école, je passe les récréés toute seule, je n'ai pas de collègue avec qui discuter. A force, c'est pesant, c'est pour ça aussi que ça ne me convient pas ici. C'est en grande partie à cause de ça. Je crois que je me sentirais mieux dans une grande école. C'est difficile à supporter. Sinon, je pense qu'il faut aussi faire des efforts vis-à-vis de l'extérieur. Dans un village, on est obligé d'avoir de bonnes relations. Mais dans les villes aussi, je pense.

IV. Bilan et projets envisagés pour l'année suivante

Q : Pourrions-nous faire un petit bilan sur cette année ? Etes-vous satisfaite par rapport à l'année dernière ?

G.P 11 : C'est quand même enrichissant, parce que c'est carrément autre chose. On passe d'un niveau en ville à quatre niveaux en campagne. On apprend beaucoup. On est ici proche des enfants, il y a un côté très familial. Ils parlent plus facilement, ils sont heureux, ils racontent plein de choses sur ce qu'ils font le week-end, leurs petites histoires. Mais la charge de travail est énorme. Et la solitude, c'est...

Q : Quels projets avez-vous pour l'année prochaine ? Vous avez demandé votre changement ?

G.P 11 : J'ai demandé en fait des décharges totales. Quelques postes d'adjoint normal. Des décharges dans des grandes écoles, et aussi dans des écoles d'application. Mais ne plus avoir quatre niveaux... ça, je ne peux plus le voir. Si c'est encore un an, deux ans, ça ira parce que tout le travail effectué cette année, pour l'an prochain ça ira "tout seul" . Mais ça ne me convient pas, la campagne. Je voudrais donc plutôt aller en ville. Quand je vois tout ce qui se fait à ... , ils vont tous à la piscine, ils ont des intervenants en sport, ils ont des visites organisées, un tas de choses. Ils ont des budgets autres que le nôtre. Le manque de moyens, c'est dur. Si je reste dans cette école, je voudrais poursuivre le projet d'école de cette année. Peut-être, comme au niveau sport on ne fait pas grand chose, peut-être monter un projet tennis. Comme j'en fais et qu'il y a un club à deux km du village, peut-être en profiter pour faire du mini-tennis, des choses comme ça. Je dois voir avec le conseiller pédagogique qui est axé sur le sport.

G.P 12

I. Retour sur la fiche de renseignements (et en particulier les aspects privés)

27 élèves (7 CE2, 10 CM1, 10 CM2).

Question : Quels changements sont-ils intervenus cette année d'un point de vue général ?

G.P 12 : J'ai changé d'appartement. Je n'ai pas changé de niveaux, mais j'ai un peu plus d'élèves. Et il y a trois classes dans l'école, alors que l'an dernier j'étais tout seul.

Q : Que vous apporte le fait de vous être rapproché de ... ?

G.P 12 : C'est beaucoup plus confortable, c'est certain . On n'est pas obligé de faire soixante km par jour aller... et cent vingt aller et retour... pour aller travailler. Là, j'en ai pour vingt, vingt-cinq minutes.

Q : Ce poste, vous l'aviez demandé ?

G.P 12 : Oui, je l'ai demandé en premier ou deuxième voeu.

II. Changements intervenus par rapport au poste précédent

A. Dans les aspects affectifs

1) Relations avec les partenaires

1.a) le groupe-classe

Q : Qu'est-ce qui a changé au niveau du groupe-classe, par rapport à l'an dernier ?

G.P 12 : La population n'est pas la même. La population d'enfants, de parents. Ce qui a changé aussi, c'est que j'étais seul et que là, je me retrouve avec deux collègues. Ils sont très sympathiques, et on s'entend bien. Sur ce plan-là, c'est plus enrichissant, en fait. Une est en maternelle et l'autre en cycle II. C'est la directrice. A ... , on ne se voyait pas alors que là, on travaille vraiment ensemble. Au niveau des enfants donc, ça change un petit peu sur le plan affectif et personnel. Je ne retrouve pas avec le groupe d'enfants que j'ai cette année les associations affectives que j'avais avec ceux de l'année dernière. Disons que l'année dernière.. c'est peut-être un peu bête, mais... on m'appelait "maître"... pas dans le sens où maître... mais plus du côté affectif. Le maître, c'était un référent, c'était quelque chose qui comptait. Un respect, mais un respect affectif. Le maître, c'est important, c'est quelqu'un qu'on voit tous les jours. Il est important.

Q : D'un point de vue disciplinaire ?

G.P 12 : Au niveau des enfants, ça se passe bien, je ne peux pas dire qu'il y a eu de gros problèmes. Mais on sent que l'esprit des enfants reflète un petit peu celui des parents. L'année dernière, le problème de l'attitude, c'était celui d'enfants qui voient un nouvel enseignant chaque année, qui perdent un petit peu leurs repères, et qui sont un peu...

Q : Concernant la question de la distance, arrivez-vous à l'obtenir ?

G.P 12 : Oui. Là, j'ai plus d'assurance par rapport à ça.

1.b) les collègues

Q : Les collègues... on en a un peu parlé. Donc, l'accueil s'est bien passé ?

G.P 12 : Très bon accueil. Heureusement, d'ailleurs ! Heureusement qu'on a les collègues pour soutenir un petit peu dans les moments les moins faciles ! Ca m'a beaucoup aidé sur le plan disciplinaire également, par rapport à l'enseignement. On peut échanger des idées, c'est un avantage.

1.c) les parents

Q : Avec les parents ?

G.P 12 : Là, j'ai beaucoup plus l'impression d'être quelqu'un de beaucoup moins respecté, de beaucoup moins important sur le plan affectif... Au niveau des parents, c'est flagrant. Les parents de l'année dernière avaient une attitude de respect de l'école et des enseignants et cette année, ce n'est plus du tout le cas. Il y a encore, bien sûr, des parents respectueux, avec qui je m'entends très bien, mais... combien de fois il y a eu des parents qui venaient à l'école pour des problèmes qui auraient pu être résolus en discutant simplement ! Qui venaient agresser la directrice sur des choses dont elle n'était même pas responsable ! Dans ce village, on peut dire que les parents ne sont pas respectueux de l'école. Les relations ne

sont pas toujours conflictuelles parce qu'en général, ça se passe très bien, mais ils manquent de respect. Ils manquent de respect au point de ne même pas savoir dire "bonjour". L'an dernier, avec le recul, j'avais d'excellentes relations avec les parents. Cette année, elles sont très superficielles. Je n'ai pas de problèmes avec les parents, mais les enseignants en fait n'ont pas la même place que ceux de l'année dernière. J'en ai parlé avec les collègues en faisant une comparaison, et elles sont d'accord avec moi par rapport à l'attitude irrespectueuse des parents. Et forcément, si l'enseignant n'a pas la même importance aux yeux des parents, il ne peut pas en avoir beaucoup aux yeux des enfants.

1.d) l'équipe de circonscription (conseillers pédagogiques et inspecteur)

Q : Concernant l'équipe de circonscription, avez-vous eu affaire à eux ?

G.P 12 : Pas du tout. En fait, si, le conseiller pédagogique est venu me voir en début d'année... je l'ai croisé lors des conférences pédagogiques, mais rien de particulier. Je ne les ai pas sollicités. Si je les avais sollicités, ils seraient certainement venus, mais je n'en ai pas ressenti le besoin.

1.e) les intervenants extérieurs

Q : Avez-vous des intervenants extérieurs cette année ?

G.P 12 : On a un poste de soutien sur la vallée. Une personne qui vient décharger les enseignants une heure pour les cycles III et deux heures pour les cycles II, une fois par semaine. Et donc, il prend les élèves, mais ce n'est pas vraiment un intervenant extérieur.

2) Relations intra-psychiques

2.a) valeurs

Q : Voyons maintenant par rapport à la notion de valeur. Pensez-vous, sur ces deux années, qu'il y a des valeurs essentielles dans l'enseignement ?

G.P 12 : Des valeurs ? C'est trop vague.

2.b) exigences

Q : Voyez-vous des exigences nouvelles cette année ?

G.P 12 : Je n'ai rien de plus à dire.

2.c) responsabilité

Q : Sur la question de la responsabilité, voyez-vous les choses de la même façon ?

G.P 12 : C'est toujours la responsabilité physique, c'est pareil. Cette année, ils sont moins agressifs entre eux et c'est surtout par rapport à des angoisses qu'on peut avoir. C'est par périodes, mais ça fait longtemps que je ne me suis pas angoissé par rapport à ça. Responsabilité morale, ça va aussi... comme je vois un peu plus clair sur la façon de boucler un programme...

2.d) éthique

Q : Sur la question de l'éthique ?

G.P 12 : C'est vague. Je vois à peu près ce que c'est. Ça soulève une idée que je me suis posée dernièrement : l'éthique de l'enseignant par rapport aux élèves... Je me suis permis quelque chose et je me suis posé la question... si j'avais le droit de le faire. Je crois que je

n'avais pas le droit de le faire, mais ai-je vraiment eu tort ? Je ne sais pas. Lors d'une discussion, on parlait notamment du 8 mai 45... on avait déjà parlé avant de la guerre 39-45 et également du nazisme... chaque fois en fait, ça revenait dans l'année... et des partis politiques aussi, lors des élections. Les gamins parfois mélangent un petit peu... un gamin, en fait, en parlant des mouvements politiques... j'avais un peu discrédité le Front National... Ca m'a échappé en classe... Je pense que je n'avais pas le droit de le dire par rapport à l'éthique, je n'avais pas le droit de faire ça. Mais d'un autre côté, si on veut en faire des citoyens... il y a un problème. Ce n'est pas dramatique, mais il n'y a pas de solutions. Je n'avais pas le droit de le faire, mais est-ce-que j'ai mal fait ?

3) Besoins de formation ressentis d'un point de vue relationnel (voir information, médiation)

Q : Dans le domaine relationnel, cette année, avez-vous ressenti des besoins ?

G.P 12 : Je n'ai pas eu de problèmes. Simplement déçu par le manque d'implication des parents dans l'école. Que faire ? Changer d'école.

B. Dans les aspects opératoires

1) Concernant la notion de polyvalence

1.a) Maîtrise des grands concepts et des connaissances de base

Q : Pensez-vous, cette année, que vous maîtrisez les grands concepts et les connaissances de base ?

G.P 12 : Les connaissances ? Du tout. On en apprend tous les soirs. Des gamins souvent me collent sur des mots de vocabulaire ou des choses. Je suis obligé de reprendre le dictionnaire pour ne pas inventer n'importe quoi. Mais ce n'est pas gênant.

 1.b) Initiation des élèves à une langue vivante

Q : Pratiquez-vous une langue vivante ?

G.P 12 : Oui, l'anglais. Je ne suis pas bilingue, mais je n'ai pas de carences en anglais. Les méthodes qu'ils proposent ne sont pas inintéressantes du tout. C'est une ouverture de l'esprit. L'an dernier, j'avais un intervenant qui venait faire de l'allemand, mais je ne sais pas du tout ce qu'il faisait. Là, c'est moi qui fais le système des cassettes et je suis satisfait. J'ai fait le stage de deux fois deux jours. C'est un bon mode d'emploi des cassettes, et puis pour savoir quel niveau d'exigences on peut avoir par rapport aux enfants.

 1.c) Possession des connaissances et des outils d'enseignement relatifs à toutes les disciplines

Q : Pensez-vous que vous possédez, plus que l'an dernier, les connaissances et outils d'enseignement relatifs à toutes les disciplines ?

G.P 12 : Oui. Je vois mieux quelque chose qui va bien marcher et quelque chose qui ne va pas bien marcher. Ma vision des compétences s'élargit.

 1.d) Connaissance du développement de l'enfant (étapes) et des processus d'apprentissage (théories et modèles)

Q : Au niveau de la connaissance du développement de l'enfant et des processus d'apprentissage, avez-vous ressenti le besoin d'aller voir des théories et des modèles ?

G.P 12 : Non. Et ça ne me gêne pas. C'est vraiment au feeling.

2) Concernant la gestion de la classe

2.a) Création et exploitation d'une dynamique de classe
projets,

Q : Pensez-vous que vous êtes arrivé à créer et à exploiter une dynamique de classe. Déjà, à travers des projets ?

G.P 12 : Non, du tout. C'est aussi un des critères que je n'ai pas évoqués tout-à-l'heure sur le plan technique. Effectivement, autant l'année dernière j'avais une dynamique de classe, autant cette année je n'en ai pas. Ne serait-ce que la classe verte qui était un très bon moteur de la dynamique de classe. Je n'ai pas fait grand chose cette année, à part trois sorties avec le parc régional. Cette expérience-là n'a pas dynamisé la classe. C'est un projet de classe, mais ça n'a pas créé de dynamique.

aspects sociaux

Q : Et concernant les aspects sociaux, c'est-à-dire l'entraide, la coopération , l'écoute de l'autre, avez-vous un résultat ?

G.P 12 : Disons que la situation des enfants en début d'année était moins catastrophique que l'année précédente. Il y avait déjà un minimum de savoir-vivre entre eux. Et je n'ai pas apporté grand chose de ce point de vue, je pense. Peut-être un petit peu, mais j'avais moins de boulot que l'année dernière.

2.b) Evaluation et gestion des apprentissages
techniques de classe,

Q : Utilisez-vous des techniques de classe ? (utilisation d'une BCD...)

G.P 12 : C'est une classe pas très bien équipée...

manuels,

Q : Avez-vous choisi des manuels ?

G.P 12 : Non, aucun. On acheté un ensemble vidéo-magnétoscope qui est pratique pour faire l'anglais. Et c'est pratique aussi pour toutes sortes de documents en dehors de l'anglais.

analyse des besoins,

Q : Avez-vous l'impression cette année de mieux savoir analyser les besoins des enfants ?

G.P 12 : Oui. Mais tout dépend quelle sorte de besoins.

progressions,

Q : Les progressions, arrivez-vous à les établir ?

G.P 12 : J'arrive mieux à les articuler, à voir ce qui est vraiment important et ce qui l'est moins...

explicitation des objectifs,

Q : Explicitez-vous les objectifs ?

G.P 12 : Non.

repérage des difficultés et des compétences,**Q : Arrivez-vous à repérer les difficultés, les compétences ?**

G.P 12 : Simplement par la pratique de tas de choses.

mesure des progrès,**Q : A mesurer les progrès ?**

G.P 12 : Là, il y a quelque chose qui m'épate toujours. Quand on arrive sur une notion et qu'on insiste bien là-dessus, ça passe bien. Les élèves ont vraiment réussi à faire ça et à faire ça, c'est bien. C'est plus que je n'attendais, c'est bien su, c'est vraiment maîtrisé par l'ensemble de la classe. Et puis un mois après, c'est perdu, il y a un tiers des élèves qui ont complètement perdu... C'est vraiment quelque chose qui me surprend.

accompagnement méthodologique,**Q : A proposer un accompagnement méthodologique ?**

G.P 12 : Toujours pareil. Oui, mais...

mesure de l'efficacité**Q : Et votre efficacité ? Avez-vous l'impression de mieux la cerner ?**

G.P 12 : Oui. De ce côté-là, oui. J'arrive mieux à planifier, à voir comment ça va se passer.

2.c) Mise en oeuvre d'une pédagogie adaptée à la diversité des élèves
objectifs,**Q : Arrivez-vous à mieux cerner les objectifs ?**

G.P 12 : Il est clair que j'arrive à voir les plus importants. L'an dernier, c'était plus brouillon.

stratégie,**Q : Avez-vous l'impression d'avoir une stratégie avec les élèves, par rapport à l'année dernière ?**

G.P 12 : Oui.

démarches et supports,**Q : Concernant vos démarches et supports, pas de problème particulier ?**

G.P 12 : Non.

durée,**Q : Arrivez-vous à mieux déterminer la durée d'une séquence ?**

G.P 12 : Si, je vois à peu près combien de temps ça va prendre à l'avance. Si je veux passer moins de temps, je coupe. Ca dépend.

évaluation,

Q : Concernant l'évaluation de vos séquences, pas de difficultés ?

G.P 12 : Non.

communication des bilans

Q : Concernant les bilans, les communiquez-vous ?

G.P 12 : Il y a les livrets scolaires. Et puis je mets des notes, alors que l'an dernier je n'en mettais pas. Mais cette année, c'est la politique de l'école.

3) Concernant la vie de l'école

3.a) Travail en équipe et projets

Travail en équipe,

Q : Cette année, le travail en équipe, en êtes-vous satisfait ?

G.P 12 : C'est positif. Mais ce n'est pas vraiment du travail d'équipe, dans la mesure où on ne sait pas ce que chacun fait.

Projets

Q : Et concernant les projets? Le projet d'école...

G.P 12 : Le projet d'école, il repose sur le domaine scientifique et c'est encore le domaine où j'ai beaucoup de retard.

3.b) Liaisons avec l'environnement

Q : Avez-vous cette année plus de liaisons avec votre environnement ?

G.P 12 : Non.

4) Besoins de formation ressentis dans le domaine opératoire (voir aide spécifique)

Q : Avez-vous ressenti cette année des besoins particuliers de formation dans le domaine opératoire? Avez-vous participé à des stages ?

G.P 12 : Je ferais bien un stage sur la production d'écrits. Je pense qu'il faudra que je me documente davantage, que je voie plus de choses. Je ressens un manque;

III. Permanence et renforcement des convictions initiales

Q : Je voudrais savoir ce qui s'est renforcé dans les convictions que vous pouviez avoir au départ. Nous avons d'abord vu les changements, quelles sont maintenant les permanences ?

G.P 12 : C'est un peu vague. Pourriez-vous préciser ?

Q : Je veux dire que vous êtes sûrement arrivé dans l'enseignement avec certaines idées. Je voudrais savoir lesquelles ont été renforcées ? Quelles visions vous avez gardées ? Qu'est-ce qui vous semble important dans une classe ?

G.P 12 : Je ne sais pas. J'ai peut-être moins de recul. L'important dans une classe, c'est que tout le monde soit bien. Au niveau relationnel. Avec les adultes aussi. Qu'on puisse côtoyer les gens, tous les intervenants : les enfants, les enseignants, les adultes... Et tout le monde a le respect et l'enthousiasme autour de l'école. Que tout le monde, en fait, ait un regard sur l'école. Des partenaires. La commune doit aussi être partie prenante dans l'école. De bonnes relations, c'est important. Dans la mesure ensuite où tout le monde est bien, tout le monde à sa place, tous les enfants sont bien. Après, c'est réglé, la motivation.

IV. Bilan et projets envisagés pour l'année suivante

Q : Pourrions-nous faire un petit bilan sur cette année ? Et déjà par rapport à l'année dernière ?

G.P 12 : L'année dernière, ce n'était pas confortable, parce que... c'était loin, que c'était ma première année, l'angoisse de l'inspection, plein de choses... un peu la panique au niveau de l'organisation. Mais en dehors de ça, j'ai passé une excellente année. Cette année, en résumé... je n'ai pas passé une excellente année. J'ai passé une année sans histoires, mais sur ce que j'ai entrepris, sur le travail que j'ai entrepris avec les enfants, je ne suis pas spécialement satisfait de moi. J'ai fait ce que j'avais à faire, mais je n'aurai pas accompli grand chose en-dehors de ce que je devais faire. C'est ce qu'on demande à un enseignant. Donc, de ce côté-là, j'ai rempli mon contrat. Mais... voilà, sur le plan affectif, je n'aurai pas partagé grand chose avec eux. J'avais essayé de lancer un projet de voyage, de classe-découverte comme j'avais fait l'année dernière. Mais très vite, les parents n'ont pas... Tout de suite, j'ai un peu sondé les parents, et j'ai eu presque le quart de refus catégoriques. J'avais proposé dès le départ d'en parler aux parents. Et ce quart de refus, ça m'a coupé les jambes. Je ne voulais pas que la classe parte et que j'en laisse en rade... Mon premier poste était peut-être un peu marginal... mais là, ça m'a beaucoup déçu et ça a beaucoup freiné mon enthousiasme d'entreprendre.

Q : Et pour l'année prochaine, quels projets avez-vous ?

G.P 12 : Je m'en vais, c'est sûr. J'ai demandé une mutation pour ... (*hors du département*) et je suis nommé dans une petite commune, dans un coin que je connais bien et que j'apprécie beaucoup. Je n'ai rien eu cette année de ce que j'attendais de ce poste. D'un autre côté, je ne veux essayer rien d'autre dans la région.

G.P 13

I. Retour sur la fiche de renseignements (et en particulier les aspects privés)

23 élèves (9 GS, 7 CP, 7 CE1).

Question : Il n'y a pas de changements au point de vue privé. Pour le poste, il n'y a pas non plus beaucoup de modifications ?

G.P 13 : Même poste, même nombre d'élèves, un peu plus de petits.

II. Changements intervenus par rapport au poste précédent

A. Dans les aspects affectifs

1) Relations avec les partenaires

1.a) le groupe-classe

Q : Au niveau du groupe-classe, quels changements avez-vous trouvé cette année ?

G.P 13 : De nouveaux rapports affectifs, moins centrés uniquement sur la pédagogie. J'ai peut-être plus de capacités à avoir d'autres relations que pédagogiques avec eux, à discuter d'autres choses avec eux etc... Alors que l'année dernière c'était essentiellement : le travail, le travail, le travail.

Q : On avait parlé de discipline l'année dernière. Comment cela se passe-t-il cette année ?

G.P 13 : Cette année, la discipline s'est renforcée, je crois, et puis le désir de discipline s'est renforcé aussi. J'ai neuf nouveaux, la discipline est d'autant plus forte avec eux. Mais tout en ayant une plus grande discipline, je crois que les rapports sont meilleurs. Et je sens que les élèves viennent plus vers moi que l'année dernière... je pense. Comme j'ai eu deux groupes que j'ai repris cette année, je les connaissais, et puis voilà. Ca va mieux sur ce point-là.

1.b) la collègue

Q : Avec la collègue, comment cela se passe-t-il ?

G.P 13 : Ca va mieux, beaucoup mieux. Cette année, c'est très bien, c'est très bien. L'an dernier, j'avais du mal en étant jeune à me faire une place. Et puis là, cette année, c'est peut-être aussi le fait de savoir que moi-même, je voulais rester là, ça renforce aussi les liens et ça donne du meilleur boulot, et puis voilà.

1.c) les parents

Q : En ce qui concerne les parents ?

G.P 13 : Pareil. Il y a beaucoup de parents que je connaissais déjà donc là, pas de problème. J'ai beaucoup de parents qui me soutiennent dans les petits qui arrivent. Donc là, pas de problème non plus. Il faut dire que l'année dernière, j'avais régulièrement des parents qui venaient me voir... c'est bien aussi, mais... cette année, c'est beaucoup plus calme de ce côté-là, c'est moi qui les appelle quand il y a un problème. Donc, ça va beaucoup mieux. J'ai fait une réunion, pareil que l'année dernière mais plus efficace certainement, et là les parents étaient très contents qu'il y ait une réunion comme ça en début d'année, et puis voilà. J'ai eu tous les parents sauf un, qui n'est pas venu. Ca va. Et ça ressort en fait que, sur le même poste, au fur et à mesure, les parents reviennent.

1.d) l'équipe de circonscription (conseillers pédagogiques et inspecteur)

Q : Concernant l'équipe de circonscription ? Avez-vous eu l'occasion de les voir ?

G.P 13 : Cette année, c'est impeccable. Avec eux franchement, c'est bien. L'inspecteur, on n'a plus affaire à lui, sauf aux concertations. Sinon, la conseillère pédagogique, s'il y a un problème, je ne sais pas... je voudrais tel ou tel livre, n'importe... elle est là. Elle est venue en début d'année. Et puis là, je l'ai rappelée pour le problème des langues vivantes, parce que je voudrais instaurer l'anglais. Donc, j'attends mais c'est tout, je suis bien. C'est le grand changement par rapport à l'an dernier.

1.e) les intervenants extérieurs

Q : Vous n'avez toujours pas d'intervenant extérieur ?

G.P 13 : Non.

2) Relations intra-psychiques

2.a) valeurs

Q : Concernant les valeurs, c'est toujours aussi vague ?

G.P 13 : Je pense que j'en suis restée au même point. Les "valeurs de la République", je ne vois toujours pas.

2.b) exigences

Q : Nous avons aussi parlé d'exigences de la fonction enseignante. Comment les percevez-vous cette année ?

G.P 13 : Je pense aux parents tout de suite. Peut-être une demande d'éduquer. Les parents demandent aux enseignants d'éduquer, avant d'enseigner. Je pense qu'ils veulent ça, je pense, avant qu'on leur apporte le savoir. Qu'on leur enseigne les valeurs, si je peux parler de valeurs. Je crois que de plus en plus, en revenant à l'éducation, on exige de moi-même d'éduquer avant tout. Peut-être plus que l'année dernière où je faisais de l'éducation, mais le savoir était toujours primordial quand même, il faut dire ce qui est. Mais là, ce serait plus... parce que je me suis rendue compte qu'il faut bien éduquer avant d'enseigner... c'est plus dans les relations. Je me suis rendue compte qu'il fallait passer par là pendant quelques mois, avant de vraiment commencer les cours... Instaurer de bonnes relations pour pouvoir faire passer quelque chose, je pense que ça passe avant.

2.c) responsabilité

Q : Nous avons parlé de responsabilité. Trouvez-vous des changements cette année ?

G.P 13 : Je dirais en plus avec tout ce qu'on voit... au vu des médias et tout... on a de plus en plus de responsabilités et on a un grand rôle à jouer d'un point de vue moral. C'est sûr que je sais qu'il faut les surveiller et tout, mais pour tout ce qui est physique, je suis moins angoissée. Mais, à la limite, pour ce qui est moral, je dis qu'il faut faire attention parce qu'on a un rôle moral de plus en plus grand à jouer. Je crois qu'on est quand même les piliers. Parce que les parents n'y sont pas tout le temps, y sont beaucoup moins, donc je crois qu'on est le corps de métier qui peut faire quelque chose à la base. L'année dernière, j'étais plus stressée par ce qui était plus physique, plus l'organisation, alors que maintenant, c'est plus les valeurs.

2.d) éthique

Q : Nous avons parlé d'éthique l'année dernière. Vous me disiez que c'est un terme assez général..

G.P 13 : Franchement, c'est vague, je ne saurais pas l'exprimer. Il doit y en avoir une, mais je ne saurais pas la dire. Je ne vois pas trop.

3) Besoins de formation ressentis d'un point de vue relationnel (voir information, médiation)

Q : D'un point de vue relationnel, ressentez-vous des besoins particuliers cette année ?

G.P 13 : Non. Cette année, par rapport aux élèves, j'aurais moins besoin de faire appel à quelqu'un d'autre, à moins que ce soit vraiment un problème grave. Mais là, ce ne serait plus de mes compétences. Ni vis-à-vis des personnels... je ne dirai pas qui m'encadrent... mais avec qui j'ai affaire régulièrement.

B. Dans les aspects opératoires**1) Concernant la notion de polyvalence**

1.a) Maîtrise des grands concepts et des connaissances de base

Q : Avez-vous l'impression, cette année, de maîtriser les grands concepts et connaissances de base ?

G.P 13 : Oui, peut-être... comment je pourrais dire ça... donc, pour tout ce qui est les connaissances et tout, je sais qu'on les a, c'est vrai. Mais après, le faire passer aux enfants, je pense que c'est plus facile cette année, après un an où on démêle un petit peu tout. Je pense à l'avenir qu'on ne pourra jamais atteindre vraiment le top, mais ça va mieux disons côté... plus improvisé déjà... que l'année dernière, où il fallait être bien précis pour arriver à peu près à se débrouiller. Et là, en improvisant, en voyant un peu les élèves, je pense que ça va mieux... sans dire que ça va très bien. La première année, on veut que tout soit impeccable, on panique et tout, et puis là, finalement... on arrive peut-être à mieux gérer le temps aussi. En étant avec les enfants, si quelque chose est passé, on trouve peut-être une autre chose plus importante et on arrive mieux à gérer tout ça.

1.b) Initiation des élèves à une langue vivante

Q : Concernant la langue vivante ? Vous me disiez que ce n'est pas primordial, mais vous voulez quand même mettre en place une initiation ?

G.P 13 : Ce n'est toujours pas trop primordial. J'ai commencé l'anglais un petit peu comme ça, un quart d'heure par jour, mais sans... je les fais parler, quelques mots, des machins comme ça. Déjà, parce qu'en fait, il y a une demande des parents, parce que c'est des parents qui poussent... Il y a déjà une mise en place d'anglais chez les cinq ans, une dame qui s'en occupe... donc une demande des parents, une demande de l'inspecteur qui nous relance tout le temps pour faire de l'anglais, et puis je suis entourée de deux instits qui font de l'anglais. Donc, elles m'ont demandé de faire une progression entre elles deux. Ça me plaît quand même, mais je ne veux rien de rigide. C'est pour ça que j'ai appelé la conseillère. Je veux bien quand même leur faire dix minutes-un quart d'heure par jour, mais sans être contrôlée, inspectée pour la langue et tout. Souple, mais en ayant quand même une continuité avec l'insti d'avant, voilà. Moi, c'est vrai qu'à la limite, j'aime autant un gosse qui sache lire et compter plutôt qu'un gosse qui sache parler anglais. Mais... c'est bien. L'année dernière, on me l'a demandé en conseil d'école et j'avais dit que non, comme c'était ma première année. Là, on m'a redit : << c'est votre deuxième année >> , donc... alors, je verrais bien. Mais si ça ne me plaît pas, j'arrête, et puis c'est tout.

1.c) Possession des connaissances et des outils d'enseignement relatifs à toutes les disciplines

Q : Avez-vous l'impression de posséder les connaissances et outils d'enseignement relatifs à toutes les disciplines ?

G.P 13 : Cette année, je reconnais m'attacher plus à ce qui est disciplines de base : français, maths... histoire-géo, éducation civique, et puis j'avoue que c'est pratiquement tout. Alors que l'année dernière, en sortant de l'IUFM, je voulais tout faire. Et là, c'est...je me suis aperçue que ça comptait avant tout. Et que de toutes façons, en accord avec ma collègue, elle fait plus, après, d'éveil. Moi, je fais plus la lecture et tout ça, et puis j'avoue que je fais moins de disciplines, mais j'en fais plus dans chaque discipline. A l'IUFM, ils nous donnent un éventail d'outils, donc on sait qu'on peut y faire... je ne sais pas ce que vous appelez outil... si c'est une façon d'apporter les connaissances ? Là oui, mais je crois qu'après on se fixe certaines façons d'enseigner qu'on garde. Cette année, je les ai sélectionnées par rapport à l'année dernière, et puis je crois qu'après on les choisit, on les garde.

1.d) Connaissance du développement de l'enfant (étapes) et des processus d'apprentissage (théories et modèles)

Q : On avait parlé de connaissance du développement de l'enfant... Avez-vous eu l'occasion de recourir à des théories ou des modèles de ce côté-là ?

G.P 13 : Si, ça se peut bien pour les maths, pour voir un petit peu. Oui, les maths pour les cinq ans, mais en tout début d'année, et j'avoue que je ne l'ai pas refait depuis. Des livres, des théories de je ne sais plus quoi, la manipulation de cubes... je ne sais plus trop. Ça ne m'a pas aidé pour enseigner. Je l'ai fait à la limite pour me donner des pistes, des idées d'exercices, des choses comme ça. Parce que je pense que l'enfant apporte plus que des livres. De toutes façons, il n'y a qu'à le voir un peu manipuler. Avec la psycho, on est plus penché sur ce que peut penser ou sur comment peut réagir telle ou telle personne. Avec les enfants, ça m'aide pour ça, mais c'est tout.

 2) Concernant la gestion de la classe

2.a) Création et exploitation d'une dynamique de classe
 projets,

Q : Avez-vous des projets de classe, cette année?

G.P 13 : Ça dépend ce qu'on appelle projet. Les rendre un peu responsables, c'est ça ? Oui, donner des tâches ou faire intervenir ou... je le fais peut-être plus. Je leur fais peut-être plus confiance aussi. L'année dernière, je les prenais pour des plus petits que ça et là, en leur donnant des trucs, on s'aperçoit qu'ils sont tout-à-fait capables de le faire. Je leur laisse peut-être plus de liberté par rapport à... je ne sais pas, comment s'occuper quand je ne suis pas avec eux, des choses comme ça... ou ranger des choses que je n'ai pas eu le temps de ranger... On fait plus confiance.

 aspects sociaux

Q : Et concernant tout ce qui est aspects sociaux, c'est-à-dire l'entraide, la coopération, l'écoute de l'autre ?

G.P 13 : Là oui, j'essaie de le mettre... comme je m'attache plus à tout ce qui est respect et tout, j'essaie de... beaucoup d'écoute surtout, de faire le silence pour pouvoir écouter un tel ou un tel, plus que l'année dernière. Dans les corrections, ce n'est pas trop du travail de groupe, mais je les mets des fois par deux pour corriger ensemble, pour se corriger mutuellement ou des choses comme ça. Faire plus un travail à deux que l'année dernière. Je le fais surtout pour les grands, parce que j'en ai moins que l'année dernière et que c'est plus facile aussi. Je leur fais plus confiance.

 2.b) Evaluation et gestion des apprentissages
 techniques de classe,

Q : Avez-vous mis en oeuvre des techniques de classe ?

G.P 13 : On a le bibliobus qui passe, donc j'ai mis en place un système de fiches en rapport avec les parents. Les enfants doivent lire tant de livres dans telle période, les parents signent, etc... pour prouver que l'enfant a bien lu le livre, des choses comme ça. Surtout, comme je m'attache à la lecture, surtout beaucoup de trucs relatifs à la lecture. Travail de groupe, moins. J'avoue que je ne suis pas trop... à la limite, j'en ferais peut-être moins que l'année dernière... je ne suis pas trop... Avec les trois niveaux, non, ça ne me dit pas trop de faire des groupes.

 manuels,

Q : Concernant les manuels, les avez-vous choisis ?

G.P 13 : Je n'en ai que quelques-uns. Par exemple, l'année dernière, j'avais un fichier de maths pour les grands, pour les CE1. Je ne le prends plus, j'ai pris autre chose, je fais des photocopies. J'en ai changé mais à partir du début de l'année, j'ai toujours les mêmes. Il y a quand même des choses que j'ai gardées, mais on a recommandé des choses. Et puis moi, pour préparer, je m'attache plus à quelques livres, alors que l'année dernière je regardais tous les livres de maths que j'avais. Je pense qu'on sait plus... la grille est dans la tête, je ne me suis pas fait moi-même ma grille... et puis je pense qu'après, c'est plus un réflexe. On voit si on peut faire tel ou tel exercice à tel moment, ou des choses comme ça. C'est peut-être plus dans le cheminement : on critique et puis ensuite, à partir des critiques, on arrive peut-être plus à choisir.

analyse des besoins,

Q : Arrivez-vous à mieux cerner les besoins individuels et collectifs ?

G.P 13 : Oui. Et puis, on s'en fait peut-être moins une obsession aussi, je pense. Et puis, je crois que ça y fait beaucoup d'avoir les enfants trois ans de suite. C'est un contexte particulier ici. Collectivement : à la limite, l'année dernière je voyais peut-être plus ce qui leur plaisait et par quel moyen y arriver pour les motiver. A la limite, cette année, j'arrive peut-être mieux à voir leurs besoins par rapport à leurs capacités, plutôt qu'à leur motivation.

progressions,

Q : En ce qui concerne les progressions ?

G.P 13 : Je les ai refaites, je les ai transformées par rapport à l'année dernière, en faisant une sélection de ce qu'il valait mieux faire en priorité ou pas. Pour la plupart, j'ai refait les progressions. C'est vrai que tout ce qui est fiches de prép, je reprends tout. Mais l'année dernière, je m'étais attardée sur des points et j'ai vu que ce n'était pas utile pour le CE2, et tout. Donc, je donne des priorités, des choses vraiment dont ils ont besoin pour partir au cycle III, voilà.

explicitation des objectifs,

Q : Explicitiez-vous les objectifs aux élèves ?

G.P 13 : Non.

repérage des difficultés et des compétences,

Q : Arrivez-vous à mieux repérer les difficultés et les compétences ?

G.P 13 : Oui.

mesure des progrès,

Q : Arrivez-vous à mieux mesurer les progrès ?

G.P 13 : Oui.

accompagnement méthodologique,

Q : Leur proposez-vous des méthodes de travail ?

G.P 13 : Peut-être avec les plus grands, je pense surtout aux maths, où il y a différentes façons d'arriver à un même résultat ou des choses comme ça. Je leur fais peut-être plus proposer au tableau leurs méthodes, c'est vrai.

mesure de l'efficacité

Q : Arrivez-vous à mieux mesurer votre efficacité ?

G.P 13 : Oui. Même sans mesurer quantitativement, peut-être qualitativement, oui, certainement mieux. Je ne mesure plus de la même manière quantitativement parce que l'année dernière, je notais quasiment tout, n'importe quand, dans le cycle d'apprentissage. J'avais une note de début, de fin, de milieu, j'avais plein de notes. Maintenant, c'est toujours une note de fin. Parce que ça faisait une moyenne pas très représentative.

2.c) Mise en oeuvre d'une pédagogie adaptée à la diversité des élèves
objectifs,

Q : Etes-vous plus au clair au niveau des objectifs ?

G.P 13 : Je les écris moins qu'avant, je les ai peut-être plus dans la tête. Je saurais les dire comme ça... mais c'est vrai que si l'inspecteur vient et qu'il voit que je n'ai rien écrit... parce que je ne les écris plus. On a une politique à l'école, c'est surtout français, maths. On se donne des objectifs finaux, et puis voilà.

stratégie,

Q : Avez-vous l'impression d'avoir une "stratégie" plus affinée cette année ?

G.P 13 : On s'attache surtout à la base, aux connaissances de base, mais je ne pourrais pas vous dire vraiment une stratégie. C'est sûr, on a un objectif final, mais la stratégie maintenant, je ne sais pas.

démarches et supports,

Q : Concernant les démarches et supports, pas de problème ?

G.P 13 : Non. Ca va ensemble.

durée,

Q : Pour ce qui est de la durée ?

G.P 13 : Je fais beaucoup moins attention, je ne chronomètre plus rien. Peut-être aussi... parce que je fais un cahier-journal... peut-être que sur le cahier-journal, je sais implicitement combien de temps ça va durer, de quelle heure à quelle heure, à peu près. A l'avance. Mais pendant que j'y suis, je ne regarde pas du tout l'heure, et voilà. C'est vrai que l'année dernière, je ne respectais déjà pas beaucoup mais, si je n'avais pas respecté, je paniquais et tout. Et puis après, je faisais tout à toute vitesse. Alors que là, non. Moins de contraintes...

évaluation,

Q : Les modalités d'évaluation... Arrivez-vous à mieux évaluer ?

G.P 13 : J'arrive mieux à évaluer. C'est moins aussi une obsession, parce que l'année dernière c'était surtout avoir des notes...

communication des bilans

Q : Communiquez-vous les bilans ?

G.P 13 : Des bilans ponctuels, à la limite. Mais c'est vrai que, dans la tête des parents, c'est toujours le bulletin trimestriel qui compte, c'est sûr. Mais ce n'est pas le plus important pour... le cursus d'un enfant, je ne pense pas.

3) Concernant la vie de l'école

3.a) Travail en équipe et projets

Travail en équipe,

Q : Avez-vous cette année l'impression de plus travailler en équipe ?

G.P 13 : Ce n'est pas vraiment du travail en équipe, à la limite. J'ai un conseil à lui demander, je vais y aller comme ça, ça va être ponctuel. Là, on va faire une réunion pour l'anglais avec ma collègue du village d'à côté et ce sera du travail d'équipe. Autrement non, on a nos conseils d'école mais enfin, à la limite... on en parle au-dehors de façon moins formelle. A la limite, chacun se fixe un petit peu ses objectifs de fin de cycle, et puis c'est tout. Apparemment, ça roule comme ça, on verra bien.

Projets

Q : Avez-vous participé à la rédaction d'un projet d'école... ?

G.P 13 : On a gardé notre projet d'école, on l'a reconduit. C'est toujours un peu le même thème mais on m'a demandé plus mon avis, c'est vrai. Mais autrement, on n'a pas changé. Rendre l'enfant autonome, on en est toujours au même point. On en est toujours aux mêmes idées. On n'a pas vraiment recréé quelque chose.

3.b) Liaisons avec l'environnement

Q : Au niveau de l'environnement, avez-vous cette année l'impression d'avoir d'autres relations ? Je pense à la commune, par exemple...

G.P 13 : D'autres relations, non. On a toujours de bons rapports, mais il n'y a pas vraiment de nouveauté.

4) Besoins de formation ressentis dans le domaine opératoire (voir aide spécifique)

Q : Avez-vous ressenti cette année des besoins particuliers de formation d'un point de vue opératoire ? Avez-vous participé à des stages ?

G.P 13 : Non, parce que je pense qu'au fur et à mesure, on comble un peu les besoins qu'on avait. Je ne pense pas vraiment avoir de gros besoins. La langue vivante, ça va être souple. L'an dernier mes demandes de stages ont toutes été refusées, donc cette année je n'en ai pas redemandés. J'aimerais bien un stage en lecture quand même, des choses comme ça, ou des points un peu isolés. Mais ça n'est pas un gros besoin, non, mais... sinon, on n'a pas d'autres problèmes à ... Sur des façons d'enseigner, oui, mais ce n'est pas vraiment une priorité. Si je n'ai pas de stage, ça ne m'empêchera pas de continuer.

III. Permanence et renforcement des convictions initiales

Q : Quand vous êtes entrée dans l'enseignement, vous aviez sûrement des convictions. Je voudrais savoir lesquelles restent et se sont même renforcées ?

G.P 13 : La discipline. Encore plus qu'avant, ça s'est renforcé. Le respect des élèves, qu'on doit avoir envers les élèves, et dans les deux sens. Le respect des parents, parce que si on ne les respecte pas, on n'est pas respecté non plus. Autrement, ma façon d'enseigner... ce que j'enseigne, je pense que ça se renforce. Je mettrais en premier être respectée, se voir respectée surtout, et soutenue par les parents. Une collaboration pour tout, à la limite, c'est ce que je persiste à dire. Une chose qui reste aussi, c'est que l'enfant se sente bien dans la classe, que la classe reste un plaisir quand même. Ca, ça reste. Rendre l'enfant autonome aussi, c'est une chose qui reste... Responsable, autonome, je crois que c'est des valeurs courantes, je ne changerai pas là-dessus. J'en suis toujours aux valeurs plus morales, en fait, parce que si on ne joue pas un rôle affectif... dûment quelque part, je pense que c'est gâché au départ. Je me sens un modèle pour les enfants et puis, je m'attache à le paraître. Je n'hésite à leur faire faire des choses à la limite qui... C'est quand même une personne importante dans leur vie, donc autant que ce soit quelqu'un de positif pour eux. Je veux dire : ils me voient suffisamment dans la journée pour qu'ils en retirent quelque chose de bien.

IV. Bilan et projets envisagés pour l'année suivante

Q : Pourrions-nous faire un petit bilan sur cette année ? Et par rapport à l'année dernière ?

G.P 13 : C'est positif. Je ne dis pas que l'année dernière a été nulle... parce que j'ai voulu revenir, de toutes façons... mais je me sens beaucoup mieux pour tout. Plus stabilisée, plus à l'aise. J'ai plus mon rôle ici que je ne le sentais l'année dernière. J'ai fait ma place, disons, plus que l'année dernière. Je pense l'avoir acquise. Tant qu'on ne m'embête pas, ça va.

Q : Quels projets avez-vous pour l'année prochaine ?

G.P 13 : Pour l'année prochaine, je voudrais être certainement tout aussi sévère, mais plus ouverte. Leur serrer la vis au début, c'est clair que ce sera comme ça, mais je pense qu'après, on peut faire du bon boulot si on est respecté et j'en reviens toujours au même. Je resterai dans cette voie-là. Peut-être qu'après la troisième année, je pourrais vraiment faire un bilan sur le cycle II avec ces élèves-là, qui auront fait trois ans avec moi. Autrement, vraiment de grands projets... disciplinaire au niveau de l'anglais... et renforcer encore tout ce que j'ai pu voir renforcé cette année, et puis voilà.

G.P 14

I. Retour sur la fiche de renseignements (et en particulier les aspects privés)

15 élèves (3 petits, 5 moyens, 3 grands, 4 CP).

Question : Voyons déjà quels changements se sont produits cette année, globalement ?

G.P 14 : Le seul changement, c'est que l'an dernier, j'en avais quatorze et cette année j'en ai quinze. La répartition : l'année dernière, il y avait plus de petits. Cette année, à partir du milieu du deuxième trimestre, j'ai accueilli les samedis matins les deux ans qui viendront à la rentrée, pour qu'ils me connaissent. Parce qu'avec un cours multiple, c'est assez difficile de les rencontrer au début de l'année. Alors que là, c'est plus relax, j'ai du temps à leur consacrer. Ils me rencontrent déjà maintenant, c'est bien. Ils me connaissent, ils savent qui est la maîtresse. Parce qu'en début d'année, ils ne savaient pas trop qui était la maîtresse, vu qu'ils étaient souvent avec l'assistante maternelle. Et puis, ça évitera les pleurs. Au début, je les ai accueillis pendant une heure et maintenant c'est de huit heures et demi à onze heures et demi. Ils sont déçus quand il n'y a pas d'école le samedi (*rire*).

II. Changements intervenus par rapport au poste précédent

A. Dans les aspects affectifs

1) Relations avec les partenaires

1.a) le groupe-classe

Q : Au niveau du groupe-classe, quels changements avez-vous trouvé cette année ?

G.P 14 : Déjà, ils se connaissaient tous. Il n'y avait déjà pas d'anxiété au niveau des gamins, on était contents de se revoir. Le démarrage s'est fait nettement plus vite, pratiquement tout de suite. Il n'y a que pour les trois ans que ça a démarré à zéro, parce

qu'ils ne me connaissaient pas du tout. Ca a été bien, franchement bien. C'est bien pour ça, les classes à quatre niveaux, pour l'accueil des petits.

Q : D'un point de vue relationnel, ça se passe bien ?

G.P 14 : Ca se passe même trop bien, c'est ma petite famille. Et puis cette année, on a fait tout pour partir en classe verte, on a monté un vrai projet entre les gamins et les parents ne sont pas intervenus. On a eu une kermesse l'année dernière qui a très bien marché, donc j'ai expliqué que l'argent était pour le voyage, en fait. Et on a fait un travail sur comment on va faire pour... on a été vendre des tartes même. Et on a pu partir en classe verte. Ca a lié les gamins entre eux, et puis c'est vrai que j'en ai découvert certains, de les avoir matin et soir. On est partis quatre jours et c'est vrai que ça a soudé encore plus les gamins. Les différentes sections se sont plus liées, et c'est vrai qu'on a des souvenirs en commun. Et puis, il y a le fait qu'on se soit débrouillés tous seuls pour y arriver. Même s'ils sont petits, ils étaient tous contents de savoir qu'on allait partir avec l'argent qu'on avait gagné.

1.b) les collègues

Q : Avec l'aide-maternelle, comment cela se passe-t-il ?

G.P 14 : Avec l'aide-maternelle, ça s'est moins bien passé, parce que ce sont des gens qui sont en contrat CES et ça n'allait pas du tout en début d'année. Donc, j'ai décidé de faire une réunion avec elle pour dire les points positifs et négatifs. Et elle n'est jamais venue à cette réunion, elle n'est plus jamais revenue. Donc, je suis restée pendant un mois sans personne, jusqu'au jour où j'ai pété les plombs et j'ai dit : << ce n'est plus possible de travailler dans ces conditions ! >> . J'ai fait une réunion avec les parents pour qu'ils m'aident à trouver une solution. Au niveau de la mairie, ils avaient envoyé les papiers pour refaire un contrat CES. Donc, il a été décidé que les mamans allaient se relayer pour venir dans la classe, ce qui n'a pas été mal parce qu'elles ont vu qu'en maternelle, on bosse. Et puis, une maman devait passer son CAP "petite enfance" , elle avait un stage de deux mois à faire et finalement, elle a réussi à avoir le contrat CES. Mais ce n'est encore pas du tout rose. Il y a des hauts et des bas. Celle du début d'année, les enfants ne la voyaient pas. Donc, ils se tournaient tout le temps vers moi et quand je faisais quelque chose, c'était plutôt pesant. Celle-ci, elle a le tort de faire du marchandage affectif et ça lui retombe sur le nez. Et le séjour à ... (*en classe-découverte*), ça a été clair et net. Donc, psychologiquement, ça s'est mal passé pour elle, elle n'était pas bien. Ca n'est vraiment pas le pied cette année au niveau de l'aide-maternelle.

Q : Avec le collègue de ... ?

G.P 14 : Le collègue, très bien. La difficulté qu'on a trouvé cette année, c'est les réunions qu'on avait à faire. Je lui parlais de la maternelle et il me parlait du primaire, c'était du chinois. Donc, des réunions qui ne mènent à rien. Nous faire monter un projet, c'est difficile, surtout que lui ne reste pas sur place. On a organisé des choses ensemble : le carnaval, la kermesse... mais sinon, au niveau du boulot, c'est difficile. Le seul sujet, c'est la liaison entre le CP et le CE1. Ce n'est pas évident. Mais entre nous, on s'entend bien et pour se remonter le moral, c'est bien.

1.c) les parents

Q : Avec les parents, comment cela s'est-il passé ?

G.P 14 : La nouvelle assistante maternelle a eu du mal à se faire accepter parce qu'elle n'est pas très équilibrée. Donc, j'essaie de faire en sorte qu'on ne voie rien et de tamiser un peu tout ça. Et c'est moi qui prend (*rire*). C'est vrai qu'au début, ils ont essayé de l'attaquer sur des bêtises et après, ça s'est un peu arrangé. Mais comme l'année dernière, il s'est passé toutes des choses bien et que tout se passait bien... là, maintenant, ils démissionnent un petit peu. C'est-à-dire qu'il y a un peu de laisser-aller. Même, je ne vois plus personne. C'est la confiance. Et en même temps, je me dis : << tiens, est-ce-qu'il me prennent au sérieux ? >> . Seules, les mamans des CP s'inquiètent. Et puis, l'année dernière, ils avaient beaucoup aidé alors que cette année, un coup sur deux. Ils comptent trop sur moi, c'est vrai que je suis la MJC de ... Sinon, je n'ai pas fait de réunion cette année, parce que ça aurait été des redites.

1.d) l'équipe de circonscription (conseillers pédagogiques et inspecteur)

Q : Concernant l'équipe de circonscription, l'avez-vous vue ?

G.P 14 : Non, rien du tout. Je dis qu'une fois qu'on a été inspectés, on est des très bons ! Au début de l'année, on se dit qu'ils ont autre chose à faire avec les PE2 qui démarrent. Mais, toute seule dans une école, on a des moments de doute. Mais ça, j'ai regretté : autant l'année dernière j'avais beaucoup vu la conseillère pédagogique, autant cette année... mais c'est vrai qu'il y a eu beaucoup de PE2. Ca s'est bien passé l'an dernier, donc ça se passera bien cette année aussi, quoi !

Q : Au niveau de la direction, ça a été ?

G.P 14 : Au niveau de la direction, c'est seulement cette année que j'ai pu me mettre au courant. Donc, j'ai demandé le stage, que je n'ai pas eu, et puis c'est vrai que j'ai téléphoné pas mal à l'inspection. Je me suis chargée de la direction du collègue aussi, en début d'année, parce qu'il avait autre chose à penser aussi. C'est plutôt au niveau des papiers que de la responsabilité que je ressens la direction. Parce qu'il n'y a qu'une classe, et la responsabilité est la même comme instit et comme directeur. C'est plus l'administratif. Mais je suis plus sûre de moi et je suis plus ferme cette année.

1.e) les intervenants extérieurs

Q : Vous n'avez toujours pas d'intervenants extérieurs ?

G.P 14 : Non, toujours pas.

2) Relations intra-psychiques

2.a) valeurs

Q : Voyez-vous cette année des valeurs qui se sont dégagées, que vous avez voulu faire passer ?

G.P 14 : C'est-à-dire que ça s'est établi sans moi. C'est le respect des autres. Vraiment, c'est important. Par contre, ce qui est nouveau... parce qu'il y a une famille qui est montrée du doigt et c'est vrai que les gamins de cette famille n'osaient pas parler de ces choses-là... alors que cette année, ils en parlent ouvertement devant moi et les autres. Et les autres n'ont pas eu de réaction... je sens une évolution là-dessus : le respect des autres. Sinon, l'entraide entre les gamins aussi, plus cette année, les grands expliquent aux petits. Parce qu'il y a des choses qu'ils peuvent très bien expliquer entre eux et qui ne passent pas avec moi. Ils expliquent avec leurs mots et ils se comprennent. Dans tout ce qui est tâches collectives ou

de travail, quand je n'ai plus d'outils... il y a des gamins, ça les décoince. Surtout avec quatre niveaux, parce que c'est vrai qu'on ne peut pas être là tout le temps.

2.b) exigences

Q : Nous avons aussi parlé d'exigences de la fonction enseignante. Avez-vous ressenti cette année des exigences particulières ?

G.P 14 : Les parents me font confiance mais c'est un peu : << on est bien tranquilles ! >> . Je suis sûre que maintenant, je pourrais faire une grosse bêtise et je suis sûre que les parents, ça passerait comme... Une fois qu'on a fait ses preuves, on peut faire, en fait, un peu ce qu'on veut. Alors que l'an dernier, ça ne se serait pas passé comme ça. Moi, envers les parents, je n'ai pas d'exigences particulières, si ce n'est que chacun garde sa place. S'ils veulent que je leur explique pourquoi j'ai fait ça, d'accord. Mais si c'est pour me dire que ce n'est pas dans le programme, pas d'accord. Ils ont essayé une fois, mais ça a été vite réglé. Maintenant, tout passe par moi, ils ont compris qu'ils n'avaient pas à prendre des initiatives tous seuls. Au niveau des enfants, il faut qu'ils soient autonomes dans leur travail. Des fois, c'est un peu frustrant, mais on est obligé. Et puis des exigences de respect, de politesse, parce que quelquefois, j'ai l'impression qu'ils apprennent la politesse à l'école. Donc, je suis intransigeante là-dessus, ça a toujours été. C'est-à-dire qu'ils peuvent me tutoyer, mais ils ont bien compris le côté copine et puis le côté maîtresse, ça ne pose pas de problème. Et puis, c'est des bons gamins. Cette année, je suis intégrée dans le village, mais complètement. Et j'essaie de me démener pour que la mairie fasse quelque chose pour les élèves, parce qu'ils s'ennuient le mercredi.

2.c) responsabilité

Q : Nous avons parlé de responsabilités, au niveau sécurité et apprentissages. Qu'en est-il cette année ?

G.P 14 : Il y a beaucoup de doutes en étant toute seule. Je me dis : << est-ce que je les pousse trop ou pas assez ? >> . Au niveau des programmes, c'est tellement vaste pour la maternelle. C'est pour ça, j'aurais eu besoin d'aide, qu'on me dise : << tu vas dans la bonne direction >> ou << tu les pousse trop ! >> . Ils avancent bien, mais... Au CP, je suis contente, je les sens mieux maintenant. J'ai changé de méthode de lecture et je la sens mieux. Ça a changé du tout au tout, ils partent avec des bases plus solides. C'est le contraire de l'année dernière. Mais on ne peut en parler à personne. Je vais dans une direction plus sûre au CP parce que j'ai mieux compris, en un an, ce qu'on devait... Mais c'est vrai que les maternelles, c'est flou.

2.d) éthique

Q : Nous avons aussi parlé d'éthique l'année dernière. Le mot ne vous disait rien. C'est toujours pareil ?

G.P 14 : Je n'aime pas ce terme là. Il ne me dit toujours rien. C'est vrai qu'on a une éthique en tant qu'être humain et ce n'est pas d'être enseignant que ça changera.

3) Besoins de formation ressentis d'un point de vue relationnel (voir information, médiation)

Q : D'un point de vue relationnel, avez-vous ressenti des besoins particuliers cette année ?

G.P 14 : Oui. J'ai deux gamines qui ont de gros, gros problèmes. On appelle au secours. On vient une fois pour dire : << voilà... >> , des constatations que nous, on a déjà faites, et puis : << tu fais ce que tu peux ! T'inquiète, tu bosses bien, vas-y ! >> . N'empêche que j'ai une gamine, je ne sais pas ce que je vais en faire l'année prochaine. Je ne vais pas la faire rentrer au CP, elle n'a pas le niveau. Elle a des problèmes d'audition, de compréhension, et on attendra qu'elle soit au CP, qu'elle ne suive pas du tout, pour faire quelque chose. Il faudrait que quelqu'un vienne régulièrement faire un boulot que je ne sais pas faire. C'est lourd à porter. Ils viennent, il y a la psychologue qui vient, mais je ne sais pas ce que ça apporte, à part des constatations que j'ai fait, moi. Ou quand ils me répondent qu'ils ne viennent pas parce qu'ils n'ont pas d'indemnités de déplacement, ça me révolte. C'est vrai que dans un village, on est seul. L'an dernier ce qui me rassurait, c'est qu'... (*la conseillère pédagogique*), qui était quand même une autorité supérieure, elle me disait : << ça va, continue ! >> . Quelqu'un qui pousse la machine et qui motive. C'est vrai que, dans un village, si on veut se reposer, on peut. Et il faut toujours se donner des projets pour justement trouver la motivation. Parce que c'est vrai qu'on n'a plus la pression des parents, les gamins ont décollé... je me force à chaque période de l'année à avoir un projet. On s'entraîne tout seul. D'un autre côté, on peut faire ce qu'on veut, c'est un gros avantage aussi. L'année dernière, ce n'était pas pareil. Avec l'ASEM, ça fait aussi beaucoup de responsabilités par rapport à l'adulte qu'on a en face de soi.

B. Dans les aspects opératoires

1) Concernant la notion de polyvalence

1.a) Maîtrise des grands concepts et des connaissances de base

Q : Avez-vous l'impression, cette année, de maîtriser les grands concepts et les connaissances de base ?

G.P 14 : Je maîtrise quand même plus. Pour les maternelles, j'arrive un peu plus à cadrer le niveau. Et pour les CP, c'est clair, j'ai plus de connaissances sur ça..

1.b) Initiation des élèves à une langue vivante

Q : Vous n'initiez pas vos élèves à une langue vivante. Et vous ne le voyez toujours pas comme une priorité ?

G.P 14 : Non. De toutes façons, ici, ce ne serait pas possible d'en faire. Et on n'a pas de magnétoscope. En fait, je n'ai pas trop d'opinion dessus, je ne sais pas.

1.c) Possession des connaissances et des outils d'enseignement relatifs à toutes les disciplines

Q : Avez-vous l'impression de posséder les connaissances et outils d'enseignement relatifs à toutes les disciplines ?

G.P 14 : Je dis qu'en techno et en sciences, j'ai des gamins qui sont curieux de tout et je sais que ça leur plaît. Mais je me dis : << tu pourrais faire des choses intéressantes >> et puis en fait, on a pas assez de temps pour se pencher sur un projet cent fois plus intéressant que ce qu'on fait. Là, je serais pour des intervenants extérieurs qui s'y connaîtraient et qui pourraient apporter aux gamins, ce serait pas mal. Sinon, ça va mieux. Je crois qu'au fur et à mesure des années, on apprend des choses et heureusement, parce que sinon ce ne serait pas intéressant.

1.d) Connaissance du développement de l'enfant (étapes) et des processus d'apprentissage (théories et modèles)

Q : On avait aussi parlé de connaissance du développement de l'enfant et des processus d'apprentissage. Avez-vous ressenti le besoin de rechercher... ?

G.P 14 : Je vois des gamins de même âge qui ont si peu de points communs, donc ça m'a obligée à aller voir dans les stades de développement. Mais ça ne m'a servi à rien. Je m'y suis plus intéressée mais finalement, ça revient toujours au problème de solitude. La théorie, ça me rassure, moi. Pas le gamin. Mais je n'arrive pas à ... c'est toujours : << est-ce que c'est bien ? >> . Mais c'est vrai que la théorie m'intéresse plus que l'année dernière.

2) Concernant la gestion de la classe

2.a) Création et exploitation d'une dynamique de classe
projets,

Q : Vous avez donc mis en place des projets ?

G.P 14 : La classe verte, ça a été véritablement un projet de classe et je ne pensais pas qu'avec des petits, c'était possible. Là, ça a marché, bien. Sinon, j'ai des projets plus ponctuels, comme l'année dernière.

aspects sociaux

Q : Concernant les aspects sociaux, c'est-à-dire l'entraide, la coopération, l'écoute de l'autre, les avez plus travaillés que l'année dernière ?

G.P 14 : Oui.

2.b) Evaluation et gestion des apprentissages
techniques de classe,

Q : Utilisez-vous plus des techniques de classe, cette année ?

G.P 14 : Oui, pour certaines gamines en grande section et qui sont en difficulté, je les mets avec des moyens. Sinon, pour ceux qui sont en difficulté, il y a des fiches sous forme de jeux. C'est souvent les gamins qui en auraient besoin qui n'y vont pas. Mais je veux respecter l'aspect jeu. On a beau leur dire : << c'est rigolo ! >> , ils ne sont pas cloches, parce qu'ils se disent : << j'ai des difficultés à faire ça >> .

manuels,

Q : Vous m'avez dit que vous avez changé de méthode de lecture. Avez-vous l'impression d'être plus au clair par rapport aux manuels ?

G.P 14 : Je suis plus au clair. J'ai changé de méthode de lecture, parce que je n'accrochais pas. Je ne l'avais pas choisie. A partir du moment où ils sont motivés et moi aussi, la lecture doit avancer. Ce que je reprochais à l'autre méthode, c'est le fait de savoir que Magali était la copine d'olivier, les gamins qui étaient en difficulté, ils n'en avaient rien à battre. Mais rien du tout. Je me forçais à avancer, mais je savais qu'il s'en fichaient. Cette année, c'est plus intéressant, ils ont envie de savoir ce qui va suivre. C'est une méthode que j'ai travaillée avec un conseiller pédagogique... parce qu'il n'y a pas de livre du maître... et je me sens impliquée dedans. Il faut que ça les motive et que ça me motive aussi. Cette année, ils vont facilement vers les livres, la méthode convient bien.

analyse des besoins,

Q : Les besoins, les voyez-vous mieux ?

G.P 14 : Oui mais c'est toujours le même problème, la remédiation. On ne peut pas se démultiplier et c'est angoissant en même temps. Les gamins en grosse difficulté, on voit les besoins, mais on n'a pas les outils... On dit que l'école, c'est pour tout le monde, mais si on n'est pas dans le moule : << tant pis, avance ! >> . Il y a des gamins qui sont mal partis, qui sont voués à l'échec, alors que je sais qu'ils pourraient mieux faire.

progressions,

Q : Au niveau des progressions, vous avez l'impression d'être plus au clair ?

G.P 14 : Plus au clair, oui, mais je travaille pour trois semaines. Sur l'année, j'ai encore de grosses difficultés. Mais c'est plus facile, ça va beaucoup plus vite.

explicitation des objectifs,

Q : Expliciter les objectifs, le faites-vous ?

G.P 14 : Pour les CP, oui. Ils font leur feuille à eux, leur graphique, et ils expliquent aux parents. J'aime bien les trucs où ils savent où ils vont. Avec les maternelles, j'aimerais bien, mais ça n'est pas évident avec trois niveaux. La machine va vite, on manque de temps.

repérage des difficultés et des compétences,

Q : Repérer les difficultés et les compétences ?

G.P 14 : Je n'ai pas de problème.

mesure des progrès,

Q : Mesurer les progrès, arrivez-vous à le faire ?

G.P 14 : Oui.

accompagnement méthodologique,

Q : Proposer un accompagnement méthodologique ?

G.P 14 : Difficile. Je n'arrive encore pas de trop. Au CP, c'est de l'aide individuelle. Je suis obligée d'en faire, et c'est vrai que l'aide est plus efficace et plus concrète que l'année dernière. Ils ont de bonnes bases.

mesure de l'efficacité

Q : Mesurer votre efficacité, y arrivez-vous ?

G.P 14 : Très difficile, parce qu'on n'a pas de repères, ni de gens avec qui en parler. On peut faire ce qu'on veut. Toujours de l'incertitude et je suis sûre que tous ceux qui se retrouvent tous seuls dans une école doivent se dire : << il y a des moments, je pêche complètement, et il n'y a personne... >> . Et même au niveau de l'inspection, je trouve ça grave qu'ils laissent comme ça. Et puis, en fin de compte, avoir une bonne note à l'inspection, je ne sais pas si c'est bien !

2.c) Mise en oeuvre d'une pédagogie adaptée à la diversité des élèves
objectifs,

Q : Au niveau des objectifs, arrivez-vous mieux à les cerner ?

G.P 14 : Maintenant, des fiches de prép, il y en a rarement. Mais j'estime que les fiches, c'est pour m'aider, moi. Par contre, j'ai un cahier-journal où je mets tous mes objectifs, plus détaillés. C'est plus facile, mais c'est pareil, je ne sais pas si ça va. Ils sont plus clairs, et un peu moins langage pédagogique. C'est des mots clairs dans ma tête, ce n'est pas pour l'inspection.

stratégie,

Q : Avez-vous l'impression d'avoir une stratégie cette année ?

G.P 14 : Oui. Mais il n'y a pas de différence par rapport à l'an dernier.

démarches et supports,

Q : Au niveau du choix des démarches et supports, ça va ?

G.P 14 : Oui.

durée,

Q : Estimer la durée, le faites-vous ?

G.P 14 : Avec quatre niveaux, on est bien obligé de savoir à peu près le temps que ça va durer pour savoir, les autres, ce qu'ils vont faire en attendant. On est obligé d'estimer un peu mieux la durée. J'y arrive mieux, mais n'empêche que des fois... et puis il y a aussi le fait que je connaisse les gamins.

évaluation,

Q : Concernant les modalités d'évaluation des élèves ?

G.P 14 : J'ai des problèmes. Au CP, c'est réglé. Mais en maternelle, c'est tellement vaste et moi, j'aime bien avoir des choses concrètes. J'estime que tout poly devrait être une évaluation. Mais c'est vrai que j'ai des problèmes parce que c'est vaste, les programmes sont vastes... et ils ont tellement de choses que... J'avais demandé à ... (*la conseillère pédagogique*) de m'aider sur ça, mais elle n'a pas eu le temps de venir voir. Mais c'est pour les parents, parce que moi, je sais ce qui va. Et puis évaluer une notion jusqu'à la fin de l'année, après, il y a plein de trucs qui entrent en jeu. C'est vrai que j'ai des difficultés sur ça.

communication des bilans

Q : Communiquez-vous les bilans cette année ?

G.P 14 : Oui.

3) Concernant la vie de l'école

3.a) Travail en équipe et projets

Travail en équipe,

Q : Avez-vous, cette année, l'impression de plus travailler en équipe ?

Voir supra.

Projets

Q : Et concernant les projets? Le projet d'école...

Voir supra.

3.b) Liaisons avec l'environnement

Q : Avec votre environnement extérieur, avez-vous l'impression d'avoir plus de liaisons cette année ? Je pense à la commune...

G.P 14 : Avec la commune, non. Ils ne me mettent pas de bâtons dans les roues comme ils ont fait les autres années, mais ils ne font rien pour aider, rien. Matériellement, ils ne participent à rien du tout. C'est un peu l'autarcie, on se débrouille avec ce qu'on a. Il y a plein d'idées lancées et puis finalement, il y a une inertie totale. Moi, je prends sur moi et puis je fais avec ce que j'ai, parce que ça ne changera pas.

4) Besoins de formation ressentis dans le domaine opératoire (voir aide spécifique)

Q : Avez-vous ressenti cette année des besoins particuliers de formation ? Etes-vous partie en stage, par exemple ?

G.P 14 : J'ai fait un stage d'arts plastiques. Le regrettable, c'est que je n'en ai eu qu'un dans l'année. Le stage, ça m'a apporté beaucoup mais finalement, je n'avais pas tant de manques que ça. Et puis, l'inscription par Minitel, ça pose un réel problème. J'ai demandé aussi en arts plastiques et en musique, j'avais un projet chorale. Il y avait le stage sur le sport dans les classes à plusieurs niveaux, il a été annulé. C'est là qu'on s'aperçoit que les villages ne sont pas trop pris en compte. Une classe à quatre niveaux, c'est un cas particulier.

III. Permanence et renforcement des convictions initiales

Q : Je voudrais savoir, par rapport aux convictions que vous deviez avoir quand vous êtes entrée dans l'enseignement, lesquelles se sont maintenues et même renforcées ?

G.P 14 : Dès le départ, j'étais influencée parce que j'ai vécu dans le milieu enseignant, donc je n'ai pas eu vraiment de surprise. Je pense que c'est une sacrée responsabilité d'être enseignante et puis, il faut en avoir conscience. Le rôle qu'on a à jouer aussi, le rôle pédagogique et le rôle social. C'est important, parce qu'avec certains gamins, on peut faire de grosses erreurs sans s'en apercevoir. On n'est pas un modèle, mais je pense qu'il faut être clair dans sa tête, et puis être clair avec ses idées, et puis montrer une certaine cohérence aux gamins. L'idée de modèle me déplaît, c'est plutôt être une personne avec une personnalité. Au niveau des parents, il faut que chacun reste à sa place. Je n'ai pas eu trop... parce que dans leur idée, la maternelle, c'est de l'occupation. J'ai plus de répartie mais ça porte sur des brouilles, alors qu'en primaire, c'est plus sur les programmes.

IV. Bilan et projets envisagés pour l'année suivante

Q : Pourrions-nous faire un petit bilan sur cette année ? Et par rapport à l'année dernière ?

G.P 14 : L'année prochaine, je reste ici. Encore un ou deux ans, peut-être. Si je veux me reposer sur mes lauriers, je peux rester ici. Mais pour mon enrichissement personnel, je pense que ça ne serait pas bon. On perd de sa motivation un petit peu. Le bilan de cette

année : début de l'année très mauvais, des problèmes tant au niveau de la sécurité des enfants... et puis de savoir que l'année dernière, ça s'était bien passé et que cette année, ça aurait pu encore mieux se passer, et que ça a été la dégringolade totale. Et je pense que j'ai attendu trop longtemps avant d'appeler au secours. L'année avec les gamins s'est bien passée. L'ambiance de la classe aussi, mais il manque l'assistante maternelle de l'année dernière. Le problème que je rencontre, c'est qu'elle fait des choses que je n'admets pas, ça fait une gamine en plus des autres. Je commence à... je supporte ça, et il faut que je garde la face et que j'essaie de noyer ça au niveau des parents. On ne peut pas dire que l'année a été plus facile... pas au niveau des apprentissages... mais pour le vivre, ça a été plus difficile. Avec les adultes. Et puis, quand j'ai téléphoné à l'inspection, on m'a dit de me débrouiller. On compte beaucoup sur la bonne volonté des gens et on n'est pas récompensée pour autant.

Q : Avez-vous des projets pour l'année prochaine ?

G.P 14 : L'année prochaine, je pense que ça va se reproduire et ça, je pense que ce serait un point pour que je parte. Sinon, repartir en classe verte, mais tout dépendra de l'argent qu'on aura eu à la kermesse. J'aurais aimé avoir un projet avec ... (*le village voisin*) : amener tous les gamins en classe de découverte. Parce que c'est frustrant pour ceux qui restent. Sinon à ... (*le village voisin*), ça va encore changer, comment voulez-vous faire un projet d'école sur trois ans ? Avec une école en regroupement et des instits qui changent tout le temps, ça ne rime à rien. C'est de la flûte, c'est du papier. C'est dommage, mais ça n'est pas possible, je ne vois pas comment faire.

"GROUPE INTERMEDIAIRE"

G.I 1**I. Retour sur la fiche de renseignements (et en particulier les aspects privés)**

27 élèves (CP).

Question : Cette année, vous vous êtes rapprochée de Nancy. Qu'est-ce-que cela vous apporte d'un point de vue personnel ?

G.I 1 : C'est bien d'être à ... , ce n'est pas loin de Nancy et je ne suis pas loin de chez mes parents.

Q : Et au niveau du poste, quels changements y a-t-il globalement ?

G.I 1 : J'ai un CP au lieu d'un CM1-CM2 et vingt-sept élèves au lieu de dix-huit. Donc, ça change. Et il y a cinq classes dans l'école alors que, l'an dernier, j'étais toute seule.

II. Changements intervenus par rapport au poste précédent**A. Dans les aspects affectifs****1) Relations avec les partenaires****1.a) le groupe-classe**

Q : Par rapport au groupe-classe, quels changements trouvez-vous cette année d'un point de vue affectif ?

G.I 1 : L'âge des enfants n'est pas le même. Les six-sept ans, c'est difficile, ça bouge partout, ça remue. Mais ils sont moins agressifs que ceux de l'an dernier, moins violents. Cette année, ils ne sont pas méchants, mais ça bouge. C'est dans leur nature. Et ils sont nombreux... ils sont deux en plus de la limite, puisque c'est vingt-cinq normalement.

Q : D'un point de vue disciplinaire, comment cela se passe-t-il ?

G.I 1 : La discipline, ça dépend des enfants, de l'humeur des enfants. Il y a des jours, c'est très bien. J'interviens moins souvent quand même que l'an dernier. Il y a moins de police, c'est plus... on travaille plus quand même. Je crois que j'ai trouvé la mesure avec les CP : être assez affectueuse tout en imposant des limites fermes. Et ça va bien.

1.b) les collègues

Q : Avec les collègues ?

G.I 1 : C'est agréable de croiser des gens dans la cour de récréation à dix heures. Et puis, avec les collègues, c'est des relations professionnelles, mais on arrive à faire des projets maintenant. C'est bien, même si le décalage d'âge est assez important... le directeur part en retraite dans un an... et il y a un nouveau comme moi, qui a un an de plus que moi. Sinon, c'est... dix ans de plus que moi. Mais ça se passe bien quand même, c'est assez jeune d'esprit. On a aussi deux aide-éducatrices. Elles sont arrivées au mois d'octobre, novembre. Pour moi, ce ne sont pas comme des collègues. Ça apporte plein de choses et pas grand chose, parce qu'on ne peut pas leur donner les enfants n'importe quand. Il faut faire attention aussi que ce ne soit pas une séquence d'apprentissage, il faut toujours être... c'est plus difficile à définir. Des fois, on a des petits accrochages. J'ai deux enfants en difficulté

que je leur donne en lecture et elles me disent : << non, on n'a pas à leur apprendre >> . C'est difficile pour moi. Je vois ça comme de l'accompagnement, mais elles, elles ont l'impression que je leur fais faire mon travail. Des fois, elles ne font pas attention à ce qu'elles disent, elles font des remarques devant les enfants... peu importe !

1.c) les parents

Q : Avec les parents ?

G.I 1 : Ici, le milieu social est assez défavorisé, plus que l'an dernier. Mais là, ça m'a choqué. Le fait de voir le nombre aussi, parce là-bas je n'en connaissais que dix-huit. Mais ici, en plus, je les vois tous les jours, et c'est... Ca se passe assez bien. J'ai eu des problèmes avec une famille. C'est une famille à problèmes, à histoires, et le directeur m'a dit de laisser tomber. Et je ne les accueille plus dans ma classe.

Q : Avez-vous fait une réunion ?

G.I 1 : J'ai fait une réunion en début d'année, mais je n'en avais pas beaucoup. Sur les vingt-sept que je devais avoir... si j'en ai eu dix-huit, c'était bien... Il y a quand même des mamans qui participent bien, qui sont présentes dès qu'on leur demande. Les enfants sont très suivis, à part deux ou trois. Sinon, ça va bien.

1.d) l'équipe de circonscription (conseillers pédagogiques et inspecteur)

Q : Concernant l'équipe de circonscription, avez-vous eu l'occasion de les voir ?

G.I 1 : Non, je regrette absolument, sincèrement. J'ai demandé à voir un conseiller péda, il n'est pas venu. Donc, maintenant, c'est trop tard. L'inspecteur, je l'ai vu en animation pédagogique, mais il est moins chaleureux... On voit le poids hiérarchique de l'inspecteur, c'est un changement radical. L'inspection que je vais avoir dans deux ans, je crois que je vais stresser avant. L'année dernière, je stressais un petit peu, mais bon.

1.e) les intervenants extérieurs

Q : Avez-vous, cette année, des intervenants extérieurs ?

G.I 1 : Non.

2) Relations intra-psychiques

2.a) valeurs

Q : L'an dernier, nous avons parlé de valeurs. Quelles valeurs avez-vous essayé de mettre en place cette année avec votre CP ?

G.I 1 : Le respect d'autrui, le respect par rapport aux adultes. Comprendre les limites de chacun, aussi bien les miennes que les leurs. Le travail bien fait, l'importance d'aller jusqu'à la fin du travail. J'insiste plus sur toutes ces valeurs, cette année, pour leur donner de bonnes habitudes.

2.b) exigences

Q : Nous avons aussi évoqué des exigences de la fonction enseignante. Sur quelles exigences insistez-vous cette année ?

G.I 1 : Par rapport aux parents, l'accompagnement. Le suivi scolaire, c'est important. Ils ont toujours l'impression que la lecture, ça va venir comme ça. Par rapport aux enfants, je suis restée la même, mais j'ai une pression à cause du CP, de la lecture. Mais cette année, c'est pour moi une nouvelle première année, parce que je n'y connaissais rien. Et pour l'année prochaine, je sais ce qu'il faudra faire maintenant. L'année prochaine, j'aurai encore plus d'exigences. Sinon, il faut montrer qu'on fait notre travail. Vis-à-vis des parents, même ici, ça reste.

2.c) responsabilité

Q : Nous avons aussi parlé de responsabilité. Voyez-vous des changements à ce niveau-là ?

G.I 1 : C'est pareil. D'un point de vue physique, c'est moins impressionnant cette année. Mais j'ai quand même une bande de quatre garçons qui... qu'il faut surveiller sans arrêt. Je leur ai délimité un espace dans lequel... Ils n'ont pas le droit de sortir, ils sont confinés là-dedans. Mais c'est moins grave... ça se gère mieux. Mais pour leur faire comprendre la notion de responsabilité, c'est un peu trop jeune, je trouve. Je pratique les leçons de morale tous les jours.

2.d) éthique

Q : Nous avons parlé de la notion d'éthique. Comment la voyez-vous cette année ?

G.I 1 : C'est toujours pareil. C'est faire son travail, aider les enfants au maximum, et les faire progresser. Mais là, je mettrai en plus... signaler les enfants en difficulté. Je pense qu'on ne le fait pas assez.

3) Besoins de formation ressentis d'un point de vue relationnel (voir information, médiation)

Q : Avez-vous ressenti des besoins de formation, d'un point de vue relationnel ?

G.I 1 : Je ressens des manques de plus de conseils venant des autres. Mais rien de particulier. Ca va bien.

B. Dans les aspects opératoires

1) Concernant la notion de polyvalence

1.a) Maîtrise des grands concepts et des connaissances de base

Q : Avez-vous l'impression cette année de maîtriser les grands concepts et les connaissances de base ?

G.I 1 : J'ai quelques lacunes en espace-temps par rapport au CP. Je ne vois pas toujours ce qu'il faut faire. Et puis le système de numération, les histoires d'échange, tout ça, j'aurais besoin d'une aide.

1.b) Initiation des élèves à une langue vivante

Q : Initiez-vous vos élèves à une langue vivante ?

G.I 1 : Non.

1.c) Possession des connaissances et des outils d'enseignement relatifs à toutes les disciplines

Q : Avez-vous l'impression, cette année, de posséder les connaissances et les outils d'enseignement relatifs à toutes les disciplines ?

G.I 1 : Non. Mais ça va, j'arrive à me débrouiller. Il y a juste la numération et l'espace-temps, où je n'arrive pas à me mettre à la place des enfants.

1.d) Connaissance du développement de l'enfant (étapes) et des processus d'apprentissage (théories et modèles)

Q : Nous avons parlé l'an dernier de connaissance du développement de l'enfant et des processus d'apprentissage à travers des théories et modèles. Etes-vous allée rechercher dans des ouvrages ?

G.I 1 : J'aurais dû aller voir. Je ne l'ai pas fait mais j'ai découvert a posteriori que si j'avais su, si j'avais eu au moins quelques bases... j'aurais fait des petits systèmes... rien que par rapport à la maturité des enfants.

2) Concernant la gestion de la classe

2.a) Création et exploitation d'une dynamique de classe
projets,

Q : Avez-vous mis en place des projets dans votre classe ?

G.I 1 : Non. On a fait des petites choses à court terme, des projets ponctuels. Mais c'est moi qui décidais de ce qu'on allait faire. Il n'y a pas de projets qui viennent des enfants, c'est moi qui... mais je m'ouvre quand même assez sur l'extérieur, maintenant. Enfin... on est allés à la boulangerie, à la poste... c'est des petits projets, on travaille autour. Plus que l'année dernière quand même, où je ne pouvais rien faire.

aspects sociaux

Q : Avez-vous travaillé différents aspects sociaux tels que l'entraide, la coopération ?

G.I 1 : Non. Parce que quand je leur demande de s'aider, ils se copient mutuellement dessus. Ils n'ont pas compris le concept d'aide. Ces enfants-là, je sens quand même quand il y a un problème. L'enfant qui a le problème n'est jamais laissé tout seul. Il y a toujours un petit groupe qui va le... par rapport à l'année dernière, c'est beaucoup plus... gentil.

2.b) Evaluation et gestion des apprentissages
techniques de classe,

Q : Utilisez-vous des techniques de classe ?

G.I 1 : Je suis passée par toutes les phases du travail de groupe, et puis je me suis remise en autobus. Mais ça, c'est parce que les enfants papotent sans arrêt. Ça m'énerve, j'étais coincée. Mais j'aime bien faire du travail de groupe. Même avec les petits, c'est intéressant. On a aussi un fichier d'études dirigées, où les enfants travaillent en autonomie. J'ai fait beaucoup d'acquisitions cette année, j'ai vidé le compte de la classe (*rire*). Pour qu'il y ait vraiment tout. L'année dernière, je n'avais tellement rien que cette année, j'ai dit : << j'aurai tout >> . Au point de vue matériel, c'est bien.

manuels,

Q : Avez-vous choisi des manuels ? Avez-vous des critères de choix plus "affinés" ?

G.I 1 : Oui, je les ai choisis. Il n'y avait aucun manuel quand je suis arrivée. On m'a dit : << fais ce que tu veux ! >> , et j'ai choisi mes manuels. J'ai plus de critères. Je regarde avant tout l'efficacité du manuel, s'il recouvre bien le programme. La méthode en lecture, si c'est global ou... J'ai surtout choisi la méthode de lecture en fonction de moi. Et finalement, les enfants ont bien accroché. En mathématiques, par contre, je me suis trompée.

analyse des besoins,

Q : Arrivez-vous à analyser les besoins des enfants ?

G.I 1 : Pas encore. Avec vingt-sept, j'ai du mal. Autant l'année dernière, je faisais de la remédiation, autant cette année je n'ai pas le temps. Je n'arrive pas, parce que là, je m'adresse à un public de vingt-sept. Il y a quoi ? Un quart d'heure par jour de remédiation ! Je n'ai pas le temps d'aller au devant de tout le monde.

progressions,

Q : Avez-vous mis des progressions en place ?

G.I 1 : Je les ai beaucoup plus travaillées l'année dernière que cette année. Cette année, c'est un peu... je suis les fichiers qu'on a en maths et en lecture. Ce sont les priorités. Le reste, ce n'est pas la peine. Je voulais plus travailler en maths, français. L'année prochaine, on fera le reste.

explicitation des objectifs,

Q : Explicitiez-vous les objectifs aux élèves ?

G.I 1 : Non.

repérage des difficultés et des compétences,

Q : Arrivez-vous à repérer les difficultés et les compétences des élèves ?

G.I 1 : Oui. Même si je n'ai pas le temps de remédier, je vois quand même mieux. En lecture, avec un petit peu plus de mal. C'est une alchimie parfois, on se demande comment ils font.

mesure des progrès,

Q : A mesurer les progrès réalisés ?

G.I 1 : Les CP, ça se sent très bien.

accompagnement méthodologique,

Q : Leur donnez-vous des méthodes de travail ?

G.I 1 : Moins que l'année dernière. Je leur donne une méthode, et c'est la mienne. Je regrette de ne pas leur donner la possibilité de réfléchir plus, d'avoir un peu une démarche scientifique...

mesure de l'efficacité

Q : Arrivez-vous à mesurer votre efficacité ?

G.I 1 : Je vois bien quand j'ai une séquence qui ne marche pas. Je le vois tout de suite et ça me met en colère. On prépare quand même et de voir qu'ils n'y arrivent pas, c'est... Je vois bien quand même. Ce qui est dommage, c'est que je ne le voie pas avant, je gagnerais du temps.

2.c) Mise en oeuvre d'une pédagogie adaptée à la diversité des élèves
objectifs,

Q : Etes-vous au clair cette année par rapport aux objectifs ?

G.I 1 : Non. En fait, ce sera fait pendant les grandes vacances. Mais, cette année, j'en sais moins que l'année dernière. Je savais où je devais aller, alors que cette année, j'ai découvert au fur et à mesure de l'année où je devais aller. Et je me suis aperçue que ce n'est pas toujours couvert.

stratégie,

Q : Appliquez-vous une stratégie par rapport aux élèves ?

G.I 1 : Ma stratégie, c'est toujours : découverte, synthèse, implication individuelle et après réinvestissement. C'est plus guidé. Ma découverte, c'est plus guidé, parce qu'on n'a pas beaucoup de temps avec mes CP.

démarches et supports,

Q : Au niveau des démarches et supports, vous n'avez pas de difficultés ?

G.I 1 : Non, pas de problème.

durée,

Q : Concernant la durée, arrivez-vous à mieux l'estimer ?

G.I 1 : Cette année, je suis obligée, quand même, de me limiter. Mais j'ai l'impression que pour les enfants... c'est long des fois. On n'a que trois heures le matin, il m'en faudrait cinq pour faire ce que j'ai prévu. J'aimais mieux les cours doubles, je m'ennuyais moins. Alors que là, on ne change pas en fait. Mais c'est quand même mieux un cours simple qu'un cours multiple, parce qu'on jongle moins. L'année dernière, l'habitude faisait qu'on jonglait facilement, alors que cette année, j'ai plus de mal entre ceux qui ont fini et ceux qui n'ont pas fini. Mais je ne sais pas quoi faire.

évaluation,

Q : Avez-vous mis au point une évaluation ?

G.I 1 : J'ai découvert encore cette année comment il fallait faire, mais ça va mieux quand même. C'est moi qui me fais mes outils. Mais c'est une collègue qui m'avait donné ses évaluations, comme elle avait eu un CP. Donc là, j'ai vu comment elle évaluait, ce qu'il fallait évaluer, et comment. Et ça va mieux.

communication des bilans

Q : Communiquez-vous des bilans ?

G.I 1 : Tous les deux mois. On en fait cinq pour les parents. Sinon, avec les élèves, je n'en fais pas, car ils sont plus nombreux. Mais les parents, je les préviens quand il y a une chute soudaine du niveau des enfants. Je les préviens tout de suite. L'an dernier, je le faisais moins souvent.

3) Concernant la vie de l'école

3.a) Travail en équipe et projets

Travail en équipe,

Q : Avez-vous l'impression cette année de plus travailler en équipe ?

G.I 1 : Oui, sauf pour le projet d'école. Et c'est moi qui l'ai fait, mais ça m'arrangeait. L'an dernier, on était éloignés par la distance, donc on ne pouvait pas trop le travailler. Mais cette année, si.

 Projets

Q : Avez-vous mis en place des projets dans votre école ?

G.I 1 : On part en voyage ensemble en fin d'année et on a monté un spectacle. On prend un thème pédagogique. L'année prochaine, c'est sur la technologie. On a choisi le thème ensemble, et on a prévu de faire du décloisonnement. Il y en a déjà cette année. Moi, je fais la musique au CM1, et la maîtresse du CM1 fait l'art plastique au CP. Moi, j'aime bien.

 3.b) Liaisons avec l'environnement

Q : Avez-vous l'impression d'avoir plus de liaisons avec votre environnement ? Avec la mairie, par exemple ?

G.I 1 : Non, je n'ai pas eu le temps de... On est quand même bien accompagnés par la mairie. Mais c'est le directeur qui gère tout. J'ai très peu de contacts avec la mairie.

4) Besoins de formation ressentis dans le domaine opératoire (voir aide spécifique)

Q : Dans le domaine opératoire, avez-vous ressenti des besoins de formation cette année ?

G.I 1 : J'aurais bien voulu partir en stage, mais il n'y avait rien. Et l'année prochaine, c'est pire. J'aurais bien voulu un conseiller péda... pour les mathématiques. Et puis même, la gestion de la classe, avec des CP, c'est pas évident et je lui en veux. J'étais tellement déçue de mes grands l'an dernier ! Mais c'est agréable, les petits.

III. Permanence et renforcement des convictions initiales

Q : Lorsque vous êtes entrée dans l'enseignement, je suppose que vous aviez des convictions. J'aimerais savoir lesquelles se sont maintenues et même renforcées au cours de ces deux années ?

G.I 1 : La tenue en classe, le comportement en classe, c'est quand même capital. Je trouve qu'il y a quand même quelques cas dans la classe. Sans être des statues de cire, il faut savoir garder ses limites. Ils doivent le respect à l'adulte quand même. La participation aussi, parce que j'aime bien entendre tous les enfants. Et je suis déçue cette année, parce que je ne peux pas faire parler les vingt-sept. Ca me gêne. Sinon, que les parents suivent leur enfant, c'est important. En six heures, je ne peux pas tout faire. Enfin... que les parents s'intéressent à ce que je fais en cours, parce que j'ai une gamine, sa mère n'a jamais vu son

livret de lecture. Avec les grands, je me disais : << ils sont responsables, autonomes, donc ce n'est pas à apporter sauf s'il y a des problèmes >> . Mais là, il faut qu'il y ait un suivi. J'aime bien également le travail en équipe. Mais je n'ai pas changé : j'aime bien d'abord faire chez moi et en discuter ensuite. Le faire ensemble, c'est insupportable (*rire*).

IV. Bilan et projets envisagés pour l'année suivante

Q : Pourrions-nous faire un petit bilan sur cette année ? Voir également par rapport à l'année dernière ?

G.I 1 : Une assez bonne année. L'année prochaine sera meilleure. C'est autre chose qu'à ... J'ai plus de temps pour moi, c'est important quand même. Parce que l'année dernière, je ne vivais pas quand même. C'était boulot, boulot. Ici, j'arrive plus détendue à l'école. C'est une bonne année, j'ai l'impression d'avoir fait progresser mes élèves, je suis assez satisfaite.

Q : Quels projets avez-vous pour l'année prochaine ?

G.I 1 : L'année prochaine, ce sera très bien. Même école, même classe, mais ce sera mieux. Je veux faire certaines choses que je n'ai pas osé faire en début d'année, parce que je ne pouvais pas. Tout ce qui est remédiation. Les progressions aussi. Je vois mieux ce qu'il faudra faire l'année prochaine. Je sais déjà qu'ils seront en groupe. Je vois bien comment... Et puis, notre projet d'école, c'est de faire des journées sciences et des expériences. Tout ça, ça va prendre du temps.

G.I2

I. Retour sur la fiche de renseignements (et en particulier les aspects privés)

23 élèves (CE1).

Question : Sur un plan personnel, le changement le plus notable, c'est ton déménagement. Voyons quels changements globaux ont eu lieu au niveau du poste ?

G I 2 : J'ai un CE1 alors que l'année dernière, j'avais le cycle III. Et j'ai vingt-trois élèves au lieu de quinze. Et il y a six classes au lieu de deux dans l'école.

II. Changements intervenus par rapport au poste précédent

A. Dans les aspects affectifs

1) Relations avec les partenaires

1.a) le groupe-classe

Q : Au niveau du groupe-classe, quels changements as-tu constaté d'un point de vue affectif ?

G I 2 : Comme ce sont des enfants plus jeunes, les contacts sont vraiment différents. Ils parlent un peu plus de ce qui les touche au niveau de la famille, au niveau des sorties, etc... On est un peu plus le confident qu'avec les enfants de cycle III. Cette année, ça se passe très bien. J'ai vraiment une classe très agréable, il n'y a pas de problème.

Q : D'un point de vue disciplinaire ?

G I 2 : La discipline, ça va. Ce ne sont pas des enfants difficiles, donc il n'y a pas de problème.

1.b) les collègues

Q : Avec les collègues, comment cela se passe-t-il d'un point de vue relationnel ?

G I 2 : Ca se passe bien. J'ai retrouvé ma collègue de l'année dernière, puisqu'elle a changé avec moi. Il n'y a pas de problème. D'un point de vue relationnel, ça va.

1.c) les parents

Q : Avec les parents ? Les vois-tu, déjà ?

G I 2 : Je les ai vus en début d'année. J'ai fait une réunion où je leur ai expliqué comment je travaillais et puis, il n'y a pas eu de problème. Ceux qui veulent venir me voir viennent me voir le soir. Je n'ai pas eu de problème particulier. Mais je les vois plutôt moins que l'année dernière puisque, en fait, quand les enfants sortent, les parents les récupèrent. Et comme c'est en ville, la mentalité est un peu différente. Mais il n'y a pas de problème, je n'ai pas eu d'ennuis avec les parents.

1.d) l'équipe de circonscription (conseillers pédagogiques et inspecteur)

Q : L'équipe de circonscription ? As-tu éprouvé le besoin de les voir ?

G I 2 : J'ai vu ... (*la conseillère pédagogique*) en réunion. Sinon, l'inspecteur, non. Je n'ai pas spécialement éprouvé le besoin de les voir.

1.e) les intervenants extérieurs

Q : As-tu des intervenants extérieurs, cette année ?

G I 2 : Non.

2) Relations intra-psychiques

2.a) valeurs

Q : Sur quelles valeurs insistes-tu cette année dans ta classe ?

G I 2 : J'insiste un peu plus sur les valeurs de politesse et de qualité de langage. Puisqu'ici on est en ZEP, et qu'il y a des enfants qui ont un petit peu tendance à parler comme dans la rue et ça, je n'admets pas en classe. L'an dernier, c'était la même chose, il n'y a pas tellement de différences. Mais comme ils sont plus jeunes, j'insiste plus sur le vocabulaire pour qu'ils apprennent à utiliser un vocabulaire qu'on utilise en classe. L'écoute de l'autre aussi, parce qu'ils ont toujours beaucoup de mal à le faire. Essentiellement, ça. Sinon, au niveau de la discipline, comme il n'y a pas de problèmes, ça va.

2.b) exigences

Q : Quelles exigences as-tu cette année ?

G I 2 : Surtout des exigences de respect, respect envers moi et respect envers l'équipe éducative. Ca va avec les valeurs que j'ai données.

2.c) responsabilité

Q : Sur le plan de la responsabilité, y a-t-il des changements ?

G I 2 : Non. C'est pareil.

2.d) éthique

Q : Nous avons aussi parlé d'éthique. Comment vois-tu les choses dans ce domaine-là, cette année ?

G I 2 : Ce serait au niveau de ce que confient les enfants ou des... points qui les chagrinent un petit peu. Et sur lesquels il faudrait des explications, que je leur donne dans la limite de mes possibilités. Et puis, il y a des points que je ne veux pas aborder, qui ne sont pas abordés en classe. Donc, là, c'est net, on n'en parle pas en classe, et puis c'est tout.

3) Besoins de formation ressentis d'un point de vue relationnel (voir information, médiation)

Q : As-tu ressenti cette année des besoins de formation sur le plan relationnel ?

G I 2 : Non.

B. Dans les aspects opératoires

1) Concernant la notion de polyvalence

1.a) Maîtrise des grands concepts et des connaissances de base

Q : As-tu l'impression, cette année, de mieux maîtriser les grands concepts et les connaissances de base ?

G I 2 : Oui.

1.b) Initiation des élèves à une langue vivante

Q : Fais-tu de l'initiation à une langue vivante ?

G I 2 : Je fais de l'anglais. Ca se passe bien. J'ai eu le stage en début d'année et en milieu d'année. Les enfants sont intéressés, ils sont attentifs, ils retiennent beaucoup de choses. L'an dernier, j'avais un intervenant, donc je ne pratiquais pas. Avec ma formation, j'ai eu à peu près treize années d'anglais, donc je maîtrise largement le niveau. Donc, là, il n'y a pas de problème. C'est intéressant.

1.c) Possession des connaissances et des outils d'enseignement relatifs à toutes les disciplines

Q : As-tu l'impression cette année de mieux posséder les connaissances et les outils d'enseignement relatifs à toutes les disciplines ? L'an dernier, tu m'avais parlé de lacunes en histoire-géographie...

G I 2 : Disons que... en cycle III, au niveau de l'histoire-géographie, c'est vrai qu'il y a beaucoup plus de travail personnel à faire, de recherches personnelles à faire pour maîtriser le sujet. Dont on n'a pas besoin en cycle II, parce qu'on maîtrise beaucoup mieux, à mon avis, le contenu. Ce qui me semble le plus difficile, c'est plus de faire une progression en histoire. Il n'y a pas tellement de choses que l'on peut faire à ce niveau-là, je trouve.

1.d) Connaissance du développement de l'enfant (étapes) et des processus d'apprentissage (théories et modèles)

Q : As-tu ressenti le besoin de chercher des théories et modèles pour une meilleure connaissance du développement de l'enfant et des processus d'apprentissage ?

G I 2 : Pas spécialement.

2) Concernant la gestion de la classe

2.a) Création et exploitation d'une dynamique de classe projets,

Q : As-tu mis en place des projets dans ta classe ?

G I 2 : On a eu... un projet, suite à une sortie. Donc, on est allés en classe verte à ... et on a fait pas mal de choses autour de ça. Autrement, ce n'était pas spécialement en terme de projet.

aspects sociaux

Q : As-tu plus travaillé cette année des aspects sociaux tels que l'entraide, la coopération ou l'écoute de l'autre ?

G I 2 : Pas plus que l'année dernière.

2.b) Evaluation et gestion des apprentissages techniques de classe,

Q : As-tu utilisé des techniques de classe telles qu'une BCD, des fichiers ou le travail de groupe ?

G I 2 : BCD, oui. On dispose d'une BCD ici. Travail en groupe, ils n'en ont pas fait beaucoup. C'est vrai qu'au niveau "rapporter" , tout ça, ça n'est peut-être pas très facile en CE1. Pour tout ce qui est écriture, tout ça. Autrement, ici, il n'y a pas de fichiers. Donc, il n'y a pas tellement de travail en autonomie, je dirai. C'est plus du travail supplémentaire pour ceux qui ont fini avant, des lectures supplémentaires, des choses comme ça.

manuels,

Q : As-tu choisi des manuels cette année ?

G I 2 : Je ne les ai pas choisis. Mais j'en ai un qui est très, très bien, c'est "l'atelier de français" . C'est un livre qui a été acheté l'année dernière et c'est un livre qui, à mon avis, est très intéressant. J'ai travaillé essentiellement avec celui là en français. Et pour moi, il est vraiment bien fait, parce qu'il lie tout : expression écrite, grammaire, etc...

Q : T'appuies-tu sur des critères plus précis ?

G I 2 : J'ai plus un regard critique que l'an dernier sur les manuels. Je regarde déjà tout ce qui est illustration, etc... les contenus, l'intérêt des contenus... qu'ils soient adaptés au niveau de la classe. Le prix, aussi. On a acheté une collection "découverte du monde" pour déjà avoir sur le même livre tout ce qui est histoire-géographie, etc... Et donc là, on a choisi à plusieurs collègues pour le cycle II.

analyse des besoins,

Q : Arrives-tu à cerner les besoins des élèves ?

G I 2 : Oui. Au CE1, en plus, il y a tout ce qui est problèmes de lecture, ce qui est moins présent au cycle III. Donc, là, on arrive mieux à cerner. Et puis, quand on a qu'un seul niveau, on a plus le temps d'être derrière chaque élève et de voir vraiment quels sont les problèmes qu'il rencontre. On a plus de temps pour intervenir.

progressions,

Q : Concernant les progressions, arrives-tu à mieux les établir ?

G I 2 : Je suis plus à l'aise. Quand on a un seul niveau, on a plus le temps...

explicitation des objectifs,

Q : Explicites-tu les objectifs aux élèves ?

G I 2 : Non.

repérage des difficultés et des compétences,

Q : Arrives-tu à repérer les difficultés et les compétences des élèves ,

G I 2 : Au niveau des évaluations, tout ça, on peut faire des choses plus complètes quand on n'a qu'un seul niveau. On peut se permettre de plus affiner, de... à ce niveau-là, ça va mieux.

mesure des progrès,

Q : A mesurer les progrès ?

G I 2 : C'est toujours pareil. Comme on n'a qu'un seul niveau, on a plus le temps. On ne court pas, quoi. On peut être avec quelques élèves qui ont des difficultés. On a du temps, quoi.

accompagnement méthodologique,

Q : Proposes-tu un accompagnement méthodologique ?

G I 2 : Un petit peu en études dirigées. On leur apprend à apprendre. Il faut pas mal insister au niveau du son, au CE1.

mesure de l'efficacité

Q : Arrives-tu à mieux mesurer ton efficacité ?

G I 2 : C'est vrai qu'on le voit vite, parce que les enfants, de toutes façons, ils le disent systématiquement s'ils n'ont pas compris. C'est une habitude que je leur ai donnée... et ils le disent tout de suite. On voit s'ils n'ont pas compris, et c'est vrai qu'on évalue plus facilement si ça marche.

2.c) Mise en oeuvre d'une pédagogie adaptée à la diversité des élèves
objectifs,

Q : En ce qui concerne les objectifs, arrives-tu à mieux les cerner ?

G I 2 : Oui. Je les cerne plus facilement.

stratégie,

Q : As-tu l'impression d'avoir une stratégie, cette année, par rapport aux élèves ?

G I 2 : C'est plus par rapport à une question... découverte de la notion abordée.

démarches et supports,

Q : Au niveau des démarches et supports, pas de problèmes particuliers ?

G I 2 : C'est toujours pareil. On a plus le temps avec un seul niveau et on peut plus se permettre de choisir différents supports à utiliser en même temps, de... C'est vrai qu'en préparation, ça demande moins de travail aussi. On a plus le temps de rechercher dans différents manuels ce qui correspond à ce qu'on veut faire passer. Donc, je me sens plus à l'aise que l'année dernière.

durée,

Q : Arrives-tu à mieux estimer la durée ?

G I 2 : Ca se passe un peu mieux. Mais je trouve qu'en CE1, on passe encore beaucoup de temps en maths et français. Maintenant, j'arrive bien à estimer et j'adapte en fonction des difficultés.

évaluation,

Q : Concernant l'évaluation, comment cela se passe-t-il ?

G I 2 : Ca se passe mieux. C'est pareil, je n'ai qu'un seul niveau. Et puis, l'année dernière, j'utilisais des fichiers d'évaluation que je n'aimais pas du tout. Donc là, je fais mes évaluations, je les construis moi-même, et ça va beaucoup mieux. Ca correspond beaucoup mieux à ce qu'on applique. Et donc, après, j'ai un code de quatre nombres pour la compréhension des parents. Normalement, il y a : "acquis" , "non-acquis" et "en cours d'acquisition" . Et là, on en a rajouté un, entre "acquis" et "en cours d'acquisition" . On préfère en mettre un autre, ça a été décidé au niveau de l'école. C'était déjà fait avant que j'arrive et comme j'ai trouvé que c'était pertinent. Donc, j'ai continué.

communication des bilans

Q : Communiques-tu des bilans ?

G I 2 : Ca dépend de l'importance des séquences. Je ne le fais pas toujours, mais je le fais plus que l'année dernière parce que j'ai plus le temps.

3) Concernant la vie de l'école

3.a) Travail en équipe et projets

Travail en équipe,

Q : As-tu l'impression cette année de plus travailler en équipe ?

G I 2 : Disons que conseil de cycle, l'an dernier, on ne pouvait pas en faire. Donc là, c'est vrai qu'au niveau des échanges, c'est beaucoup plus enrichissant, on apprend plus de choses. Pour tout ce qui est les notions qu'on doit absolument aborder, on apprend quand même beaucoup.

Projets

Q : Avez-vous des projets au niveau de l'école ?

G I 2 : On a travaillé sur la citoyenneté, parce qu'on a pas mal de problèmes de violence dans l'école. Donc, on va axer nos priorités là-dessus : occuper les élèves pendant les récréations pour éviter les bagarres...

3.b) Liaisons avec l'environnement

Q : As-tu l'impression d'avoir plus de contacts avec ton environnement ? La mairie, par exemple...

G I 2 : Pas du tout. J'ai n'ai aucun contact. Au contraire, c'est plutôt moins que l'an dernier.

4) Besoins de formation ressentis dans le domaine opératoire (voir aide spécifique)

Q : As-tu ressenti des besoins de formation cette année ? As-tu fais des stages par exemple ?

G I 2 : J'ai fait le stage d'anglais uniquement. Là, c'était obligatoire, donc... sinon, je n'ai pas ressenti de besoin particulier. En début d'année, il a fallu que je réajuste mes exigences parce que, quand on est habituée à avoir le cycle III... là, il faut vraiment se remettre à niveau. Et puis, on ne réalise pas toujours bien quelles sont leurs limites... quelles sont leurs connaissances...

III. Permanence et renforcement des convictions initiales

Q : Je voudrais savoir, parmi les convictions que tu devais avoir en entrant dans l'enseignement, lesquelles se sont maintenues et même renforcées ?

G I 2 : Pour moi, les valeurs, c'est toujours aussi important. Que les enfants aient des valeurs : la valeur du travail, les connaissances des normes. Parce que, même si un élève n'est pas un excellent élève du point de vue scolaire, mais qu'il a toutes les normes sociales, à mon avis, il s'en sortira mieux qu'un autre. Il risque moins de dériver par la suite. Et d'autant plus qu'on est en ZEP. Parce que, avec ma classe, il n'y a pas de problème. Mais avec la classe que j'aurai l'année prochaine, il risque d'y avoir beaucoup de problèmes. Par rapport aux parents, c'est la valeur de respect. Moi, je les respecte en tant que tels... donc j'attends un respect mutuel, un minimum de politesse. Ici, ce n'est pas la collaboration, non, je n'irai pas jusque là, on est dans une zone... En général pourtant, j'attends que les parents collaborent à mes projets, qu'ils aillent dans le même sens que moi et qu'ils suivent les enfants. Au niveau des collègues, c'est le travail en équipe. Et le respect, parce que ce n'est pas toujours facile non plus.

IV. Bilan et projets envisagés pour l'année suivante

Q : Essayons de faire un bilan sur cette année. Voyons également par rapport à l'année dernière...

G I 2 : Ca s'est très bien passé. Ma classe est vraiment agréable. L'année dernière, j'avais des élèves relativement difficiles et c'est vrai que cette année, ça s'est vraiment bien passé. Je n'ai pas à me plaindre, des rapports vraiment agréables. J'avais un peu peur d'avoir le cycle II et, en fait, c'est très intéressant.

Q : Quels projets as-tu pour l'année prochaine ?

G I 2 : Je suis à titre définitif, donc je reste. A priori, je devrais garder le CE1 et les élèves qui doivent arriver l'année prochaine, ce sera des élèves... difficiles. Eventuellement, on avait parlé avec des collègues de faire deux CE1, de faire un CE1-CE2... pour, en fait, casser le groupe difficile... parce qu'il y a pas mal de conflits, ils se tapent dessus à longueur de journée... pour diminuer cet effet de groupe. Comme le CE2, c'est un groupe calme, ça calmerait le jeu. Ce serait une solution. Sinon, on renouvellera sûrement la classe verte à ... Autrement, pas d'autres projets... sauf un projet en rapport avec notre projet d'école : tout ce qui est aménagement de la cour pour l'occupation des récréations.

G.I 3

I. Retour sur la fiche de renseignements (et en particulier les aspects privés)

25 élèves (CM1).

Question : Cette année, quels changements globaux se sont-ils produits ?

G.I 3 : J'ai changé de commune. A ... j'ai trouvé un logement de fonction et j'en ai profité. Je suis plus prêt de mon école. J'ai aussi changé de poste, c'est le même cycle, sauf que

c'est un cours simple. Au point de vue effectifs, c'est un peu plus chargé. Et l'école est plus grosse.

II. Changements intervenus par rapport au poste précédent

A. Dans les aspects affectifs

1) Relations avec les partenaires

1.a) le groupe-classe

Q : Au niveau du groupe-classe, quels changements avez-vous constatés ?

G.I 3 : Au niveau des capacités, j'ai une classe beaucoup plus hétérogène qu'à ... , beaucoup plus difficile en fait. A ... , on m'avait donné les bons éléments, donc au niveau des connaissances, c'était beaucoup plus varié. Un comportement des enfants très difficile, j'ai eu des problèmes et j'ai fait appel aux parents très souvent. J'ai des cas durs, qui me semblent durs. Au niveau de l'entente dans la classe en elle-même, c'est très difficile, ça a toujours été très tendu. Etant donné que je partais en classe de mer, je voulais une évolution et j'avais prévenu les parents et les enfants que si ça ne s'améliorait pas, je ne partirais pas en classe de mer. Il y a eu de la part des parents une politique un peu de fermeté vis-à-vis de certains enfants, mais... l'ambiance de la classe n'est pas quelque chose de vraiment agréable. Ça a vraiment été le changement par rapport à ... , j'ai eu du mal à accepter. Ça n'est pas vis-à-vis de moi, c'est vis-à-vis d'eux-mêmes. Ils ne se supportent pas, ils se chamaillent tout le temps, ils se tapent. C'est tout le temps une catastrophe.

Q : D'un point de vue disciplinaire donc, qu'est-ce que ça donne ?

G.I 3 : J'ai été, de toutes façons, constamment obligée de faire le gendarme et je n'ai pas eu vraiment de relation affective comme j'avais pu en avoir avec le CM1-CE2 à ... Vraiment une distance, et j'ai bien vu au début de l'année : si je commençais à relâcher, c'était fini. Vraiment épuisant. Très fatigant. Epuisant, épuisant.

1.b) les collègues

Q : Avec les collègues, quels changements ?

G.I 3 : Ils sont un petit peu plus nombreux puisque là, ça n'est qu'un seul bâtiment. Alors qu'à ... , il y a peut-être autant de classes, mais étant donné qu'il y a deux bâtiments, c'est différent. Donc, en fait, on a... pas plus d'échanges... de bonnes relations, très sympathiques.

1.c) les parents

Q : Avec les parents ?

G.I 3 : Par rapport à ceux de ... , je les connais parce que je les ai convoqués souvent. Et j'ai même fait une grande réunion avant la classe de mer où je les ai tous convoqués. C'était juste après les vacances de Noël, pour parler de ce problème-là. Mais c'est toujours pareil : en fait, les enfants qui posaient vraiment le problème, ceux qui entraînaient les autres, les parents-là, je ne les ai pas vus au moment de la confrontation générale. Je les ai convoqués individuellement et quand on s'est mis tous autour de la table, ces parents-là n'étaient pas là. Donc, les autres parents étaient conscients du problème, ils savaient très bien que les

enfants avaient cette influence sur la classe, mais... Et pour eux, c'était radical, il fallait renvoyer les enfants deux jours, trois jours. Ils m'ont soutenue, ce n'étaient pas du tout des parents fermés et ils étaient conscients de cela. Mais entre ce qu'on dit... et puis, c'est une classe qui se laisse entraîner. Il y a un noyau dur et les autres enfants entrent dans le jeu. Mais c'est au niveau disciplinaire. Pas du tout au niveau du travail, des contenus... Sinon, au niveau du contact, j'ai eu de bons contacts avec les parents. Ils me demandent toujours comment ça va.

1.d) l'équipe de circonscription (conseillers pédagogiques et inspecteur)

Q : Avec l'équipe de circonscription ? Les avez-vous vus cette année ?

G.I 3 : Je ne les ai pas vus. Parce qu'au niveau disciplinaire, je ne pense pas qu'ils m'auraient apporté de solutions. J'en ai parlé à mon directeur. Je pense qu'à ce niveau-là, c'est : avant, le directeur. Et puis après, si vraiment il y a trop de problèmes... J'ai vu la conseillère en stage uniquement.

1.e) les intervenants extérieurs

Q : Avez-vous des intervenants extérieurs ?

G.I 3 : Il y a un intervenant en sport et un en natation. C'est très bien, de bonnes relations.

2) Relations intra-psychiques

2.a) valeurs

Q : Quelles valeurs essayez-vous de faire passer dans cette classe ?

G.I 3 : J'ai fait une somme incalculable de contrats, alors que l'année précédente, je n'en avais pas eu besoin. Je n'avais pas recouru à ce genre de choses. J'ai fait sous forme d'écrits et puis des leçons de morale, constamment, ponctuelles. J'ai essayé de faire passer des valeurs d'amitié, de respect des autres, de respect de soi, d'entraide. Oui, le respect, c'est là vraiment où ça pêche. Vivre ensemble.

2.b) exigences

Q : Quelles exigences avez-vous ressenties ?

G.I 3 : C'est sûr que j'ai eu l'exigence de silence, de calme que je n'avais pas à ... , parce que là c'était d'office. Sinon, peut-être qu'au niveau du travail... j'en ai eu moins, parce que justement il en fallait plus au niveau de la discipline. C'est surtout la discipline. Mais les parents m'ont soutenue. Même si certains parents au niveau des punitions, c'est toujours le même cinéma. Mais c'est vrai que l'ensemble des parents m'a soutenue.

2.c) responsabilité

Q : Quelle responsabilité ?

G.I 3 : J'ai été constamment angoissée. C'est vraiment l'angoisse de l'accident. Dès que je sors de la classe, ils sont violents : ils se poussent, ils se chamaillent constamment dans les couloirs. Ça a toujours été la catastrophe. Dès qu'on sort, ça me traumatise, ça m'angoisse. Au niveau moral, c'est toujours pareil : le souci de faire le programme.

2.d) éthique

Q : Au niveau de l'éthique ?

G.I 3 : Ca n'a pas changé.

3) Besoins de formation ressentis d'un point de vue relationnel (voir information, médiation)

Q : Avez-vous ressenti des besoins de formation sur le plan relationnel ?

G.I 3 : Non. J'ai demandé au directeur, mais je n'ai pas fait appel au conseiller pédagogique. Je n'en ai pas ressenti le besoin.

B. Dans les aspects opératoires

1) Concernant la notion de polyvalence

1.a) Maîtrise des grands concepts et des connaissances de base

Q : Avez-vous l'impression de maîtriser les grands concepts et connaissances de base cette année ?

G.I 3 : Pas évident. Me sentir vraiment à l'aise, je ne peux pas dire ça. C'est sûr qu'il y a certaines choses que je n'ai pas refaites, que j'ai complétées, mais... Les connaissances de base, ça allait. Ce n'est pas un niveau très élevé en CM1, donc je n'ai pas eu de problèmes. Même la première année.

1.b) Initiation des élèves à une langue vivante

Q : Initiez-vous vos élèves à une langue vivante ?

G.I 3 : La langue, c'est important. Je trouve même qu'on est très en retard. Mais je ne l'ai pas fait ici.

1.c) Possession des connaissances et des outils d'enseignement relatifs à toutes les disciplines

Q : Avez-vous l'impression de posséder les connaissances et les outils d'enseignement relatifs à toutes les disciplines ?

G.I 3 : J'ai un petit peu complété mes recherches, ça s'est un peu étoffé. Mais je n'ai pas de problème particulier.

1.d) Connaissance du développement de l'enfant (étapes) et des processus d'apprentissage (théories et modèles)

Q : Nous avons parlé de connaissance du développement de l'enfant et des processus d'apprentissage à travers des théories et des modèles. Avez-vous ressenti la nécessité de faire des recherches sur ce point ?

G.I 3 : Non, je n'ai pas du tout fait de recherches là-dessus.

2) Concernant la gestion de la classe

2.a) Création et exploitation d'une dynamique de classe projets,

Q : Avez-vous mis en place des projets dans votre classe ?

G.I 3 : Je n'ai pas mis en place de projet nouveau, autre que celui de la classe de mer. J'ai un projet autour d'un élevage que j'avais déjà en CE2-CM1. J'ai mis en place un élevage de

phases. En fait, le terme de projet m'a été suggéré par une stagiaire qui est venue. Mais ça ne m'était pas venu en terme de projet. Donc, j'ai commencé à ... et j'ai continué ici. Ça a peut-être créé une dynamique élève-enseignant. La classe de mer, je pensais que ça allait les souder, améliorer leurs relations... mais ça n'a pas eu de répercussions. Individuellement, sur certains enfants, ça a apporté quelque chose... mais collectivement, il y a eu exactement les mêmes problèmes, et ça n'a pas évolué sur trois semaines. Ça s'est même détérioré : on a dû changer les chambres, enfin...

aspects sociaux

Q : Avez-vous essayé de travailler des aspects sociaux tels que l'entraide ou l'écoute de l'autre ?

G.I 3 : Non. Ils peuvent me réciter par coeur le contrat de classe, mais c'est oublié...

2.b) Evaluation et gestion des apprentissages
techniques de classe,

Q : Utilisez-vous des techniques de classe ?

G.I 3 : J'en ai utilisé beaucoup, beaucoup moins. Je suis devenue très conventionnelle avec ce type de classe. J'ai commencé comme à ... un travail de groupe : exposé, etc... et puis, ça a dégénéré systématiquement. Donc, je suis revenue à un système très conventionnel, très classique. J'ai essayé, mais vraiment je... j'ai fait marche arrière.

manuels,

Q : Avez-vous choisi des manuels ?

G.I 3 : C'est une école assez riche donc, en fait, on a énormément de manuels. J'ai pris ceux qui existaient. Les choisir, c'est toujours très délicat parce que le représentant vient, nous montre, en parle et on se dit : << oui, c'est très bien ! >> . Et puis, à l'utilisation, on se rend compte qu'il y a des choses qui ne vont pas. Et c'est toujours pareil. Et on le sait, quand on achète une série, ou un fichier, qu'on va peut-être être déçu, mais bon... Mais on a pas mal de livres donc je fais beaucoup moins de photocopies qu'à ... où je n'avais rien. Je perds beaucoup moins de temps; Je travaille au maximum sur trois livres en même temps alors que l'année dernière, j'en avais partout. Je pense que j'ai des critères de choix .

analyse des besoins,

Q : Etes-vous arrivée à analyser les besoins des élèves ?

G.I 3 : C'est vrai que j'ai commencé par faire de petites évaluations, par voir un petit peu quel était le niveau des enfants et de tenir compte de ça. Mais c'est des évaluations classiques, ça s'est limité à des évaluations. C'est vrai que, la première année, j'étais partie comme ça, sans vérifier les acquis. Donc, parfois, on se rend compte que l'enfant n'a pas du tout ce niveau ou acquis cette notion. Donc, ça posait problème. Alors que là, j'ai vérifié...

progressions,

Q : A établir des progressions ?

G.I 3 : Je savais à peu près ce qu'il fallait que je mette et ce qu'il ne fallait pas que je fasse. Parce que c'est vrai que la première année... Et puis, il y a des choses qu'on fait et après, on

se rend compte qu'il y a des choses plus importantes qu'on n'a pas eu le temps de faire. Donc, la deuxième année, on rectifie.

explicitation des objectifs,

Q : Explicitez-vous les objectifs aux élèves ?

G.I 3 : Non.

repérage des difficultés et des compétences,

Q : Arrivez-vous à repérer leurs difficultés et leurs compétences ?

G.I 3 : C'est difficile de comparer parce que ceux du CM1 étaient vraiment bons l'an dernier et que là, il y a eu des difficultés. Si je me suis améliorée par rapport à ... ça, je ne peux pas dire. Parce que c'était vraiment une classe facile. Et justement, les CM1 n'avaient pas de problèmes. Donc, je n'ai pas eu à réfléchir, à...

mesure des progrès,

Q : A mesurer leurs progrès ?

G.I 3 : Sur des choses assez évidentes, la lecture... s'il y a une progression, la compréhension. Ca c'est évident parce que ça se fait à long terme. Par contre, quand on travaille la multiplication, on évalue et c'est acquis et si on y revient deux mois ou trois mois après, c'est complètement oublié. C'est des enfants qui oublient plus vite. C'est déjà plus long à faire rentrer et c'est oublié encore plus rapidement.

accompagnement méthodologique,

Q : Proposez-vous un accompagnement méthodologique ?

G.I 3 : J'en fais un peu plus cette année. J'arrive à faire un peu d'études dirigées alors qu'à ... , je n'y arrivais pas, pratiquement pas. D'ailleurs, on travaille sur le projet d'école : c'est la lecture, c'est bien lire les consignes. Donc, on essaie de travailler aussi comment bien lire...

mesure de l'efficacité

Q : Arrivez-vous à mieux mesurer votre efficacité ?

G.I 3 : De toutes façons, on se remet toujours en question. On se pose toujours des questions. C'est tous les soirs. La première année, je n'avais pas le temps de réfléchir; c'était vraiment bousculé. Et puis, quand on n'a pas d'expérience, c'est vrai que c'est difficile. La première année, on doit tout faire, donc on fait l'essentiel. Cette année, j'ai plus le temps de réfléchir.

2.c) Mise en oeuvre d'une pédagogie adaptée à la diversité des élèves
objectifs,

Q : Au niveau des objectifs, vous êtes au clair ?

G.I 3 : Non, on ne peut pas dire que je suis au clair. Au niveau de la difficulté des objectifs, c'est toujours aussi délicat, ce n'est pas encore ça. A l'IUFM, on travaille sur les objectifs,

mais on n'a pas les enfants. Et là, on a les enfants. C'est sûr que c'est évident quand on n'a pas les enfants. Sinon, c'est autre chose.

stratégie,

Q : Avez-vous une stratégie par rapport aux enfants ?

G.I 3 : On s'adapte. Si on voit que ça ne passe pas... C'est comme je le sens. A ... , c'était plus facile, parce que ça passait tout seul. Que je le dise d'une façon ou d'une autre, ça passait toujours. J'aurais pu faire un cours magistral, ça passait. Là, c'est le changement.

démarches et supports,

Q : Au niveau des démarches et supports, il n'y a pas de problème particulier ?

G.I 3 : Quand on fait la fiche, on y pense. Ici, c'est plus facile parce qu'il y a du matériel, on n'a pas besoin de courir à droite et à gauche. Quand on a besoin de quelque chose, on demande. C'est plus facile.

durée,

Q : Au niveau de la durée, arrivez-vous mieux à l'estimer ?

G.I 3 : J'arrive un peu mieux quand même, parce que je vois sur une journée. Maintenant, quand je fais ma préparation, je me dis : << les enfants sont plus lents, il va falloir faire des séances plus courtes >> . Donc, c'est plus facile, il y a beaucoup moins de perte de temps. Même si les enfants sont plus lents, c'est plus facile à gérer. Si ça fonctionne bien et qu'il y a un bon rythme, je vais continuer. Si je vois que ça s'agite, que ça souffle, que ça... j'arrête. Mais j'arrive à estimer la durée. Parfois, je me trompe, mais c'est plus évident que la première année, parce qu'on ne sait pas comment fonctionne une classe. Par rapport à la première année, j'ai mieux calculé mon temps.

évaluation,

Q : Au niveau de l'évaluation, des difficultés à la mettre en oeuvre ?

G.I 3 : C'est toujours difficile. L'élaboration, ce n'est pas évident. Je trouve que c'est toujours aussi délicat.

communication des bilans

Q : Communiquez-vous des bilans, cette année ?

G.I 3 : A qui ? Voir ce qui a marché ou pas, je le fais toujours. En plus, par rapport à ... , je corrige les évaluations avec eux. Aux parents, je donne en fin de période, mais il y a beaucoup moins de périodes qu'à ... : trois au lieu de cinq. Je convoque quand même si c'est catastrophique, ce que je ne faisais pas à ... puisque les enfants étaient bons. Avec les collègues, on discute puisqu'en plus, il y a des cours doubles. Donc, ça n'est pas toujours évident. Donc, on parle du niveau des enfants, du comportement, ce que je ne faisais pas.

3) Concernant la vie de l'école

3.a) Travail en équipe et projets

Travail en équipe,

Q : Avez-vous l'impression cette année de plus travailler en équipe ?

G.I 3 : Non, il n'y en a pas plus. C'est toujours pareil, on est dans sa classe, on parle quand il y a une concertation, mais on ne se met pas les cycles III ensemble à travailler comme on nous l'expliquait à l'IUFM. On a un décloisonnement : je prends les CE2 en biologie, en histoire et mon collègue prend les CM1, parce qu'il a un CE2-CM1. Donc, on a décloisonné pour faciliter au niveau des sciences et ce n'est pas désagréable.

Projets

Q : Avez-vous des projets dans l'école ?

G.I 3 : C'était la fin du projet d'école, donc j'ai eu du mal à comprendre un petit peu. En classe de mer, par contre, je suis toute seule à partir. Ce n'est pas un projet de l'école.

3.b) Liaisons avec l'environnement

Q : Avez-vous l'impression d'avoir plus de liaisons avec votre environnement ? Je pense à la mairie, à des associations...

G.I 3 : Pour la classe de mer donc, j'ai été obligée de discuter avec l'association qui s'en occupait, mais c'est tout.

4) Besoins de formation ressentis dans le domaine opératoire (voir aide spécifique)

Q : Avez-vous ressenti des besoins de formation dans le domaine opératoire, cette année ? L'an dernier, vous aviez quelques difficultés en français...

G.I 3 : Le français, ça va mieux. Les besoins, c'est toujours dans des matières comme les sciences, comme la musique, les arts plastiques. La biologie, c'est difficile comme démarche. Ca, je suis toujours un peu en difficulté, parce qu'il faut mettre du matériel en place, qu'il faut réfléchir sur les groupes. C'est plus dans la mise en place. La production d'écrits aussi, c'est difficile. On nous parle "ateliers d'écriture", etc... En première année, j'avais une excellente classe, une classe vraiment exceptionnelle. J'ai vu toutes les difficultés réelles cette année pour la production d'écrits, parce que ça allait tout seul l'an dernier.

Q : Avez-vous demandé des stages ?

G.I 3 : Pour les stages, j'ai demandé à travailler sur l'expression écrite. Pour que ce soit quelque chose de plus individuel, une remédiation beaucoup plus individuelle. Souvent, c'est général, et puis on corrige nous-mêmes. Mais c'est très lourd comme préparation aussi. Moi, ça me semble très lourd.

III. Permanence et renforcement des convictions initiales

Q : Dans cette partie, je voudrais savoir quelles sont les convictions initiales qui vous restent ou qui se sont même renforcées, par rapport à l'époque où vous êtes entrée dans l'enseignement...

G.I 3 : Pour moi, ce qui est important, je crois que c'est la relation entre les élèves et l'institutrice. Vraiment le contact. Et je trouve que s'il n'y a pas d'affectivité, de relations... de liens, c'est très pénible. Je le pensais avant et ça m'a confortée. La première année, j'ai bien vu que c'était vraiment très agréable. Et là, je suis fatiguée et à la limite, je ne les supporte plus. Avec cette relation, même s'il y a des difficultés scolaires au niveau des contenus, ça peut... c'est pas grave. Moi, j'ai la patience, donc c'est pas grave. Si les enfants

se comportent très mal... tout peut être gâché très rapidement. Je suis convaincue aussi que le métier demande beaucoup de travail. Ça a été confirmé largement, je n'ai pas de doutes là-dessus. Par contre, je n'avais pas dans l'idée "les parents" . Or, ils sont présents et ça, je n'y pensais pas du tout. C'était plutôt la classe, les élèves, la relation élève-institut et ça se limitait à ça. Je me suis rendue compte que ça n'était pas le cas. Au niveau des collègues, je pensais qu'il y aurait un travail d'équipe. Et je suis en train de me dire que je suis en train de devenir... comme les autres : on est dans sa classe et, à quatre heures et demie, on ferme la porte. Et je le deviens forcément. Au début, on sort de l'IUFM, on a envie de tas de choses et puis après... on se rend compte que pratiquement personne ne le fait. Et on fait avec. Ça commence même à disparaître ce besoin-là.

IV. Bilan et projets envisagés pour l'année suivante

Q : Pourrions-nous faire un bilan sur cette année ?

G.I 3 : J'étais satisfaite de les passer... je n'ai pas eu l'impression d'avoir apporté quelque chose, d'avoir changé quelque chose, d'avoir amélioré les choses, rien du tout. Ça, ça m'a un peu embêtée. C'était au niveau relationnel. J'aurais aimé qu'ils s'entendent, qu'ils se comportent mieux, et je n'ai rien pu faire. Ça a été la déception. Parce qu'au niveau du travail, on avance au rythme des enfants, j'ai un programme... Et puis, c'est hétérogène, j'ai de bons éléments... non, non. Sinon, j'étais contente de voir une autre équipe, plus dynamique... plus agréable parce que, justement, on est dans le même bâtiment. Aux récréations, il y a un roulement, on se voit un peu plus. J'étais satisfaite. Mais c'était vraiment la classe, ce groupe-là qui...

Q : Quels projets avez-vous pour l'année prochaine ?

G.I 3 : J'ai déjà le projet de rester. Je ne regrette pas du tout mon changement. Je connais plus ou moins les enfants qui arrivent, mais je n'ai pas demandé de renseignements supplémentaires. J'ai pour projet de partir une nouvelle fois en classe de mer. Mais c'est tout.

G.I 4 et G.I 5

I. Retour sur la fiche de renseignements (et en particulier les aspects privés)

G.I 4 17 élèves (4 CP et 13 CE1). G.I 5 : 24 élèves (CE1).

Question : Vous avez déménagé toutes les deux pour vous rapprocher de Nancy. Qu'est-ce que ça change pour vous ?

G.I 4 : On a déménagé, mais on appréciait Longwy aussi.

G.I 5 : Au niveau des sorties, des choses comme ça... ici, on est quand même plus proches. J'ai choisi d'habiter ... (*une commune proche de Nancy*), parce que je suis en face de l'école, c'est tout.

Q : Au niveau du poste, globalement, quels changements avez-vous constaté ?

G.I 4 : Le niveau est le même qu'à ... mais j'en avais onze alors que là, j'en ai dix-sept. L'an dernier, j'avais sept CP et quatre CE1. J'ai encore un petit effectif. Il y a trois classes, donc je ne suis pas non plus dans une grosse école, pas davantage.

G.I 5 : J'ai un CE1, au lieu de maternelles. J'avais choisi l'élémentaire, je n'ai pris que des postes élémentaires. Comme j'avais la maternelle l'année-là, j'ai voulu changer un petit peu donc, pour voir autre chose. J'ai eu la chance de tomber sur un cours unique. Donc, 24 CE1, ça va. J'en avais vingt à ... C'est une grosse différence quand même, au niveau de l'âge. Vingt maternelles m'ont plus fatiguée que vingt-quatre CE1. Par contre, c'est une grosse école, c'est déjà plus... on va dire... sérieux.

II. Changements intervenus par rapport au poste précédent

A. Dans les aspects affectifs

1) Relations avec les partenaires

1.a) le groupe-classe

Q : Au niveau du groupe-classe, quels changements avez-vous trouvé d'un point de vue affectif ?

G.I 4 : Pareil. C'est des bons gamins. Très bien, pas de problèmes de discipline, une bonne entente. Là, j'ai bien trouvé mon truc. Au début, tu vois, je me suis montrée un peu plus autoritaire. Là, tout baigne. Franchement, je n'ai aucun problème d'autorité par rapport à ... où ça s'était un petit peu... c'était un petit peu mon tort... ça s'était détendu en fin d'année, j'avais un peu plus de mal à gérer. Et là, pas de problème. Et pourtant, dans un milieu plus difficile. Je suis un petit peu dans une zone qui pourrait être un petit peu ZEP, mais... dans un quartier assez... avec des enfants en difficulté. Mais aucun problème de discipline, des enfants vraiment attachants. Vraiment très bien. Très, très bien.

G.I 5 : Moi, ça va aussi. C'est vrai que c'est un autre niveau d'âge. Ça me convient... bien. J'ai choisi, mais je suis dans un point chaud, et je changerai l'année prochaine si je peux. Vraiment très intéressant. Je suis dans une zone sensible. A ... , il y a beaucoup de zones sensibles, mais j'ai eu, on va dire, une des meilleures classes. J'ai un petit groupe et si tu es sévère au début, ça passe après. Dès le début, j'étais intransigente pour les règles et tout ça. Et puis maintenant, c'est vrai qu'une fois que c'est fait, c'est instauré... on a toujours des petits éléments perturbateurs, tout ça, qu'il faut gérer... Ce qui change, c'est le fait de travaux vraiment de groupe. En maternelle, il faut faire des petits groupes, mais ça restait essentiellement manuel ou des petits groupes en lecture avec les grands. Et je ne sentais pas de réel travail de recherche sur une séquence d'histoire ou une séquence de technologie, ou des choses comme ça. Ça restait... assez répétitif... dans les activités. Là aussi mais, en plus, t'as une recherche plus cultivée. D'un point de vue plus relationnel, je trouve que c'est intéressant, parce qu'ils savent lire. Donc, tu arrives déjà, c'est de l'entraînement. Donc toi, il faut que tu trouves les activités. Et ils sont un peu plus mûrs que des CP, donc... un peu plus grands. Les maternelles, c'était sans arrêt... c'est fatigant, parce que ça parlote, ça rigole, ça... alors que là, ils grandissent un peu, ils sont déjà plus dans le cadre scolaire. Ça me convient.

1.b) les collègues

Q : Avec les collègues, comment ça s'est passé ?

G.I 4 : On n'est que trois. Donc, très bien. Aucun problème. J'ai retrouvé quelqu'un de l'IUFM aussi. Ma directrice, c'est quelqu'un de très bien. On a de bonnes relations. C'est une petite école... donc, c'est : café à dix heures, les petits gâteaux... c'est sympa. Il y a cette ambiance-là qu'on n'a pas dans les grosses écoles. C'est très bien. L'année dernière, on a vraiment passé une superbe année, alors que là, c'est un peu plus sérieux. Mais c'est hyper détendu. Et puis, de très bonnes relations.

G.I 5 : Moi, ce n'est pas pareil. Je suis dans une école où tout est instauré, tout est installé, ils sont là depuis belle lurette. Donc, il y a deux groupes, c'est clair. Je suis avec une jeune qui est arrivée. On s'entend très bien mais j'ai besoin... j'aurais besoin... moi, ce que j'aurais aimé cette année, c'est de faire quelque chose avec les autres, du genre : << moi, j'en suis là dans mon programme, qu'est-ce que tu feras toi l'année prochaine ? >> . Alors que chaque collègue est dans sa classe et on ferme la porte. Donc, il n'y a que les deux jeunes arrivantes... on est trois, mais avec la troisième ce n'est pas pareil, c'est des CLIS, donc on peut moins discuter, donc on a moins de relations de programme... et puis donc, mon autre collègue est en CM1. Donc, c'est pareil, je n'ai pas... J'aimerais bien avoir des relations avec le CP, proche de moi, et le CE2, pour avoir une continuité. Pour voir comment elle fonctionne au CE2 et donc moi, les préparer. Mais les portes sont fermées. Mais je m'entends très bien au niveau relationnel. Par contre, j'ai un directeur qui se prend pour le supérieur hiérarchique. Ca, je ne le supporte pas du tout. Parce qu'à l'IUFM, on nous a dit qu'il n'y a pas de problème : le directeur n'a pas de regard pédagogique. Comme lui fait de la pédagogie traditionnelle, il t'impose certains trucs. Je peux donner un exemple : il m'impose de mettre un classement aux gamins, de les classer du premier au dernier. Ce que je refuse, ce que ma collègue refuse, et... on ne se batte pas, mais... il y a forcément des accrochages. Il y a aussi des emplois-jeunes qui sont arrivées. Ca a quand même posé un peu de problèmes. On est quatre écoles : nos deux écoles au-dessus, la maternelle en-dessous, et une autre maternelle à côté. C'est vraiment un gros bloc. On a tous demandé des jeunes, mais on ne pouvait pas en avoir moins de trois, ce qui est logique. Donc, on a fait des projets sur ces trois-là : une en sport et éducation physique, une en bibliothèque, en BCD, pour prendre des groupes de gamins, et une en informatique parce qu'on a aussi des ordinateurs et c'est intéressant. Bilan ? C'est que c'est à nous de préparer, donc c'est tuant. Et en fait, dans la semaine, tu n'as quasiment jamais tous tes gamins des fois. Moi, j'ai des gamins en difficulté qui partent à droite, à gauche, avec des psychologues, avec des machins chouettes. Des fois, je me retrouve toute une journée, je n'ai pas eu ma classe de la journée ou presque. Donc, faire des activités tous ensemble, je ne sais pas où les placer. C'est très difficile à gérer. Elles sont dans l'emploi du temps mais, des fois... En plus, le soir tu prépares pour toi, ta demie-classe. Et la jeune, qu'est-ce que je fais avec ? Donc, il faut que tu lui prépares des feuilles, il faut que tu lui prépares tout. Au début, je comprends... mais j'aimerais bien avoir quand même... et permettre de faire un peu quelque chose qu'elle crée elle-même. On le dit toutes, en fait. En informatique, c'est super. Elle les prend, elle met la disquette, elle a complètement son atelier. En plus, elle le fait bien. En bibliothèque, on était très contents parce qu'au moins, les gamins peuvent y aller par petits groupes. Mais ça devient fatigant, parce que tu ne peux pas y être avec ta classe... On lui dit : << tu fais une recherche >> , et... là, on a une surcharge de travail. Tout d'un coup, ça arrive. Je n'ai rien contre les jeunes mais il y en a une, elle venait en EPS, elle ne m'aidait pas du tout. Tu es obligée d'être avec elle, donc tu étais dans un coin et elle à l'autre coin de la cour ou de la salle. Pareil. Je suis obligée de lui expliquer le jeu. Elle ne va pas chercher une fiche de jeu, je trouve ça aberrant. Elle ne te déleste pas, parce que tu dois surveiller ton groupe et en même temps, tu dois avoir un regard sur l'autre. C'est encore pire, c'est stressant.

 1.c) les parents
Q : Avec les parents ?

G.I 4 : Je ne les vois pas cette année. Ils ne s'intéressent pas vraiment à ce qu'on peut faire et tout. Et ça se passe bien ! Il faut vraiment que j'aille les chercher si je veux les voir parce que sinon, ils n'interviennent pas... On est dans un milieu où il n'y a pas beaucoup de contacts. Je n'ai pas fait de réunion, mais on m'a dit : « ça ne sert à rien d'en faire, personne ne vient, personne ne vient jamais » . On a un conseil, personne ne vient, personne ne se déplace. Pour les élections, personne. Les gens sont hyper distants par rapport à l'école et... Sinon, si j'en vois quelques-uns. Ils ne m'embêtent pas, je suis tranquille. Il n'y a aucun regard sur mon travail, personne ne dit rien. Je te dis, quand j'en vois, ça se passe bien. L'an dernier, on les voyait plus, on avait quand même d'autres relations avec eux. C'était devenu assez sympa à la fin de l'année. Mais là non, personne. Mais je ne tiens pas trop à les voir non plus, parce que s'ils viennent me critiquer ou m'embêter ou me dire ceci, cela... Je les convoque si j'ai besoin, c'est tout. Ils viennent, ils viennent, mais... sans plus. C'est bien comme ça.

G.I 5 : Moi, c'est pareil, j'ai deux types de parents. J'ai des parents qui n'ont jamais mis les pieds dans l'école et qui ne les mettront jamais. Mais j'ai une bonne moitié qui s'intéresse quand même. J'ai fait un voyage à la ferme, je suis partie une semaine avec eux... en début d'année, j'ai fait une réunion... j'en ai quand même eu moins de la moitié. Mais sur une classe de vingt-quatre, tu te satisfais de ça, parce que tu sais... tu te dis : « au moins, ça, c'est des gens qui s'intéressent un peu à leurs enfants ! » . Les parents qu'on ne voit jamais, c'est les parents de gamins en difficulté, c'est clair. Ou des parents que je convoque, ils viennent, mais je n'ai aucune relation avec eux. Pourtant, je crois que le voyage a joué beaucoup. Ils étaient tous très contents, donc ça met une bonne relation entre enseignant et parents, parce qu'ils voient qu'on fait des trucs pour leurs gamins, que je n'ai pas fait un voyage pour moi.

 1.d) l'équipe de circonscription (conseillers pédagogiques et inspecteur)
Q : Avec l'équipe de circonscription ? Les avez-vous vus ?

G.I 4 : Rien. Par rapport à Longwy, c'était normal... on a réussi notre inspection, tout ça. C'est vrai, j'aurais pu demander à un moment ou à un autre, mais... si j'ai un problème pédagogique, j'en parle à la directrice qui a déjà dix ans de métier, qui a le CP d'adaptation. Moi, si j'ai des problèmes avec mon CP, on voit ça ensemble.

G.I 5 : C'est pareil. L'inspecteur est venu dans l'école. Il est très supérieur lui aussi, il est froid. J'ai eu droit à quelques réflexions à propos d'une autorisation, que je n'avais pas demandée parce que je n'y connaissais rien du tout. Et il n'est plus revenu après. Je n'ai pas ressenti le besoin de le revoir. Nous, on est dans une grosse école, où on est deux écoles en fait. Nous, il y a sept classes dans un seul bâtiment. Nous, on a tout le premier étage et l'autre école a tout le deuxième. Donc, l'autre école a aussi sept classes ou six classes, donc il y a de jeunes collègues aussi. Le problème, c'est qu'on ne se voit pas. Il y a un peu un conflit d'écoles, ou je ne sais pas quoi. On ne se voit pas souvent; Mais je sais que si j'ai un problème, je peux aller voir la collègue du CE1, qui est une jeune aussi. Et inversement. Je sais que si je vais voir ma collègue du CP, elle m'aidera mais... Les conseillers surtout, on

progressions,

Q : Au niveau des progressions, arrives-tu à mieux les établir ?

G.I 6 : L'année dernière, j'avais fait mes progressions. Et j'ai repris les mêmes mais pas pour tout. J'ai amélioré ce que j'ai fait en expression écrite, j'ai un peu plus poussé avec eux. En histoire, j'ai poussé aussi parce qu'on est en avance. En sciences, j'ai changé... par rapport au nombre... donc je n'ai pas fait les mêmes choses. Sinon, en français, non et les mathématiques aussi. J'ai modifié un peu, parfois, la progression. Mais dans l'ensemble, c'est à peu près la même chose.

explicitation des objectifs,

Q : Explicites-tu les objectifs aux élèves ?

G.I 6 : Non.

repérage des difficultés et des compétences,

Q : Arrives-tu à mieux repérer les difficultés et les compétences ?

G.I 6 : Je n'ai pas toujours eu le temps de m'attarder dessus. Et puis, des fois, j'ai dû laisser passer, parce que je ne pouvais pas m'attarder avec un groupe d'enfants qui ont eu tel problème. Donc, c'est vrai que cette année, j'ai parfois laissé passer des choses. Alors que l'année dernière, j'arrivais mieux à prendre un temps avec des élèves au fond, et puis à travailler. En plus, cette année, comme il y a du décrochage avec l'italien, j'en ai douze qui restent. Ce n'est pas toujours évident de jongler parce que, parfois, le groupe qui reste avec moi, c'est des enfants qui ont besoin et d'autres qui n'ont pas du tout besoin. Donc, le soutien n'est pas toujours bénéfique pour les enfants qui n'ont pas besoin.

mesure des progrès,

Q : A mesurer les progrès ?

G.I 6 : Je me rends compte peut-être plus des lacunes qu'ils ont, du rythme qu'ils ont aussi. Puisque j'arrive à faire le lien par rapport aux élèves de l'année dernière, et j'arrive un peu à voir les lacunes qu'ils pourraient avoir par rapport à d'autres.

accompagnement méthodologique,

Q : Leur proposes-tu un accompagnement méthodologique ?

G.I 6 : Pas tout le temps. On a un peu vu comment apprendre des leçons, comment tenir son cahier, comment remplir le cahier de textes, comment faire le résumé d'un livre L'an dernier, je pense que j'en ai fait un peu plus. C'est le nombre, je suis freinée à cause de ça.

mesure de l'efficacité

Q : Arrives-tu à mieux mesurer ton efficacité ?

G.I 6 : Oui. Je me rends compte que des fois, ce n'est pas passé. Par rapport à l'année dernière, c'était mieux passé... j'avais plus eu le temps, ou... j'avais plus fait de manipulations...

2.c) Mise en oeuvre d'une pédagogie adaptée à la diversité des élèves
objectifs,

Q : Au niveau des objectifs, tu es au clair ?

G.I 6 : Ca va, parce que cette année, les évaluations c'est un système de feuilles qu'on se fait nous-mêmes. Donc, à chaque fois qu'on évalue quelque chose, il faut marquer les objectifs. L'année dernière, j'avais le livret scolaire qui était déjà tout fait. Donc, en fait, je n'avais qu'à cadrer mon évaluation par rapport à l'objectif. Alors que cette année, c'est l'inverse, je regarde ce que j'ai fait et puis, je vais voir...

stratégie,

Q : As-tu une stratégie envers les élèves ?

G.I 6 : Généralement, en français et en maths, c'est... en mathématiques, c'est la phase de découverte et de manipulation, j'essaie de faire manipuler... en français, je pars d'un texte, et après on fait des classements... Après, il y a une trace écrite et des exercices.

démarches et supports,

Q : Au niveau des démarches et des supports, pas de problème particulier ?

G.I 6 : Non.

durée,

Q : Arrives-tu généralement à estimer la durée ?

G.I 6 : L'expression écrite est un peu réduite, cette année, au niveau temps. Sinon, je suis restée à peu près dans les mêmes horaires que l'année dernière : un peu moins d'une heure en français, une heure en maths. Ce n'est pas strict. Je me fixe d'au moins arriver à la trace écrite. Et si je ne fais pas les exercices, ce sera la fois d'après. Au moins, arriver à une trace écrite le jour où on fait la leçon. L'an dernier, c'était pareil.

évaluation,

Q : En ce qui concerne l'évaluation, y a-t-il des changements ?

G.I 6 : Ca a changé. Il faut que je structure par rapport à mes objectifs. Par contre, ce que j'apprécie par rapport à l'année dernière, c'est que c'est beaucoup moins ennuyeux à remplir. Parce que c'est synthétisé comme feuille. On a qu'une feuille, alors que l'année dernière, c'était un livret. Et que je me sentais obligée de le remplir alors qu'en fait, ce n'était pas utile. Cette année, ça passe mieux.

communication des bilans

Q : Communiques-tu des bilans ?

G.I 6 : Cette année, je n'ai pas eu le temps. L'an dernier, les bilans, c'était en fait par les remédiations. On voyait ce qui n'avait pas été, j'expliquais ce qui n'avait pas été. Là, en fait, ce que je fais comme bilan, c'est qu'à la fin, je fais répéter. Et si ça n'a pas été compris,

ils le savent, ils me le redemandent. Je leur explique, mais je n'ai pas le temps de faire de bilan. L'an dernier, ils pouvaient m'expliquer quand on faisait remédiation. Et puis, à partir de là, je pouvais faire des exercices adaptés à la remédiation. Alors que là, cette année, s'ils n'ont pas compris, je réexplique mais je n'adapte pas forcément un exercice.

3) Concernant la vie de l'école

3.a) Travail en équipe et projets

Travail en équipe,

Q : As-tu l'impression de plus travailler en équipe, cette année ?

G.I 6 : Par rapport à cette collègue, on s'échange des choses, c'est vrai. Mais le travail d'équipe, non, je n'en ai toujours pas vu. Déjà, le projet d'école s'est terminé l'année dernière. Ils avaient une fresque à faire, et ça s'est fini l'année dernière. Donc, là, pour le moment, ils n'en ont pas remis en route, donc... Les conseils d'école, tout ça, sont respectés mais il n'y a pas d'échanges... L'an dernier, ce n'était pas le cas non plus.

Projets

Q : As-tu mis en place d'autres projets avec ta classe, en-dehors de ce dont tu m'as déjà parlé ?

G.I 6 : Non.

3.b) Liaisons avec l'environnement

Q : As-tu l'impression d'avoir plus de liaisons avec ton environnement ? Avec la commune, par exemple ?

G.I 6 : Non. Ca passe par la direction. Et puis, c'est une petite commune donc, il ne se passe pas... Si, on a fait sur l'environnement, on a été ramasser les déchets un samedi. Donc, le maire était là. Mais c'est ponctuel, il n'y a pas d'échanges avec eux.

4) Besoins de formation ressentis dans le domaine opératoire (voir aide spécifique)

Q : As-tu ressenti des besoins de formation dans le domaine opératoire ? As-tu demandé des stages, par exemple ?

G.I 6 : Non, je n'ai pas demandé de stages, parce que j'en avais beaucoup eus l'année dernière. Mais je n'ai pas ressenti de lacunes. Par rapport au nombre, c'est vrai que j'aimerais des fois qu'on m'explique comment gérer un groupe-classe en sport ou en arts plastiques, parce que ça n'est pas tellement évident. Parfois, je me suis sentie dépassée en arts plastiques. Tout le monde était en activité et je ne pouvais pas être partout. C'est le nombre. En éducation civique aussi, ça pêchait un peu. Mais la collègue m'a donné de la documentation là-dessus, donc ça va mieux. Je ne dis pas que je maîtrise, mais j'ai un appui.

III. Permanence et renforcement des convictions initiales

Q : Par rapport aux convictions que tu devais avoir en entrant dans l'Education Nationale, qu'est-ce qui reste et s'est même renforcé au cours de ces deux années ?

moi, ça m'intéresse. Donc, je pourrais faire ça. Sinon, pas d'autre projet, parce que je ne sais pas ce que j'aurais. Donc, je ne peux pas prévoir.

G.I7

I. Retour sur la fiche de renseignements (et en particulier les aspects privés)

Poste de soutien (toutes sections de l'élémentaire)

Question : D'un point de vue personnel, le changement le plus important a été votre déménagement. Globalement, qu'en est-il du poste ?

G.I 7 : Je suis passée de la maternelle à l'élémentaire. Et tous les niveaux en fait, sur deux écoles.

II. Changements intervenus par rapport au poste précédent

A. Dans les aspects affectifs

1) Relations avec les partenaires

1.a) le groupe-classe

Q : Avec les groupes que vous prenez en soutien, comment cela se passe-t-il ?

G.I 7 : L'année dernière, j'avais ma classe à moi. Donc, on peut plus faire les choses de son propre chef. Alors que cette année, je fais du soutien, donc j'ai un domaine précis à travailler, avec souvent des consignes particulières, etc... Avec les enfants, ça a été. Disons que comme je n'ai pas ma classe à moi, les enfants que je prends, je sens que j'ai moins d'emprise sur eux, puisque je ne suis pas leur maîtresse. Sinon, ça s'est très bien passé, il n'y a pas de problème de discipline.

1.b) les collègues

Q : Avec les collègues des deux écoles ?

G.I 7 : Rien à signaler. Ca se passe bien aussi, dans les deux écoles. Il n'y a pas de tensions vis-à-vis de moi. Il y a peut-être des tensions entre eux mais moi, je n'ai rien ressenti. Vis-à-vis de moi, il n'y a pas de problèmes. Par rapport à l'année dernière, c'est pareil.

1.c) les parents

Q : Avez-vous l'occasion de rencontrer les parents ?

G.I 7 : Non. Je n'ai pas eu de contacts.

1.d) l'équipe de circonscription (conseillers pédagogiques et inspecteur)

Q : Avez-vous vu l'équipe de circonscription ?

G.I 7 : J'ai vu la conseillère pédagogique en début d'année, pour voir en quoi consistait le poste. C'est tout. On a discuté, mais il n'y a pas eu de suivi.

1.e) les intervenants extérieurs

Sans objet.

2) Relations intra-psychiques

2.a) valeurs

Q : Quelles valeurs essayez-vous de mettre en avant sur ce poste-là ?

G.I 7 : Disons, le travail. Parce que là, comme je suis en soutien, il faut que les gamins aient envie de sortir de leurs problèmes. Ce n'est pas toujours évident, ils n'ont pas toujours envie de travailler. Il y a le respect, aussi.

2.b) exigences

Q : Quelles exigences particulières avez-vous cette année ?

G.I 7 : Déjà, vis-à-vis de leur matériel, parce qu'ils n'ont jamais leur matériel et ça, ça m'agace. Alors, ça dérange le voisin pour demander la gomme, puis on relance la gomme, etc... et ça, je ne supporte pas. Je sais qu'on a du matériel dans la classe. Alors, les gamins qui n'ont pas leur matériel, ils viennent le prendre et ils ne dérangent pas les autres. C'était le gros point cette année, le matériel.

2.c) responsabilité

Q : Comment avez-vous ressenti la notion de responsabilité, cette année, avec les différents groupes ?

G.I 7 : Cette année, je me suis sentie moins responsable, comme je n'avais pas d'élèves à moi, donc... Au point de vue résultats, j'ai eu des retours des instituteurs quand même, qui font bien plaisir d'ailleurs (*rire*) parce qu'on ne se rend pas toujours compte. D'un point de vue responsabilité physique, en petit groupe comme ça, il n'y a pas de problème.

2.d) éthique

Q : Au niveau de l'éthique, c'est pareil que l'an dernier ?

G.I 7 : C'est toujours pareil. C'est pour soi.

3) Besoins de formation ressentis d'un point de vue relationnel (voir information, médiation)

Q : Avez-vous ressenti des besoins de formation, d'un point de vue relationnel ?

G.I 7 : Non.

B. Dans les aspects opératoires

1) Concernant la notion de polyvalence

1.a) Maîtrise des grands concepts et des connaissances de base

Q : Avec les différents groupes que vous prenez, avez-vous l'impression de maîtriser les grands concepts et les connaissances de base ?

G.I 7 : D'emblée, comme ça, non. Il faut que je m'y remette, il faut que je réétudie des tas de choses, surtout en grammaire. Ce ne sont pas vraiment des lacunes, mais des choses à revoir précisément, pour ne pas dire d'âneries en classe.

1.b) Initiation des élèves à une langue vivante

Sans objet.

1.c) Possession des connaissances et des outils d'enseignement relatifs à toutes les disciplines

Q : Avez-vous l'impression, cette année, de posséder les connaissances et outils d'enseignement relatifs à toutes les disciplines ?

G.I 7 : Non. Moi, j'ai une grosse lacune, c'est l'histoire-géo. Et comme encore cette année, je n'ai pas eu à l'enseigner, donc j'ai encore laissé ça de côté. Mais il faudra que je m'y remette.

1.d) Connaissance du développement de l'enfant (étapes) et des processus d'apprentissage (théories et modèles)

Q : Nous avons parlé l'an dernier de connaissance du développement de l'enfant et des processus d'apprentissage, à travers des théories et modèles. Avez-vous fait des recherches, cette année, dans ce sens-là ?

G.I 7 : Non, pas cette année. Mais je pense que quand j'aurais ma classe à moi, je m'y mettrais peut-être plus. En ce moment, je suis en train de lire un livre de Françoise DOLTO, c'est très intéressant. Ça aide, c'est très concret.

2) Concernant la gestion de la classe

2.a) Création et exploitation d'une dynamique de classe projets,

Q : Avez-vous pu mettre en place des projets ?

G.I 7 : Non.

aspects sociaux

Q : Travaillez-vous les aspects sociaux : entraide, coopération, écoute... ?

G.I 7 : Pas de trop non plus. Si, écoute de l'autre.

2.b) Evaluation et gestion des apprentissages techniques de classe,

Q : Utilisez-vous des techniques de classe ?

G.I 7 : Vu que j'ai des petits groupes, ce n'est pas trop évident.

manuels,

Q : Avez-vous choisi des manuels ?

G.I 7 : Non, et je ne saurais pas choisir...

analyse des besoins,

Q : Arrivez-vous à analyser les besoins des élèves ?

G.I 7 : Quand un enfant fait une erreur, je vois où ça cloche.

progressions,

Sans objet.

explicitation des objectifs,

Sans objet.

repérage des difficultés et des compétences,

Q : Arrivez-vous à repérer les difficultés et les compétences des élèves que vous prenez ?

G.I 7 : Je pense, quand même. Je me base surtout sur les erreurs qu'ils font. J'essaie de comprendre leur raisonnement à travers leurs erreurs. C'est à partir de ça que j'essaie de faire une remédiation;

mesure des progrès,

Q : A mesurer les progrès ?

G.I 7 : Oui, il y en a. Il y a des progrès qui sont nets. Même pendant trois-quarts d'heure, on voit le déclic, surtout en mathématiques. Je ne dis pas en lecture et en français.

accompagnement méthodologique,

Q : Leur donnez-vous des méthodes de travail ?

G.I 7 : Non, pas de trop.

mesure de l'efficacité

Q : Arrivez-vous, sur un poste comme celui-là, à mesurer votre efficacité ?

G.I 7 : Non.

2.c) Mise en oeuvre d'une pédagogie adaptée à la diversité des élèves objectifs,

Q : Etes-vous au clair sur les objectifs, lorsque vous intervenez en soutien ?

G.I 7 : Non.

stratégie,

Q : Avez-vous une stratégie vis-à-vis des élèves ?

G.I 7 : Non, pas vraiment, parce que souvent c'est en une fois. Je travaille un thème et je ne les revois pas après, donc...

démarches et supports,

Q : Avez-vous des difficultés à trouver démarches et supports, sur ce poste-là ?

G.I 7 : J'essaie de varier un peu les supports. En lecture, on a travaillé sur la bande dessinée... J'essaie de varier les styles de lecture, mais c'est tout.

durée,

Q : La durée de vos séquences est-elle fixée ?

G.I 7 : C'est trois-quarts d'heure.

évaluation,

Q : Faites-vous une évaluation de vos séquences ?

G.I 7 : Je n'en fais pas, parce que je n'ai pas vraiment de projet. Si j'avais des gamins pendant un trimestre par exemple, je pourrais faire un projet et puis évaluer à la fin. Mais là, ça n'est pas le cas.

communication des bilans

Q : Communiquez-vous des bilans ?

G.I 7 : Non plus.

3) Concernant la vie de l'école

3.a) Travail en équipe et projets

Travail en équipe,

Q : Avez-vous l'impression de travailler en équipe, cette année ?

G.I 7 : Plutôt moins que l'année dernière.

Projets

Sans objet.

3.b) Liaisons avec l'environnement

Q : Avez-vous des liaisons avec l'environnement (mairie, associations...) ?

G.I 7 : Non plus.

4) Besoins de formation ressentis dans le domaine opératoire (voir aide spécifique)

Q : Avez-vous eu des besoins de formation dans le domaine opératoire ?

G.I 7 : J'ai demandé des stages. Il y a eu un stage "construction du nombre en grande section et CP" : très intéressant. Et l'autre, c'était "problèmes et situations-problèmes" . C'étaient les seuls possibles parmi ceux que j'ai demandé.

III. Permanence et renforcement des convictions initiales

Q : En entrant dans l'enseignement, vous deviez avoir certaines convictions. Lesquelles restent et se renforcent ?

G.I 7 : Ce que je constate, c'est que les enfants sont de plus en plus... pas terribles... mais ils s'en fichent. Ca, ça m'a vraiment surpris parce que... ils n'ont pas envie de travailler... Je ne m'y attendais pas autant que ça. Sinon, j'essaie d'obtenir que le groupe-classe fonctionne bien, qu'il n'y ait pas de tensions. Que les parents soient avec moi et pas contre moi, envers leurs enfants. L'enfant doit bien sentir que si le parent ne va pas dans le même sens que l'instituteur, c'est les parents qui vont gagner, et puis l'instituteur... n'a plus d'autorité du tout. Ca c'est important. Avec les collègues, il faudrait avoir une bonne relation, qu'on puisse travailler ensemble, un travail en équipe.

IV. Bilan et projets envisagés pour l'année suivante

Q : Quel bilan faites-vous sur cette année ?

G.I 7 : Année très cool, en fait. Trop cool, d'ailleurs. Ce n'est pas un poste que j'aurais redemandé, s'il avait été maintenu. Mais... en début d'année, on n'a pas d'élèves, parce qu'il faut que ça se mette en route. Donc, on passe quinze jours à ne rien faire. Et puis, on se sent moins de responsabilités, en fait. C'était une bonne expérience, mais c'était une année... non pas sabbatique... mais tranquille. Ce que j'ai trouvé positif, c'est que, comme j'appréhendais un peu d'aller en élémentaire, ça m'a permis de voir tous les niveaux et de voir, en fait, que ce n'était pas si terrible que ça.

Q : Pour l'année prochaine, quels projets avez-vous ?

G.I 7 : L'année prochaine, j'ai eu un poste définitif sur ... et j'aurai un CE1-CE2. Donc, ce sera une année à bosser à fond. Mais ça ne me gêne pas, c'est ce que je voulais de toutes façons. Comme projet, je voudrais faire un roman-photo, peut-être. Donc, on veut faire un journal dans l'école, un journal par trimestre, et chaque classe ferait un article. Donc, ce que j'aimerais bien faire, c'est un roman-photo. Et peut-être après, le mettre en scène et le jouer éventuellement.

G.I8

I. Retour sur la fiche de renseignements (et en particulier les aspects privés)
15 élèves (de 9 à 13 ans, sur un poste spécialisé).

Bande défectueuse. Entretien perdu.

G.19

I. Retour sur la fiche de renseignements (et en particulier les aspects privés)

24 élèves (6 CP, 18 CE1).

Bande inaudible.

G.I 10

Défection.

G.I 11**I. Retour sur la fiche de renseignements (et en particulier les aspects privés)**

27 élèves (CE1).

Question : Cette année, tu as déménagé à Nancy. Qu'est-ce que cela t'apporte ?

G.I 11 : D'avoir changé de logement, ça fait beaucoup de bien. Je me sens nettement mieux, pas de problème.

Q : D'un point de vue global, quels changements trouves-tu sur le poste ?

G.I 11 : J'ai un cours simple, ce n'est pas négligeable. Mais ce n'est pas une classe homogène...

II. Changements intervenus par rapport au poste précédent**A. Dans les aspects affectifs****1) Relations avec les partenaires****1.a) le groupe-classe****Q : Quels changements d'ordre affectif as-tu trouvé cette année, pour ce qui est du groupe-classe ?**

G.I 11 : J'avais neuf élèves l'année dernière. Par rapport aux relations, forcément cette année, je peux moins m'occuper de chacun d'entre eux, ça va de soi, par la force des choses. Autrement, ça se passe plutôt bien. D'avoir un cours simple, ça a déjà été plus confortable au préalable. Parce que j'ai pu préparer déjà, parce que je suis passée au premier mouvement... J'ai pu préparer et ça, c'est très important. Parce que l'année dernière, c'était deux jours avant la rentrée. On peut se mettre en condition, c'est bien.

Q : Et au point de vue disciplinaire ?

G.I 11 : La discipline, c'est plus gratiné qu'avec neuf élèves, c'est sûr. Il faut être un peu plus... des petits coups de temps en temps. Autrement, ça se passe à peu près bien. Mais

c'est vrai qu'ils sont à un âge où il faut utiliser un peu plus les punitions. Mais c'est des bons gosses.

1.b) les collègues

Q : Avec les collègues ?

G.I 11 : C'est quand même nettement mieux d'avoir une structure comme ça (9 classes). En plus, c'est bien, on s'entend bien, c'est agréable.

1.c) les parents

Q : Avec les parents ?

G.I 11 : Jusqu'à présent, j'ai eu de bons contacts avec les parents. Même s'il y en a que je n'ai jamais vus, même pas aux réunions d'information. Ça se passe bien. A la fin de l'année, quand je vais annoncer les éventuels maintiens de cycle, on verra.

1.d) l'équipe de circonscription (conseillers pédagogiques et inspecteur)

Q : Avec l'équipe de circonscription ? As-tu eu l'occasion de les voir ?

G.I 11 : L'inspecteur, je l'ai vu comme ça, je l'ai vu en conférence. Le conseiller pédagogique, il est venu. Il est venu, il a dit que je parlais trop (*rire*). Il a visité tous les nouveaux dans la circonscription. Il a dit qu'il repasserait, il n'est pas repassé. Mais je n'ai pas de besoins particuliers. Il y a des choses que je ne maîtrise pas bien, mais bon.

1.e) les intervenants extérieurs

Q : As-tu des intervenants extérieurs, cette année ?

G.I 11 : Non.

2) Relations intra-psychiques

2.a) valeurs

Q : Quelles valeurs favorises-tu cette année ?

G.I 11 : Je suis un peu plus formelle, parce que je fais face à une certaine violence quand même... verbale... C'est des bons gamins, mais... c'est souvent qu'on parle de toutes ces choses-là. Je ne sais pas si ça sert à grand chose, mais... on axe plus là-dessus.

2.b) exigences

Q : Quelles exigences as-tu cette année ?

G.I 11 : Tout ce qui rentre dans le cadre d'une classe qui doit se tenir normalement, c'est-à-dire tout ce que je rabâche depuis le début de l'année. A savoir : s'écouter les uns les autres, lever le doigt... ça, c'est une petite chose plus anodine, mais que je rabâche depuis le début de l'année. Parce que l'année dernière, ils étaient peu de gamins, trois groupes, une ATSEM, c'était relativement gérable. C'est aussi tout ce qui va avec les consignes, par rapport au boulot après.

2.c) responsabilité

Q : Du côté de la responsabilité, c'est la même chose que l'année dernière ?

G.I 11 : J'avais plus d'appréhensions l'année dernière avec mes petits. Et pourtant, ils n'étaient pas nombreux. Là, on a toujours l'oeil, mais on relativise les choses.

2.d) éthique

Q : L'éthique, qu'est-ce que c'est pour toi cette année ?

G.I 11 : Ca rentre dans ce qu'on appellera l'éducation civique. C'est toutes les valeurs qu'on a et que je mets beaucoup plus en avant cette année que l'année dernière.

3) Besoins de formation ressentis d'un point de vue relationnel (voir information, médiation)

Q : As-tu ressenti des besoins de formation, cette année, sur le plan relationnel ?

G.I 11 : Non.

B. Dans les aspects opératoires

1) Concernant la notion de polyvalence

1.a) Maîtrise des grands concepts et des connaissances de base

Q : As-tu l'impression de mieux maîtriser les grands concepts et les connaissances de base ?

G.I 11 : Sûrement, je pense que oui. Pourtant, le CE1, c'est totalement nouveau.

1.b) Initiation des élèves à une langue vivante

Q : Fais-tu, comme l'an dernier, une initiation à une langue vivante ?

G.I 11 : Oui. J'étais très enthousiaste au début, parce que j'adore ça. Mais mon enthousiasme baisse et celui des gosses baisse aussi. L'an dernier, c'est moi qui faisais ma cuisine et cette année, c'est une cassette. Je ne suis pas convaincue du tout. Parce qu'à la fois c'est lourd, même pour nous... en vocabulaire, des petits comme ça, ils décrochent un peu. C'est dans la façon de procéder. Le principe est assez bien fait, mais l'outil me plaît peu. Mais, d'un autre côté, ça aide quand même, parce que s'il fallait préparer tous les jours, quotidiennement, des séquences sans support...

1.c) Possession des connaissances et des outils d'enseignement relatifs à toutes les disciplines

Q : As-tu l'impression de mieux posséder les connaissances et outils d'enseignement relatifs à toutes les disciplines ?

G.I 11 : Je n'ai pas vraiment de difficultés. Mais si on veut pinailler, ce seraient les sciences qui me poseraient le plus de problèmes. Ailleurs, non, pas de problèmes particuliers.

1.d) Connaissance du développement de l'enfant (étapes) et des processus d'apprentissage (théories et modèles)

Q : Concernant la connaissance du développement de l'enfant et des processus d'apprentissage, as-tu ressenti le besoin d'aller chercher dans des théories ou modèles, cette année ?

G.I 11 : Non. parce que j'ai pris ça comme la continuité du CP, qui était la classe que je connaissais le mieux. Ca va. Et puis j'ai des neveux de cet âge-là. C'est un âge que je sens bien. J'aime bien l'âge-là.

2) Concernant la gestion de la classe

2.a) Création et exploitation d'une dynamique de classe
projets,

Q : As-tu mis en place des projets avec ta classe ?

G.I 11 : Il y a beaucoup de boulot, plein de choses à mettre en place et j'ai des priorités. L'année prochaine, je ne sais pas, je vais organiser, je pense, les choses différemment à pas mal de niveaux. Mais là, je n'ai pas le temps. Je fais des petits projets ponctuels pour ceci, cela... mais, je veux dire, on ne peut pas appeler ça projet.

aspects sociaux

Q : As-tu mis en place des aspects sociaux tels que l'entraide, la coopération, l'écoute de l'autre... ?

G.I 11 : Je n'ai pas mis vraiment en place. Mais d'office, ils le font, parce qu'ils savent que je suis pour. Les meilleurs me demandent d'aider les plus faibles. Dès le début, ils m'ont demandé et je ne me suis pas opposée, parce que je ne pouvais pas faire tout. Et ça me dépannait aussi. Ils comprennent parfois mieux quand c'est le petit copain qui leur explique. Ca apporte un plus.

2.b) Evaluation et gestion des apprentissages
techniques de classe,

Q : Utilises-tu des techniques de classe (BCD, travail de groupe...) ?

G.I 11 : La BCD, je le fais. Mais le travail de groupe, je le fais un peu, mais franchement peu. Ils ne sont pas tellement habitués à travailler en groupe, et ils ont du mal. Il faudrait fixer ça sur la durée, mais je ne sais pas si...

manuels,

Q : As-tu choisi des manuels cette année ?

G.I 11 : Je n'ai pas eu le choix. Je ne les aime pas spécialement, mais... il y a des choses... j'aime bien piquer un peu partout. Ca a toujours été comme ça. Et il y en a un qu'ils ont en lecture, il est pas mal fait et je le garde. Par contre, tout ce qui est exercices dans tous les domaines, je pique à droite et à gauche. Ce qui me guide, c'est une certaine difficulté qu'on commence à sentir au bout d'un certain temps. Encore que, dès le début, on sent tout de suite intuitivement. Je connais la classe maintenant, je vois à peu près quel type de choses... et la consigne qui ne va pas passer. C'est en fonction des enfants, oui.

analyse des besoins,

Q : Arrives-tu à analyser les besoins ?

G.I 11 : J'essaie, mais il y en a qui me laissent encore un peu... Grossièrement, je n'ai pas de mal à voir, mais ils sont parfois tellement déconcertants pour certaines choses : fulgurants à un moment, complètement à côté à d'autres. Ca pose problème. C'est plus difficile cette année. Forcément, il y a plus de choses.

progressions,

Q : A mettre en place des progressions ?

G.I 11 : De vacances en vacances, que je ne tiens pas. C'est une course perpétuelle et chaque fois, je... Je trouve qu'un cours unique n'est pas égal à une classe homogène. En début d'année, j'avais des gamins qui savaient lire parfaitement, d'autres qui ne savaient pas lire et que je tire toujours. Ca me fait traîner et forcément, on termine toujours après. C'est clair, je ne terminerai pas le programme cette année. Sur le papier, c'est clair, je peux le faire de vacances en vacances.

explicitation des objectifs,

Q : Explicites-tu les objectifs aux élèves ?

G.I 11 : Oui. Je le faisais moins l'année dernière. C'est plus explicite quand même.

repérage des difficultés et des compétences,

Q : Arrives-tu à repérer les difficultés et les compétences des élèves ?

G.I 11 : Si j'avais quinze élèves, je n'aurais pas de problème. Ce n'est pas facile, pas facile du tout. Vingt-sept, c'est trop. Encore que cinq niveaux, c'était quand même plus dur.

mesure des progrès,

Q : A mesurer les progrès ?

G.I 11 : Oui, mais c'est toujours pareil, d'une manière assez globale. Parce que déjà, cette année, il y a des tonnes de matières. Mesurer les progrès dans toutes les matières ? Avec les évaluations, on a un outil, ça aide. L'année dernière, c'était moins... c'était plus continu. Je fais une évaluation après chaque apprentissage. J'arrive à voir les progrès, mais à propos des choses qui se voient facilement, comme la lecture.

accompagnement méthodologique,

Q : Leur proposes-tu un accompagnement méthodologique ?

G.I 11 : C'est ce qu'ils devraient faire en études dirigées et qu'on ne fait pas. Je le fais ponctuellement chaque fois que le besoin s'en fait sentir. L'année dernière, c'était tellement particulier. Si je prends les CP, ils comprenaient tout au quart de tour... le rêve !

mesure de l'efficacité

Q : Arrives-tu cette année à mieux mesurer ton efficacité ?

G.I 11 : Oui. C'est plus net, c'est sûr. Et je pense que c'est normal. Ca va beaucoup mieux cette année.

2.c) Mise en oeuvre d'une pédagogie adaptée à la diversité des élèves
objectifs,

Q : Au niveau des objectifs, tu es au clair ?

G.I 11 : Ca va mieux. C'est beaucoup plus simple. C'est beaucoup plus simple.

stratégie,

Q : As-tu une stratégie avec tes élèves ?

G.I 11 : Oui. J'ai toujours eu des petites recettes dans ma poche. Je ne sais pas si j'en ai plus, je fais des trucs différents. A chaque fois, je me creuse la tête pour trouver des trucs pas possibles, pas forcément très orthodoxes. Par rapport à l'année dernière, c'est différent.

démarches et supports,

Q : Au niveau des démarches et supports, as-tu des problèmes particuliers ?

G.I 11 : Non.

durée,

Q : Pour ce qui est de la durée des séquences, arrives-tu mieux à l'estimer ?

G.I 11 : Sincèrement, je n'ai pas progressé à ce niveau-là. C'est infernal. Ce qu'il y a, c'est qu'on a une... presque chaque journée quasiment... j'ai une chose qui a sauté. Je me dis : << ce n'est pas possible ! >> . Et puis, je suis tellement speed toute la journée, je veux boucler toute ma journée... j'ai toujours été comme ça. Avec les maternelles, c'était différent, parce qu'il n'y a pas de programme fixe. Les CP, j'ai voulu tout faire jusqu'à la fin. Je me rends compte que, cette année, je ne pourrai pas. Il y a des tas de choses, des digressions... ils me parlent de tas de choses intéressantes... et puis, on en discute entre nous...

évaluation,

Q : Au niveau de l'évaluation, as-tu des difficultés pour en établir les modalités ?

G.I 11 : J'ai repris les grandes compétences. Je me suis aidée aussi de ce que faisait l'institut de l'année dernière, et j'ai vu par rapport au programme officiel. Et là, je crois qu'on cerne bien les choses. Je l'ai fait toute seule, mais ça coïncide plus ou moins avec ce que fait ma collègue. On a décidé maintenant de faire un outil pour l'école qui suivrait chaque année, etc...

communication des bilans

Q : Communique-tu des bilans ?

G.I 11 : Après chaque trimestre. Sinon, je fais assez souvent des petits bilans. Les parents, c'est le livret scolaire ou alors, quand je donne un rendez-vous. Sinon, je ne les vois pas de trop.

3) Concernant la vie de l'école

3.a) Travail en équipe et projets

Travail en équipe,

Q : As-tu l'impression de plus travailler en équipe cette année ?

G.I 11 : Il y a les réunions, mais ce n'est pas du travail en équipe. L'an dernier, avec mon collègue, mes gamins allaient sur un micro pendant que je prenais les siens en anglais. Cette année... ceci dit, il y a de très bons échanges entre chacun. Il n'y a pas de problème.

Projets

Q : Avez-vous des projets au niveau de l'école ?

G.I 11 : Le projet d'école était déjà là. Il y a le journal scolaire qui fait partie du projet d'école donc, on participe à ça. Il y a un projet lecture-écriture, mais chacun fait ses articles dans sa classe.

3.b) Liaisons avec l'environnement

Q : As-tu plus de liaisons avec ton environnement cette année ?

G.I 11 : Non.

4) Besoins de formation ressentis dans le domaine opératoire (voir aide spécifique)

Q : As-tu ressenti des besoins de formation dans le domaine opératoire, cette année ?

G.I 11 : Oui, en sciences. Je demanderais bien un stage l'année prochaine. L'année dernière, je n'avais rien demandé du tout, je ne pensais pas en avoir. On m'a toujours dit qu'il fallait attendre une paire d'années avant d'avoir des stages. Et puis, je voudrais bien en lecture. J'ai envie de faire un truc plus...

III. Permanence et renforcement des convictions initiales

Q : Parmi les convictions que tu devais avoir avant d'être professeur d'école, lesquelles sont restées et se sont même renforcées ?

G.I 11 : C'est sur le rôle des instits qui est de plus en plus... Il y a beaucoup d'investissement. Au niveau d'une classe, je voudrais que les gamins repartent plus forts par la suite. Je crois qu'on a envie de bien faire à tous les niveaux. Qu'ils se sentent bien dans la classe, que je me sente bien aussi, qu'ils apprennent des choses. L'autonomie, je suis assez axée dessus ici.

IV. Bilan et projets envisagés pour l'année suivante

Q : Quel bilan fais-tu sur cette année ?

G.I 11 : Fatiguée, extrêmement fatiguée. C'est quelque chose de nouveau, il y a énormément de boulot. Il y a aussi pas mal de travail en dehors. Autrement, je suis très contente, je suis bien dans l'école. Je suis bien avec ce niveau-là, donc je redemande le CE1 l'année prochaine. C'est positif, mais j'attends de voir les évaluations CE2.

Q : Quels projets pour l'année prochaine ?

G.I 11 : Je suis nommée à titre définitif. Je n'ai pas de projet particulier. L'année prochaine, on verra.

G.I 12

I. Retour sur la fiche de renseignements (et en particulier les aspects privés)

25 élèves (6 CE2, 9 CM1, 10 CM2).

Question : Il n'y a pas de changements d'ordre privé. Le lieu d'exercice est le même. Quels changements globaux peux-tu signaler au niveau du poste ?

G.I 12 : L'effectif est à peu près le même. Pour la répartition, il y a toujours un plus petit groupe au CE2 qu'en CM.

II. Changements intervenus par rapport au poste précédent

A. Dans les aspects affectifs

1) Relations avec les partenaires

1.a) le groupe-classe

Q : Quels changements se sont produits au niveau du groupe-classe, d'un point de vue relationnel ?

G.I 12 : Au niveau de l'affectif, je dirai : on a l'impression de mieux maîtriser quand même. Déjà, il y a une connaissance du fait que le cours triple apporte, quand tu arrives en début d'année, une très bonne connaissance des élèves; Donc, ceux qui arrivent du CE2 sont des élèves que, pour la plupart, je connais. Même ceux de la classe de (*ma collègue*), je les prenais. Donc , j'arrive sans surprise dans une classe où j'ai déjà des repères. Donc, c'est sûr qu'au niveau relations avec les élèves, ça se ressent et qu'il y a un autre climat. Peut-être plus détendu. Et il y avait une grosse crainte en début de première année, qui était sur la gestion de la discipline... mise en place de règles... qui, finalement, reviennent très vite au bout de deux-trois jours. C'est quand même beaucoup plus tranquille. Il y a deux élèves qui sont arrivés en cours d'année et ça m'a posé problème parce que c'est des élèves qui n'étaient pas... qui ne fonctionnaient pas en cours multiples. Et, ça, ça a été pénible... c'est là que je me rends compte de la différence... parce qu'il faut tout réimposer et c'est pénible d'avoir des élèves en cours d'année, je trouve. Ca s'est bien passé, mais j'étais... un peu déçu au mois de novembre, parce que tout roulait bien et il a fallu tout reconstruire. Parce que l'arrivée d'un nouvel élève au niveau de la classe a tendance à tout modifier, tout le schéma, tout l'équilibre en fait, qui était construit. Parce qu'il y avait en plus un CM1 et un CM2. Les relations aussi entre élèves changent, plein de choses changent et... en cours d'année, ça n'est pas facile à gérer. Les élèves ont toujours besoin de se retrouver, de s'affirmer. Ce n'est pas quelque chose que j'ai apprécié en fait. Ca s'est bien passé, mais c'était encore une exigence supplémentaire.

Q : D'un point de vue disciplinaire, comment cela s'est-il passé ?

G.I 12 : Je trouve que ce qui reste dur pour moi... la gestion du cours multiple ne me pose pas de problème... c'est le laxisme, dans le sens où se tenir aux règles qui ont été énoncées. Je sais très bien me faire respecter statutairement. Même par ma présence physique, pas de problème. Mais... il y a besoin aussi d'imposer sa méthode de travail et ça, c'est un peu plus particulier. Pour ça, je mets en place beaucoup de règles. Les exigences du cours multiple qui font partir un peu dans tous les sens... et puis la masse des devoirs, des trucs à corriger le soir... font que des fois, il y a des petites règles qu'on énonce et puis ça n'est pas tenu faute de temps. Donc, c'est plus à ce niveau-là où je ressens chez les gamins qu'ils ont toujours besoin, quand une règle est établie, qu'elle soit appliquée... et j'ai toujours du mal à réingérer ça en fait. Ils arrivent à tirer profit des faiblesses du système. On est trop dilapidés dans tous les sens. Et au bout d'un moment, les gamins en profitent. Quand tu n'es pas là pour les pousser derrière, ils font autre chose.

1.b) les collègues

Q : Avec les collègues, y a-t-il eu des changements ?

G.I 12 : Il y a quand même un changement, parce que je fais fonction de directeur. En faisant fonction, on change de relations, parce que c'est à moi d'animer les réunions, le conseil d'école. En plus, je suis dans une école où les collègues sont plus âgés que moi. Pour (*l'ancienne directrice*), c'était un choix, elle ne voulait plus faire fonction, parce qu'elle travaille à mi-temps. Avec elle, j'ai de très bonnes relations, ça se passe bien. Elle travaille à mi-temps mais elle est à l'année, donc c'est un petit peu bizarre au niveau des relations. D'ailleurs, c'est intéressant d'en parler, puisque la collègue qui l'a remplacée, ça s'est plutôt mal passé au niveau relationnel. C'est une jeune PE et en tant que directeur, c'était à moi de l'intégrer. Mais ça n'a pas été facile pour moi, parce qu'il y avait beaucoup de choses. Le statut de directeur, ça a posé problème. Je pense à des petits trucs... du fait que je sois plus jeune... pas franchement établis... mais des fois, des petites remarques. Et puis même moi, j'ai du mal à imposer une discipline à des gens qui sont plus vieux que moi, qui connaissent mieux le métier que moi. Je le reconnais bien. Même par rapport au moniteur de sport, en faisant fonction, je prends une responsabilité et il y a certaines choses que je voulais remettre au point. Et ça n'est pas facile parce que lui, ça fait vingt ans et ça a toujours été comme ça. Moi, j'arrive, je suis le petit jeune qui arrive, et puis je bouscule tout, quoi. Nous, on part en stage et on nous dit qu'il faut faire comme ça... mais c'est vrai que quand tu ne le fais pas en arrivant, tu ne le fais plus après. Donc, j'ai fait passer des petites choses administratives qui n'ont peut-être pas toujours été bien perçues. Ca m'a été imposé du dessus, on m'a dit : « il faut faire comme ça ! » . Je le fais. Ca s'est plutôt bien passé, ça n'a pas été conflictuel, mais je pense qu'il n'y a eu de discussion. Avec mes différents interlocuteurs, mes collègues, c'était parfois mal compris, mais accepté. Exécuté, mais peut-être pas toujours admis, c'est-à-dire qu'on le fait en pensant qu'après tout, c'est une aberration. Il y a maintenant une aide-éducatrice dans l'école, elle est arrivée dans la première phase, je crois que c'était le 15 octobre. C'était pour moi en plus un gros travail, parce que c'est moi qui ai fait l'entretien d'embauche, fait les dossiers, fait les démarches. C'est moi qui suis son référent, son autorité dans l'école, même si elle est embauchée par (*le collège de la zone*). Au niveau de la relation, c'est un autre type de relations, parce que c'est vers moi qu'elle se tourne pour savoir quel est le travail à faire. C'est moi qui ai constitué son emploi du temps, c'est moi qui ai rédigé son contrat de travail en quelque sorte. C'est une charge de travail et c'est un autre type de relations. Parce

que, autant sur le moniteur de sport, on n'a pas d'emprise, c'est un employé municipal. On a un dialogue, on accepte ou pas sa méthode. Tandis que sur ... , l'aide-éducatrice, on a un droit de regard et une certaine responsabilité puisque, en tant que directeur, je suis toujours responsable des activités qu'elle va mener, après la classe par exemple. D'un point de vue relationnel, j'ai plutôt tendance à ne pas être directif. Ca s'est bien passé parce que ... est très capable et puis elle sait bien ce qu'on attend d'elle. Par contre, au fur et à mesure qu'on avance dans l'année, ce qui est lourd, c'est que c'est toujours à moi, le soir... déjà, je n'ai pas le temps, ça me mange encore plus de temps... peut-être qu'elle ne le ressent pas... mais je pense qu'elle le ressent, quand même... des fois, je réponds avec une certaine lassitude. En fait, elle attend toujours quel travail je vais lui donner et puis, moi, j'ai mon travail à moi, j'ai du mal à penser à son travail... C'est sûr qu'il y a plein de choses à faire dans l'école. Des fois, j'attendrais que spontanément, elle se prenne en charge. Elle le sait, mais... déjà, il faut que j'invente ce qu'il y a à faire. Elle, elle peut avoir des idées, mais il va falloir que je regarde avec elle si ça va marcher... Par rapport à la collègue qui est arrivée, qui était une PE sortante, qui a remplacé ... de septembre à fin janvier, au début pour moi ça s'était plutôt bien passé, les premiers contacts. Mais c'était ma deuxième année et, en tant que directeur, je n'ai pas eu le temps de multiplier les dialogues. J'ai été la voir, je savais ce que c'était que d'être PE... apparemment elle n'était pas en isolement...mais ça ne s'est pas bien passé quand ... est revenue. Il y a plein de choses au niveau matériel et tout ça. Avec les gamins, ça n'a pas bien tourné. Elle n'a pas su mettre en place... plein de choses. Et puis finalement, on n'a pas eu de contacts. Ce qui fait que, finalement, pendant trois-quatre mois... on va dire de début décembre à fin février... on se disait le nécessaire mais, avec elle, on ne pouvait pas avoir de communication. Elle s'est renfermée, quoi. Parce qu'elle avait... moi, je jugeais que ses méthodes n'étaient pas... terribles... Je lui ai dit : « écoute, fais attention parce que tu es en maternelle, on ne peut pas faire n'importe quoi avec les petits » . Elle n'a pas admis et puis, il y a eu rupture. Chacun à son opposition, et puis... Donc, tu vois, ça a été pour moi un échec plutôt, en tant qu'animateur d'une équipe. Je me suis dit après coup : « j'endosse quand même la responsabilité que ça n'a pas marché... » et puis après, j'ai revu faire fonctionner ... Et je me dis que le problème, c'est qu'on est une petite équipe, qu'on est trois et qu'à partir du moment où il y a un élément qui a envie de s'isoler, finalement, on ne peut rien y faire;

1.c) les parents

Q : Avec les parents ?

G.I 12 : Les relations sont fidèles à ce qu'elles étaient... c'est un signe, pour moi, paradoxal... j'ai été quand même surpris... les parents prenaient quand même beaucoup de place, une sollicitation permanente. Souvent pour des choses positives, en venant me voir pour le dire qu'ils étaient contents, qu'avant ça se passait moins bien, tout ça. Ca continue. j'ai beau essayé de couper court. Souvent, le soir... il y a l'aide-éducatrice qui mène des activités après la classe, l'aide aux devoirs... et moi, souvent, je reste là... donc, quand ils viennent les rechercher, les parents prennent prétexte à ouvrir une discussion. C'est vrai que j'ai tendance à ouvrir le dialogue et j'ai du mal à m'en défaire. C'est pour ça que je dis que c'est paradoxal. Parce que ça se passe bien, et en même temps, ça m'empêche de mieux... et puis des fois, ça m'a énervé, parce que je n'avais rien de prêt pour le lendemain.

1.d) l'équipe de circonscription (conseillers pédagogiques et inspecteur)

Q : Avec l'équipe de circonscription ? As-tu ressenti des changements du fait que tu es devenu directeur de l'école ?

G.I 12 : C'est les mêmes contacts que pendant la première année. Ils ont été un peu plus développés parce que, comme je fais fonction, il y a eu un encadrement plus resserré, des conseils, je suis parti en stage... C'est une année lourde : il y a eu la réglementation sur les sorties scolaires, les aide-éducateurs. J'ai eu de multiples contacts, mais c'étaient des contacts informatifs. Il y a eu beaucoup de contacts, mais pour des points bien précis de législation. Ça n'a pas été comme une aide, je ne me suis pas senti débordé. Mais je me suis senti, en fait, parfois incompétent face à une nouvelle circulaire qui arrivait, et sur laquelle on n'était pas particulièrement au courant.

1.e) les intervenants extérieurs

Q : Avec les intervenants extérieurs ? Tu m'as déjà parlé de tes relations avec le moniteur sportif... as-tu d'autres intervenants ?

G.I 12 : En plus du moniteur de sport, il y a une prof d'allemand. En fait, c'est un contact très simple. En fait, elle vient, elle fait son cours. Elle prend une partie de ma classe : que les CM2. Il y a un petit échange bref, savoir ce qui a été fait, et puis c'est tout.

2) Relations intra-psychiques

2.a) valeurs 2.b) exigences 2.c) responsabilité 2.d) éthique

Q : Nous avons évoqué l'année dernière les notions de valeurs, d'exigences de la fonction enseignante, de responsabilité et d'éthique. Qu'en est-il cette année ?

G.I 12 : Il y a des évolutions. C'est sûr qu'en première année, la fraternité, c'est vrai, je voyais que c'était un manque au niveau de l'école. Ça, c'est resté. Mais ça se travaille, et finalement, maintenant, j'ai mis les choses en place, ce système de parrainage CE2-CM, et ça se passe bien. C'est une valeur à laquelle je crois et que je pense faire passer. Disons que ça se passe mieux parce que je maîtrise mieux. La justice, c'était une soif pour moi. Etre juste vis-à-vis de l'enfant, c'est pour moi comme un leitmotiv dans ma manière de me comporter. J'ai construit des outils. Par exemple, une carte de civilité. Ils ont une carte. Ils ont les règles, on a construit le règlement ensemble. Si on transgresse, c'est moi qui joue le rôle du juge, en fait. On fait appel à leurs valeurs à eux, ce n'est pas la sanction qui tombe de manière incompréhensible, on construit et je leur apprend. Et puis, j'essaie d'éviter que tout ce que je fais, ça leur tombe dessus sans qu'ils puissent comprendre. Ça a été pour moi un changement. Parce que j'avais soif de justice vis-à-vis d'eux, mais au niveau de la mise en place pédagogique, il n'y avait rien. Moi, je me sentais juste. Pour les gamins, je croyais que je l'étais. Quand je donnais quelque chose, je pensais que c'était juste. Mais c'est quand même subjectif. Alors, je voulais mettre en place un système de valeurs, basé sur la justice, mais qui soit plus objectif : un outil. Je pense que j'ai évolué aussi parce que j'ai eu à gérer des relations conflictuelles entre les enfants. Ça ne se produisait pas en classe, mais ça influençait le travail de la classe. Je vais te donner un exemple. J'ai cinq gamines au CM2, dont une qui était complètement mise à l'écart. Elle devenait agressive avec les quatre autres, peut-être parce qu'elle était mise à l'écart justement, peut-être de manière justifiée par ailleurs. Un vrai problème de classe, qui n'était pas vraiment dû à la classe. C'était sur le trajet de l'école, dans la cour, un truc de gamins. La première année, je me suis dit : << c'est un truc de gamins, ça ne m'intéresse pas, je n'ai pas à rentrer dans ces histoires, je ne vais pas perdre mon temps, j'ai plein de choses quand même à faire passer >>. Et puis, tu t'aperçois, tu te dis : << quand même, j'ai des choses à faire passer ! >>. Mais si, face à moi, j'ai une barrière... je peux arriver avec mes superbes bagages... si le gamin est dans une position où il ne se sent pas bien, où son problème principal, c'est de réintégrer un groupe duquel il a été exclu... de toutes façons, mon message ne rime à rien. Donc, je ne

peux pas le nier. Donc, je me suis rendu compte qu'il y avait des problèmes qui ne sont peut-être pas de mon ressort; c'est vrai, mais dont je ne peux pas faire complètement abstraction. Mais c'est ambigu, parce que j'ai essayé de m'en mêler et ça n'a rien résolu. Parce que les gamins ont eu l'impression que je prenais parti, les parents s'en sont mêlés, et donc ça n'a pas été résolu. Ca m'a montré que ma position première est vraie : on n'est pas formés pour régler des conflits, qu'ils soient d'ordre affectif, etc... entre gamins... ou des problèmes avec ses parents... Donc, maintenant ma position c'est cela : je ne suis pas formé pour les régler, mais je ne peux pas ne pas en tenir compte. Je peux en parler avec lui, mais toujours avec des réserves. Je pense avoir évolué. Dans ma réflexion, il y a plein de valeurs au niveau de mon travail et au niveau relationnel. Une de mes valeurs, que j'essaie de transmettre, c'est la rigueur. En fin d'année, je me rends compte que sans rigueur, je n'arriverais à rien. En première année, j'ai eu des tas d'idées, j'ai essayé de monter des tas de projets. Et puis, des fois, je n'arrivais pas au bout, parce qu'il y a une certaine rigueur qui est indispensable, qui fait que, quand une chose est entamée... il faut que tu ailles au bout, que tu mettes des échéanciers... la rigueur aussi avec les gamins. Ca, c'est vraiment une valeur au niveau de ma classe. Je m'aperçois que, finalement, il y a comme une hiérarchisation qui se fait. Peut-être en fonction des besoins aussi. D'une année à l'autre, ça permute. J'ai besoin aussi d'individualiser. Et ça, par contre, c'est difficile.

3) Besoins de formation ressentis d'un point de vue relationnel (voir information, médiation)

Q : As-tu ressenti des besoins de formation sur un plan relationnel ?

G.I 12 : En fait, j'ai plutôt tendance à nier le fait que j'ai besoin d'aide. J'ai plutôt tendance à développer mes propres outils. Ce qui fait qu'au cours de l'année, je n'ai pas ressenti de gros besoins de formation, par exemple : comment animer une équipe, etc... Mais là, je l'ai eue, cette formation, et elle m'a éclairé. Pour l'instant, dans tous les conflits, j'ai réussi à m'en sortir.

B. Dans les aspects opératoires

1) Concernant la notion de polyvalence

1.a) Maîtrise des grands concepts et des connaissances de base

Q : Penses-tu que tu arrives à maîtriser les grands concepts et les connaissances de base cette année ?

G.I 12 : Par rapport à la première année, il y a une sensation... de confiance, au début. Et finalement, les concepts, j'ai l'impression de maîtriser. Je pense savoir ce qu'il faut faire, mais je n'arrive pas à le mettre en oeuvre dans la mesure où... je manque énormément de temps. Et ce manque de temps m'empêche d'avancer. Mais, ces concepts-là, j'ai l'impression de mieux les maîtriser. Surtout qu'à chaque fois, en plus, que je les présente, c'est un peu... non pas à la va-vite... mais c'est contradictoire, parce que je n'ai pas eu le temps de me structurer, je suis toujours comme dans une phase de découverte... Je présente les mêmes leçons et je me dis : << il va falloir que je prenne le temps de structurer ça une bonne fois pour toutes >> , pour que je puisse d'année en année l'étoffer et pas le reconstruire à chaque fois. Finalement, la présentation, je la redécouvre à chaque fois parce que je n'ai jamais eu le temps de structurer ça en faisant une fiche de prép super bien construite, sur laquelle je pourrais poser des pistes et redévelopper d'une année à l'autre. L'expérience, pour l'instant, elle me sert à me poser plus de questions... à mieux savoir ce que je dois faire. Dans ma réflexion, j'aborde mieux, mais je ne suis pas satisfait. J'ai un gros besoin qu'une fois pour toutes, les choses soient écrites, soient structurées, qu'elles

puissent me resservir sans que je fasse un gros travail de réinvestigation, sans que je recherche des documents.

1.b) Initiation des élèves à une langue vivante

Q : Tu n'inities donc pas tes élèves à une langue vivante. Mais quelle position as-tu cette année par rapport à celle-ci ?

G.I 12 : Ma réflexion, c'est que c'est peut-être possible pour quelqu'un de maîtriser beaucoup de choses, mais pas de le faire dans autant de matières. Je me dis : << à multiplier comme ça les matières, la pluridisciplinarité, ça pose quand même le problème de la polyvalence >> . Peut-être pas dans... c'est vrai que les présentations se ressemblent, que la démarche pédagogique est la même. La maîtrise des contenus, ce n'est pas ça qui gêne. Mais quand même ce qui change, c'est la réflexion, qui n'est pas du tout la même en langue vivante.. en musique... au niveau de la préparation. Et puis, tu vois, la relation n'est pas la même. On n'a pas le temps de creuser. J'ai l'impression, des fois, que je fais des choses qui ne sont pas... Il y a aussi le problème de la gestion en groupe.

1.c) Possession des connaissances et des outils d'enseignement relatifs à toutes les disciplines

Q : As-tu l'impression maintenant de posséder les connaissances et outils d'enseignement relatifs à toutes les disciplines ?

G.I 12 : Oui, ça va de mieux en mieux. Plus dans certaines matières que dans d'autres. J'ai privilégié certains aspects. J'ai l'impression que c'est lent quand même, c'est-à-dire qu'avant d'arriver à la maîtrise de certaines matières, je n'ai pas fini de construire. C'est par la pratique de classe. A force de préparer, je vois les problèmes, mais... La première année m'a surtout permis de me rendre compte que je ne maîtrisais pas. Des manques, parce que, quand on arrive de l'IUFM, on a l'impression que toutes les matières sont standardisées dans le sens où, quand on a enseigné avec une fiche de prép, on va s'en sortir. Et puis, que ce n'est quand même pas trop compliqué, que ça va passer un peu toujours pareil. Et puis, on se rend compte que les démarches sont complètement différentes, que c'est complexe et puis que, différencier en maths, ce n'est pas ma même chose que différencier en musique. Qu'on ne peut pas le faire de la même manière, que les supports varient, qu'il y a plein de variables nouvelles auxquelles on ne pensait pas du tout, qui interfèrent et qui ne sont pas les mêmes d'une matière à une autre.

1.d) Connaissance du développement de l'enfant (étapes) et des processus d'apprentissage (théories et modèles)

Q : Nous avons parlé l'année dernière de connaissance du développement de l'enfant et des processus d'apprentissage par des théories et modèles. L'an dernier, tu privilégiais l'aspect pratique... qu'en est-il cette année ? Recours-tu à des ouvrages ?

G.I 12 : C'est pareil. Je pense que je me sens... j'ai une connaissance, on va dire, assez limitée. Je suis conscient qu'il y a des besoins, mais je ne l'ai pas érigé pour l'instant en priorité. Je sais que j'ai à le faire. Je donne toujours priorité finalement à la pratique de la classe. Mais il y a des choses plus complexes que tu ne peux pas voir avec l'expérience... au niveau du développement etc... des mécanismes compliqués que je ne maîtrise pas. Il faudrait encore une formation... L'appel à la doc, tout ça, je vais le faire pour un problème particulier, pour un gamin qui aurait une difficulté bien précise pour laquelle je ne me sens pas compétent. Je crois tout de même que j'aurais plutôt tendance à demander conseil à un

spécialiste, type : le réseau d'aide etc... Mais des fois, tu as besoin d'une réponse immédiate, si tu as un gamin qui est en échec et qui est bloqué. Il y a l'expérience, mais il faut des fois aller chercher l'info quelque part. Je crois que ce que la première année m'a apporté surtout, c'est de bien distinguer l'enfant tel que le connaissais, c'est-à-dire mes neveux, les gamins que tu vois en colonie de vacances, et l'enfant-élève. Et là, il y a un fossé. Ce n'est pas pareil : il y a plein de choses, de manques.

2) Concernant la gestion de la classe

2.a) Création et exploitation d'une dynamique de classe
projets,

Q : As-tu mis en oeuvre des projets, cette année, dans ta classe ?

G.I 12 : Je ne sais pas si on peut considérer ça comme projet, mais c'est la mise en place de ce qu'on a appelé la carte de civilité. C'est un gros truc quand même. C'est une dynamique pour que chaque élève, en fait, intègre les règles et les respecte. Il les comprend, parce qu'il les a construites. Donc, ça, ça fait bouger la classe, ça crée une dynamique. Parce qu'en les mettant acteurs aussi, ils se trouvent dans des phases où ils se posent des questions, où ils se demandent... Ca crée du mouvement. J'ai aussi essayé de faire partie du parlement des enfants, mais ça n'a pas marché. Et puis, j'ai mis en route plein de projets comme le journal scolaire. Ce sont des choses qui me permettent de faire vivre la classe... en faisant, en plus, sauter les barrières dans le groupe-classe. Vraiment une vie qui serait en commun. Ca a amené quelque chose de positif.

aspects sociaux

Q : Concernant les différents aspects sociaux (entraide, coopération, écoute de l'autre...), as-tu remarqué une évolution ?

G.I 12 : Ca, c'était lié. Dans ma classe, il y a tous ces aspects-là. Quand on n'écoute pas, qu'on coupe la parole, on perd un point. Une carte à points, si tu veux. Donc, il y a eu une intégration de ces valeurs-là par les gamins, une volonté de les respecter, parce qu'il y avait sanction. A partir du moment où ils conscients qu'il y a une règle, qu'ils la perçoivent et qu'ils cherchent à la respecter, pour moi, c'était gagné. Ca s'est développé... tu vois, c'est un peu un regret... peut-être par l'intermédiaire d'un code. J'aurais pu le développer avec un esprit, une initiative. Ca a amené quelque chose, mais ce qui manque, c'est une synergie dans la classe. Maintenant, par exemple, ils jouent ensemble du CE2 au CM2. Est-ce-que c'est dû aux gamins ou à l'esprit que j'ai apporté ? Tu vois, peut-être que ce ne sont pas des actions fortes mais c'est des temps de parole. En fait, c'est assez au quotidien... il n'y a pas eu de temps forts... mais ça s'est mis en place.

2.b) Evaluation et gestion des apprentissages
techniques de classe,

Q : Utilises-tu des techniques de classe ?

G.I 12 : J'ai une configuration de classe où ils ont évolué en groupe toute l'année, en permanence. Il y a un esprit de groupe qui a été formé parce que, même s'ils changent de place, ils restent toujours dans leur groupe. Avec une volonté qu'on puisse travailler dans n'importe quel groupe. Ca a été le moteur, et dans l'ensemble, je pense que ça a apporté un plus pour les gamins. Ca a permis de différencier travail et relations affectives avec les camarades : on peut travailler ensemble sans s'apprécier. Et ça, c'est bien. Ca favorise plus ou moins le contact. J'ai tendance à vouloir moins diriger les séquences dans le sens :

moins prendre la parole, moins monopoliser la parole. Je crois que ce qui m'a beaucoup rassuré la première année, c'était ce côté : cours magistral. Il y a encore des moments où je m'étends. Alors que je suis conscient que j'aurais plutôt tendance à donner à faire plus de choses à l'élève. Au niveau de la technique, j'ai une prise de conscience importante. Je me dis : « il faut que j'arrête de donner sans cesse une consigne collective, que je réduise mon temps » . Mais j'ai du mal, parce que ça porte sur ma nature, en fait.

manuels,

Q : As-tu choisi d'autres manuels cette année ? As-tu des critères de choix plus précis au niveau des manuels ?

G.I 12 : Non, je n'en ai pas choisi cette année. Mais les critères, ce serait par rapport à l'esprit de cycle, si je peux travailler en cycle avec tout le groupe-classe. Au niveau du choix, mon critère essentiel c'est : « est-ce-que je vais pouvoir adapter ça à mes trois niveaux ? » . Surtout au niveau des transitions. Ca, pour moi, c'est très important. Tu vois, dans un bouquin, ça peut être très bien fait au niveau de la méthode. Prenons par exemple (*nom d'un manuel précis*). Si tu veux suivre le livre, ça ne te pose pas trop de problèmes, pas trop de travail, je veux dire. Mais à un moment donné, je vais travailler en groupe, je vais différencier, donc pouvoir remettre ensemble des CE2 et des CM1, c'est tout l'intérêt du cours multiple. Et si tu suis le livre, tu ne peux pas. Donc, pour moi, c'est ça : « au niveau du livre, est-ce-que je vais pouvoir en faire une exploitation plus personnelle, plus adaptée à mon cours triple ? » .

analyse des besoins,

Q : Arrives-tu à mieux analyser les besoins cette année ?

G.I 12 : Oui, ça va mieux. C'est quelque chose qui passe mieux.

progressions,

Q : A mieux mettre en place tes progressions ?

G.I 12 : J'ai l'impression de mieux savoir le faire, c'est vrai, mais... je n'ai pas le temps de le faire. Dans mes idées, oui. Mais, ce qui est important, c'est de clarifier encore plus quand tu l'écris. Malheureusement, cette phase-là est longue aussi. Parce que la transcription de ton idée sur quelque chose qui est structuré sur papier et qui va être réutilisable, c'est long. C'est des moments que je n'ai pas le temps de prendre.

explicitation des objectifs,

Q : Explicites-tu les objectifs à tes élèves ?

G.I 12 : Pour moi, c'est une valeur de classe, c'est systématique. Dès que je présente un truc... de plus en plus. Maintenant, mon gamin, il fait la leçon, il sait où on va, il sait pourquoi, les critères sur lesquels on va l'évaluer.

repérage des difficultés et des compétences,

Q : Repères-tu mieux les difficultés et les compétences individuelles et collectives ?

G.I 12 : J'ai l'impression de les repérer.

mesure des progrès,

Q : Arrives-tu à mieux mesurer les progrès ?

G.I 12 : Ca a été l'un de mes soucis : comment mesurer les progrès. J'avais mis en place un livret d'évaluation avec une sorte de code. Je ne m'y retrouvais pas trop avec mon cours triple dans "en cours d'acquisition". J'ai gardé le même objectif qui est un objectif de cycle. J'ai fait un petit code : 1,2,3 qui débouche sur un système de points. Et je mesure la progression. En fait, je valorise les progressions et j'ai eu l'impression de bien les mesurer. Et surtout de les ériger en une valeur pour l'élève : progresser.

accompagnement méthodologique,

Q : Proposes-tu un accompagnement méthodologique à tes élèves ?

G.I 12 : Non, je ne suis pas encore au point. Emploi du temps et méthodes : c'est stagnant. C'est comme si... j'ai l'impression que c'est du superflu. J'ai tellement de choses à faire que ce temps-là, j'en ai besoin. Or, il faut que ce soit préparé.

mesure de l'efficacité

Q : Arrives-tu à mieux mesurer ton efficacité ?

G.I 12 : J'ai l'impression que j'ai de meilleurs outils. L'outil que je regarde, c'est l'évaluation en sixième. Et j'ai vu un peu les résultats. Je me rends compte là où je suis bien placé. Il y a la pratique quotidienne aussi, mais c'est difficile de mesurer. La première année, j'avais envie que ça passe bien, donc j'avais toujours un a priori positif. Maintenant, quand même, les échecs sont suffisants et je n'ai pas peur d'être plus sévère avec moi que je ne l'étais la première année. Des fois, ce qui me paraissait correct ne l'est plus.

2.c) Mise en oeuvre d'une pédagogie adaptée à la diversité des élèves

objectifs,

Q : Au niveau des objectifs, ça va ?

G.I 12 : Ca va. La première année, la définition des objectifs était beaucoup basée sur les manuels. Alors que maintenant, à la limite, je construis mon livret et je me base sur ce que j'ai construit.

stratégie,

Q : As-tu une stratégie pour faire passer ton enseignement ?

G.I 12 : Je crois que je n'ai pas trop développé. C'est pareil , je n'ai rien remis en cause.

démarches et supports,

Q : Pour le choix des démarches et supports, as-tu des difficultés ?

G.I 12 : Non, pas de changement.

durée,

Q : Concernant la durée ? L'an dernier, tu avais du mal à agencer tes séquences...

G.I 12 : Ca, c'est réglé. Parce que, la première année, je me le dis maintenant, j'ai quand même standardisé. Comme si, une progression, je vais pouvoir me dire : << ça va me prendre tant de temps et ça va marcher pour tout le monde >> . Maintenant, je me dis : << ça ne sert à rien ! >> . Moi, j'ai plutôt tendance à dire : << une progression, ça doit être construit en tant de séquences qui doivent s'enchaîner et qui ne vont pas forcément s'enchaîner dans le même sens... >> . Si tu veux, j'avais une vision unique la première année, c'est-à-dire une progression qui marche pour tous les élèves et qui va se résumer à un problème, en fait, de présentation. Maintenant, je raisonne plutôt en termes de... j'ai tendance à me dire : << la progression, c'est une chose, elle est construite en plein de petites séquences qui sont quand même bien précises . Ca va passer ou pas >> . Maintenant, je me dis : << ce n'est pas la faute du temps, c'est le type d'activité qui ne convient pas >> , et j'en propose d'autres. Donc, dans ma progression, j'ai plusieurs entrées dans une démarche, plutôt qu'un temps qui s'étend en longueur. Je me rends compte que certains élèves ont besoin de plus de temps, donc tu ne peux pas dire : << telle séquence va durer tant de temps >> . Et puis, tu ne peux pas tout prévoir. Maintenant, j'ai appris le fait qu'il faut diversifier. C'est plus compliqué. Le fait de minuter, même s'il était pour moi très rassurant et me permettait une meilleure gestion... je n'éprouve pas le même besoin. Parce que le minutage aujourd'hui ne me permet pas de différencier, alors que c'est mon souci. Je présente mon truc, mais sans me soucier vraiment... Il n'y a que le temps global qui reste, le temps de la séquence, l'emploi du temps... Parce qu'il faut absolument que j'aie fini, parce qu'après, tout s'enchaîne, tout se rejoint. Mais j'arrive à noter à peu près où en est chaque élève et, la fois d'après, à repartir avec chacun. La première année, de ce point de vue, m'a servi. Mais c'est plus dur, parce que tu te disperses. Différencier, c'est bien... mais quand tu as trois cours. A la limite, je pense que la première année était moins bonne mais plus rassurante, parce que je ne me culpabilisais pas. Si un élève avait raté... ce n'est pas que je ne le prenais pas en compte... mais c'est fini, c'est fini, on n'y revient plus. Tandis que là, d'une fois à l'autre, je reviens sur ce qui n'est pas passé, je me rends compte qu'il y a du retard, des efforts. Mais je pense qu'il faut laisser le temps, c'est mieux comme ça.

évaluation,

Q : Au niveau de l'évaluation, c'est plus clair ?

G.I 12 : Ca me paraît clair. Je pense qu'elle est bien faite. Ce qui me reste à développer, c'est plutôt dans l'exploitation de ces évaluations-là. La présentation vis-à-vis des parents ne me paraît pas adaptée, par exemple.

communication des bilans

Q : Communiques-tu les bilans ?

G.I 12 : Il y a un gros changement. J'ai eu une grosse remise en cause. La première année, je ne sais pas si j'ai fait une erreur. Parce que j'avais une sorte d'échelle où les élèves pouvaient se voir évoluer. J'avais un souci, aussi, de progression. Et là, en début d'année, ça a complètement dénaturé mon projet. C'est-à-dire que moi, mon objectif, c'était que l'élève se voie progresser, qu'il se situe comme si c'était un jeu de l'oie, qu'il situe l'objectif à atteindre, sa situation par rapport à cet objectif et ses progrès. Et en fait, eux, c'était se situer : << je suis dernier, je suis premier, il a cinq points de moins >> . Donc, eux ne voyaient pas ça comme un objectif à atteindre, mais comme un objectif de situation. Donc, ça dénaturait complètement ce que je voulais favoriser. Et, pire encore, c'est les élèves qui

étaient le plus en difficulté... pour qui, normalement, c'était plus facile de progresser puisque c'est eux qui partaient de plus bas... ce n'était pas eux qui progressaient le plus. Et finalement, ça favorisait les bons élèves qui étaient déjà haut. Et comme ils savaient qu'on allait noter leur progression, ils faisaient encore des progrès plus conséquents que d'habitude. Donc, j'accentuais les écarts. J'ai dit : << stop, maintenant, je ne situe plus, je le fais pour moi >> . Les élèves ne voient pas au jour le jour où ils en sont. Ça leur permet de ne pas se comparer, de ne pas développer un esprit de compétition qui allait à l'encontre aussi de ce que je te disais... l'individualisme, tout ça... Donc, j'ai changé.

3) Concernant la vie de l'école

3.a) Travail en équipe et projets

Travail en équipe,

Q : Au niveau du travail en équipe, y a-t-il une évolution ?

G.I 12 : Ça n'a pas trop bougé. Au cours de la première période, avec la jeune collègue, on n'avait pas beaucoup de communication, pas les même idées, donc on n'a rien construit. Au niveau pédagogique, on n'arrivait pas à avoir des réflexions communes, c'était : << j'ai une idée, tu as une idée... >> . Au retour de ... , par contre, on a construit un projet d'école, on a eu de bonnes discussions, mais ça a été assez laborieux. Le boulot n'a pas été... je pense maintenant que c'est parce qu'il n'a pas été préparé.

Projets

Q : Les projets, nous en avons un peu parlé... Y en a-t-il d'autres ?

G.I 12 : Non.

3.b) Liaisons avec l'environnement

Q : Concernant les liaisons avec ton environnement (la commune, des associations...), y a-t-il eu des changements, du fait que tu es passé directeur ?

G.I 12 : Il y a eu des changements du fait du statut, c'est sûr, parce qu'en tant que directeur, il a fallu que je multiplie les contacts avec la municipalité. Ça s'est bien passé. Par contre, il n'y a pas d'actions communes qui sont menées avec les associations.

4) Besoins de formation ressentis dans le domaine opératoire (voir aide spécifique)

Q : As-tu ressenti des besoins de formation, cette année, d'un point de vue opératoire ? As-tu demandé et fait d'autres stages que celui de directeur, par exemple ?

G.I 12 : J'ai fait le stage de directeur et le stage de langue. Quand tu pars quatre semaines, ce n'est pas bon parce qu'au niveau de l'organisation... Je partais bien faire un stage d'expression écrite. Mais d'un autre côté, j'ai besoin que ma classe, elle avance. Donc, si j'ai un besoin à exprimer, c'est un besoin de temps. Parce qu'à la limite, j'en suis à un point où je me dis : << je pourrais faire du bon boulot, mais j'ai besoin de temps ! >> . Des fois, j'en suis à cinquante heures par semaine... j'y passe mes mercredis... moi, la journée, c'est ça : je viens à l'école à sept heures, le midi c'est une demi-heure... Et je suis juste à côté. Des fois, même pas. Donc, je viens de sept heures à midi et demie, je reprends à une heure jusqu'à plus de dix-huit. Le mercredi, je le passe ici. Et malgré ça, je n'ai pas de temps. En plus, tu es pris toutes les vacances. Je voudrais bien une décharge... mais construite. J'aurais besoin de temps pour mettre mes idées au clair, évaluer, voir quels besoins,

répondre. Dans la journée, ce n'est pas possible... entre le boulot de correction qui ne peut pas attendre et certaines tâches qui ne peuvent pas attendre non plus, qui sont auxiliaires.

III. Permanence et renforcement des convictions initiales

Q : Je voudrais savoir maintenant, parmi les convictions que tu devais avoir en entrant dans l'enseignement, lesquelles restent ou se sont même renforcées ?

G.I 12 : Mes convictions restent les mêmes, elles n'ont pas évolué. Au niveau de l'enseignement, des valeurs de justice, etc... la volonté de se sentir utile... j'ai l'impression de faire quelque chose qui est intéressant... une action sur les êtres humains... De me sentir plus qu'utile : responsable. Par contre, maintenant, je me sens encore plus responsable face à des échecs. Parce que, autant la première année je ne l'ai pas vraiment ressenti, maintenant j'ai eu des élèves deux ans et je me dis : << ils sont toujours en difficulté >> . C'est la grosse conviction qui s'effondre : tu veux arriver comme le sauveur et puis aucun élève ne va échouer. Et tu t'aperçois que tu as tes limites. Quand tu as les élèves, tu as beau mettre toute ton énergie, tu as beau avancer des stratagèmes, des tas de trucs, ils ont des difficultés et ils partent avec deux ans ou trois ans de retard. Par rapport à mes convictions... que tout le monde réussisse, etc... , ça en prend un coup. J'ai l'impression de ne pas avoir les moyens d'aider tout le monde. Face aux réalités, tu es un peu démuné parfois : manque d'outils, manque de temps, manque... Et puis il y a des situations qui perdurent parce qu'il y a des impératifs. Et puis, le temps passe. Déjà, les contenus, j'essaie que ça se passe bien. Au niveau des convictions, il y a des esprits, un esprit classe, un esprit... Que l'enfant se sente bien quand il vient à l'école, qu'il soit content de venir. Même si, du fait que je me sens plus exigeant, les gamins travaillent un peu plus. Parce que, plus j'avance, plus je m'organise, plus je deviens convaincu dans mes demandes. Je pense que ceux que j'ai eus la première année m'ont plus apprécié. Ils trouvaient ça bien, parce que j'apportais du ludique, sans pouvoir être toujours exigeant. Parce que je n'étais pas assez organisé. Maintenant que l'organisation arrive, ils se disent quand même que... Tu sais, je mets en place des systèmes assez contraignants, dans les lesquels ils n'ont pas d'échappatoire. Ça commence à plus les gêner, mais c'est plus efficace aussi. En fait, mon esprit reste le même. Qu'ils viennent, qu'ils soient contents à l'école, qu'ils s'y sentent bien. Et les impliquer dans les démarches. Ca, c'est une autre chose de mes démarches : qu'ils comprennent ce qu'ils font, pourquoi on fait telle leçon, qu'est-ce-que ça va apporter, et être capable de s'évaluer. Ca s'est fait spontanément. Ca fait partie de mes convictions.

IV. Bilan et projets envisagés pour l'année suivante

Q : Quel bilan tires-tu de cette deuxième année à ... ?

G.I 12 : Au niveau matériel, la première année était dure, parce que je ne me reposais sur rien. Déjà, en fait, je n'étais même pas sûr d'avoir vraiment des idées. J'avais des a priori sur certaines organisations, c'était du tâtonnement. Donc, la deuxième année m'a permis de mettre en place des choses déjà, à partir un peu d'expériences. On a travaillé en tables et groupes. Et puis, ça a bien marché au niveau de l'esprit que je voulais implanter. Mais il y a un problème, c'est le confort de l'enfant. Tu vois, toujours tourné, toujours... c'est pénible pour certains. Ca a été l'année de la structuration, j'ai vu une ou deux démarches que je veux roder l'année prochaine. Il y a eu la gestion du temps. Il y a un manque de temps la première année. Mon souci, ça a été de gagner du temps pour en offrir aux élèves. La première année, j'avais besoin de repères, j'ai tâtonné au niveau matériel. Et là, cette année, j'ai tâtonné au niveau temps. Donc, mon projet, c'était de gérer encore mieux le temps pour regrouper ce qui était regroupable en cours triple. J'ai fait une grande réflexion là-dessus.

Au niveau des savoirs, mon projet c'était de construire des fiches durables. J'en suis à cette phase-là. Pour faire une petite synthèse : au niveau matériel, je pense avoir fait le tour des organisations pour un cours triple. Au niveau gestion du temps, ça fait deux ans que je tâtonne et j'ai encore du mal. Au niveau des savoirs, c'est long, c'est ce qu'il y a de plus long, même si je fais plusieurs fois la même leçon. Je n'ai jamais encore vraiment le temps de bien structurer, de faire les fiches, de construire. Ca, ça va être beaucoup plus long. Au niveau relationnel, c'est plus de l'évolution à l'expérience.

Q : Des projets pour l'année prochaine ?

G.I 12 : Le stage directeur a été intéressant au niveau de la gestion-relation avec les adultes. On a eu des petits modules qui étaient intéressants, et ça va m'aider.

I. Retour sur la fiche de renseignements (et en particulier les aspects privés)

19 élèves (12 CM1, 7 CM2).

Question : Cette année, vous vous êtes rapprochée de Nancy. Qu'est-ce que ça vous apporte sur un plan personnel ?

G.I 13 : Le changement de résidence, ça fait que c'est moins fatigant. C'est plus agréable ici... disons que l'environnement est plus agréable ici.

Q : Et au niveau du poste, globalement, quels changements avez-vous trouvé ?

G.I 13 : L'an dernier, j'avais CE2-CM1-CM2 et vingt-trois élèves au lieu de dix-neuf. sinon, le nombre de classes dans l'école est le même.

II. Changements intervenus par rapport au poste précédent

A. Dans les aspects affectifs

1) Relations avec les partenaires

1.a) le groupe-classe

Q : Quels changements avez-vous constatés avec le groupe-classe, sur un plan relationnel ?

G.I 13 : J'ai une très bonne classe cette année au niveau relations. L'an dernier, j'avais de bons gosses, mais plus difficiles au niveau comportement. Mais ceux d'ici... calmes, mieux au niveau social, plus soutenus à la maison. Ça se ressent beaucoup. Déjà, d'un point de vue disciplinaire, il n'y a aucun problème à l'école et puis, ils sont très agréables au dehors. On les voit dans le village, ils viennent vers nous et ils disent "bonjour". Tout en faisant la différence entre le moment où c'est l'école et le moment où c'est extérieur à l'école. Dans la rue déjà, il y en a 90 % qui viennent me faire la bise. A l'école, non, jamais. Et puis au niveau scolaire aussi, plein de bonnes choses... il y a des gamins qui ont des difficultés, mais on arrive à intégrer toute la classe. L'ambiance de la classe est bonne.

1.b) les collègues

Q : Avec les collègues, comment cela s'est-il passé ?

G.I 13 : Avec la collègue, ça s'est bien passé. Et puis c'est une jeune qui a deux ans de plus que moi dans le métier. Donc, pas de problème.

1.c) les parents

Q : Et avec les parents, par rapport à l'année dernière ?

G.I 13 : L'année dernière, il y a eu deux-trois petits accrochages, mais sans conséquences particulières. Ici, non, du tout. J'ai fait une réunion en début d'année, commune avec les deux classes, quand même... on n'est pas nombreux, donc... pour expliquer exactement comment on travaillerait au niveau pédagogique, principalement ça. Donc, apparemment, il n'y a aucun problème, et ils auraient bien aimé que je reste.

1.d) l'équipe de circonscription (conseillers pédagogiques et inspecteur)

Q : Avec l'équipe de circonscription ? Avez-vous ressenti le besoin de les voir ?

G.I 13 : Je ne les ai pas vus. Je n'ai aucun problème dans la classe, donc... on préfère discuter entre nous, déjà voir ce qu'on en pense, déjà faire des remises à niveau d'après les avis de chacune... Mais, je les connais parce qu'ils font une réunion au début avec les nouveaux arrivants sur la circonscription. Donc, je les ai déjà vus, j'ai eu affaire à chacun comme ça en discutant. Mais pas dans la classe.

1.e) les intervenants extérieurs

Q : Avez-vous des intervenants extérieurs cette année ?

G.I 13 : Au niveau des langues, il y a un prof d'anglais et un prof d'allemand qui viennent. Mais c'est un peu particulier, parce qu'on fonctionne avec d'autres villages. C'est deux après-midi pour faire fonctionner les langues au niveau des CM... ici, avec vingt élèves, ce n'est pas évident... Il y a d'autres écoles où, avec quatre niveaux, où ils ne pouvaient pas faire fonctionner les langues au cycle II. Et depuis cinq-six ans, il y a un regroupement avec (*nom d'autres villages*) et tout le monde se réunit ici au niveau des CM. Ils vont en allemand et en anglais et après, on se partage en éducation civique, sport, histoire... mais ils font leur travail à eux , on n'intervient pas.

2) Relations intra-psychiques

2.a) valeurs

Q : Quelles valeurs essayez-vous de faire passer cette année dans votre classe ?

G.I 13 : Il n'y a pas trop à ajouter, parce qu'on peut dire qu'ils sont... bien élevés sur un plan global. Au niveau respect, aussi bien entre eux que des adultes, il n'y a aucun problème. S'il y a des petits dérapages, il n'y a pas besoin de hausser le ton. Une simple explication suffit et en peu de temps, donc... Le respect, ils l'ont. Il faut de temps en temps revenir dessus, c'est normal. Il n'y a pas de notion particulière à faire passer, que ce soit au niveau de leur travail, du langage, des relations avec les autres. De la malhonnêteté, il n'y en a pas, ça se passe bien. Jamais on n'est intervenues pour un problème... même de petites histoires. C'est du repos, c'est du repos toute l'année avec eux. C'est vraiment un plaisir de bien bosser.

2.b) exigences

Q : Quelles exigences avez-vous ?

G.I 13 : C'est par rapport à mon travail. J'ai un peu les mêmes niveaux, donc j'ai pu rectifier par rapport à ce que j'ai fait ou pas fait l'année dernière. Au niveau programme et au niveau manière de faire passer les choses avec eux, c'est surtout par rapport à moi.

2.c) responsabilité

Q : L'an dernier, nous avons parlé de la notion de responsabilité. Comment la percevez-vous cette année ?

G.I 13 : C'est moins stressant au point de vue physique. La responsabilité morale, elle est toujours là quand même.

2.d) éthique

Q : Au niveau de l'éthique, vous voyez les choses de la même façon ?

G.I 13 : Le principal de notre métier c'est quand même ça : la relation vis-à-vis des élèves, la manière de faire passer l'enseignement, les résultats...

3) Besoins de formation ressentis d'un point de vue relationnel (voir information, médiation)

Q : Avez-vous ressenti des besoins de formation dans le domaine relationnel ?

G.I 13 : Non. Juste un problème avec une jeune qui est en difficulté et qui est suivie par une psychologue. J'ai eu le malheur de discuter avec la psychologue pour savoir ce qu'elle avait fait comme travail et puis, ça a été mal interprété par sa mère qui est venue en faire toute une histoire. Et c'est vrai que moi, à ce niveau-là j'étais démunie, parce que je ne savais pas ce qu'on peut dire ou ne pas dire avec les gosses, au niveau de ce qui se passe à l'extérieur de l'école. Ca a été le seul truc. Je n'ai jamais eu d'autres problèmes avec cette personne. Donc, tout ce qui touche aux difficultés scolaires... enfin, ça, ça n'était pas scolaire... on n'est pas toujours bien au courant.

B. Dans les aspects opératoires

1) Concernant la notion de polyvalence

1.a) Maîtrise des grands concepts et des connaissances de base

Q : Avez-vous l'impression de maîtriser les grands concepts et les connaissances de base ?

G.I 13 : Je maîtrise quand même. Au niveau de mes connaissances à moi, je ne pense pas avoir de problèmes particuliers.

1.b) Initiation des élèves à une langue vivante

Q : Initiez-vous vos élèves à une langue vivante cette année ?

G.I 13 : C'est compliqué. La collègue a des CE : CE1 et CE2, et elle est engagée au niveau des langues. Et donc, elle a commencé l'allemand et normalement, la suite, c'est allemand pour les autres. Donc, j'ai les CM1 et une partie a choisi de continuer l'allemand... ils avaient le choix... avec des intervenants. Et puis d'autres sont en anglais, donc avec le prof. Je garde les CM1 qui ont choisi allemand, dans la continuité de la cassette, parce que je la connaissais aussi. Et la prof d'allemand intervient sur les CM2 qui ont choisi de faire allemand parce que là, il n'y a pas de cassette. Donc, moi, j'ai continué à faire allemand avec les CM1 qui avaient déjà suivi en CE1 et en CE2. L'an dernier, j'avais commencé au début, avec ma classe. CE2, CM1 et CM2 : on avait commencé la cassette CE2. Cette année, j'ai eu le stage d'allemand pour CM1, ce qui permet de décortiquer un petit peu la manière dont ont été faites les cassettes. Je ne l'avais pas vu l'année dernière. Mais il n'y a pas de problème particulier. Comme on suit ce qui est donné, on a déjà vu la cassette, on peut imaginer comment ils vont réagir. Mais à part ça, nous... on ne s'exprime pas plus.

1.c) Possession des connaissances et des outils d'enseignement relatifs à toutes les disciplines

Q : Avez-vous l'impression de posséder les connaissances et les outils d'enseignement relatifs à toutes les disciplines ?

G.I 13 : En maths, français. Déjà, je ne suis pas intervenue en histoire-géo parce que, comme on se partage avec l'autre collègue, je n'ai pas eu à me remettre dans tout ça. Les sciences, j'en fais tout le temps, parce que j'aime bien. Ca prend du temps, c'est sûr.

Education civique : comme on travaille à plusieurs, j'utilise des fiches toutes prêtes. Je ne pense pas avoir de lacunes particulières.

1.d) Connaissance du développement de l'enfant (étapes) et des processus d'apprentissage (théories et modèles)

Q : Concernant la connaissance du développement de l'enfant et des processus d'apprentissage (par des théories et modèles), êtes-vous allée rechercher dans des livres ?

G.I 13 : Non. La deuxième année, on essaie déjà d'améliorer ce qu'on a fait. Quand on a la chance d'avoir les mêmes niveaux, la manière de faire passer les choses... mais je n'ai pas besoin d'aller dans des livres. J'aurais des CP ou des CE1, c'est sûr parce qu'on est moins préparés. Et puis, quand on ne pratique pas, le peu de choses qu'on savait, on oublie tout de suite. Au niveau CM, ça va.

2) Concernant la gestion de la classe

2.a) Création et exploitation d'une dynamique de classe
projets,

Q : Avez-vous mis en place des projets dans votre classe ?

G.I 13 : Non. Cette année, ce qui bloque, c'est les deux après-midi qui sont pris complètement. Ce qui fait que le lundi et le jeudi matin, il faut boucler ce qui est commencé en maths et en français. C'est vraiment limite. Je m'investis au niveau sciences pour changer, pour qu'ils n'aient pas l'impression de toujours faire des maths et du français, ce n'est pas toujours très... au bout d'un moment... On essaie toujours d'avoir un rapport avec les enfants qui est... vraiment résultats, résultats... mais il n'y a pas que ça. Vraiment des projets, non. Au niveau matériel, j'aurais bien aimé mettre en place l'informatique. Mais on n'a pas le matériel et cette année, on n'a pas réussi.

aspects sociaux

Q : Avez-vous travaillé les aspects sociaux (entraide, écoute de l'autre...) ?

G.I 13 : Ca marche mieux, pas de problème.

2.b) Evaluation et gestion des apprentissages
techniques de classe,

Q : Avez-vous des techniques de classe (utilisation d'une BCD, travail de groupe...) ?

G.I 13 : BCD : on n'a pas. A la bibliothèque municipale, on y va une fois tous les quinze jours, mais on n'a pas une bibliothèque dans l'école. L'an dernier, c'était bien utile. Travail de groupe : plus ou moins, au point de vue recherches. J'en faisais plus l'année dernière. Du fait des trois cours, ils étaient plus tous seuls... enfin, par petits groupes. Ce que j'ai fait, c'est au niveau autonomie dans les corrections. Ca a marché beaucoup plus. J'en ai fait un peu l'année dernière mais là, beaucoup plus. Ils peuvent tout utiliser. Le travail de groupe, c'est surtout en sciences. En maths, j'en fais un petit peu, quand il y a des manipulations à faire.

manuels,

Q : Avez-vous choisi des manuels ? Avez-vous des critères de choix ?

G.I 13 : Je ne les ai pas choisis et l'année dernière, je n'en avais pas. Ils ont un livre de français niveau CM : CM1 et CM2. Je ne l'ai pas tellement utilisé, parce que je n'aime pas me servir d'un manuel qui va sur deux années. En maths, des fois, je remets les CM1 avec les CM2, ça dépend des travaux qui sont demandés. Les critères en maths, ce serait plutôt la partie découverte. Suivant les livres, je fais surtout attention à ce qui est plus abordable pour eux, ce qui est plus facile, ce qui peut déjà leur donner des notions. En français, j'utilise beaucoup le tableau, pas les livres. Ce serait surtout au niveau des démarches. L'exercice, on adapte. L'an dernier, j'ai fait avec ce que j'avais, ça prenait déjà assez de temps comme ça.

analyse des besoins,

Q : Arrivez-vous à analyser les besoins ?

G.I 13 : Je fais référence à l'année dernière. Je reprends les notions que j'ai vues en maths-français. Si c'était trop difficile, j'adapte. L'expérience de l'an dernier sert quand même.

progressions,

Q : Avez-vous établi des progressions ?

G.I 13 : En français, j'ai suivi le livre. En maths, je pense que j'arrive quasiment à tout faire sans difficulté.

explicitation des objectifs,

Q : Explicitez-vous les objectifs aux élèves ?

G.I 13 : Non.

repérage des difficultés et des compétences,

Q : Arrivez-vous à mieux repérer les difficultés et les compétences des élèves ?

G.I 13 : Mieux je ne sais pas, ça n'est pas évident. J'ai gardé un peu ce que j'avais l'année dernière. Et suivant les difficultés, le samedi, je les mets... je leur donne des feuilles d'exercice. Et ceux qui n'ont pas de difficultés, je leur donne des choses plus approfondies. Et puis, je reprends ce qui ne va pas avec d'autres groupes, ce qui est considéré comme base. Avec deux élèves qui étaient en retard, je n'ai pas suivi le programme. J'ai adapté, en accord évidemment avec les parents, surtout en maths. Avec eux, j'ai tout de suite senti que je n'irais pas trop, trop loin.

mesure des progrès,

Q : A mesurez-vous les progrès ?

G.I 13 : Avec eux deux, oui, puisque comme je fais quelque chose de différent, je vois les minces progrès. En dictée, la plupart ont fait de gros progrès pour la relecture. Ils ont acquis une méthode pour réfléchir. Il y en a qui ont acquis une méthode sur certains points. Mais ce n'est pas évident.

accompagnement méthodologique,

Q : Leur proposez-vous un accompagnement méthodologique ?

G.I 13 : Je pense aux études dirigées, ça en fait un peu partie. Je reviens aux fameux deux après-midi qui sont pris. On n'a pas commencé tout de suite, ce découplage-là, c'était au mois de novembre. Ce qui fait que, septembre-octobre, j'en faisais pas tous les jours... mais bien un jour sur deux. Ca n'a pas été tout chamboulé mais après, disons que ça a été un peu laissé de côté. Je pense que du jour où je pourrais avoir un peu plus de temps qui m'est imparti, je pourrais en faire un peu plus. Une demi-heure, on travaille telle ou telle chose... pour leur permettre de voir différentes manières d'apprendre et de réfléchir. On en ressent quand même le besoin.

mesure de l'efficacité

Q : Arrivez-vous à mieux mesurer votre efficacité ?

G.I 13 : Ce n'est pas évident. J'aurais mieux mesuré si je les avais eus deux ans de suite. Comme on reste toujours sur les maths-français... qui, pour eux, sont les acquisitions les plus importantes par la suite... on sait très bien qu'ils retiennent un petit peu et qu'ils vont oublier les trois-quarts. Donc, ce n'est pas toujours évident. Il y a des tas de notions qui sont difficiles pour eux. Qu'est-ce qui reste ? J'aimerais bien le voir à la rentrée. Sur deux ans, c'est plus facile à voir.

2.c) Mise en oeuvre d'une pédagogie adaptée à la diversité des élèves
objectifs,

Q : Au niveau des objectifs, êtes-vous au clair cette année ?

G.I 13 : Ca va plutôt avec l'évaluation. J'ai des objectifs plus pointus, plus centrés. Dans une séquence, j'ai moins de choses à voir. Plus centrés, c'est principalement ça. Quand on a abordé les notions, on sait vers quoi on va. Donc, si on sait que ça a été vraiment difficile l'année dernière, on ne va pas aller aussi loin, on va y aller étape par étape. Et tant pis si on ne fait pas tout !

stratégie,

Q : Avez-vous une "stratégie" par rapport aux élèves ?

G.I 13 : J'ai gardé un petit peu le même système de travail, de manière générale. Une phase de découverte, sous forme de petits tests ou de petites phrases. Ou des questions que je leur pose. Et je les écris beaucoup plus au tableau pour qu'ils aient plus facilement des références, sans redemander à chaque fois ce qu'il faut faire. J'ai gardé la même chose parce que changer d'une année à l'autre... on essaie déjà d'améliorer ce qu'on a commencé à faire.

démarches et supports,

Q : Pour les démarches et supports, vous n'avez pas de difficultés ?

G.I 13 : Pour l'instant, je fais déjà avec ce que j'ai.

durée,

Q : Concernant la durée, arrivez-vous à mieux l'estimer ?

G.I 13 : Je prends déjà moins de temps que l'an dernier, parce que je jongle déjà moins. En français, j'ai fait pratiquement la même chose avec les deux cours. Mais j'ai comme but, l'an prochain, d'aller un peu plus avec les CM1. En général, ça se passe pas trop mal. Alors

que l'an dernier, je débordais souvent parce que je jonglais, c'est difficile de savoir. Surtout que l'année dernière, il y a des choses qu'ils auraient pu faire en commun et que j'ai décalées. J'aurais pu regrouper. Si j'avais eu encore tout le cycle III, j'aurais fait totalement différent.

évaluation,

Q : Au niveau de l'évaluation, vous avez trouvé des modalités plus affinées ?

G.I 13 : Ici, j'ai des outils... plus adaptés à leur niveau. J'ai des cahiers d'évaluation... plus adaptés à leur niveau. C'est-à-dire que, quand j'ai voulu reprendre ce que j'avais fait l'année dernière, je me suis rendue compte que c'était trop difficile pour eux, ce que j'avais donné. Cette année, je pense que... c'est plus fonctionnel, ça m'a mieux permis de voir leur raisonnement à eux. Dans ce que j'avais donné l'année dernière, des fois, c'était trop "poussé" dans la réflexion. J'essaie toujours dans mes évaluations de faire des progressions au niveau des difficultés, de mettre ce qui est vraiment la leçon, ce qu'ils doivent vraiment savoir, et d'aller un peu plus après...

communication des bilans

Q : Communiquez-vous des bilans ?

G.I 13 : Non. C'est sur le cahier du jour. Si ça n'est pas bien su, on reprend.

3) Concernant la vie de l'école

3.a) Travail en équipe et projets

Travail en équipe,

Q : Avez-vous l'impression de plus travailler en équipe cette année ?

G.I 13 : Non. L'année dernière, c'était encore différent parce que moi, j'avais tout le cycle, donc à la limite... On discute beaucoup, parce qu'on a déjà eu l'expérience et qu'on peut en discuter. Mais je dirai moins de travail en équipe. Puisque, à la limite, je devrais avoir plus de rapports... je dirais même, à la limite, officiels... puisque ma collègue a le CE2 et que moi, je dois suivre le cycle. On aurait dû avoir plus de relations officielles pour discuter. Ce qui fait que, ce qu'elle fait en histoire par exemple, on ne peut pas dire qu'il y a une continuité entre les deux classes. L'année dernière, c'était complètement autre chose.

Projets

Q : Avez-vous des projets au niveau de l'école ?

G.I 13 : On n'a pas vu de projet d'école. L'année dernière, c'était au niveau de la rédaction du journal, donc ça nous tenait quand même. Mais cette année, non. Même pour l'année prochaine, il n'est pas fait, le projet d'école.

3.b) Liaisons avec l'environnement

Q : Avez-vous plus de liaisons avec votre environnement ?

G.I 13 : Il y a juste la bibliothèque, une demi-heure tous les quinze jours. Mais c'est juste pour choisir, il n'y a pas de travail qui est fait là-bas.

4) Besoins de formation ressentis dans le domaine opératoire (voir aide spécifique)

Q : Avez-vous eu des besoins de formation dans le domaine opératoire ? Avez-vous demandé des stages, par exemple ?

G.I 13 : Vraiment des besoins, non, on arrive toujours à se débrouiller. Les stages, on en demande, on ne les a pas. J'ai demandé en musique et en arts plastiques, des choses comme ça... ce qui change un peu de... j'aime bien avoir d'autres idées. Ne serait-ce que pour moi. Comme ça n'est pas la même classe, je peux reprendre ce que j'ai fait l'an dernier, mais ça va bien cinq minutes aussi.

III. Permanence et renforcement des convictions initiales

Q : Par rapport à votre entrée dans l'enseignement, quelles convictions avez-vous gardées ? Et lesquelles se sont même renforcées ?

G.I 13 : Mes convictions, c'est les mêmes : c'est toujours faire acquérir des connaissances. L'ambiance aussi, c'est très important. Quand on peut discuter de tout sans que ça déborde, en sachant qu'ils discuteraient un petit peu entre eux. Ils posent des questions, c'est clair, et ils écoutent. L'ambiance, c'est vraiment important. Je n'aurais jamais fait ça l'année dernière. On peut discuter de tout de ce qui les concerne et de ce qui les concerne moins. Par exemple, même savoir si je serai là l'année prochaine ou pas. C'est vrai que l'ambiance, c'est primordial. Au niveau du travail, c'est plus détendu, même si des fois, on hausse la voix. On hausse le ton, et puis c'est tout. Ils savent que ça ne durera pas plus longtemps. J'en ai qui me tutoient, mais ça ne me dérange absolument pas. Les élèves des écoles voisines, des fois, ça les choque. Alors que eux, c'est parce qu'ils sont aussi à l'aise. Avec une bonne entente, on peut faire plein de choses dans tous les domaines. C'est important aussi d'avoir de bonnes relations avec les parents. J'aimerais les faire participer un peu plus. Qu'ils suivent leurs enfants et que je me sente soutenue. Avec les collègues... j'aimerais faire un peu plus de choses en commun, même au niveau de ce qui est sorties avec l'école. Plus à ce niveau-là parce que sinon, quand on est dans la cour, on discute pas mal. Cette année j'aurais aimé faire un peu plus.

IV. Bilan et projets envisagés pour l'année suivante

Q : D'après ce que vous m'avez dit auparavant, le bilan de cette année est bon. Mais vous ne pouvez pas rester ?

G.I 13 : Je ne peux pas rester là, parce que je suis à titre provisoire et qu'il y a déjà quelqu'un de nommé au premier mouvement. Et c'est bien dommage. Le fait d'être ailleurs, que je sois n'importe où, à la limite, on verra bien. Mais c'est vrai que je pensais les suivre l'année prochaine et eux aussi. Ça frustre quand même, je suis déçue.

Q : Et quels projets avez-vous alors pour l'année prochaine ?

G.I 13 : J'aimerais rester dans le coin, j'aime bien les écoles. Quand on s'intègre bien, c'est agréable. Les écoles dans le coin sont un peu semblables, les niveaux ne sont peut-être pas tous aussi bien, parce que deux cours, c'est bien quand même. Ce serait mieux si je pouvais les suivre.